SÉRIE sa rentrée polit mois d'absenc a respondant

Fétranger, partagear so care la France et la son de soins mé de la marair participé à de de du gouvernemen se des dernières se manes de cooraient même se manes de définitive du buve. ces demicies acmande de la coursient même sur 301 ét. couraient meme aur 30n etc.

définitive du bureau poster.

aution qui aurait pu se manifer de la prochaine de la central. Il Semble. comilé central. Il Semble sa concre, le chet de l'Étal a la vois de la décrepation. divergences qui se sont les cost derniers temps aient pa

En R.F.A. UN TRIBUNAL ENJOINT A M. TRU DE CESSER DE METRE BI M. BAHR (De noire correspond

Bonn — Le canddar les de l'opposition il le longuempa que le server pround d'une contestant que qui l'opposition il l'opposition il l'opposition il l'opposition d'une contestant que qui l'opposition d'une contestant que qui l'opposition d'une contestant de l'opposition d'une contestant de l'opposition d'une cut le Bonnam de l'opposition de l'opposition d'une d a sierzen Barole & Euen et & Can 14 A 14

Le numito du «Ma daté 4 octobre 1979 ale ▲ 370 137 examplaint.

LE CHIC, LE RE TISSUS "COUTUR AUTOMNEHM

pous propose tences diamants de 5000 F c'est ma specialité

Creatile .

Ancien président de la Mauritanie

M. Moktur Ould Daddah a été libéré et se trouve en France

LIRE PAGE 4



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

2,00 F

Alghris, 1,30 DA; Marse, 1,80 Mr.; Tenisis, 1,80 M.; Altenague, 1,30 DM; Antriche, 12 Sch.; Belgique, 15 fr.; Ganada, \$ 0,55; Edta-d'ivoire, 180 F SFA; Dassount, 6 kr.; Espague, 50 peix, Grands-Britagua, 30 D.; Grèce, 30 dr.; Iran, 70 fb.; Italia, 500 L.; Uhian, 250 p.; Luxembourg, 15 fr.; Harvige, 3,50 kr.; Pays-Bax, 1,25 ft.; Paringal, 27 esc.; Sénégal, 180 F CFA; Suède, 3 kr.; Saixes, 1,20 fr.; U.S.A., 73 css; Yougustavie, 20 dis.

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207 - 23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

Bientát s'élevait l'Internationale

entonnée en premier lieu par les

sympathisants d'extrême gauche qui

stationnalent sur une partie de le

place distincte de celle où se

trouvaient les militants socialistes.

Au total un millier de personnes

dans la mairie, les discours officiels

ont été prononcés de l'intérieur et

diffusés à l'extérieur par haut-par-

leur. En réponse aux propos très

vifs de M. Labarrère, maire socialiste de la ville, député, président du

conseil général d'Aquitaine, M. Gis-

card d'Estaing a souligné qu'il fallait

Lorsque la maire a terminé son

discours, les applaudissements des

militants socialistes ee sont mâlés

aux huées de l'extrême gauche et à

L'allocution du chef de l'Etat a été,

elle aussi, couverte par de nombreux cris et sifflets, les militants du P.S.

semblant toutafois respecter un

Alors que M. Giscard d'Estaing

terminait son discours, la tension

montait à l'extérieur, en particulier

sru la partie de la place de l'hôtel

de ville où étaient massés les milltants d'extrême gauche et du parti

barrières augmentait au point que

NOEL-JEAN BERGEROUX.

(Lire la suite page 12.)

communiste. La pression contra

tenter de la contenir.

l'internationale,

calma relatif.

M. Giscard d'Estaing en Aquitaine

Pau : accueil mitigé et incidents

M. Giscard d'Estaing est arrivé vendredi matin 5 octobre à Pau, seconde étape du voyage de trois jours qu'il consacre à l'Aquitaine. L'accueil que la ville lui a réservé a été fort mitigé,

Au cours de la première journée de son voyage, à Agen, le président de la République avait invité ses concitoyens à « serrer

les coudes - et avait affirmé : - Il est vrai que les Français vivront différemment, mais il est certain qu'ils vivront mieux. -

< Le panache blanc d'Henri IV était tricolore >

De notre envoyé spécial

Agen : appel à l'union

pour ne pas dire hostile.

Pau. - Une heure avant l'arrivée

du président de la République, place

de l'Hôtel-de-Ville à Pau, une foule

nombreux sympathisants, mais peu à

peu cette première - couche -

plutôt sage s'est doublée d'une

autre, de plus en plus dense et beaucoup plus bruyante. Les premiers cris et sifflets furent entendus

quand des Basques portant des

pancartes favorables au chef de l'Etat — « Euskadi avec Giscard,

les barrages de police pour s'ins-

tailer à proximité de l'entrée de

l'hôtel de ville alors que le reste

de l'assistance était tenu à dis-

tance. D'autres pancartes se dérou-

lerent alors dans la foule : . Cou-

rege président », mais aussi « Non

à l'austérité », « Délense des liber-

tés . Les pancartes contestataires.

beaucoup plus nombreuses que les

aistres, étalent signées notamment de la FEN, du SNES, des comités

d'action tyceens, du P.C., de la Ligue

communiste révolutionnaire et du

A son arrivée sur la place, le

président de la République a été

salué » par de nombreuses huées,

des cris hostiles et des sifflets, que

ne parvenalt pas à couvrir la mu-

relativement importante s'y était massée, dans laquelle on comptait de

L'examen de conscience travailliste

Après quatre jours de débats

passionnés, le congrès travailliste de Brighton s'achève ce vendredi 5 octobre dans un climat rassérené. Les groupes qui s'affron-ient dans le mouvement se sont retrouvés pour condamner la politique de Mme Thatcher et réaffirmer leur hostilité à la Communauté européenne dans son état actuel. A l'unanimité, le congrès a proclamé qu'un futur gonvernement du Labour éten-drait les nationalisations « aux industries vitales pour l'économie ainsi qu'aux monopoles et aux institutions financières »; il a promis d'annuler la législation introduite par les conservateurs pour restreindre les pouvoirs des syndicats et affirmé que la Grande-Bretague devrait se retirer de la Communanté si elle n'obtenait pas à très bref délai des changements substantiels.

Cette menace de retrait demeure théorique puisque les travaillistes sont écartes du pouvoir en prin-cipe jusqu'à 1984. Le congrès avait pour tiche première de dresser un bilan de ce qui a été fait en Grande-Bretagne ces dernières années et d'essayer d'en tirer des legons. La sévère défaite enregistrée en mai appelait un examen de conscience. Solidement installée à l'exécutif du parti, imputant à M. Callaghan la responsabilité des revers la ganche entendait profiter de l'occasion pour marquer des points. Elle a reassi dans une large mesure, mais le combat est loin d'être

acheve. La bataille s'est livrée à propos des réformes de sirectures. Jusqu'à présent, la base du parti n'exerce pratiquement pas d'influence sur le groupe parlemen-taire. Le congrès et les organes qu'il designe peuvent bien poser des principes, c'est le groupe qui fixe la politique et nomme le leuder. Trois projets étaient pré-sentés qui étaient de nature à

changer cet état de fait. D'abord, les congressistes étaient invités à placer les députés sons le contrôle permanent des mili-tants de leur circonscription. Ensuite, la rédaction d'un manifeste électoral — et donc du programme du gouvernement devrait être confiée exclusivement à l'exécutif du parti et non à l'exécutif et au groupe parlementaire comme c'est le cas jusqu'à

M. Callaghan et la droite ent naturellement fait objection. Comment un député peut-il exer-cer correctement son mandat s'il est harcelé par les militants? Comment pourrait-il faire campague pour un programme dont la rédaction lui échapperait complètement ? L'ancien premier ministre a affirmë : « Il y a des principes fondamentaux, comme l'indépendance du groupe parlementaire, que je n'abandonnerai jamais; il n'a pas été suivi. En revanche, la gauche n'a pu faire accepter sa troisième réforme : la désignation du leader — premier ministre éventuel — non plus par le groupe parlementaire, mais

par un collège élargi. M. Callaghan a admis que les congressistes avaient exercé une sorte de censure à son égard. Bien entendu, les choses auraient été différentes s'il avait gagné les élections du mois de mal. Il vent toutefois rester à son poste de leader jusqu'à l'expiration normale de son mandat, en novembre 1980. Il compte sans doute profiter de ce répit pour placer sur orbite un candidat à 53 succession qui ait sa confiance et barrer la route à un repré-

sentant de la ganche. Au-delà de la bataille qui s'engage pour le choix du leader, le problème de fond est posé. Que peut, que doit offrir le Labour à la Grande-Bretagne dans les années 80? La gauche affirme que la politique d'économie mixte a échoné et que, pour redresser la barre, il faut tabler sur les fidèles du parti en prônant un programme résolument socialiste. La droite et le centre répliquent que, jusqu'à preuve du contraire, l'issue des élections dans ce pays dépend des citoyens hésitants, qui rechignent à s'éloigner d'un « Juste milieu ». Le pouvoir, mais pour quoi faire? demande la gauche. Pour faire quoi que ce soit, répond l'autre tendance, il faut d'abord être au pouvoir.

BULLETIN DE L'ÉTRANGER LES DESOINS alimentaires de l'U.R.S.S.

Les États-Unis sont prêts à vendre aux Soviétiques 25 millions de tonnes de céréales

Les Etats-Unis sont prêts à vendre à l'U.R.S.S., dans l'année qu vient, 25 millions de tonnes de céréales. Après une mauvaise récolte les autorités du Kremlin devraient avoir besoin d'une telle quantité de blé et de mais pour « faire la soudure ». Ce serait alors la plus importante livraison de céréales des termiers américains à l'Union

En ce domaine, du moins, l'affaire de la brigade à Cuba n'a pa eu d'Incidence. La Maison Blanche auralt d'ailleurs reçu l'essurance que cette unité ne serait jamais transférée dans un autre pays d'Amérique latine. L'ambassadeur d'U.R.S.S., M. Dobrynine, et le secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, ont estimé inutile de se rencontrer à nouveau pour en discuter.

De notre correspondant

jours après le discours de M. Car-ter sur l'affaire de Cuba et après que des diznines de responsables

que des disnines de responsibles ont étudié pendant un mois toutes les ripostes possibles au nouveau « déf) » soviétique.

Le sénateur Eagleton, ancien candidat à la vice-présidence, a ironisé jeudi sur cette « occasion en or » qui s'offrait aux avocats des représailles de « punir » Moscou par un embargo sur les céréales. Mais il n'était pas question de s'alléner les voix des fermiers, qui cherchent à vendre leur grain à soutenir les cours. Le senateur Dole, un républicain connu pour ses positions « dures » en politique étrangère, mais qui représente l'Etat céréaller du ansas, s'est félicité publiquement de cet accord avec l'U.R.S.S. Il y a

ansas, s'est félicité publiquement de cet accord avec l'U.R.S.S. Il y a une semaine déja, M. Brzezinski, conseiller du président, avait écarté l'idée d'utiliser les ventes de .blé pour faire pression sur l'U.R.S.S. Car cela équivalait à a sc tirer dans le pied ». Mais, si les Etats-Unis veulent blen a nourrir l'armée rouge ».

blen a nourrir l'armée rouge ».
comme l'a dit un critique, ils
évitent de mettre à sa disposition

une technologie trop perfection-née. La décision de M. Harold Brown, serrétaire à la défense, de s'opposer à la vente d'un équipe-ment qui aurait accru les perfor-

mances d'un ordinateur déjà livré par les Etats-Unis pour un centre d'études assmiques (le Monde du 5 octobre) découle en droite ligne, indique-t-on ici, de l'attitude de fermeté adoptée par M. Carter

MICHEL TATU.

tique à Cuba.

Point de vue

Washington. — M. Bergland, ministre américain de l'agricul-ture, a confirmé jeudi 4 octobre non seulement que l'U.R.S.S. a été autorisée à acheter 25 millions de tonnes de céreales américaines d'iei au 1º octobre 1980, comme son adjoint, M. Hathaway, l'avait annonce la veille, mais qu'à son avis Moscou achéterait effectivement cette quantité, compte tenu de sa mauvaise récolte de cette année.

Si ses propos sont confirmés, les achats soviétiques battront leur record de tous les temps : le maximum enregistré jusqu'à présent a été 18 millions de tonnes en 1972-1973, lorsque les commandes «sauvages» et clandes-time de Soviétiques avaient fait mandes «sauvages» et clandes-tines des Soviétiques avaient fai-grimper les prix et déclenché de violentes protestations de la part des consommateurs américains. L'U.R.S.S. avait acheté 15,7 mil-lions de tonnes de céréales au cours de l'année budgétaire qui s'est achevée à la fin septembre, et. 14,6 l'année précédente.

et. 14.6 l'année précèdente.

Malgré cet a ccroissement constant, les responsables américains ne s'attendent pas à une désorganisation du marché et à une hausse des prix comme il y a six ans. En premier lieu, l'accord conclu entre les deux gouvernements en octobre 1975 a régularisé la situation: les achats soviétiques s'effectuent désormais au grand jour, ils doivent atteindre un minimum de 6 millions de tonnes chaque année (en principe tonnes chaque année (en principe répartis à peu près également entre mais et blé, mais en fait trois fois plus importants pour le premier que pour le second) et faire l'objet d'un accord spécial s'ils doivent dépasser les 8 mil-lions. En second lieu, la récolte américaine et les stocks sont si importants que ces ventes n'au-ront pas un grand effet sur les prix : pour la seule année 1979, 185 millions de tonnes de mais et 80 millions de tonnes de blé ont été ou seront engrangées dans les silos américains, soit un total de 240 millions de tonnes. Par com-paraison, la récolte soviétique de cette année est estimée à 180 mil-lions de tonnes, contre 23? l'an dernier et 227 prévues par le Plan.

> HAUSSE RECORD DES PRIX DE GROS AMÉRICAMS EN SEPTEMBRE

Il est paradoxal que cet accord

de vente soit annoncé quelques

(Lire page 38.)

nucléaire

E.D.F. reporte le chargement des réacteurs défectueux

La controverse

Autorisé par M. Andre Autorise par M. André Graud, ministre de l'industrie, depuis le début de cette semaine, le chargement des reacteurs nucleaires de Grave-lines et du Tricastin n'a toulines et du Tricastin n'a tou-jours pas commencé. La direc-tion genérale d'E.D.F. a, en e//et. décidé de reporter les opérations, cédant u la pres-sion des syndicals C.G.T. et C.F.D.T. qui ont pris des mesures pour empêcher l'ali-mentation en combustible des deux réacteurs sur lesquels des fissures ont été découveries.

Les discussions continuent avec les syndicats qui récla-ment de nouveaux contrôles. Ces derniers, pour des raisons techniques, ne pourraient. sclon les syndicats, avoir lieu avant le mois de décembre.

Le droit de savoir

Pour la première fois dans l'histoire du programme nucléaire français, deux organisations syndicales, qui ne sont pas, par principe, opposées à l'énergie atomique, retardent, pour des raisons de fond, la mise en route de deux installations. La C.G.T. et la C.F.D.T. réclament en effet que, pour des raisons de sécurité, des contrôles supplémentaires aient lieu sur des composants

1. « affaire des réacteurs fissu-rés » semble être une première illustration du fait que le « ris-que nucleaire » est probablement essentiellement d'ordre économique et politique.

XAVIER WEEGER.

(Live la suite page 32.)

L'accueil des réfugiés du Sud-Est asiatique

Lire page 6 le point de vue de M. DANIEL HOEFFEL, secrétaire

d'Etat à la santé et à la Sécurité sociale.

(Lire la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR

JUSQU'AU COUDE

Se gardant le beau rôle, le chef de l'Etat nous suggère de nous serrer les coudes, et il laisse le soin au premier ministre de serrer la vis avec assez de fermeté pour que nous soyons obligés de nous serrer... une ceinture qui n'a rien de sécurité.

Malheureusement, ce double langage est si inquiétant que nous risquons d'en apoir la gorge serrée au point de ne plus pouvoir acclamer ni le chef de l'Etat ni son premier ministre.

MICHEL CASTE.

après l'affaire de la brigade sovié-

yeux que celle-ci en passe par les Merci pour avoir enfin dit tout par MICHEL JOBERT (*) quatre volontés de votre pays. haut ce que je ne cessais, depuis longtemps, d'affirmer publique-Nos partenaires européens pament. Hier, quand nous nous affrontions à Bruxelles, Washde difficultés tiennent ensemble, raissalent convaincus qu'ils ne s'alignalent pas pour un plat de lentilles. Nous, Français, étions

ington ou ailleurs, votre silence avait bien des circonstances atténuantes : vous étiez en 1973. le secrétaire d'Etat américain le ministre des affaires étrangeres de Richard Nixon, si contesté à l'intérieur qu'il recherchait fébrilement des diversions extérieures. C'est ainsi que vous fûtes amené à proclamer 1973 l' « année de l'Europe», laquelle ne vous avait rien demandé. Après tout, tant de liens, d'intérêts et

depuis longtemps, l'Europe à l'Amérique — le procédé n'étant guère délicat - qu'on ne pouvait cependant vous reprocher de penser à nous, à votre façon.

Merci, Henry!

Mais nous n'étions pas d'accord sur les réalités. Et notamment sur la protection militaire que vous étendiez sur l'Europe — le fameux « parapluie nucléaire », sitroué - et qui justifiait à vos

(*) Président du Mouvement des démocrates.

liberté politique et conceptuelle, comme vous êtes accoutumé de dire, simple citoyen qu'on écoute attentivement, votre analyse ressemble singulièrement à la mienne

bien les seuls, depuis le général

de Gaulle, à apercevoir tous les trous de ce paraplule...

Aujourd'hui, rendu à votre

(Live la suite page 8.)

« NUMÉROS ZÉROS », DE RAYMOND DEPARDON

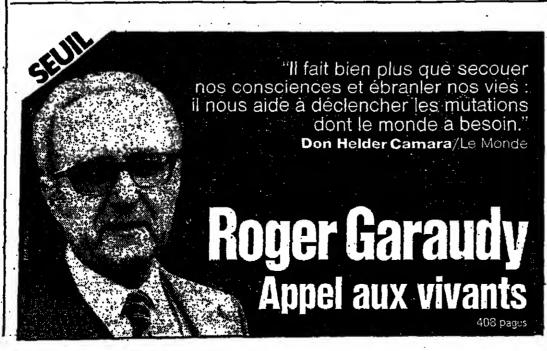
Ethnographie d'un journal.

appelé « le Leacock français », dit sidentielle de 1974. non sans fierté Raymond Depar-Paris ». Jean Rouch, pour mettre en appétit son auditoire, en juillet dernier, à l'université d'été ld'Amherst aux Etats-Unis (« le Monde > du 27 septembre), l'avait termes avant la projection de son préalable du matériau filmé. film précédent, consacré à la compagne électorale de M. Valéry

Chris Marker lui - même l'a Giscard d'Estaing à l'élection pré-

Quoique un peu décevant, le don, l'auteur de ce « Numéros travail de Raymond Depardon sou-zèros » (présenté au Festival du levait une partie du voile d'ambre court métrage et du documentaire qui recouvre la vie politique frande Lille), qui conte la naissance çalse et, dans ce cas précis, les de notre confrère « le Matin de milieux de l'actuelle majorité. Il inaugurait un journalisme cinématographique à la française, qui ne prend son sens que par la caméra légère synchrone capable de suivre l'événement et les individus à la présenté à peu près dans les mêmes trace, loin de toute organisation

LOUIS MARCORELLES. (Lire la suite page 25.)



Ambivalences

par HENRI FESQUET

ES chrétiens dolvent s'y habituer : qu'ils le redoutent ou s'en rélouissent, Jean-Paul II est un pape politique. Libre à chacun de décider si ce penchant en fait un pape du Moyen Age ou un pape de l'an 2000; on pourrait d'ailleurs en dire autant de Dom Helder

Aux Nations unies, Jean-Paul II était dans son élément, même si son exposé était moins limpide et moins direct qu'on ne l'avait espéré. C'est en Irlanda que le pape, qui semble avoir besoin du contact chaleureux des toules et de l'immédiateté de l'événement, a donné le meilleur de lul-même. Son intervention aut la violence et sur l'urgence d'un cessez-le-feu jaillissait de ses entrallies. Elle était d'une vérité criante et a ému tout le monde. y compris les premiers intèressés. Même si ceux-ci, en fin de compte, ont opposé une fin de

Le pape n'a pas fait à Droghede un cours de théologie sur la violence. Son propos était conjoncturel. La violence, certes, comme il l'a dit, n'est pas l'Evanglie - mais beauccup moins l'Ancien Testament penche nettement en faveur de la non-violence. L'Eglise catholique a attendu, hélas, longtemps pour le proclamer ; la théologie traditionnelle de la - juste guerre .. qui a été mise à toutes les sauces au cours des siècles, était autrement développée que celle de la non-violence, timidefois à Vatican II. Que l'on sache les grands non-violents contemporains, tels que Gandhi ou Martin Luther King, n'étalant pas catholiques.

Les commerçants du temple

L'Evangile n'ignore pas la violence et ne la condamne pas expressément, sauf peut-être en ce passage : - Tous ceux qui prennent le glaive périront par le glaive = (Matt. 26-52). Mais n'estce pas surtout un constat ? Si le Christ a dit : - Bienheureux les doux », et c'est là la pointe de sa pensée, il a aussi affirmé : - Chacun fait violence pour entrer dans le royauma de Dieu » (Luc 16-15), et il n'a pas hésité commercants du temple de Jéru-

Karl Marx n'avait pas tort de dire que la violence était la grande accoucheuse de l'histoire. Comment pourrait-on contester que presque tous les progrès sociaux ont été arrachés par des gestes révolutionnaires ? Au reste, la violence des Institutions a coûté davantage de vies humaines que les révolutions les olus sanciantes. Ce cont pres que toujours les injustices qui Comme l'a Indiqué Implicitement Jean-Paul II dans son discours. c'est = le vide politique » qui l'attise.

Divers théologiens catholiques. tel Joseph Comblin, remarquent que la théologie de la charité est sous-développée. ajoutant d'autre part que la charité ne remplace pas la lucidité.

lis déplorent que l'Eglise romaine se soit trop souvent retrouvée aux côtés de contrerévolutionnaires qui se souclaient de l'équité comme d'une quigne. En définitive, le dilemme est

moins entre la violence et la non-violence qu'entre la violence aveugle, ivre d'elle - même et incontrôlée, et la violence qui ne se prend ni pour une fin ni pour un moyen normal ou qui même, mais qui apparaît comme un recours in extremis afin de provoquer une solution politique convenable. Il n'est que trop vral, comme l'a dit le pape, que la violence risque de devenir un - engrenage -, un - mensonge -, et qu'elle obstrus les voies de la réconciliation. La vengeance est non seulement destructrice, elle enferme dans un cercle vicieux.

Mais II ne faut pas non plus faire de la non-violence panacés. Gandhi lui-même, qui savalt de quol il retourne, affirmaît que la violence étalt mille fois préférable à la lâcheté. Autant dire que les idéologies de la violence et de la nonviolence dolvent découvrir leurslimités. Il n'y a de morale digne de ce nom qu'en situation. Une éthique qui ne part pas de la réalité - pour y retourner ne sauralt mordre sur l'histoire.

Confettis et crachats

par GABRIEL MATZNEFF

ES catholiques ont bien de la chance, et un orthodoxe doit se tenir la bride courte pour ne pas succomber au péché de jalousie. Que le patriarche de Moscou participa à une conférence sur la paix ou que le patriarche d'Antioche publie une déclaration favorable aux Palestiniens, ils sont aussitôt accusés de préférer le poiltique au spirituel et d'être inféodes au pouvoir civil. Le paps de Rome, lui, est à l'abri de semblables critiques. Quoi qu'il fasse. l'enthouslasme est de riqueur, et tes anges dans les cleux ne célèbrent pas la gloire de Dieu par un chant plus unanime que ceiul qui s'élève de la terre entière pour fêter le pape, ses voyages, ses discours

et sa piscine. C'est à qui fera la plus belle génufication.

star - ne choque personne. Non seulement parmi les catholiques, qui ne semblent pas gênés par ces excès papolâtres, mais auss chez les autres qui, des qu'il s'agit de l'évêque de Rome, sont touchés par l'alle de la colombe veille d'entendre des commentateurs, qui n'ont avec le catholicisme que des rapports très lointains, parler du Saint-Père avec des trámolos que n'auralt pas désavoues Bernadette de Lourdes. Comme disait François Mauriac en caressant le manteau de vison de Mme Daniel-Rops : - Doux Jésus ! -

Une vedette planétaire

Depuis que le pontife romain a'est métamorphosé en vedetle planétaire, je songe souvent à cet extraordinaire passage des Démons de Dostolevski, où le révolutionnaire athée Pierre Verkhovenski déclare à Slavroquine : - Savez - vous que l'al songé à livrer le monde au pape ?. Le pape au sommet, nous siégeant alentour, et audessous de nous la termitière. Il suffirait seulement, pour ou'll en lot ainsi, que l'Internationale se mit d'accord avec le pape. La vieux bonhomme acceptera an un elle d'est. Il na lui reste pas d'autre issue. »

Ce qui, au siècle demier, n'était que la réverie d'un visionnaire sera peut-être la réalité de demain ; le pape acclamé aux Nations unies, le pape défilant sous les vivats et les confettis, le pape dont des millards

d'hommes recueillent, grace à la télévision, les paroles et les gestes, quel triomphe I Jamais, dans l'histoire du christianisme, les prétentions de la papauté à exercer une juridiction universelle n'ont été plus près d'être. satisfaites. Et ce n'est pas l'Eglise orthodoxe, persécutée, affaiblie, humillée, qui pourra s'opposer à cette irrésistible

Qu'il soit le plus humble des laics ou le plus glorieux des évêques, un chrétien devrait néanmoins se méfier des succès mondains. Il n'y a qu'une théophanie, qui est la croix. On pourrait presque soutenir, sens erreur, qu'un chrétien réussit sa vie dans la mesure où il la rate. Sur le Golgotha, ce n'étaient pas des confettis que le Christ recevait au visage, mais des crachats.

Le pape du retournement?

L en a quelque part », avait prétendu Maurice Clavel en parlant de Jean-Paul II I Appliquée plus ordinairement à des hussards qu'à des pontifes. la formule avait offusque les cagots et les bonnes âmes. Elle ne convient pourtant pas si mal à la personnalité de Karol Woytila. telle qu'elle se dessine douze mois après son élection au siège de

Forles polonaises irlandaises américaines ! Messes triomphales ! Cantiques, ballades et blues! Plongées dans les zones populaires, Galway, Harlem, Bronx! Homé-lles, embrassades... On connaît à présent le rituel des bourlingues pontificales ainsi que la vigueur physique, la rigueur intellectuelle. l'humour de ce pape qui semble avoir dans son sac autant de pas tous les disciples d'un évêque gresse convient pourtant à qui vraient ressembler à de taciturnes lugubres...

ES chiffres sont là : une

juger le nombre de ceux qui parviendront au terme des années

de formation et si cette évolu-

tion continuera.
L'épineuse question de la loi du célibat est de celles dont on a

beaucoup parlé à propos des vo-

cations sacerdotales. Jean-Paul II vient de l'affirmer à Philadelphie

comme il l'avait fait dans une lettre aux prêtres à l'occasion du

jeudi saint. Moins comme une loi

disciplinaire imposée aux prêtres

qu'une libre réponse donnée par eux au Christ et à l'Eglise. Avec

« la ferme conviction que le Christ [leur] concède ce « don »

pour le bien de l'Eglise et pour

Une sollicitude éclairée

— C'est un fait que des jeunes gens ont terminé des études intellectuelles et théologiques mais se refusent à aller plus loin, dans l'attente d'une nouvelle manière d'être prêtres et d'exer-cer le ministère presiptéral:

C'est un fait que des prêtres actuellement en exercice assument difficilement un célibat : ils

ment difficilement un celibat: ils n'avalent pas prévu la mutation de la culture de la société. Certains d'entre eux, parce qu'ils sont très attachés à leur tâche tout en ressentant le manque d'équipe et le poids de la solitude, vivent une liaison fémbine plus qui moils chadetine qu'il crés.

ou moins clandestine qui crée

- C'est un fait que des prêtres ressentent comme un manque les

conditions défectueuses dans les-quelles ils exercent leur minis-

tère. Là où des prêtres sont sous-employés ou sur-employés.

surmenés ou désœuvrés, sans de

tion, sans lien avec des confrères.

Là où la dégradation de la pas-

torale, sacramentelle en particu-lier ne peut que rendre plus vulnérable un célibat de toute part agressé. Ces manques, les

prétres les ressentent comme un

vide affectif. Et qui niera l'im-

portance de l'affectivité dans l'équilibre d'un homme, fût-il

- C'est un fait d'expérience

du moins pour qui est le confi-dent et le témoin de leur vie

digne et apostolique : un sérieux

décalage se creuse entre le peu

prêtre?

autour d'eux un malaise

cer le ministère presbytéral :

attentive et éclairée.

par XAVIER GRALL

momies confinées en des palais de marbre, loin des vents et des

Il est patent que Karol aime la vie et qu'il marche au-devant d'elle et des créatures, animé d'une foi puissante et allègre. Il est comme ça, et vollà tout. Il serait injuste d'y voir le goût de quelque vedettariat. Si le Vatican a inventé, pour d'autres temps, la tiare et la sedia gestatoria, il n'est pour rien dans l'invention de la camera, du travelling et du gros plan.

La vérité est que ce Polonais solide et madré apparaît comme terriblement sympathique. Paul VI, la chaleur apostolique et insqu'à en son inquiétude et ses scrupules. semblait toujours guigner un confessionnal. On dirait que Jeanbonnes blagues que d'oraisons. Paul II, lui, est tout heureux de Quelques catholiques, déjà, en sortir du trou noir pour aller prennent ombrage qui ne sont prendre de l'air. On ne sait quoi de radieux émane de ce pêlerin. întégriste à la triste figure. L'allé- D'autres parlent de salut. Celui-ci semble sauvé et sa joie dément la prétend porter l'espérance du remarque rageuse de Nietzsche, monde. Et l'on ne voit pas pour-quoi les successeurs de Pierre de-de la lumière, avaient des airs

Les peuples et les nations de la terre ne s'y trompent pas qui, à tout coup, plébiscitent l'homme au blanc manteau. A l'Est comme à l'Ouest. Un pape populaire, vallà qui gene quelques grands fauves de la politique, de Gierek à Marchais, ainsi que de moindres léninistes qui ne sont pas, eux, d'une évidente galeté... Il faudra s'y faire, je veux dire qu'il faudra compter avec ce porteur de feu qui ne craint pas de désigner nommement les ténèbres du monde : l'oppression et la torture. la negation des droits des peuples perdus y compris ceux des Palestiniens, les finalités méprisables de la société dite de consomma-

Il faut aller plus loin encore: derrière le spectacle, demeure la proclamation réitérée des valeurs spirituelles. L'homme est pius qu'une bête politique et qu'un ventre à plaisirs. Jean-Paul II le répète infassablement et il semble bien qu'il se fasse entendre de ce assez de génie pour retrouver de monde gavé de matérialismes de l'éclat, de la jouvence et de la tout genre et qui se trouve sans virilité.

tournement, pour reprendre un titre à la mode et hautement significatif. Après tout, après le Goulag et le Cambodge, après le chômage sinistre de millions de travailleurs, après le déploiement universel de la haine et du mépris, le christianisme est en passe de redevenir populaire. Et Jean-Paul II le rend crédible car il n'a pas d'armée ni de geôle. Il a lutté dans sa jeunesse contre les nazis. A Cracovie, il a tenu tête et mitre et crosse contre le commissaire, Oul comme disait Clavel, il en a quelque part.

hallas-Chail fait ca

dynamique de l

......

Le pessimisme militant de la nouvelle droite, l'athéisme borné d'une gauche quelque peu archalque, l'agnosticisme mon d'un libéralisme prétendument avancé vont se trouver démunis devant ce retournement que beaucoup appellent de leurs vœux. Dieu met plus de temps à mourir dans le cœur des peuples que dans les manuels de philosophie. N'en déplaise à M. de Benoist, il reste encore au judéo-christianisme

Le célibat des prêtres en question

por LOUIS RÉTIF (*)

récente étude du Centre na-tional des vocations sacertional des vocations sacerdotales précise : avant la fin du
siècle, semble-t-il, vingt mille
prêtres séculiers (dont plus de la
moitié auront plus de soixantecinq ans) au lieu des trente-six
mille de 1975. Il est vrai, un processus de remontée s'annonce
dans les groupes de formation,
soit 41 % de plus de candidats
en 1978 par rapport à 1977 (deux
cent quatre-vingt-deux candidats au lieu de deux cents).
Toutefois, il est difficile de préjuger le nombre de ceux qui tion légitime que retirent trop souvent les prêtres de leur ministère et la violence des agressions qui usent leur foi : - C'est un fait d'histoire que le charisme du célibat est dis-

tinct, dans la tradition orientale de l'Eglise romaine, de celui de la vocation au sacerdoce minis-

teriel En Orient, rappelons-le, un candidat au sacerdoce a le choix, avant son ordination, entre l'état de prêtre marié et l'état de prêtre vivant dans le célibat consacré. La distinction des appels rend le candidat plus libre et valorise le choix qu'il peut faire du célibat.

< Dur à porter ... >

appellent leur révision de vie. Moins ce qu'ils font que ce qu'ils sont. Un franc-parler. Des situations concrètes. Ils avouent voion-tiers qu'avec les années ils ont dû refaire un nouveau choix du célibat. « Favais choisi conscientment d'être prêtre, et l'avais accepté le célibat » Le mariage de certains de leurs compagnons les a amenés à approfondir leur propre cheminement. Un moins de quarante ans constate : « Nous étions seize en 1965, avec un même projet de départ, la moitié se sont maries. C'est dur à por-

le service des autres ».

Rome a parlé. Faut-11 en conclure que « la question est réglée », comme le disait une réglée », comme le disait une personnalité religieuse ? Faut-il arrêter tout débat, clore tout échange sur ce sujet, se désinté-resser du sort des prêtres mariés qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes au service de l'Eglise ? Il Tis se demandent narfais . est_ ce que le peuple chrétien com-prend et aide suffisamment les prêtres en difficulté? Il serait vain de uler la qualité humaine et chrètienne de certains de ces partants, avec, derrière eux, une semble, au contraire, qu'une telle exhortation du pape demande aux prêtres qu'ils approfondissent les vraies motivations de leur céli-bat, en lien avec leur ministère vie sacerdotale exemplaire. Il faut avoir entendu les confidences bouleversantes de certains d'entre eux. Contraints de s'arracher à que chacun s'interroge sur ses propres responsabilités au sein des communautés chrètiennes. ce qui fut la trame de leur vie. Suspectés, oublies, aux prises avec des situations matérielles précaires. Et qui se soucle de leurs femmes, qui partagent avec dignité et courage un combat de tous les jours! Plus de deux mille Or il est des aituations, en France et ailleurs aussi, telles qu'elles appellent une sollicitude foyers de prètres mariés, la plu-part venus de province, vivent à Paris, dans l'incognito ou non

reconnus.

Durant plus de six ans, j'ai participé à un groupe de recher-che chargé par la commission (*) Prétre.

Il m'arrive de participer à des régionale du ciergé de discerner rencontres de prêtres qui parlent à visage découvert de leur célibat, au cours de ce qu'ils Père Carre, dominicain, André Depierre, prêtre-ouvrier, François Coudreau, de l'Institut catholique de Paris. Georges Arnold, respon-sable du Prado. Un rapport a été envoyé en son temps à tous les évêques. Ces choses-là ont été dites arec gravité et lucidité.

Quelques jeunes, des plus de vingt-cinq ans, avaient convié l'an dernier leurs camarades d'usine à participer à leur enga-gement à Dieu, après quelques années de travail à leurs côtés. Célibraires par apour pour gement à Dieu, après queiques années de travail à leurs côtés. Célibataires par amour pour Jésus-Christ : « Aujourd'hui-même, nous sommes témoins que Dieu veut combler notre desir profond d'aimer. Celibataires par solidarité et par souci de garder un cœur disponible, accueillant pour tous ceux qui n'ont pas eu leur compte de tendresse humaine. Célibataires aussi pour signifier un peu de l'amour universel et gratuit que Dieu porte à tous. » « La chasteté, a joutant l'un d'eux, c'est donner sa peau pour le Christ. Christ est celui qui vaut la peine que je lui donne toute

Pour être vêcu comme une joie de vivre, un don de Dieu à son Eglise, le célibat des prêtres apegise, le celloat des pretres appelle, sur le terrain où its œuvent, une large participation de ceux qu'on appelle « laics », des chrètiens résolus, foyers ou célibataires, en charge d'Eglise, présents et actifs, responsables à part entière. Sans qu'il soit question de confondre tous les ministères confondre tous les ministères. Seules des communautés authen-

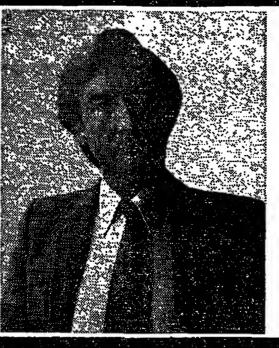
tiques auront des chances de sus-citer des vocations sacerdotales et une revalorisation des tâches propres au prêtre. Il dépend de la vitalité de ces communautés que le célibat consacré redevienne aux yeux de tous le signe privi-legle du Royaume de Dieu à

Si je m'interroge sur la signi-fication de mon célibat, après plus de trente-cinq ans vécus à Co-lombes, en banlieue parisienne, force est de reconnaître qu'au long de ces années j'ai épousé un peuple. Par tant d'événements communs, de solidarités partagées, de fraternité sans mots, ma vie a été liée à celle d'une communauté arignante et secureble. munauté exigeante et secourable, comme une épouse. L'exercice du sacerdoce lié au célibat a immen-Je suis un prêtre heureux mais c'est trop peu dire : si conscient que je sols de mes limites et de mes errements, j'ai fini par ren-contrer l'homme que je voulais être en mes rèves de jeunesse.

1.1 V/S

Par ces quelques considerations, je fais écho à ce qu'une voir plus autorisée a fait entendre avec force, celle de mor ami de jeu-nesse Guy Riohé, l'évêque d'Orléans tragiquement disparu en juillet 1978. Le Monde a publié sa dernière confession de foi quelques semaines avant sa mort. Ce qu'il a écrit et dit sur ce sujet a été publié depuis, parce que ses vues n'ont rien perdu de leur actualité (1). Une association vient de se créer pour promouvoir ses messages (3). Après avoir suggéré, à Lourdes, des « ministères » nouveaux dans l'Eglise d'un autre type que le ministère sacerdotal, l'évêque d'Orléans avait précisé: e Plus que jamais je crois à la valeur irremplaçable d'une vie qui se joue tout entière sur la jidélité à la parole donnée, je crois à la jecondité évangélique d'un célibat consacré par amour de Jésus-Christ, librement choisi et vécu dans une vie de prêtre diocésair, mais qui ne sera « équilibrée » que dans la mesure d'un authentique partage de vie avec un peuple déterminé, »

(1) La Passion de l'Evangile, écrita 1) La Passon de l'Evangue, eche-et paroles. Ed. du Cerl, et Hommage-Souvenir. (2) Association des Amis du Père Rlobé; 14. Cioître Saint-Aignan, Or-léans.



RÉFLEXIONS SUR LA GRANDE TRANSITION. Par Alain Cotta,

E ralentissement durable de la acroissance et l'obligation impérieuse de maintenir la cohésion d'une société occidentale en diffusion persistante paraissent devoir être la caractéristique et la contrainte dominante jusqu'à la fin dece siècle. La mutation dans l'ordre scientifique ne pourra que suivre celle de l'univers économique et social. Si l'extension du champ couvert par les économistes est déjà patente, les progrès de l'ordre proprement épistémologique, celui qui concerne les méthodes et les concepts, restent encore à jaillir,

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

M. Boutros-Ghali fait confiance

à la « dynamique de paix »

New-York — Le ministre égyo-tien des affaires étrangères, M. Boutros-Ghall, a tenu jeudi 4 octobre une conférence de presse à New-York au cours de laquelle il a déclaré : « Les ac-cords de Camp David ne sont peut-être pas « la » solution à la crise du Proche-Orient, C'est du moins « une » solution ». Il

du moins « une » solution. » Il s'est déclaré convaince que la

«LES PALESTIMENS DEVRAIENT

ACCEPTER LE RÉGIME D'AUTO-

NOMIE », estime le chancelier

Le chancelier autrichien,

M. Bruno Kreisky, estime qu'un règlement g'obal de la crise du Proche-Orient nécessiterait l'acceptation par les Palestiniens du régime d'autonomie (prévu par les accords de Camp David), dans l'attente de voir ce régime se

l'attente de voir ce régime se transformer, en l'espace de cinq ans, en une confédération avec

Israël. Ce « projet de règlement » a fait l'objet d'une proposition, qui a été formulée par M. Kreisky au cours d'une réunion qu'il a eue, le 10 septembre dernier, avec les ambassadeurs arabes accrédités.

à Vienne et dont le compte rendu sera publié le samedi 6 octobre par l'hebdomadaire parisien de langue arabe Al Mostaqbal.

« L'avantage pratique d'un tel projet, précise M. Kreisky, c'est qu'il constitue une solution acceptable pour toutes les parties, d'une part parce qu'il éliminerait les craintes d'Israël de voir naître à ses côtés un Etat palestinien totalement indépendant et, d'autre part, qu'il fournitrait une solution pratique au problème palestinien. » — (A.F.P.)

Kreisky.

tournement, pour Mire & la mode et le cambol de la Cambol de travaliteurs, après le de montre de la haine de la hai Te christianisme est a le redevenir populare le pasi II le rend crédite e pas d'armée ni de rede le pas d'armée ni de rede dans sa jeunesse come i et crosse contre le con-Oni, comme disait Class.

chalque, l'agnosticate le libéralisme prétendum: ce retourer démans, ce retournement que bas peillent de leurs vous à plus de temps à mour des peuples que te plaise à 11 de Benost enrore au judeo chréchet, de la journe, virilité

precionation de la decimante de la decimante de la constanta d Si se minierrope su : ficalism de mon sensi se de transcent au mon deman in de transcent de inglem to same 100 2 201 8 TO

Mark Mark Total Parties

TILE MONDE

REFLEX NOSTE Paralleria

Le pessimisme miles

duestion

tiques aurant des chares cetter des Varations sauc ante revalentation des de

accusé par le Los Angeles Times un des invités du diner, qui s

préféré garder l'anonymet. M. Leo Wyler, qui était chargé de l'organisation de la réception, a confirmé l'incident, tout en précisant qu'il ne se rappelait pas des termes exacts employés par M. Jordan. Ce dernier a fait publier jeudi une déclaration dans laquelle il relette comme abaurde » l'article du Los

Le secrétaire général de la Maison Blanche fait actuellement l'objet d'une enquête du F.B.J., des témoins affirment l'avoir vu laire usage de cocaine à New-York, en avril 1978, et au cours de ce même séjour en Californie, en 1977.

LES ACCORDS DE CAMP DAVID | ISRAËL

Les pressions en faveur de l'extension

De notre correspondante c dynamique de paix » ne tarderait pus à entraîner d'autres pays arabes dans le silinge de l'Egypic. ESI plusieurs pays arabes ont rompu leurs relations diploma-tiques avec nous, a-t-ll fait remarquer, cela n'empêche pas un million de cadres égyptiens de travailler chez eux comme projes-seurs, médecins, ingénieurs, etc. »

حكدًا من الأصل

e Nous sommes preis, a dit un peu plus tard le chef'de la diplo-matie égyptienne, à meltre noire diplomatie au service des autres Etais arabes pour faire avancer le processus de paix.» A propos de l'attitude réservée des Palestiniens de Gaza et de la rive occidentale sur les projets d'autonomie, M. Boutros-Ghali a déclaré qu'ils ne prendraient évidemment pas une position favo-rable sans le feu vort de l'OLP. Mais, a-t-il assuré, il y avait aussi un fossé considérable entre les positions egyptiennes et israé-liennes quand les négociations qui devaient mener aux accord de Camp David ont commence, en 1977.

Interrogé sur les prises de position des Neul concernant le règlement au Proche-Orient, le
ministre égyptien n'a pas dissimulé sa mauvaise humeur pour
déclarer : « Les observateurs européens nous ont abreuvé de
bonnes paroies et même de
conseils, mais ils ne nous ont
jamais fait de propositions
concrètes, du moins en public,
car, en privé, ils souscrivent rolontiers à nos efforts, »

Répondant à une question, M. Boutros-Ghall a déclaré que l'Egypte entrerait volontiers, le moment venu, dans l'OPEP... si elle y était invitée. « Nous ne voulons pas maintenir la paix (peace keeping), a-t-il conclu, nous voulons bâtir la paix (peace building). » — N. B.

Chambre haute. C'est lui qui

après avoir montré un courage remarqué pour désamorcer ce qu'il a appele la « pseudo-crise » de Cuba, a pressé le gouvernement

Jórusalem. — Les colons israéiens de Cisjordanie, principalement représentés par le mouvement Goush Empunim (Bloc de la fol), ont decida de passer à l'action pour Maire pression sur le gouvernement 'et l'amonor à décider rapidement l'extension de plusieurs implantations en recourant à la saisie d'importantes surfaces de terro appartenant à des Arabes.

Au cours de la journée de jaudi, les habitants do deux implantations, Ofra et Tekoa, situées non loin de Buthléom, ont démolí uno partie des cióturos entourant ces localites et ont occupé des collines avoisinantes. Bethlèsm, ont démoli une partie des L'armée a dù intervenir et, durant la nuit du jeudi 4 au vendredi 5 octobre, les manifestants ont évacué les lieux sans incidents.

FERMETURE PROVISOIRE

DE LA BANQUE NATIONALE Tel-Aviv (A. F. P.). — La décision de la Bank Leumi Le Israel (Banque nationale d'Israel) de fermer se portes a jusqu'à nouvel ordre » risque d'annurter de sérieuses perturbations à la vie économique du pays, indiqualent vendredi matin 5 octobre

les observateurs. La décision de l'ermeture a été prise à la suite des grèves tournantes du personnel, qui durent depuis deux mois et ont gene considérablement les activités de cette institution, le plus grand établisse-ment bancaire d'Israël. Le groupe de Bank Leumi (dont

les actions appartieunent presque totalement à l'Agence juive) emploie dix mille cinq cents personnes et a trois cent ringt-sept succursales à travers le pays, ainsi que dans plu-sieurs capitales étrangères. Le total des capitaux en dépôt à la Banque Leumi était, à la fin de 1978, de 220 milliards de livres (plus de 7 206 millions de dollars).

De notre correspondant

Ces manifestations ont eu lieu vingt-quatre heures après l'ajournement d'un projet soumis au comit ministòriel de la défense pour la réquisition des terres destinées à l'agrandissement des sept points de peuplement (le Monde du 5 octobre) Dans le débat, l'influence du parti national religieux (P.N.R.) paralt déterminants. Cette formation dont le rôle est de plus en plus grand dans une coalition en prole à de multiples dissensions, soutien une grande partie des revendica-tions du Goush Emounin. Après s'être réunis jeudi, les dirigeants du P.N.R. ont décidé de faire, ce vendredi, une démarche pressante auprès du premier ministre. M. Menahem Begin. Ils entendent convaincre ce dernier de la néces sité de procéder désormais à des réquisitions sur une grande échelle. Its déclarent qu'il n'est pas sou-

haitable de réquisitionner des terres au coup par coup, comme paraît vouloir le faire le gouvernement actuellement, mais qu'il taut saisir d'un seul coup une grande quantité de terrains, cela afin de ne pas multiplier les débats difficiles et attronler une bonne tois pour toutes les objections qui pourront être faites tant en Israël qu'à l'étranger. Pour leur part, les dirigeants du Goush Emounin estiment que la salsie de 15 000 hectares dans l'ensemble de la Cisjordanie est indispensable pour le développement de la politique d'implantation. Jeudi, un des manifestants d'Ofra a déclaré : - Il y a d'immenses espaces vides en Judée et en Samarie (Cisjorda-

très vite, avec une population juive, l'avenir verra la Judée et la Samarie se transformer en un Etat palestinien dirigé par l'O.L.P. » FRANCIS CORNU.

LIBAN

M. Fouad Boutros plaide devant les Nations unies des implantations en Cisjordanie s'intensifient pour l'instauration d'une « zone de paix » dans le Sud

De notre correspondante

affaires étrangères du Liban, M. Fouad Boutros, a lancé jeudi M. Fouad Boutros, a lancé jeudi
4 octobre à l'Assemblée générale
des Nations unies un appel à
l'instauration d'une « zone de
paix » au Sud-Liban. Dans le
cadre d'une stricte application
de l'accord d'armistice libanoisraélien réaffirmé par la résolution 450 du Conseil de sécurité.

En fin de matinée, M. Boutros avait donné que que sexplications sur l'« initiative américaine », qui falsait depuis plusieurs jours l'objet de rumeurs persistantes à New-York. Se'on ces informations, sur lesquelles les Américains eux-mêmes restent très réservés, la zone située entre la frontière israélienne et le Litani serait demillarisée et placée sous le contrôle des forces des Nations unles.

Sans confirmer les termes de ce projet, M. Boutros, qui s'est entretenu mercredi avec le secrètaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, a affirmé que les pays arabes ont le chox entre deux solutions : refaire la guerre à Israël ou lui ôter tout prétexte à une intervention militaire dans cette zone. Les Etats-Unis, dit le ministre, sont à l'origine de la résolution 425 adoptée le 19 mars 1978 par le Conseil de sécurité, et qui propossit l'installation d'une force intérimaire des Nations unles au Sud-Liban. Ils sont donc en position de force des Nations unies au Sud-Liban. Ils sont donc en position de force pour faire accepter une trève ou un armistice dans cette région. M. Boutros a précisé qu'il ne s'agissait pas encore de réunir une confèrence des parties intéressées, comme le bruit en avait couru. Il a déclaré, répondant à une question, qu'il n'exclusir pas la possibilité que le Liban obtienne un retrait des troupes palestiniennes. Mais il a ajouté que les Etats-Unis ene pouvaient plus ignorer l'Organisation de libèration de la Palestine et qu'ils devalent presser Israel de renoncer à sa politique d'action militaire préventive contre le Sud-Liban. nie); si on ne les remplit pas, el

Dans son intervention devant l'Assemblée générale, le ministre libanais a souligné que son pays

La Libye est devenue, depuis

le 30 septembre dernier, le para-

dis des locataires. Ce jour-là, le

New-York. - Le ministre des est « la victime des tentatives est « la victime des tentatives jaites pour aboutir à un règlement partiel de la question palestinienne... Le Liban est aussi victime des contradctions du monde arabe dont il jait partie... Il est victime du jardeau qui résulte de la présence sans cesse plus pesante de centaines de milliers de Palestiniens sur son territoire, et des idéologies politiques adoptées par certains d'entre eux à la suite des épreuves qu'ils ont subies ».

Rendant hommage aux forces des Nations unies cantonnées au Liban, « qui sont loin de ne jouer qu'un rôle de médiation ou d'arqu'un rôle de médiation ou d'ar-bitrage », le ministre libanais a souhaité qu'elles solent « à même de remplir la totalité de leur mandat, de s'opposer à toute action militaire, quelle que soit son origine, de prendre la situa-tion en main et d'assurer, avec la collaboration du gouvernement libanais, le reour graduel de tous nos territoires ». Il a lancé un appel à l'O.L.P., « qui a été capa-ble de briser le cercle de l'isole-ment diplomatique... pour qu'elle ment diplomatique... pour qu'elle réponde aux espoirs qu'elle a fait naître... et prenne une initiative politique qui tienne compte des droits nationaux du Liban ».

M. Boutros a demandé aux grandes puissances d'appuyer l'initiative des Nations unies. Il a annoncé qu'il avait demandé aux pays membres de la Ligue arabe de soutenir un projet de conférence au sommet pour ouvrir la voie à un plan d'action commun des pays arabes, afin que « le Liban ne soit plus le dernier champ de bataille du Proche-Orient ».

NICOLE BERNHEIM.

● « L'O.L.P. s'engage à respecter le cessez-le-jeu au Sud-Liban, car elle est très soucieuse de la sécu-rité, de la stabilité et de l'inté-grité du Liban», a déclaré à Beyrouth dans la nuit du jeudi 4 au vendredi 5 octobre, M. Mah-moud Labadi, porte-parole offi-ciel de l'organisation palesti-nienne. — (A.F.P.)

Le 30 septembre demier, le

gouvernement a décidé que cha-

que Libyen occupant un appar-

tement en devient propriétaire.

Deux exceptions sont prévues :

l'absance du propriétaire pour

cause de séjour à l'étranger.

Dans tous les autres cas, les

Certes, dans chaque municipa-

lité, des commissions seront chargées de procéder à une esti-

mation des logements en vue

d'Indemniser les propriétaires,

mais la valeur des loyers payés

sera déduite de cette somme.

Alnsi les Libyens, selon les termes de l'annonce officialle.

« seront-ils libérés de l'arbitraire

des propriétaires de logements ».

noncé le 1° septembre dernier,

le colonel Kadhafi a assuré que

les chauffeurs de camions

doivent aussi - devenir proprié-

taires de leur outil de travall ». La « révolution libyenne » se

Dans un autre discours pro-

propriétaires sont dépossédés.

AMÉRIQUES

ÉTATS-UNIS

Les ventes de céréales américaines à l'U.R.S.S.

(Suite de la première page.) Elle montre que le refus opposé par le président aux projets de sanctions économiques reste

sanctions é conomiques reste
nuancé, encore que cette dérogation ne tire guère à conséquence
pour le moment.

Dans l'intervalle, et alors que
les critiques du discours présidentiel sur Cuba semblent s'essouffier, les partisans du traité
SALT ont repris leur offensive
pour obtenir un vote du Sénat
avant la fin de l'année. Curieusement, les gestes décisifs à cet

de Cuba, a pressé le gouvernement
de présenter au plus tôt son plan
quinquennal de renforcement de
la défense.

La raiffication

des accords SALT

La plupart des sénateurs font avant la fin de l'année. Curieus-ment, les gestes décisifs à cet égard ne sont pas provenus de la Maison Blanche, mais d'un homme qui ne s'est pas encore prononcé officiellement en faveur du traité, M. Robert Byrd, chef de la majorité démocrate à la

M. JORDAN EST-IL ANTISÉMITE ?

M. Hamilton Jordan vient à nouveau, à son corps détandant, de défrayer la chronique et d'ajouter aux difficultés, déjà nombreuses, que connaît M. Carter. Le secrétaire général de la Maison Bianche est, en effet, d'avoir tenu des propos anti-sémites en 1977, lors d'un diner destiné à récolter des fonds pour le parti démocrate, en Californie, et auquel assistait le président Carter. - Il faut arracher le parti démocrate de Callfomle des mains des juifs -, aurait déclaré M. Jordan. Ces propos ont été rapportés par

Angeles Times.

CANADA

LE CONGRÈS DE L'INTERNATIONALE LIBÉRALE S'EST OUVERT A OTTAWA

Ottawa (A.F.P.). — Le trente et unième congrès de l'Interna-tionale libérale s'est ouvert jeudi 4 octobre à Ottawa devant trois cents délégués du monde entier

cours d'ouverture de MM. Pierre-Elliott Trudeau, ancien premier ministre canadien et chef de l'op-position libérale, et Gaston Thorn, ministre luxembourgeois La plupart des sénateurs font d'un tel plan une condition sine qua non de la ratification des accords SALT, et la Maison Blanche est prête à leur donner satisfaction, mais elle tardait anormalement à présenter des suggestions concrètes. Finalement, M. Byrd a fait état jeudi d'une promesse du Fentagone de fournir ce plan en novembre. Après quoi, selon lui, le débat en séance plénière devrait pouvoir être mené

Pour M. Trudeau, l'unité c'est a le respect de la personne hu-maine et de sa liberté, idéal prin-cipal des libéraux, dans la diversité des races, des cultures et des

les pays en développement, a-t-il dit, « il ne jaut pas établir en dogme le libéralisme économi-que », préconisant plutôt une pla-nification souple et bien com-

oe l'administration, et l'off en vient à se demander, au moins chez les avocats des accords SALT, si ce n'est pas chez lui qu'il faut désormais détecter ces qualités de « leadership » tant recherchées. Espagne et en Belgique qu'au Canada MICHEL TATU.

Jean-Paul II

aux Éditions du Centurion

• Encyclique "le Rédempteur de l'homme"

• Le message de Puebla

Lettres aux évêques et aux prêtres

albums illustrės

• Jean-Paul II à Puebla

• Le pèlerinage de Jean-Paul II en Pologne

dès le 15 octobre : Le discours à l'ONU (série poche

en préparation : Le voyage aux Etats-Unis (album)

L'AIDE AU TIERS-MONDE

Toronto (Reuter). - Blamant

représentant une quarantaine de partis libéraux ou apparentés. « Unité dans la diversité », tel a été le thème central des dis-

et président de l'Internationale libérale.

religions ». M. Thorn a condamné le marrisme, an nom duquel « les droits de la personne sont sacrifiés aux droits matériels ». Pour

plénière devrait pouvoir être mené
à son terme en trois ou quatre
semaines. M. Byrd avait déjà
assuré la victoire des traités sur
Panama maigré les maladresses
de l'administration, et l'on en prise.

M. Thorn a réaffirmé ensuite
l'actualité du fédéralisme comme
solution au problème des régionalismes renaissants, tant en

Tous les grands textes du Pape

Editions du Centurion, 17, rue de Babylone, 75007 Paris_

VA ÊTRE RÉVISÉE

- comité populaire général - (gouvernement) a tiré les ultimes certains pays, dont le Pakistan, pour leur « ingratitude », Mme Flora MacDonald, ministre canadien des affaires étrangères, a annoncé jeudi 4 octobre une réconséquences des décisions annoncées le 1er septembre 1978 par le colonel Kadhafi et confirvision de la politique d'aide du Canada au fiers-monde. Au cours mées le 1° septembre dernier. Canada su fiers-monde. Au cours
d'une comfèrence de presse, le
chef de la diplomatie canadienne
a estimé que, depuis la deuxième
guerre mondiale, le Canada s'était
taillé dans ce domaine une réputation de « bonne poire ».
« Nous avons dépensé des muliards pour paraftre vis-à-vis
du tiers-monde le plus noble et
le plus désinièressé possible. Maigré cela, à La Havane, les pays
non-alignés nous ont a cc u s'és
d'être des impérialistes », a déclaré Mme MacDonald. Elle a
souligné que le Pakistan, Etat Dans le cadre de la nouvelle · révolution culturalle » lancée en 1978 par le président libyen, la propriété d'immeubles de rapport avalt été purement et simplement abolie. Tout Libyen occupant un logement était donc appelé à en devenir propriétaire. Aucun Libyen n'était plus autorisé à possèder plus d'un logement, lui qu'il occupait, sauf pour un fils aîné qui désireralt se marier. Cette demière exception ciare Mme MacDonaid. Eile a souligné que le Pakistan, Etat qui avait sans doute reçu les dons les plus substantiels, avait été le chef de file de cette campagne. Le ministre canadien a dénoncé la politique du précédent gouvernement (celui de M. Trudeau), consistant selon elle à octrover avait provoqué une vague de mariages - blancs - destinés simplement à permettre à un certain mbre de citoyans de pouvoir continuer à posséder deux appartements. Le marché immobilier consistant seion elle, à octroyer des aides sans tenir compte des relations économiques et politiques avec les pays concernés.

Mme MacDonald a également mis en cause la contribution canadienne tron importante à ses ne s'en était pas moins effondré et les diplomates et hommes d'affaires arrivant en Libye sont obligés, désormals, de chercher nadienne, trop importante à ses yeux, aux missions internatio-nales de maintien de la paix. Elle a rappelé qu'un contingent cana-dien était stationné à Chypre de-puis quatorze ans.

IRAN

Des opérations de sabotage sont signalées contre les installations pétrolières

La Libye, paradis des locataires

Téhéran (A.F.P., A.P.J. — Des opérations de sabotage contre des installations pétrolières au Khouzistan ont été signalées, le jeudi 4 octobre, par le journal Keyhan. Selon celui-ci, des incomnus ont tenté à deux reprises, mardi et mercredi dans la nuit, d'incendier des réservoirs de pétrole dans la banlieue d'Ahwaz (chef-lieu du Khouzistan) en lançant des roquettes «R.P.G.-7». Le journal précise qu'il n'y a eu ni victimes ni dommages.

avait été officiellement annoncé. La radio tranienne a annoncé jeudi treize nouvelles exécutions, dont huit de «saboteurs et terro-ristes» à Abadan, et à Ispahan celle de l'ancien directeur du Lion et Soleil rouges (Croix rouge iranienne)/ M. Habibollah Echraghin, accusé de «corruption». Ces exécutions portent à 593 celles qui ont eu lieu depuis l'effondrement de la monarchie, en février dernier. D'autre part, les affrontements armés se multiplient dans l'ouest

Treize nouvelles exécutions _

D'autre part, Keyhan écrit qu'un pont routler franchissant la voie ferrée Téhéran-Khorram-chahr, à dix kilomètres d'Ahwaz, a été entièrement détruit par l'explosion d'une charge de dynamite. L'attentat commis mercredi contre un train, sur cette même ligne (le Monde du 5 octo-bre), aurait fait une quarantaine de mort, et non huit, comme il

dont huit de « saboteurs et terroristes » à Abadan, et à Ispahan
celle de l'ancien directeur du
Lion et Soleil rouges (Croix
rouge iranienne)/ M. Habibollah
Echraghin, accusé de « corruption ». Ces exécutions portent à
593 celles qui ont eu lieu depuis
l'effondrement de la monarchie,
en février dernier.
D'autre part, les affrontements
armés se multiplient dans l'ouest
du pays enfre forces de l'ordre

armés se multiplient dans l'ouest du pays entre forces de l'ordre et les peshmergas kurdes. Deux « pasders » (miliciens islamiques) ont été tués et deux autres hlessés mercredi soir à Mahasad. A l'est de Mahabad, sur la route de Miyandoab (à une cinquanteme de billamètres) un autre taine de kilomètres), un autre bus a été attaqué par des pesh-mergas. L'agence officielle Pars a annoncé que trois militaires avaient été faits prisonniers par les rebelles, mais, de source kurde, on assure que cing egar-diens de la révolution s'ont été

L'ancien président Moktar Ould Daddah a été libéré et se trouve en France

De notre correspondant

Dakar. — Président de la République islamique de Mauritanie depuis l'accession de ca pays à l'indépendance, le 28 novembre 1960, renversé par l'armée le 10 juillet 1978, M. Moktar Ould Daddah, cinquante-cinq ans, a quitté la Mauritanie, libre, le jeudi 4 octobre, pour Paris, à bord d'un Mystère-20 du groupe de liaisons aériennes ministérielles. On ignorait encore, ce vendredi en fin de matinée, où il aliait s'établir en France. Ses anciens ministres avaient été libérés après le coup de force dirigé en avril 1979 par le lieutenant-colonel Bouceif. Ces derniers ont toutefois été « priés » tenant-colonel Bouceif. Ces der-niers ont toutefols été « priés » d'aller séjourner dans leurs vil-lages natals respectifs, parce qu'ils recevaient trop de visites. Ces allées et venues, aux yeux du pouvoir, constituaient une in-fraction à l'interdiction de toute activité politique qui leur avait été faite.

L'ancien président était détenu au fort de Oualatta, ville

historique du sud-est de la Mauritanie, d'où il ne sortait que pour
aller consulter les acupuncteurs
chinois de la ville voisine de
Kiffa. Depuis son incarcération,
près de vingt pays étalent intervenus en sa faveur auprès du
gouvernement de Nouakchott. La
France, qui a apporté le 29 août
une aide appréciable à la Mauritanie, en donnant son appul, dans
un communiqué officiel, au respect de l'indépendance et de la
souveraineté de ce pays, puis a
accentué sa coopération économique, semble avoir pesé de
façon importante en faveur de
la décision. En ouvrant les portes
de la prison de M. Moktar Ould
Daddah, après s'être retiré le
5 août du conflit saharien, le gouvernement de Nouakchott marque
un point. Il est l'un des rares,
sinon le seul pouvoir militaire
africain, à avoir libéré, moins
d'un an et demi après un coup
d'Etat, les personnalités du régime renversé.

(Intérim.)

Un exemple pour l'Afrique

vedette les plus sinistres anciens chefs d'Etat du continent, il est heureux que la libération de M. Moktar Ould Daddah, facilitée par l'Intervention de Paris, mette fin à l'épreuve de l'un de ses dirigeants les plus respectés et les plus intègres. L'ancien chef de l'Etat, qui fut, grâce à ses talents de média-teur, l'un des meilleurs présidents de l'Organisation de l'unité africaine, a d'alileurs toujours joui de l'estime de ses adversaires qui déploraient son - obstination - dans l'affaire du Sahara occidental mais n'ont jamais cherché à le présenter comme un - criminei - relevant d'un tribunal. Fondateur de l'Etat mauritanien et pasionnément attaché à son Indépendance, il s'était acquis un grand prestige dans les milleux internationaux par son affabilité, sa sérénité et eon total désintéressement per-

L'exemple donné par les Mauritaniens pourrait utilement inspirer Nigmey. L'ancien président Diori Hamani, presque aveugle et dans un très mauvais état de santé, demeure en effet détenu depuis le coup d'Etat du 15 avril 1975 alors qu'il

A un moment où l'actualité met en ne présente, de toute évidence, redette les plus sinistres anciens aucun « risque politique » pour les autorités nigériennes. — P.-J. F.

[Né an 1924 à Boutlimit, M. Moktar Ould Daddah a fait, après ses études coraniques, des études de droit à Paris où il a, en outra, été élève de l'Ecole des langues orientaies. Avocat à Dakar, il devint, en mai 1957, vice-président du Conseil de gouvernement manritaniem après l'adoption de la loi-cadre, puis premier ministre, le 28 juin 1950. Dès l'accession de la Mauritanie à l'indépendance, il en fut élu président, en 1961, puis fut réélu en 1963, 1871 et 1976. Il était, depuis 1963, accrétaire général du Parti du peuple mauritanieu (P.P.M.), parti unique, dissous en 1978. Il avait prés il dé le sommet de l'O.U.A. à Addis-Abeba en 1971 et avait été le chef d'Etat le plus assidu aux réunions de cette organisation.

M. Moktar Ould Daddab, qui avait

nions de cette organisation.

M. Moktar Ould Daddab, qui avait du faire face, dans les premières années de l'indépendance, à des visées marocaines sur son pays, s'était par la suite réconcillé avec Rabat. Il avait accueilli comme « la réalisation d'un réce », l'annexion de la partie méridicale de Fancien Sahara espagnol, qu'il qualifiait, dès 1957, de « partis intégrante de la Mauritante ». Son refus de se dissocier des thèses marocaines — outre une importante coutestation au sein de la jeunesse — devait l'affaiblir progressivement et susciter le coup d'Etat du 10 juillet 1978.]

LA CONFÉRENCE SUR LE ZIMBABWE-RHODÉSIE

M. Mugabe refuse de voir dans le projet britannique un texte « à prendre ou à laisser »

M. Robert Mugabe, coprésident du Front patriotique, a critiqué, jeudi 4 octobre, le nouveau plan constitutionnel britannique, qui - ne saurait en aucun cas - mettre fin à la guerre en Rhodésie. Dans une interview accordée à l'A.F.P., il assuré que la délégation du Front patriotique à la conférence de Londres sur le Zimbabwe-Rhodésie refuserait de voir dans - le prétendu document constitutionnel britannique une initiative à prendre ou à laisser ». Le Front patriotique, a dit M. Mugabe, est venu à Londres - pour négocier et non pas pour répondre par un oui ou un non, car nous n'assistons pas à un mariage». La délégation du F.P., a-t-il ajouté, « n'acceptera pas de menaces et rejettera tout aspect du document britannique qui lui paraîtra inacceptable ».

De notre correspondant

Londres. — La conférence constitutionnelle sur le Zimbabwe-Rhodésie est ajournée jusqu'au Rhodésie est ajournée jusqu'au lundi 8 octobre pour donner le temps aux délégations africaines d'examiner au fond le projet de Constitution révisée proposé par le gouvernement de Londres (le Monde du 5 octobre). Après trois semaines de discussion, lord Carrington estime que le conférence rington estime que la conférence ne saurait aborder les autres problèmes à l'ordre du jour, concernant essentiellement l'orga-nisation de la période transitoire, sans un accord préalable sur la Constitution

Constitution.

Les milieux politiques estiment qu'à quelques jours du congrès conservateur de Blackpool, lord Carrington, anticipant un débat difficile sur la Rhodésie, juge nécessaire de forcer l'allure et d'obtenir au moins un accord conditionnel des délégations afri-caines sur le projet britannique de Constitution. Ainsi il pourra plus facilement exiger de ses plus facilement exiger de ses adversaires de la droite du parti de ne pas comprometire les pro-grès accomplis, ni de gêner les conversations en cours.

grès accomplis, ni de géner les conversations en cours.

Les Britanniques espèrent une réponse positive des Africains. Aucune objection majeure n'est attendue de la part de la délégation de Salisbury. Par contre, il est sûr que le front patriotique, comme vient de le confirmer M. Mugabe, continuera de réserver sa position sur un certain nombre de points portant essentiellement sur la nature et les pouvoirs de l'exécutif, sur la nationalité et sur la protection économique accordée aux Blancs dans une « déclaration des droits » inscrite dans la Constitution.

Mais l'objection la plus vigoureuse du Front patriotique concerne une des clauses de la déclaration des droits protégeant les Blancs pendant une période de dix ans contre toute acquisi-

tion forcée, même avec compention forces, meme avec compen-sation, de leurs terres, sauf pour des raisons clairement spécifiées d'ordre public, de défense natio-nale, d'hypiène et d'amélioration du rendement. Le Front patrio-tique estime que la formule per-mettra aux Biancs de maintenir une répartition inégale de la propriété foncière au détriment des Africains entassés dans les villages tandis que la commu-naute blanche exploite des fermes de larges dimensions.

Sur le plan politique, le projet britannique prévoit une Assemblée de cent membres au sein de laquelle les Blancs élus par un collège séparé occuperont vingt sièges « réservés », L'Assemblée sieges « reserves ». L'Assemblée ne pourra voter un amendement constitutionnel qu'avec 70 % des voix, ce qui prive pratiquement les Blancs de leur pouvoir de blocage, c'est-à-dire en fait de leur droit de veto. Mais pour renforcer leur protection, le prorenforcer leur protection, le projet britannique prévoit que pendant sept ans, l'Assemblée ne
pourra mettre fin à la représentation séparée des Blancs que
par un vote unanime. Au Sénat,
de quarante membres, dix Blancs
élus par, leurs députés disposeront d'un pouvoir limité de retarder la législation. Dans le domaine administratif, le projet
prévoit que les fonctionnaires
des services publics, y compris
ceux de la police et des forces
armées, seront nommés par le
président sur avis du pre mi e rministre. Il en ira de même des ministre. Il en ira de même des chefs militaires. L'organisation des « commissions » chargées du fonctionnement des administra-tions permettra aux Blanca d'être représentés, mais la promotion des Africains sera encouragée. Enfin. le droit à pension de tous les fonctionnaires figure égale-ment dans la déclaration envisa-

HENRI PIERRE.

Centrafrique

M. Galley justifie l'action de la France devant la commission des affaires étrangères

M. Robert Galley, ministre de la coopération, a été entendu, jeudi 4 octobre, par la commission des affaires étrangères de l'As-semblée nationale.

semblée nationale.

Le ministre s'est élevé contre les affirmations selon lesquelles l'action de coopération française avait contribué à maintenir le régime de l'ex-empereur Bokassa.

La coopération française, a-t-il souligné, est destinée au peuple centrafricain, et le gouvernement français dispose des moyens de vérifier que cette aide n'est pas détournée de son objet. Le ministre a donné la ventilation des affectations de la subvention budgétaire qui a été utilisée, en particulier pour le remboursement des dettes de l'Etat centrafricain — par exemple aux organisations internationales, ainsi que pour l'achat de médicaments.

Quant à l'aide militaire, elle a été considérablement réduite au fil des années, jusqu'à devenir pratiquement négligeable à la suite des événements qui se sont déroulés au mois de janvier, à Banguí, a déclaré M. Galley. Il a souligné que la suspension de l'aide française avait rapidement entrainé le blocage de la vie économique et amené l'ex-empereur Bokassa à faire appel à la Libye. Le ministre a indiqué que, au moment de l'arrivée à Bangui du contingent français, un stock de seize mille armes, acheminées par la Libye, se trouvait déjà dans la cap it a le centrafricaine, ainsi qu'une quarantaine d'instructeurs libyens. Il apparait en effet que des négociations déjà très avancées avaient pour objet de per-Quant à l'aide militaire. cés avaient pour objet de per-mettre aux Libyens l'utilisation des bases militaires de Bouar et N'Délé, a déclaré M. Galley.

M. Robert Fabre (non inscrit) a demandé que la commission soit pleinement informée des évésoit plemement informée des éve-nements de Centrafrique et que, en particulier, le montant de la participation de la France au budget centrafricain soit connu. M. Fabre a présenté une motion demandant « la suppression immé-diate du ministère de la coopé-

LE P.S. DÉNONCE LE DÉMÉNAGEMENT PAR LES TROUPES FRANÇAISES DU PALAIS DE BOKASSA

M. Georges Fillioud, député de la Drôme, écrit vendredi 5 octo-bre dans Riposte, le quotidien du P.S. qu'il dirige :

« On est en train de déména-ger le palais de Bokassa I à à Berengo. Les mystérieux déménageurs agissent sur ordre du gouvernement français, avec le concours des troupes du corps expéditionnaire. Des quantités de acquainments sont saisis. Certains sont brûlés sur place par les para-chutistes: d'autres sont trans-portés par hélicoptère à l'ambas-sade de France.

sade de France.

3 Quelles preuves l'Elysée entend-il ainsi jaire disparaitre?
Sans doute celles de sa lonque
complicité avec un criminel fantoche. Il s'agit de ne pas laisser
de traces établissant que Paris
était parjaitement au courant, et
depuis longtemps, des agissements
du tyran de Bangui, que des intérêts divers commandaient cependant le soutenir envers et contre
tout.

» Il n'est pas forcément « inju-rieux et stupide » de penser que c'est aussi l'existence et le rôle de tels intérêts qu'on veut dissi-

● Le groupe d'entreprise co-opération du parti socialiste, qui comprend, notamment les seccomprend, notamment les sec-tions et groupes d'entreprises du ministère de la coopération et de la Caisse centrale de coopération économique a souligné jeudi 4 oc-tobre « l'indignation du person-nel du secteur de la coopération. qu'il s'agisse des coopérants en poste outre-mer ou des agents travaillant en France, devant la politique menée par le gouverne-ment en Centrafrique », et il ré-clame a le départ du ministre de la coopération ».

● La nomination de M. Jacques Gasseau comme ambassadeur en Gasseau comme ambassadeur en Bostwana, en remplacement de M. Jean Français, est publiée au Journal officiel de ce vendredi 5 octobre. Comme son prédécesseur. M. Gasseau restera simultanément ambassadeur à Lusaka (Zambie), où il continuera de résider et où il a été nommé l'été dernier (le Monde daté 22-23 juillet a publié la biographie de M. Gasseau).

ration, symbole de la politique d'ingérence du gouvernement français dans les affaires inté-rieures de certains pays afri-cains». M. Maurice Couve de cainss. M. Maurice Couve de Murville (R.P.R.), président de la commission, a fait obsetver à M. Fabre que le vote d'une motion serait contraire aux dispo-sitions du règlement de l'Assem-blée

M André Chandernagor (P.S.) a déclaré que la meilleure démonstration du soutien apporté par la France à Bokassa était le par la France à Bokassa était le départ de l'ex-empereur en Libye dès que l'aide française avait été interrompue. M. Jean de Lipkowski (R.P.R.) a demandé au ministre s'il était en état de démentir une information selon laquelle des militaires français auraient participé au transiert d'archives de l'Etat centrafricain M. Robert Montdargent (P.C.) a observé que les interventions M. Robert Montdargent (P.C.)

a observé que les interventions
françaises en Afrique avaient certainement été justifiées par l'importance des intérêts économiques
des sociétés multinationales à base
française dans ces pays. M. Alain
Vivien (P.S.) a demandé au ministre s'il serait disposé à apporter
les informations nécessirés aux nistre s'il serait dispose a apporter les informations nécessaires aux travaux des deux commissions d'enquête parlementaire — sur les événements de Centrafrique et sur l'ensemble de la politique de coopération avec les Etats africains — dont le groupe socialiste a proposé la création.

La question du Sahara occidental

MM. Bernard Deschamps et Maxime Gremetz (P.C.) ont évo-qué le problème du Sahara occidental, pour demander que la France reconnaisse le Front Polisario comme représentant du peuple sahraoui, et rappelé que l'Algérie avait affirmé n'avoir aucumement l'intention d'inter-venir dans un conflit où les deux interlocuteurs sont le Maroc et le peuple sahraoui.

Répondant aux intervenants M. Galley a déclaré que la France M. Galley a déclaré que la France n'avait fait qu'accompagner, en Centrafrique. la montée progressive d'un mouvement d'opposition à la dictature qui était apperu lation après les émeutes de janvier. Le ministre s'est élevé contre une interprétation inexacte des événements de Bangui : îl ne s'agit pas. a-t-il dit, d'une initiative militaire française en tant que telle, mais blen d'une opération conçue et décidée par des hommes politiques centrafricains. hommes politiques centrafricains, auxquels la France a accepté d'apporter son concours.

M. Galley a indiqué que le budget centrafricain s'était élevé, en 1977, à 544 millions de francs, dont 274 millions de francs consa-crés aux traitements des person-nels, 83 millions de francs seulenels. 83 millions de francs seule-ment, a-t-il dit, provenaient des aides extérieures. Le ministre a déclaré qu'il ne croyait pas à la réalité de l'information concer-nant l'évacuation des archives de l'Etat centrafricain, et que l'ac-tion de la France dans ce pays n'avait aucun mobile économique étant donnée l'extrême faiblesse des ressources de la Centrafrique. En réponse à une question de M. Maurice Druon (R.P.R.), le ministre a précisé que les armes ministre a précisé que les armes acheminées à Bangui par la Libye étaient d'origine soviétique.

M. Galley a déclaré, d'autre part, que la question de la reconnaissance par la France de la République sahraoule n'est pas d'actualité et que Paris n'a aucune raison de mettre un terme à sa coopération avec Rabat.
M. Couve de Murville a constaté une évolution heureuse de la position francaise sur la question du tion française sur la question du Sahara occidental, vers une plus grande objectivité dans ce conflit, qui, a-t-fl dit. ne pourra être ré-solu que par une entente entre l'Algérie et le Maroc.

AUCUN INCIDENT N'A MARQUÉ LE RETOUR A BANGUI DE M. PATASSE

Bangul (A.P.P.). - M. Auge libération du peuple centrafricain, est arrivé, jeudi 4 octobre, en fin d'après-midi à Bangui, venant de Tripol. Pinsieurs centaines de per-sonnes étaient à l'aéroport pour attendre M. Patasse, qui a été ac-cueilil par le ministre de l'intérieur, M. Galen Daouat, et n'a fait aucune déclaration.

Le service de sécurité de l'aéro-port était assuré par des soldats de l'armée centrafricaine. A part quelques bousculades, aucun inci-dent n'a en lieu.

(Publicité)

HOMMAGE AU PRÉSIDENT AGOSTINHO NETO Après-midi culturelle organisée par l'A.C.T.A.F. (Association Culturelle des Travailleurs Africains en France) et le Comité LC. N'ERUMAH

à 14 h. 30 THÈME : La stratégia du néo-colonialisme en Afrique Austrole Projections de films - Expositions à la Bourse du Travall de Montreull. Espianado Benoit-Frachon - Métro : Mairio-de-Montreull.

ASIE

Corée du Sud

Le principal leader de l'opposition est expulsé du Parlement pour « activités antinationales »

De notre correspondant

Tokyo. — M. Kim Young Sam, président du nonveau parti démocrate (N.P.D.), principale formation d'opposition en Corée du Sud, a été expulsé, jeudi 4 octobre, de l'Assemblée nationale. Il est accusé d'« activités antuonstitutionnelles et antinationales ». Cette décision a été prise après une parodie de consultation des députés : l'opposition ayant occupé l'hémicycle, le président, entouré d'un vingtaine de gardes, s'est contenté de consultar par la pouvoir massès dans les couloirs. En trois minutes, l'affaire était entendue et la séance levée. Le mois dernier, le tribunal de Séoul avait déchu M. Kim de ses fonctions de président du N.P.D. en se fondant sur les allégations de trois députés affirmant que son élection, en mai dernier, avait été acquise illégalement (le Monde du 11 septembre).

du 11 septembre). du 11 septembre).

Le soutien de quarante-deux des soixante-sept membres du N.P.D., et de ceux du petit parti pour l'unification démocratique, que reçut M. Kim après ce jugament, a apparemment surpris le pouvoir. Même la presse, dont le qu'elle est soumise aux pressions du régime, a continué à lui don-ner son titre de président. ner son tire de president.
Conscientes, semble-t-il, de
l'échec de la manœuvre destinée
à isoler le chef de l'opposition,
les autorités ont tiré parti
d'une interview donnée par
M. Kim au New York Times pour
L'assemblée

mettre de contrôler ses agisse-ments. On répond que Washing-ton ne peut intervenir dans les affaires intérieures de la Corée. Curieuse théorie. Les Etats-Unis ont trente mills hommes ici pour nous protéger. N'est-ce pas une ingérence dans les affaires inté-

Le régime, qui ne tient pas à faire de M. Kim un nouveau martyr — comme ce fut le cas pour l'ancien chef de l'opposition, M. Kim Dae Jung, kidnappé, emprisonné, puis assigné à résidence, — a pour l'instant renoncé à l'arrèter. Alors que, le 8 octobre commence à Séoul le procès d'un journaliste corren, membre du journaliste coréen, membre du Journaliste coréen, membre du Press Club de Tokyo, accusé d'es-pionnage, on ne peut pas dire que l'affaire Kim Young Sam contri-bue à relever l'image internationale du régime Park, ni qu'elle donne du poids aux déclarations de Washington: cet été, à Séoul, M. Carter accordait un entretien aux opposants et affirmait sou-haiter une libéralisation du ré-

natter une interansation du l'egime.

Le Département d'Etat américain a exprimé jeudi son « projond regret » à la suite de l'expulsion de M. Kim. « Cette mesure est incompatible avec les
principes d'un gouvernement démocratique », précise le communiqué.

PHILIPPE PONS.

PHILIPPE PONS.

M. Kim au New York Times pour l'expulser de l'Assemblée.

Dénonçant le soutien qu'apportent les Etats-Unis à un régime de trois jours en République de trois jours en République de Corée (Corée du Sud) dans la seconde quinzaine de décembre que l'ambassade américaine ne suive lei le même chemin. J'ai répèté aux personnalités officielles américaines que seules des pressions directes et indirectes sur le régime Park peuvent personne de la République, M. Park Chung-hee, une in vitation à venir en visite officielle en France en 1978.

Cambodge

La C.E.E. décide l'envoi d'une aide d'urgence au Cambodge

De notre correspondant

Bruxelles (Communauté euro-péennes). — La Commission eu-ropéenne, après avoir reçu le feu vert des gouvernements membres, vient de décider la mise en œuvre immédiate d'un plan d'urgence communautaire en saveur de la populatio ndu Cambodge. L'aide offerte est de 5,1 millions d'unites de compte (environ 30 mil-lions de francs). Elle sera acheninée par l'intermédiaire d'or-ganismes humanitaires (Croix-Rouge internationale, UNICEF). Un premier avion chargé de produits de première nécessité de-

LE PRINCE SHANOUK VEUT CONSTITUER UNE FORCE MILI-TAIRE AFIN DE « CHASSER LES AGRESSEURS VIETNAMIENS ».

La voix du Cambodge démocra-tique — radio des Rhmers rouges qui émet, semble-t-il, du sud de la Chine — a annoncé, le vendredi talnes — a annonce, le vendrei 5 octobre, que a plusieurs cen-talnes » de conscillers et techni-ciens soviétiques sont arrivés, fin soût, sur l'aéroport de Siem-Reap, au nord-ouest du Cambodge, afin d'installer des dépôts de munitions. Ces dépôts, a précisé la radio cap-tée à Bangkok, doivent servir aux tée à Bangkok, dolvent servir ans chasseurs soviétiques Mig qui seront ntilisés pendant l'offensive de la saison sèche, offensive qui, selon les Khmers rouges, devrait être lancée dans quelques semaines. De son côté, le ministère des pfiaires étrangères dn régime de Phnom-Penh a envoyé à Pékin un message dans iequel il demande au peuple et au gouvernement chinois

message dans lequel il demande au peuple et au gouvernement chinois de coopèrer avec le peuple du Enmpuchéa pour que puissent être exécutées les sentences de mort prononcées par délaut contre les ancieus dirigeants de Phnom-Penh, MM. Poi Pot et leng Sary (s le Monde » du 21 noût). Le ministère, précise l'agence cambodgienne S.P.E., rappelle à Pékin qu'aux termes d'une couvention internationale les pays signataires edoivent châtier les criminels couvables de génocide et minels coupables de génocide e coopérer à leur extradition ».

coopérer à leur extradition s.

B'autre part, le prince Norodom
Sihanouk a annoncé dans une interview accordée à la télévision japonaise N.H.E. son intention de
constituer une force militaire cambodgienne s en vue de chasser les
agresseurs vietnamlens du territoire
cambodgien s. Cette force serait
mise à la disposition du Front nationai neutre, dont la création n été
décidée lors d'une réunion de trente
représentants de groupes cambodgiens en exil, qui g'est tenue à
Pyongyang du 25 au 28 septembre.
Le prince Sihanouk a accepté de
prendre la tête de ce Front (a le
Monde » du 29 septembre). — A.P.P.,
Router.)

vait partir pour Phnom-Penh le 4 octobre.

Cette contribution communautaire permet de couvrir le tiers des besoins des organismes internationaux agissant au Cambodge, au cours des trois prochains mois. au cours des trois prochains mois.
Compte tenu des circonstances sur le terrain, les organisations internationales espèrent pouvoir atteindre environ 2 500 000 personnes. dont 2 200 000 dans la région de Phom-Fenh, et 300 000 personnes près de la frontière de Thallande sous contrôle des Khmers rouges. Khmers rouges.

«Ces 2500000 personnes, in-dique le rapport de la Commis-sion, se trouvent dans une situation désespérée par manque de soins et de vivres (la pénurie alimentaire résulte notamment de la quasi absence de production locale au cours des deux dernières années). Il n'y a pra-tiquement plus d'enfants audessous de cinq ans. et 80 % de ceux qui restent sont en état de malautrition. La malaria et d'autres maladtes (tuberculose, béri-beri, charbon...) sévissent dans tout le pays. Ces graves ma-ladies affectent 60% de la po-pulation actuelle, dont la moitié se trouvé en danger de mort, v — Ph. L.

 Selon les estimations du dé-partement d'Etat américain, en-viron 1.2 million de Cambod-giens sont morts depuis 1975 du fait de la guerre et de la famine, réduisant la population du Kampuchéa à environ 5,7 millions de personnes. — (A.F.P.)

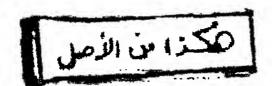
Dans une question écrite, déposée le 2 octobre, M. Michel Debré demande au premier ministre « s'il n'estime pas utile de faire un nouvel appel à la soludirité en faveur des Cambodgiens et de décider un nouvel élargissement du contingent d'entrée, scule mesure pratique à la décision de la France, et qui pourrait être aidée par de nombreuses villes ou communes ».

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SELECTION HEBDOMADAIRE réservée oux lecteurs

résidant à l'étranger Exemplaire spécimen sur demand

مكذا من الاصل



de l'opposition Parlement

sotinationales,

bodge

decide l'envoi

au Cambole

C'EST DE NOTRE MAISON LA MOINS CHERE QUE NOUS SOMMES LE PLUS FIERS.

Avoir une maison, un jardin, est une aspiration profondément ancrée dans la mentalité des Français.

dans la mentalité des Français.

Depuis plus de 30 ans nous perfectionnons une technique industrielle de construction qui nous a permis d'améliorer nos produits tout en réduisant les coûts.

Aujourd'hui nous construisons près de 15.000 maisons par an, nous sommes devenus le plus grand constructeur de maisons individuelles.

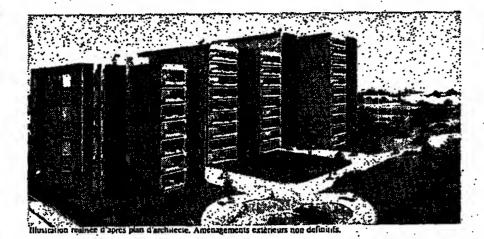
Si nous en sommes fiers, c'est parce que nous avons conscience de jouer un véritable rôle social. En effet, la majorité de nos ventes concerne notre modèle le moins cher.

C'est la preuve que nous permettons à ceux qui pensaient ne jamais avoir les moyens de s'offrir une maison, de réaliser leur rêve.

PHENIX: POUR QUE CHACUN AIT SA MAISON



FIEZ-VOUS AUX APPARENCES!



La Résidence :

Au cœur du nouveau quartier des Juilliottes, à MAISONS-ALFORT. Des loggias spacieuses, des façades habillées, des halls d'entrée dallés et animés de fresques décoratives...

Les Accès:

Le quartier des Juilliottes est relié au cœur de la capitale par le métro (ligne Nº 8) et par des autoroutes urbaines (voie Express, A. 4 et *ouvertore für 79.

Les prix :

And the second section of the second second

5100 F le m1*. Tous les appartements sont accessibles aux Prêts Conventionnés, certains peuvent bénéficier des "prêts 1 %".

Les appartements :

Du studio au 5 pièces, ils sont tous prolongés par une confortable loggia de 8 à 12 m², pourvue de jardinières florales. Prestations intèrieures de première qualité : isolation soignée (double vitrage), sanitaires en couleur, moquettes, portier electronique... Et tous les équipements sociaux, culturels, sportifs et commerciaux du quartier des JUILLIOTTES.

Bureau de vente sur place : 10, rue du 18 Juin 1940, 94700 -MAISON-ALFORT (tel.: 376.16.67):

Également : Boutique OCIL, 57, Boulevard Malesherbes - 75008 PARIS (tel.: 261.81.15).

Pour recevoir une documentation couleur, adressez ce bon à

LES LOSANGES 57, be Malesherbes, 75008 Paris - 261.81.15





ASIE

POINT DE VUE

L'accueil et l'insertion des réfugiés du Sud-Est asiatique en France

DEPUIS la chute de Salgon (avril 1975), la France a reçu, à ce jour, 58 790 réfuglés d'Asie du Sud-Est, auxquels [] convient d'ajouter 11 934 rapatriés (d'origine et de nationalité françaises).

Sans compter les clandestins arrivant par Hongkong ou Kuala-Lumpur, via l'Allemagne ou la Suisse, ou les Indochinois immobilisés en France en 1975 par les événements, ce sont done 70 724 personnes au moins, sans distinction d'age, de sexe ou d'origine sociale, qui ont été reçues en France, les uns depuis quatre ans, les autres depuis quelques mois ou quelques semaines.

Le politique menée sur les Instructions du président de la République comporte deux volets : l'accueil et

Des organisations bénéficiant d'une experience ancienne à l'égard des réfuglés du monde entier sont chargées de l'accueil.

"Insertion.

Tous les nouveaux arrivants sont ibres d'en bénéficier ou non. En fait, on peut évaluer à 20 ou 30 % d'entre eux ceux qui sont pris en charge par leurs parents ou par leurs

L'aide publique ne s'applique donc qu'à 70% ou 80% des réfugiés asiatiques.

L'Etat a consacré, depuis 1975, 900 millions de francs à la prise en charge de l'hébergement des réfu-giés qui, après un bret séjour dans des contres de premier accueil, séjournent ensuite pendant plusieurs mois dans des centres d'héberosment dont l'action comporte de multiples aspects eanitaires, sociaux,

La Croix-Rouge française, le Service social d'aide aux émigrants, le Secours catholique, le Cimade et 'Association France terre d'aslie ont rodé depuis longlemps ce mécanisme d'accuell qui a su s'adapter aux multiples à-coups des arrivées. Il s'y dépense beaucoup d'argent, mais surtout beaucoup de cœur.

il n'en est pas tout à fait de même de l'insertion. On sent bien que la crise actuelle de l'emploi contraint les houveaux arrivants à accepter souvent des postes de travail délaissés par les Français. On dolt bien comprendre aussi que la recherche de logements, dans certaines agglomérations où la population étrangère dépasse, couvent de beaucoup, la moyenne nationale, devient de plus 178 enfants. en plus difficille.

Heureusement, la mentalité et la rolonté de ces nouveaux immigrants. leur désir de recommencer au plus tôt une nouvelle vie, facilitent leur réinsertion en leur faisant accepter les sacrifices nécesezires, et jusqu'à présent les résultats d'ensemble sont satisfalsants.

La France, el l'on se réfère aux statistiques du haut commissariat pour les réfuglés, a accepté sur son territoire, en quatre ana, trois fois plus de réfugiés indochinois que l'ensemble des autres pays d'Europe. me soient soumis personnellement.

Seuls les Etats-Unis d'Amérique et l'Australie (celle-ci par rapport au chiffre de sa population) ont produit un effort comparable. Nous n'avons donc pas de reproches à nous adresser. Mals notre pays ne saurait, cans risquer des ruptures d'équilibre, avancer au rythme précipité que certains recommandent.

Depuis le mois de juillet, une accéiération a été donnée à l'arrivée des rérugiés. Les décisions du gouver-nement, prévoyant l'accueil de dix mille Asiatiques d'icl à la fin de l'année, ont été accueilles par un vaste mouvement de solidarité nationale : de grandes villes, des collectivités publiques et des familles Isolées ont sou haité accuellir, elles aussi, des rétugiés.

Pour mettre en rapport les uns et les autres, sans avoir à risquer de mauvaises surprises, il a fallu creer

(*) Secrétaire d'Etat à la senté et la sécurité sociale.

par DANIEL HOEFFEL (*) des commissions départementales animées par le Comité national d'entraide franco - vietnamien, francocambodgien et franco-lactien et regroupant toutes les organisations concernées. Mille six cents personnes ont déjà été reçues par des familles françaises, mais elles ne représen-tent qu'une faible partie des dossiers en instance.

> En effet, 655 communes ou associations ont offert d'accueillir 895 families, 345 adultes isolés et

Par ailleurs, les familles françaises ont, à ce jour, présenté 1 518 offres pour 796 familles, 818 enfants Isolés et 182 adultes.

Ces offres pourront être satisfaltes au fur et à mesure que les réfugiés quitteront les centres d'hébergement. J'al pris les dispositions nècessaires pour que les demandes soient honorées le plus vite possible, pour que les procédures solent simplifiées, pour que les sélours dans les centres solent réduits au strict minimum, et j'al donné des instructions aux préfets pour que les cas difficiles

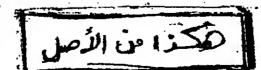
La France, face au problème des réfuglés, a un double devoir :

- Elle ne doit pas, d'une part, rester insensible à l'appel de ceux qui sont dans la détresse, et tout particulièrement des réfugiés du Sud-Est asiatique. Ce qu'elle a réalisé depuis 1975, grêce à l'élan de générosité de nos concitoyens, prouve qu'elle n'a, à cet égard, de leçon à recevoir de personne.

- La France doit cependant, d'autre part, veiller à ce que le rythme d'entrée des réfuglés coit compatible avec nos possibilités d'insertion, car au-delà du premier accuell, il s'agit de faire en sorte que notre pays pulsse offrir des perspectives d'avenir à ceux qui y viennent.

Nous n'accomplirons notre mission dans de bonnes conditions que si nous veillons à ces deux aspects qui sont indissociables.





réfugiés France

Commissione dépairement par le Comité neu de tranco - vietname le comité neu de tranco - vietname le comité neu de tranco le composition de la composition del composition de la composition del composition de la composition de la

chations ont offert d'accin des tamilles, 345 adults la 76 enfants.

Par aiffeure, les familles la cont. à ce jour, présent 101 des 736 familles, 518 etc.

Ces offres pouront ètre sa fur et à mesure que les centres d'héma d'ai pris les disposition à les procédures soles des les procédures soles des les peur que les séjours dens les procédures actual de les controlles pour que les caté de les soles à sol

Ans de cornes contra dans de cornes contra dans de cornes contra dans de corne à des des sont d'ésconsess

au de.

e nouveau style Burton est au

bd Pos 118, ra av. du C du Most 71, ruc commerc commerc commerc

OCTOBRE 79. LES CHEVAUX DE FEU, EN 6 CYLINDRES.

Alfay 6



6 cylindres en Và 60, 2,5 l, 2.492 cc, 2 arbres à cames en tête, 6 carburateurs monocorps, 160 CVDIN, lem départ arrêté en 30,3", vitesse maxi 195 km/h, consommation 9 là 90 km/h, 11,3 là 120 km/h, 17,9 l parcours urbain, 65 dispositifs de commande et contrôle. Puissance fiscale 16 CV-(14 CV automatique).



lubritiants Agip

LA FIN DE LA VISITE DE M. CARAMANLIS EN U.R.S.S.

Les Soviétiques veulent maintenir une politique équilibrée entre Athènes et Ankara

Moscou - M. Constantin Caramanlis devait quitter l'U.R.S.S. ce vendredi 5 octobre après une visite officielle de six jours à Moscou et à Leningrad. Le com-muniqué commun publié à l'issue muniqué commun publié à l'issue de cette visite indique que les conversations avec MM. Brejnev et Kossyguine ont en lieu edans une atmosphère amicale et dans une asprit de compréhension et de respect mutuel ».

Au cours d'une interview télévisée, M. Caramanlis a déclaré : « Nous sommes venus tard, et nous sommes venus tard, et nous sommes venus tard, et nous conditions sont le plus favorables au développement de nos relations. » Cette première visite d'un chef de gouvernement grec avait été préparée l'an dernier par des entretiens entre les ministres des affaires étangères. De puis la chute des colonels, les relations écon o m'i qu'es, scientifiques et custurelles ont pris un important essor. Il fallatt achever l'édifice par des rapports politiques plus

par des rapports politiques plus étroits. naître dans certains pays occi-dentaux des doutes sur leurs vé-ritables intentions. Ils font alors remarquer que, même s'ils occu-pent une position un peu à part dans l'alliance atlantique, ils ne sont pas les premiers, mais au contraire les derniers parmi ses membres à feire le voyage, et que leurs rivant turcs entretiennent depuis hien longtemps des relations avec l'U.R.S.S. Les Soviétiques ont, de leur côté, montré leur souci de main-

Berne. — Les autorités helvé-tiques ont révélé jeudi 4 octobre

la découverte d'une nouvelle af-faire d'espionnage en faveur de la Roumanie. Seion un commu-niqué du ministère public, un couple rouman, établi dans les

environs de Zurich sous une fausse identité, aurait travaillé pendant quinze-ans pour les ser-vices de renseignements de son

Parti en vacances l'année der-

De notre correspondant

tenir une politique équilibrée entre la Grèce et la Turquie, bien que, sur la question de Chypre, par exemple, leur position apparaisse plus proche de celle d'Ankara. Le communiqué commun indique à ce propos que la question doit être réglée « sur la base du respect de l'indépendance et de la souveraineté, de l'intégrité territoriale, du non-alignement de la République de Chypre et de la mise en œuvre des résolutions des Nations unies a. Il ne fait cependant aucune allusion à la conférence internationale so u s'l'égide de l'ONU que les Boviètiques ont proposée à plusieurs reprises.

tiques ont proposse à plusieurs reprises.

Sur un autre sujet de litige gréco-turo — le partage de la mer Egée, — M. Caramanlis a exposé la position de son pays qui, a-t-il dit en substance, ne se fonde pas seulement sur la géographie, mais sur les conventions, comme celle de Genère de 1958, alors que la Turquie ne respecte pas le droit international. Cette déclaration de principe n'a rencontré que le mutisme de ses interlocuteurs soviétiques.

Autre question bilatérale traitée au cours des entretiens : le retour des communistes grecs réfugiés en U.R.S.S. après la guerre civile (1). A la chute des colonels en 1974, lis étaient quinze mille ; dix mille sont déjà rentrés en Grèce. M. Rallis, ministre des affaires étrangères, qui a reçu le président de l'Association des

Suisse

De notre correspondant

son gouvernement ferait de son mieux pour régler les problèmes en suspens. Il reste encore trente

Grees en U.R.S.S., a promis que

en suspens. Il reste encore trente mille réfugiés grecs dans l'ensemble de l'Est.

Le communiqué commun ne fait pas allusion à la coopération balkanique dont M. Caramanlis a pris l'initiative il y a quelques années. Mais les Grecs ont la conviction que les Soviétiques, au début très réticents à l'idée que leur allié bulgare allait participer à la première conférence balkanique, auraient levé leur objection. C'est en tout cas ce que M. Jivkov, chef de l'Estat bulgare, aurait indiqué à M. Caramanlis lors d'une récente rencontre à Corfou.

contre à Corfou. Sur les grands problèmes inter Bur les grands problèmes inter-nationaux, le communiqué dé-clare que la Grèce et l'UR.S.S. ont «exprimé leur satisfaction» pour la signature du traité SALT 2 Elles se sont prononcées pour un élargissement de la dé-tente au domaine militaire et pour la conclusion d'un traité mondial sur le non recours à la pour la conclusion d'un traité mondial sur le non recours à la force. Elles ont demandé le retrait des troupes israéliennes de tous les territoires arabes occupés en 1967, le respect des droits nationaux légitimes du peuple arabe de Palestine, et la reconnaissance de tous les Etats de la région à vivre en paix et en sécurité. Les deux pays ont d'autre part relancé plusieurs projets de coorération énergétique jets de coopération énergétique et industrielle LURSS s'est et industrielle. L'U.R.S.S. s'est engagée à doubler ses livraisons de pêtrole qui passeront de 1,2 à plus de 2 millions de tonnes à partir de 1981, et à fournir l'énergie Siectrique par l'intermédiaire de la Bulgarie (300 millions de kilowatts-heures en 1982 et 1 milliard à partir de 1983). La vente de gas naturel sera également mise à l'étude.

Enfin, la Grèce et l'U.R.S.S. ont relancé le projet d'une usine d'alumine évoque lors de la visite de M. Rallis à Moscou en septembre 1978. Les Soviétiques

DÉCOUVERTE D'UNE NOUVELLE AFFAIRE D'ESPIONNAGE blic, le départ pourrait être lié à la défection, l'année dernière, d'un officier supérieur des services roumains de renseignements qui était passé à l'Ouest.

D'autre part, le département des affaires étrangères a adressé une protestation aux autorités tchécoslovaques à la suite de l'expulsion, le 27 septembre, du consul da septembre 1978. Les Soviétiques pourraient construire une usine d'une capacité de 600 000 tonnes d'alumine utilisant la bauxite grecque. Dans un premier temps, la production serait exportée vers l'UR.S.S. à raison de 400 000 tonnes par an, et vers la Bulgarie (peut-être 200 000 tonnes par an), mais la Grèce pourrait, en se ser-vant de la technologie soviétique, agrandir l'usine en fonction de

DANIEL YERNET.

(1) Il ne faut pes confondre ce ratugiés avec les trois cent mille citoyens acviétiques d'origine grac-

LE 30º ANNIVERSAIRE DE LA R.D.A.

M. Brejnev affirme à Berlin-Est que le courage politique consiste à rechercher la paix

Berlin-Est. — C'est en Hongrie, la moins rigide des démocraties populaires, que M. Breinev était allé, du 30 mai au 1" juin, peu avant de se rendre à Vienne signer avec le président Carter les accords SALT 2. A l'heure où Moscou commence à douter de leur ratification, quelques jours après avoir accusé l'OTAN de « jouer avec le jeu » en Europe, c'est à Berlin-Est que se trouve aujourd'hui le numéro un du bloc communiste, dans cette ville-symbole de la confrontation Est-Ouest, où îl est arrivé jeudi 4 octobre à l'occasion du trentième anniversaire de la R.D.A. pour une « visite officielle d'amitié » de quatre jours.

Faut-il ne voir là qu'un hasard du calendrier? On le saura sans doute mieux après le discours que prononcera le cher de l'Etat soviétique samedi, au palais de la République, aux côtés de M. Honecker. Mais l'imposant déflié militaire qui aura lieu dimanche matin et le rassemblement à Berlin de délégations de la majeure partie des Etats des forces allières ou autes de Moscon

jeure partie des Etats des forces alliées ou amies de Moscou confèrent déjà aux festivités de cet anniversaire le caractère d'une démonstration de force et d'une démonstration de force et d'unité du camp socialiste. Outre les dirigeants des pays d'Europe de l'Est qui seront tous présents, à l'exception de M. Ceausescu, la capitale est-allemande recevra en effet des représentants de très haut niDe notre envoyé spécial

veau, du Vietnam (le général Giap); du Laos et du gouvernement de Phnom-Penh; de l'O.L.P. (M. Arafat), et de plusieurs mouvements de libération africains; de Cuba, de Yougoslavie, de Corée du Nord, d'Afghanistan, d'Ethiopie, du Mozamhiqua et de nombreux autres pays du continent noir dans lesquels s'est dévelopée l'influence est-alleveloppée l'influence est-alle-mande.

En attendant ces deux journées qui seront certainement épron-vantes pour lui. M. Brejnev a eu l'occasion jeudi de montrer que son état de santé ne l'empêchait son etat de sante ne reinpitr ses obli-gations. Maigré la faiblesse que trahissent sa démarche mécani-que, ses traits fixes et son élo-cution incertaine, bravant le vent froid c'est debout dans une voiture découverte, saluant la foule et ses innombrables portraits de petits gestes espacés, qu'il a re-monté les rues de Berlin jusqu'à sa résidence du château de Nie-derschönehausen

derschönehausen.

L'après-midi, M. Brejnev a participé, à la tête de la délégation de son pays (1), à un premier entretien soviéto - est-allemand dont il s'est dégagé une « totale identité de vues sur toutes les questions abordées », notamment les plans de l'OTAN « visant à ouvrir en Europe une nouvelle étape de la course aux arme-

ments » (qui ont été « sévèrement condamnés »), la solidarité avec les peuples du Sud-Est asiatique en lutte contre « l'hégémonisme » et « l'impérialisme » et la nécessité de poursuivre la recherche des « moyens les plus efficaces pour exploiter plus complètement les avantages de l'économis socialiste ».

Cet entretten devalt être sulvi ce vendredi matin de la signature officielle d'un accord de coopération et de spécialisation industrielle pour la période 1980-1990.

industriene pour le partieu 200-1990.
En fin de journée, M. Brejnev a reçu des mains de M. Honecker deux distinctions qui ini avaient déjà été décernées par le passé : l'Ordre de Kari Marx et le titre de « Héros de la R.D.A. ». « Il serait souhaitable, 2-t-il déclaré à cette occasion, que tous ceux à cette occasion, que tous ceux qui sont responsables de l'évo-lution des choses sur la scène intion des choses sur la scene internationale soient conscients que le courage politique ne consiste pas à aspirer à la rivalité et au conflit, mats à conduire la politique de paix et de bon voisinage sans fluctuatoins ni repli. »

BERNARD GUETTA.

(1) M. Brejnev est notamment accompagne de MM. Gromyko, minis-tre des affaires étrangères; Tcher-nenko, membre du bureau politique; I khonov, premier vice-président du conseil des ministres, et Roussakov, secrétaire du comité central.

Tchécoslovaquie

Arrestation du sociologue Rudolf Battek

lundi 1e octobre, à Prague, et pourrait être inculpé de « menées subversives », apprenait-on jendi soir dans les milieux proches de la Charte 77. Ce sociologue de forma-tion, et ancien membre du Conseil national tchèque, actuellement laveur de carreaux, avait déjà été arrêté le 29 mai dernier avec les autres membres du VONS, mais relaché quaà la sortie de son travail : la police prétend avoir découvert sur lui up document critiquant l'Etat. En revanche, la perquisition à son domicile n'aurait révélé rien de compromettant, ajoute-t-on de même

SORICE.

Inquiété des 1969 pour avoir réclamé publiquement une libérali-sation du régime, il avait été ptison en 1972 pour avoir rappelé à sea compatriotes qu'ils pouvaient

D'autre part, le VONS a annoncé que MM. Josef Adamek, Jan Krom-phole, Josef Vicek, a insi que les Pères Frantisek Lixua et Eudoif Smahel avaient été inculpés de « commerce filicite » et maintenus en

de police déclenchées le 10 septemcatholiques. Cet été, un cheminot de a été gardé pendant un mois dans un asile psychiatrique pour avoir fait venir de Pologne des livres à

Enfin, le VONS a fait savoir que septembre 1978, a été condamné par un tribunal d'Ostrava (Moravie), au mois d'août, à deux aus et demi de prison peur « diffusion d'imprimés

riel de transmission qui avait été utilisé. D'après le ministère pu-Merci, Henry

(Suite de la première page.)

N'avez - vous pas, le 1er septembre dernier, en compagnie du général Haig, qui hier encore, commandatt les forces de l'OTAN, déclaré dans un colloque organisé à Bruxelles par l'université américaine de Georgetown : « Personne ne conteste que, durant les années 80. et peut-être même dès à présent, les Etats-Unis ne seront plus dans une situation stratégique qui leur permette de réduire à des nineaux tolérables une contre-attaque soviétique... Les Européens ne devraient pas, pour leur défense, compter uniquement sur le parapluie nucléaire américain... Si nous donnous aux Européens Fassurance d'une intervention, nous ne voudrions pas la mettre à exécution, car nous risquerions. la destruction de la civilisation. » Vollà qui est clair - et, somme toute, simple et constant : on n'est jamais défendu que par soi-

même. Nous nous rejoignons donc dans la même analyse et dans la même recommandation, après cinq années. Ma patience et mon espoir ont été récompen-

Curieusement, au moment où vous abordiez de plain-pied ces vérités robustes, une nuée d'ar-ticles, de commentaires, de propositione ou de ballons d'essai, accaparaient l'attention du public sur la question fondamentale de notre défense. Toute personne un peu documentée se sera d'allleurs aperçu que, circulant par des canaux divers, ces informations avaient une origine com-mune, américaine. Souvent même, la traduction du texte original était grossièrement faite. Des hommes aussi compétents dans ce domaine que MM. Sanguinetti et Buis, changeant leurs raison-nements de cap en cap, se sont sinsi mis à plaider pour une dé-fense européenne, à base de coopération nucléaire franco-allemande. Devant les réactions suscitées, ils se sont demandé s'ils avaient été « manipulés », puis ont avancé qu'ils avaient joué les provocateurs pour démontrer l'ir-réalisme d'un tel projet. Démen-posteriori.

se sont succédé, à l'échelon officiel cette fois. Le ministre des armées, le ministre des affaires étrangères, le premier ministre, le président de la République à deux reprises, (sans parler des autorités allemandes) ont tour à tour nié que de nouvelles orientations aient été prises et que les conceptions de la France pour sa défense nucléaire aient été chan-

le 27 septembre, du consul de Suisse à Prague. Pour le gouver-nement heivétique « il est évident

que la décision des autorités iché-

mesure de rétorsion » après l'ex-puision de Suisse quelques jours plus tôt du deuxième secrétaire de l'ambassade de Tchécoslova-quie à Berne, accusé d'espion-

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Si, dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres, les résolutions étalent inéhranlables, il n'y aurait nul besoin, semaine après semaine, d'affirmer qu'elles ne sont pas vaciliantes ! Ainsi le sous-marin nucléaire a pu être appelé « le sous-marin parlementaire » pour avoir été accordé par le président de la République, qui n'en voulait pas, à un groupe de sa majorité consentant en échange au vote du budget !

Mais peu importe si, d'une manière ou d'une autre, nous finis-sons par distinguer l'essentiel : 1) A tout instant, la politique américaine a lutté et souvent en conjonction avec les Russes, comme dans la campagne contre nos essais nucléaires, contre la création et le développement de la force nucléaire française. Le la force nucleaire française. Le détour par l'Allemagne, à sup-poser qu'il soit possible, est la manœuvre d'esprits trop inven-tifs. Jamais l'effort fait par la France pour assurer sa défense nucléaire n'a été sincèrement accepté par les Américaina Toute offre de leur part de coopération technique ou stratégique véhicule avec elle une intention de prise de contrôle.

2) Le parapiule nucléaire américain assure la sécurité améri-caine, ce qui va de soi, et, de façon de plus en plus conditionnelle et vague, celle des pays de l'alliance atlantique. A ceux-ci, la négociation nucléaire entre les Russes et les Américains échappe totalement, et ils n'en sont informés que de loin et a L'alliance atlantique, 1949), qui traduisait à la fois la tutelle américaine et la protection assurée en échange, est devenue une réalité à demi vide : la protection n'existe plus, mais la tutelle de-meure. C'est pourquoi il faudra que, tôt ou tard, la France se prépare à sortir d'une organisation aussi périmée et inéquitable.

3) Le seul élément de liberté

dont dispose autourd'hui l'Europe. c'est la liberté, l'indépendance de la France en matière nu-cléaire. Il n'en est point d'autre. Allons-nous renoncer même à cela? Participer, serait-ce de loin, à la négociation SALT-3, par laquelle Russes et Américains visent à réduire, dans la zone médiane de l'Europe, les arme-ments — conventionnels ou nucléaires - qui s'y trouvent sans entamer la protection de leur propre territoire, aboutirait à faire dépendre la défense de la France de la commodité et du contrôle du condominium russoaméricain. De la même façon, accepter d'installer des armes atomiques françaises en Allemagne, accepter de tenir un créneau, à la frontière tchécosloveque ou ailleurs, dans les plans. dressés par l'OTAN, procéderait de la même légèreté. Nous n'avons aucune vocation à devenir les fantassins, même atomiques de l'Amérique en Europe. Seule une force de dissuasion, indépendante des Russes et des Américains peut éviter qu'ils ne choisissent l'Europe pour y régler leurs conflits savamment gradués. 4) L'effort atomique de la France n'est pas coûteux : 14 % de l'ensemble des crédits de la défense en 1980. Ce qui est coûteux, c'est, comme l'explique excellemment le général André Martin, d'avoir voulu feire « de tont un peus, de n'avoir pas choisi vraiment la dissuasion nu-cléaire, d'avoir perpétué à bien des égards l'armée de « grandpapa », pléthorique en cadres et effectifs, et inadaptée à une délense moderne, reposant en-core sur un système de « service militaire a d'une conception ans-

chronique, et dont l'inutilité est

camouflée par de multiples artifices, matériels et intellectuels L'effort national s'épuise à faire fonctionner au ralenti une armée en sursis, mal équipée même dans les missions périmées où elle s'obstine à se cantoner. Vollà la

réalité. 5) La défense nucléaire de la France va de pair avec une révision totale du schéma opérationnel de nos forces : c'est « une armée de métier » qui doit mettre en œuvre des moyens nucléaires de plus en plus élaborés comme le permettent, contrairement à ce qu'écrivent certains, nos finances, notre science et notre tech--nologie. C'est « une structure souple », adaptée au terrain, au milieu qui, de proche en proche, doit assurer la défense du territoire dans toute sa profondeur, Les Suisses l'ont compris depuis longtemps. Mais chez nous, on se méfie encore trop du citoyen pour lui confier le soin de défendre son canton, sa commune, son arrondissement, après qu'il a été formé à cette responsabilité par un service de quelques mois. Alors, faute de cet effort de lucidité et de confiance, la « défens opérationnelle du territoire » demeure une coquille de papier,

Vollà quelques réalités que nous devrions méditer et affronter. Au lieu de préparer des troupes d'inntion, que nons n'arrivons pas à transporter nous-mêmes pour aller consolider quelques régimes africains branlants! Au lieu de Dous interroger sur e la bataille de l'avant » au côté de troupes « otanesques » qui ne savent pas ce que feraient, au bout de leur réflexion, les Amé-

ricains... Voilà, cher Henry Kissinger, ce que vos récents et salutaires pro-pos (même s'ils étaient destinés seulement à peser sur la politique intérieure de votre pays) de-vraient désormais nous faire distinguer sans ambiguité. Tout le monde chez nous aura compris. du plus petit au plus grand; on l'espère. Merci, Henry. MICHEL JOBERT.

TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

• UN APPEL POUR L'AFGHA-NISTAN. — Une vingtaine de Français « ayant consacré une rantails a ayunt consucre une part importante de leurs acti-vités » à l'Afghanistan, expri-ment dans un texte qu'ils nous ont adressé, « leur profonde inquiétude et leur déchirement... devant les événements qui ensanglantent ce pays de-puis plus d'un an ». « Nul d'entre nous, ajoutent-ils, ne ntera la nécessité criante qu'il y avait d'entreprendre, en Afghanisian, d'importantes réjormes. Par contre, nous contesions la brutalité avec laquelle ces réformes sont appliquées. En outre, nous déplorons la suppression dans la vie politique de toute expres-sion critique. Enfin, nous dé-nonçons la féroce répression dont est victime toute l'oppo-sition aux dirigeants actuels...»

★ Les Amis de l'Afghanistan. c/o librairie l'Asiathèque, 5, rue Christine, Paris-6*.

Chili

• VINGT-DEUX OUVRIERS
DU LIVRE ont entamé, le
jeudi 4 octobre à Conception,
une grève, la première qui soit
légale depuis la chute du président Allende il y a six ans.
En vertu de la nouvelle législation, entrée en rigueur en
juillet dernier, les grèves sont
autorisées pendant solvante
jours après èchec des négociations. Le nouveau code du travali stipule également que les
ouvriers syndiqués concernés
votent la grève à la majorité.
Après soixante jours, les gré-Après soixante jours, les grévistes doivent reprendre le travail, ou perdre leur emploi. Les travailleurs de trente-six Les travalleurs de trente-six entreprises ne peuvent toute-fois se mettre en grève. Cette interdiction touche les ser-vices publics tels que l'eau et l'électricité, les hópitaux, les transports maritimes et ter-restres ainsi que le mine de restres, ainsi que la mine de cuivre de Chuquicamata.

dont les corps avaient été re-trouvés aux abords d'une gar-nison militaire proche de San-Salvador. — (A.F.P.)

ltalie

Mme THATCHER, premier ministre britannique, qui fait une brève visite de travail en traile, s'est entretenue avec son collègue italien, M. Cos-siga, des problèmes agricoles de la Communanté euro-péenne.

Pakistan

LE GOUVERNEMENT PA-KISTANAIS a interdit aux candidats du parti populaire pakistanais (P.P.P.) de l'an-cien premier ministre All Bhutto de participer aux élec-tions générales du 17 novem-bre prochain. Ces candidats, dont la fille du premier mi-nistre exécuté, Mme Benazir Bhutto, avaient refusé de dé-poser une demande d'enregis-trement auprès de la commis-sion électorale conformément LE GOUVERNEMENT PAsion électorale conformément à une nouvelle loi électorale dont cette formation conteste les dispositions. « L'alliance nationals pakistanaise ayant également refusé de se faire enregistrer, ce sont les deux principaux partis politiques pakistanais qui seraient de ce fait exclus de la prochaine consultation.— (A.F.P., A.P.)

Tunisie

DES ELECTIONS LEGIBLATIVES auront lieu le 4 norembre pour la désignation de
cent vingt et un députés au
lieu de cent douze précédemment. Pour la première fois,
les électeurs tunisiens auront,
par le jeu d'une réforme du
code électoral (le Monde du
2 août), la possibilité de choisir leurs députés au sein d'une
liste contenant un nombre de
candidats égal au double des
sièges à pourvoir. — (AFP.)

EI Salvador

LE NOUVEAU GROUPE
ARME DU BLOC POPULAIRE REVOLUTIONNAIRE
(BP.R.) occupe depuis le jeudi
4 octobre la cathédrale de
San-Salvador et appelle la
population à se soulever contre
le gouvernement. La cathédrale avait été évacuée, jeudi
matin, après les obsèques des
quatre syndicalistes paysans

• ERRATUM — Une coquille
typographique nous à fait écrire,
dans l'article consacré à la rénnion de la grande commission
franco-soviétique (le Monde daté
du 4 octobre, page 4) : « Alors
que les Soviétiques ont ralenti
leurs commandes aux pays occidentaux, par suite de leurs difficultés économiques (...), les
Français n'ont pas été javorisés
par rapport à leurs concurrents ».

Il fallait lire : « déjavorisés ».

(1)

Etuellement

Mqu'au 31 décembre

مكذا سالاصل

«L'autre Allemagne», trente ans après

II. — Contre-modèle à l'«impérialisme de Bonn»?

Dans son premier article pas ressentie par ses habitants « le Monde » du S octobre), comme un exploit ou une conquête qu'il s'agit de défendre (« le Monde » du 3 octobre), Manuel Luchert a montré les résultats obtenus en trente ans d'existence par la République démocratique allemande et les obstacles — économiques et politiques — qui empechent un épanonisse-ment véritable de la société du socialisme « à ciel ouvert » de M. Honecker.

LA R.D.

courage politic

Ments

Conditions conditions

Area to produce the product of the p

En fin de Grand III.

de e Henry de 12 2001

tutor de constant

f11 10

Table

BERNARD GREET

Berlin-Est. — Pour un citoyen de la République fédérale, les fastes déployés en R.D.A. à l'oc-casion du trentlème anniversaire de la fondation de cet Etat doivent avoir quelque chose à la fois vent avoir quelque chose à la fois de naif et d'outrancier, et en tout cas d'inhabituel. Lorsqu'en mai fi y a eu l'anniversaire de l'adoption de la Loi fondamentale à Bonn (l'équivalent, en Allema-gne de l'Ouest, de notre Consti-tution), il n'est venu à l'idée de personne de rassembles entour de personne de rassembler autour de M. Schmidt les chefs du monde occidental et encore moins d'organiser, sur les bords du Rhin, une parade militaire.
L'existence de la République fédérale d'Allemagne n'est pas conçue par ses dirigeants et n'est

Une fascination

Il en va tout autrement en R.D.A. Une autre enquête réali-sée en 1970-1971, dette fois par l'institut de sondage d'opinion auprès du comité central du SED. (P.C. est-allemand), avait donné le résultat suivant : 75 % des jeunes interrogés dans les tranches d'âge allant de seize ans à vingt-cinq ans se considéraient d'abord comme des Allemands et ensuite seulement comme des citoyens de la R.D.A. (1). Les mentalités ont-elles beaucoup évolué depuis ? La République fédérale continue d'exercer une grande fascination sur de larges secteurs de la population de l'Est. Surtout sur les jeunes, séduits par la plus grande liberté de la vie-sociale (musique, voyages, possi-hilités d'expression) et un niveau

SPECIAL PRET-A-PORTER

L'opinion publique n'a plus connaissance aujourd'hui de la fuite de citoyens de l'Est vers l'Ouest que lorsque celle-ci revêt un caractère particulièrement spectaculaire, comme ce fut le cas dernièrement de ces deux familles qui ont franchi la frontière à bord d'une montgolfière de fortune. En fait, le nombre de passages illégaux vers la R.F.A. s'est âlevé, l'an dernier, à 1885 et en 1977 à 1816. Cette constance d'une année sur l'autre est un peu d'une année sur l'autre est un peu trompeuse : le mur de Berlin et la ligne de démarcation entre les deux Etats étant devenus de plus en plus hermétiques, et le contrôle sur les autoroutes de transit ayant fait des progrès, le nombre des fuites par ces voies-là a diminué de près de moitié de 1977 à 1978. En revanche, un de 1977 à 1978, En revancie, un nombre plus grand de citoyens de la R.D.A. ont choisi de passer en R.P.A. à travers un pays tiers, généralement socialiste (Hongrie, Bulgarle). A cette émigration Bligarie). A cette emigration illégale s'en ajoute une autre par-faitement légale et dont profitent chaque année depuis 1974 de 8 000 à 10 000 personnes.

L'intégration des habitants de la R.D.A en République fédérale est facilitée par le fait qu'ils obtiennent automatiquement et sans délai la citoyenneté ouestallemande. H s'agit la d'une conséquence pratique de la conception juridique consistant à considérer comme non définitive, jusqu'à la signature d'un traité de paix, la division de l'Allemagne. C'est sur cette base que se fonde pendant longteme sur conde pendant longtemes. gne. C'est sur cette taxe que se fonda pendant longtemps, jus-qu'au début de l'Ostpolitik de Bonn, la fameuse « doctrine Hallstein » affirmant la préten-tion de la République fédérale à parler au nom de toute l'Alle-magne.

conquête qu'il s'agit de défendre quotidiennement contre toutes sortes d'ennemis, les uns déclarés, les autres aussi obscurs que mal intentionnés. En l'occurrence, le sentiment populaire rejoint la théorie (la fiction, diront certains) juridique : l'Etat ouestailement dest le continuateur, l'héritier du Relch dans ses frontières du 31 décembre 1937, c'est-à-dire avant les annexions c'est-à-dire avant les annexions territoriales de Hitler. En un mot, il perpétue et incarne l'idée de l'Allemagne.

de l'Allemagne.

Aussi approximative que soit historiquement cette conception et aussi confus que soit parfois ce sentiment, ils n'en présentent pas moins l'avantage d'offrir, à peu de frais, les bases d'une identité, voire d'un consensus, à la société ouest-allemande. Un sondage réalisé le mois dernier pour la deuxième chaîne de la télévision en R.F.A. indique que pour 57 % des personnes interrogées e l'Allemagne, c'est la République fétérale », pour 27 % seulement, « c'est la R.F.A. plus la R.D.A. » et pour 11 %, le territoire de l'ancien Reich (5 % d'indècis).

de vie nettement supérieur (sa-laire moyen deux à trois fois plus élevé), même si certains cha-tolements paraissent parfois ar-

De notre envoyé spécial MANUEL LUCBERT

De cette période de non-reconnaissance par la communauté internationale et de la compa-raison des potentiels économiques, la R.D.A. conserve vis-à-vis de la R.F.A. le complexe de David par rapport à Goliath. Ayant aban-donné depuis une dizaine d'années tout projet d'une communauté panallemande, les dirigeants de l'Etat communiste s'efforcent au l'Etat communiste s'efforcent au contraire d'accuser toujours plus les différences avec le voisin de l'Ouest. Leur « politique allemanda » peut se résumer en trois points : d'abord profiter, surtout financièrement dans la phase actuelle, de la détente, tout en combattant énergiquement le s risques de déstabilisation intérieure qu'elle pourrait entraîner ; ensuite, noircir délibérément le tableau de la situation en République fédérale en menant une campagne idéologique incessante et sans merci ; enfin, favoriser le sentiment « national » des citoyens et sans merci; entin, favoriser le sentiment « national » des citoyens de la R.D.A. en le fondant sur une double tradition : celle du mouvement ou vrier allemand, mouvement ou vrier allemand, riche en figures illustres, à commencer par celles de Marx et d'Engels, et celle de la pensée humaniste et a progressiste » de Thomas Muentzer à Albert Einstein en passant par Lessing et Goethe.

Cette recherche de racines historiques destinée à renouveler le sentiment d'identification au passé de l'Allemagne sur des hases idéologiques marxistes réserve parfois des surprises. De par sa situation géographique, la R.D.A. ne peut ignorer complètement le phénomène politique que fut la Prusse. On a un peu trop tendance, en France, à assimiler l'Allemagne communiste à une « Prusse rouge ». En réalité, pour diverses raisons, la comparaison diverses raisons, la comparaison n'est pas en tous points soutenable. D'abord, parce que, en
théorie du moins, les dirigeants
de la R.D.A. ne petwent endosser
le militarisme prussien, encore
que la militarisation poussée de
la société est-allemande et l'infinence croissante des « experts »
de l'armée populaire nationale
dans certains pays du tiersmonde prouvent que certaines
traditions ont la vie dure.

Mais aussi parce que, contrairement à une idée fort répandue, la Prusse, dans son époque classique s, au dix-huitième siècle, fut une construction étatique exemplaire, caractérisée par l'indépendance de sa justice, sa tolérance religieuse, son administration incorruptible et son système d'éducation avancé (2).

Des figures du passé

Il n'empêche que, dans ce passé prussien, les dirigeants est-allemands ont cherché des figures intégrables par l'idéologie, et ils les ont trouvées. Qu'ils aient jeté leur dévolu sur le réformateur militaire que fut le géneral Scharnhorst (1755-1813), dont l'histoire a notamment retenu qu'il avait favorisé l'accès de l'épaulette aux roturiers et aucun cas ceux-ci, talle est la retenu qu'il avait favorisé l'accès de l'épaulette aux roturiers et supprimé les châtiments corpo-rels, passe encore. Il est déjà, plus étonnant d'apprendre que le chef de l'organisation du parti à Berlin-Est a déposé, le 29 sep-tembre dernier, une couronne de fleurs au pied du monument du très conservateur comte Yorch très conservateur comte Yorck von Wartenburg (1759 - 1830). Mais c'est sans doute parce que, après avoir combattu avec Napo-léon, il passa de son propre fait

Trouver des modèles dans le passé n'est donc pas toujours tâche facile. Mais ce n'est guère plus aisé dans le présent. En aucun cas, ceux-ci, telle est la seule certitude, ne peuvent se trouver en République fédérale. A lire la presse de Berlin-Est, l'Allemagne occidentale est l'incarnation du mal absolu. En toute occasion, l'influence pernicieuse de l'« impérialisme » de cieuse de l'« impérialisme » de Bonn est dénoncée : collusion avec la SAVAK de l'ancien chan d'Iran, présence de mercenaires ouest-allemands aux côtés de Somoza, commerce fructueux

réaction. La pratique des Berujsverbote (interdictions professionnelles) est évidenment une cible de choix. Ne lésinant pas sur les moyens, les organes d'information est-allemands les comparent aux discri-minations raciales ou familiales mises en vigueur par les nazis. Ils oublient opportunément qu'en R.D.A. nombre de fonctions sont exclusivement réservées aux mem-

Mals il y a loin des résolutions de congrès à la réalité. Aujour-d'hui comme hier, le mot de Walter Ulbricht, l'un des pères fonda-teurs de la R.D.A., faisant des teurs de la R.D.A., faisant des sociaux-démocrates les plus dangereux adversaires des communistes, reste valable pour les dirigeants est-allemands. La contagion du socialisme démocratique est l'un de ces dangers de la détente qu'il convient de combattre, nous disait un fonctionnaire du ministère des affaires étrangères à Berlin-Est en neu-

étrangères à Berlin-Est en pen-sant aux prochaines élections au

Bundestag.

« Nous préférerions concrétiser le contenu des accords avec ceux, en R.F.A., avec qui nous les avons signés, plutôt qu'avec ceux qui les ont combattus depuis le début. Mais il ne faut pas se faire d'illu-sions : le monde continuera à tourner avec un chancelier Strauss. Strauss est un revan-chard, ce n'est pas un fasciste. » Autre menace à écarter, celle que représente l'activité des journalistes ouest-allemands, en ticulier des correspondants de la télévision. Les programmes des deux chaînes de la République fédérale pouvant être captés sur la majeure partie du territoire de la RDA. On imagine la crainte dans laquelle vivent les responsables de l'Est devant les effets de telle ou telle émission ou déclaration. Au printemps dernier, on eut même le sentiment que cette question était de-venue le problème numéro un de politique intérieure à Berlin-Est. Inquiètes de la facilité de parole

avec l'Afrique du Sud, tout est bres du P.C., lesquels se distin-bon pour faire de la République guent du reste de la population par le port à la boutonnière du veston d'un insigne connu de tous. Le tableau excessivement noir dressé quotidiennement de la société ouest-allemande est d'autant plus surprenant que celle-ci est dirigée depuis dix ans par un gouvernement dominé par les sociaux-démocrates avec lesquels le mouvement commista, comme ce fut le cas à la confé-rence de Berlin en 1976, appelle

La peur de la contagion

quement les conditions de travail des journalistes étrangers. Toute interview en R.D.A. est désormais soumise à autorisation préalable.

Le renforcement, en juin, du caractère répressif du code pénal est inspiré des mêmes préoccupations. Alnsi, trente ans après sa naissance, la R.D.A. n'a pas ré naissance, la R.D.A. n'a pas reussi à élaborer un contre-modèle sé-duisant à opposer à la Républi-que fédérale, ni à se débatrasser à l'égard de celle-ci d'une atti-tude défensive. Nos dirigeants, disait récemment l'écrivain Stefan Heym, nous expliquent tou-jours que nous sommes à la fron-tière de deux mondes et que nous devons être pour cette raison par-ticulièrement vigilants. Mais, ajoutait-il, ce qui est valable pour nous l'est aussi pour csux d'en jace. Pour quoi donc de-

Prochain article:

UNE PLUS LARGE ASSISE INTERNATIONALE

(1) Der Spiegel 1° octobre.
(2) Sebastian Haffner, Preussen ohne Legende.
(3) Le hasard a voult qu'un Yorck von Wartenburg soit impliqué dans le putsch du 20 juillet 1944 contre Hitler. S'inspirant libremant de cette figure dans sa nouvalle Der Leutannt Yorck von Wartenburg, l'écrivain Stefan Hermlin fait rejoindre à son héros les lignes russes. C'est un récit, écrit-il en guise de justification e non pas sur l'histotre allemande, mais sur une possibilité allemande.

haute fidélité Bang & Olufsen

écouter pour mieux choisir Choisir la haute fidélité B & O, c'est affirmer sa différence.

Pour vous en convaincre, faites cette expérience : venez au Club B & O. Dans ce lieu, destiné exclusivement à la présentation et à la démonstration du matériel, sans souci de vendre, vous rencontrerez Claude Pichot ou Serge Mabile. Vous vous installerez dans l'auditorium, et., vous écouterez.

> Exposition permanente, Centre d'Information B& O (du mardi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h.).

162 bis, rue Ordener, 75018 Paris-25542 01



HERBAUT DENNEULIN

128 RUE LA FAYETTE 75010 PARIS

actuellement jusqu'au 31 décembre 1979

une occasion unique!

LA GRANDE ENCYCLOPÉDIE LAROUSSE 20 vol. reliés (23 x 30 cm), plus de 13 000 pages en couleurs, environ 15 000 illustrations; + un volume d'index.
Une source inépuisable de formation et d'information, un outil de comaissance et de compréhension sur tout ce qui touche à noire existence.

et en cadeau exceptio

LAROUSSE

LAROUSSE DE LA LANGUE FRANÇAISE 2 vol. (même format, même reliure), plus de 76 000 mots. Le grand dictionnaire parlaitement complémentaire de La Grande Encyclopédie, parce qu'il éclaire sur tout le vocabu-laire, ses nuances et la façon de s'en servir.



LES DÉBATS DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE SUR LA FISCALITÉ DIRECTE LOCALE

La taxe professionnelle sera basée sur la valeur ajoutée

Jeudi 4 octobre, l'Assemblée nationale poursuit l'examen du projet de loi portant aménagement de la fiscalité directe locale. Dans la discussion générale, M. RAYMOND (P.S., Haute-Garonne) déclare que le groupe socialiste a abordé la discussion de projet avec les en commission du projet avec les meilleures intentions, mais qu'il a

en commission un projet sect es meilleures intentions, mals qu'il a vite « déchanté » car « les dés étalent pipés ». Il explique : « On nous demande de régler le problème des finances avant d'apoir examiné la question du partage des responsabilités entre les collectivités locales et l'Etat. »

M. MAISONNAT (P.C., Isère) conteste l'assertion seion laquelle les élus locaux auralent « une mentalité d'assisté ». Il explique: « Les transferts de charges ont été tels, la diminution des subventions a été si forte, que maintenant les réalisations des communes servent à alimenter les caisses de l'Etat par le blais de la T.V.A. La coopération intercommunale est nécessaire, ajoutet-il, mais elle ne s'accommode pas de tentatives de regroupements suscités ou autoritaires. » « C'est as tentatives de regroupements suscités ou autoritaires. > « C'est d'ailleurs, précise le député communiste, ce qui motive notre opposition aux attributions directes de ressources aux orga-

M. VOILQUIN (U.D.F., Vosges) se déclare opposé à la possibilité d'octroyer aux communes la faculté d'exonérer de la taxe professionnelle une entreprise nou-velle s'installant sur leur terri-

toire.

« Si nous en sommes arrivés
là, déclare M. ROLLAND
(RPR., Allier), c'est parce que
les techno-cliniciens des ministères, armés de leurs scalpels
dont ils ne contrôlent pas suffisamment les funestes effets,
n'ont pas pris les précautions les
plus élémentaires pour que l'application de la précânte loi
n'ofre pas l'exemple le plus
patent d'injustice. »

Il faut veiller à réduire les
inégalités entre communes riches
et communes pauvres, entre villes

et communes pauvres, entre villes et campagnes, observe M. COUE-FEL (U.D.F., Côtes-du-Nord), « mats réduction des mégalités ne veut pas dire uniformisation ». Posant le problème de la compé-tence et de la formation des élus locaux, il note qu'une commune « se gère comme une entreprise », ce qui implique « compétence et savoir-jaire ».

SERGHERAERT inscr., Nord) souligne que les spécialistes avouent eux-mêmes
ignorer toutes les conséquences
des mesures qu'ils proposent.
M. GANTIER (U.D.F., Paris)

M. SERGHERAERT (nonpere agaionomie des commanes,
qui manifeste leur libre déterminous employons à éliminer. » Il
manifeste ensuite son opposition
à une péréquation départementale

estime qu'il faut se référer à deux principes simples : « Le premier, indique-t-il, est que le prélèvement fiscal doit être proprelèvement fiscal doit etre pro-portionnel aux ressources dispo-nibles; le second qu'il faut tout faire pour préserver la concur-rence, condition de la survie et du développement de l'écono-

mie.» M. ALAIN. RICHARD (P.S., Val-d'Oise) déclare que, pour le groupe socisliste, « il faut conserver un impôt local direct sur les entreprises et un impôt qui relève notamment, quant à son taux, de la responsabilité des assemblées locales ». Comme assemblées locales ». Comme base d'imposition à la taxe professionnelle, il souhaite retenir e le profit ou la marge brute d'autofinancement, car, indiquet-il, ces valeurs économiques, outre qu'elles sont plus significatives du potentiel de l'entreprise que la valeur ajoutée, ont le mérite d'être plus difficiles à éluder ». Il ajoute que le choix de la valeur ajoutée comme base d'imposition présente des risques pour les industries de maind'œuvre.

Pour M. REVET (U.D.F. Seine-

Pour M. REVET (U.D.F., Seine-Maritime), il conviendrait d'en-visager des maintenant, « sinon le platonnement, du moins la dération d'une texe qui atteint des taux insupportables ». Il pro-pose de reverser aux communes « où logent les travailleurs la part représentée par les salaires dans le calcul de la taxe projesionnelle ».

M. SUDREAU (app. U.D.F.,
Loir-et-Cher) indique qu'il ne
comprend pas pourquoi « on

cales a Celles - ci, ajoute - t - il, e peuvent, si on leur en laisse les a peuvent, si on leur en laisse les moyens, soutenir l'activité éco-nomique du pays. Or elles ne drainent que 17 % de la masse fiscale globale. Elles ne joueront donc pleinement leur rôle éco-nomique que si l'on opère une meilleure répartition de cette masse entre l'Etat et les collec-tivités locales. Le projet ne résout tivités locales. Le projet ne résout aucunement ce problème fonda-mental ». Il observe par ailleurs : a Comment parler de démocratie locale si l'on continue à obliger les élus à voter leur budget sans connaître leurs recettes? »

M. AURILLAC (R.P.R. Indre), président de le commission spéciale, estime que la législation actuelle est « vermoulue dans ses jondements et incohérents dans ses superstructures ». Il propose d'étaler sur dix années le plein effet du changement d'assiette de taxe professionnelle, « sn hausse comme en buisse ». « Ainsi, ajoute-t-il, éviterons-nous les à-coups brutaux de 1976 ». Rappelant que les budgets des collectivités locales ont atteint 150 milliards de francs en 1978, soit le tiers du budget de l'Etat, il réfute une « prétendue contradiction » entre le libre développement des collectivités locales, projet actuellement tivités locales, projet actuellement en discussion devant le Sénat, et l'encadrement de leurs finances, parce que, indique-i-il, « la limi-tation des excès ne constitue pas plus pour les collectivités locales que pour les entreprises ou les particuliers, une entrave à une légitime liberté ».

M. DUBEDOUT (P.S.): des spectateurs muets et ne comprenant rien

Répondant aux orateurs, M. PAPON, ministre du budget, déclare que la réforme a pour but de mettre en place « un système fiscal moderne » et affirme, d'autransjert de charges qui ne soit accompagné d'un trunsjert de ressources ». Le ministre du budget indique que « les concours de l'éteta aux collectivités locales augmenteront de 16 % en 1980, ce qui permettra peut-être aux bre de députés n'ont aucune communes d'allèger la pression fiscale ». Abordant le problème de l'évolution des dépenses des communes, il déclare : « Je préjère l'autonomie des communes, qui manifeste leur libre détermination, de la tutelle, que nous des affirme qu'il est aux contents des distants des affirme qu'il est aux cours des aux collectives de l'évolution des dépenses des communes, il déclare : « Je préjère l'autonomie des communes, qui manifeste leur libre détermination de la tutelle, que nous mouver des au projet » et qu'il n'est entre de de l'eure de s'engager dans cette discussion comme des spectate discussion comme des deputés n'orit aucune communes d'allèger la pression des articles du projet » et qu'il n'est et discussion comme des deputés n'orit aucune communes d'allèger la pression des articles du projet » et qu'il n'est et discussion comme des des deputés n'orit aucune communes d'allèger la pression des articles du projet » et qu'il n'est et discussi

du budget observe de son côté qu'il n'est pas dans l'intérêt des communes « de continuer à vivre dans la confusion, l'incertitude

L'Assemblée repousse alors le renvoi du texte en commission. Dans la discussion des articles, les députés examinent celui qui concerne l'assiette de la taxe professionnelle. l'examen des arproressionnelle, l'examen des ar-icles précédents ayant été différé. ficles précédents ayant été différé. Sur l'amendement du gouvernement précisant que la tale professionnelle aura pour base la
valeur ajoutée « à compter d'une
date qui sera fizée par une loi
ultérisure », M. Papon explique
que ce délai est justifié par les
simulations dont il faudra attendre les résultats pour fixer définitivement le principe et les
modalités de la réforme. Il donne
ensuite une définition de la valeur modalités de la réforme. Il donne ensuite une définition de la valeur ajoutée : « Celle-ci, indique-t-il, est égale à l'excédent de la production de l'exercice sur les consommations intermédiaires (travaux, journitures et services extérieurs, trais de transport et de déplacement, frais divers de gestion). La production

de l'exercice, poursuit-il, est égale à la différence entre la vente et les achais corrigée de la variation des stocks. Pour les contribuables împosés au forfait, ajoute M. Papon, il est proposé de réduire forfattairement cette production de 20 % pour tenir compte des consommations intermédiaires qui, du point de vue fiscal, n'ont pas à être comptabilisées. M. VOISIN (R.P.R.). rappor-

biliséer. »

M. VOISIN (R.P.R.), rapporteur de la commission spéciale, rappelle que cet article est la « cié de roûte » de toute la réforme. M. FRELAUT (P.C.), craint de son côté que le « capital » ne soit pas visé par la valeur e joutée. M. RICHARD (P.R.) leur ajoutée. M. RICHARD (P.S.) explique que rien n'obligera le gouvernement à déposer un nouveau texte pour tenir compte des conséquences que les simulations feront apparaître. « Nous avons des chances très réduites, ajoutet-il, de constater la venue au monde de cette réforme fiscale. » Le député socialiste demande qu'il soit précisé qu'à la date du 1° janvier 1983 la nouvelle base de la taxe professionnelle entrera en vigueur.

Allégement de la cotisation des petites entreprises

L'Assemblée s'oppose à cette demande et adopte la proposi-tion du gouvernement concernant la base valeur ajoutée. Elle adopte la base valeur ajoutée. Elle adopte ensuite un amendement du gouvernement dont le but est d'alléger la cotisation des entreprises de dimensions modestes, et qui institue une décote progressive en fonction de la valeur ajoutée. Il est ainsi décidé que la base d'imposition de l'entreprise est réduite de 50 % lorsqu'elle est intérieure à 50 000 francs, et d'une décote lorsqu'elle est comprise entre 150 000 francs, et 400 000 francs, et 400 000 francs a La décote est égale au sizième de la différence existant entre 400 000 francs et la valeur ajoutée de l'entreprise. Les chiffres de 150 000 francs et 400 000 francs, est-il précisé, sont actualisés chaque année en fonction de l'évolution des bases de la taxe professionnelle constatées au niveau national.

M. PAPON présente un article additionnel qui permet de loca-liser « séparément et correcte-ment » les deux composantes pricnipales de la valeur ajoutée que sont les soluires d'une part rien s.

M. Aurillac affirme qu'il est souhaitable que la commission mette fin le plus rapidement sant à de nouveaux principaux de référence est calculée pour possible à ses travaux. Le ministre fictifs, mais d'une localisation décide que l'année où la valeur décide que l'année où la valeur taxe professionnelle, une valeur de référence est calculée pour chaque contribusble. Cette valeur

directe de la valeur ajoutée ». Cet article comprend les dispositions suivantes : « Dans le cas d'une entreprise à établissements multiples soumise à un régime d'imposition d'après le bénéfice réel, les bases de chaque établissement comprennent : 1) les frais de personnel afférant à cet établissement ; 2) le prix de revient des immobilisations qui y sont situées ; affecté du taux moyen d'amortissement pratiqué par l'entreprise. Le solde de la valeur ajoutée de l'entreprise est répartientre les établissements au proratales deux étéments ci-dessus. Dans le cas d'une entreprise à établissements multiples soumise à un régime jorfaitaire d'imposition, les bases d'imposition du redevable sont réparties entre les comdirecte de la valeur ajoutée ». Cet ble sont réparties entre les com-munes d'implantation au prorata du chiffre d'affaires réalisé dans chacune d'elles. Mis aux voix, l'article additionnel du gouver-

nement est adopté. M. DUBEDOUT observe : « Il seruit cruel de démander à ceux qui viennent de voter sur quoi ils ont voté. » décide que l'année où la valeur ajoutée devient la base de la taxe professionnelle, une valeur de référence est calculée pour

port constaté dans la commune entre le total des nouvelles bases et celui des anciennes. La base retenue au titre de la première année d'imposition de la valeur ajoutée, est-il précisé, est égale à la valeur de référence augmentée ou diminuée, selon le cas, d'un cinquième de l'écart entre ces deux valeurs. Pour chacune des quatre années ultérieures, il est procédé à un ajustement supplémentaire d'égal montant.

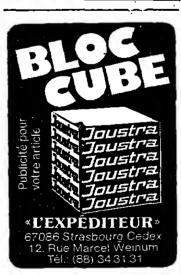
Les députés décident ensuite, qu'à partir de la date d'applica-tion de la loi (qui dépend de celle tion de la loi (qui dépend de celle à laquelle le rapport sur les simulations aura été déposé). les conseils généraux, les conseils des communautés urbaines et les instances délibérantes des organismes de coopération intercommunaux dotés d'une fiscalité propre votent chaque année les taux des taxes foncières, de la taxe d'habitation et de la taxe professionnelle. « Il s peuvent faire varier les taux des quatre taxes appliquées l'année précéfaire varier les taux des quatre taxes appliquées l'annèe précédente: soit dans la même proportions différentes, en vue de les rapprocher du taux communal moyen constaté l'année précédente dans le département (1), le taux de la taxe professionnelle, est-il précisé, ne peut excéder celui de l'année précédente corrigé de la variation du taux moyen des taxes foncières et de moyen des taxes foncières et de la taxe d'habitation pondéré par l'importance respective des bases de ces taxes pour l'année d'im-position » Toutefols, décide l'Assemblée, en ce qui concerne les communes et les départements, lorsque le taux de la taxe pro-fessionnelle ainsi déterminé est inférieure à la moyenne constatée pour cette taxe l'année précédente dans l'ensemble des collectivités de même nature, il peut faire de meme nature, il peut l'aire l'objet d'une majoration, au plus égale à 5%, dans la limite de ladite moyenne. Enfin, en cas de création d'un groupement de communes doté d'une fiscalité propre, « le rapport entre le taux de la tore mofessionnelle et le de la taxe professionnelle et le taux moyen pondéré des trois autres taxes au niveau du groupement doit être égal, la pre-mière année, à celui constaté l'année précèdente dans l'en-semble des communes membres.»

(1) Jusqu'à l'entrés en vigueur de la nouvelle loi (1982 théoriquement), pranant la valeur ajouéée comment assiette de l'impôt, le système actuel de « répartition » sera maintenu.

LAURENT ZECCHINL

LE MONDE net chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rupriques LES BUREAUX





Garde-meubles

16 Rue de l'Atlas - PARIS XIXº

L'EXAMEN DU BUDGET

La commission des finances repousse le barème de l'impôt sur le revenu

(barême de l'impôt sur le rerenu) du projet de loi de finances pour 1980, qu'elle avait précédemment réservé (la Monde du 4 octobre). MM. Robert - André Vivien (R.P.R.), président de lacommission, et Fernand Icart (U.O.F.), rapporteur général, ont présenté un amendement qui avait été négocié avec le gouvernement et qui tendait à relever de 10 % les deux premières tranches du barème et de 9 % la troisième à partir de 2000 francs à 2300 francs la réduction dont bénéficient les salariés disposant d'une seule part de quotien familial et de revenu correspondant au seule part de quotien familial et de revenu correspondant au SMIC, et à compenser les pertes de recettes, qui auraient été ainsi entraînées, par une majoration de la taxe sur les vénicules des sociétés. Cet amendement a été rejeté par la commission.

Les commissaires ont adopté, en revenche un commissaire des

Les commissaires ont adopté, en revanche, un amendement de M. Gilbert Gantier (U.O.F.) tendant à permettre le rattachement des enfants mariés au foyer fiscal des parents, cela pour les deux conjoints, chaque foyer bénéficiant pour moitié de la réduction d'impôt actuellement prévue. La commission a adopté également un amendement de prévue. La commission a adopté également un amendement de M. Icart visant à passer à 2 400 francs, la réduction consentie aux contribushiels qui percolvent l'équivalent du SMIC, la compensation étant assurée par une augmentation du droit de garantie applicable aux métaux précieux. Enfin, un amendement de M. Lucien Neuwirth (R.PR.), tendant à suspendre, du 1° janvier 1980 au 31 décembre 1981, la taxe sur les plus-values s'appliquant aux opérations immobl-

La commission des finances de lières, lorsque le montant des l'Assemblée nationale a repoussé, transactions est immédiatement jeudi 4 octobre, l'article 2 réinvesti dans des constructions (barême de l'impôt sur le rerenu) neuves à caractère industriel au d'habitation, a aussi été adopté. L'article 2 ayant été supprimé, ces trois amendements devront être réexaminés ultérieurement.

La commission a d'autre part adopté un amendement de M. Marette (R.P.R.) tendant à obliger le gouvernement à soumettre chaque année au vote du Parlement le budget social de la nation, selon des conditions qui devront être présentées au Parlement de la début de la prochime ment des le début de la prochaine sassion.

La commission avait adopté auparavant, à l'article 11 du pro-jet, l'amendement de M. Robert-André Vivien et des autres com-missaires R.P.R., tendant à exo-nérer les motocyclistes de moins de 8 chevaux fiscaux (750 cm3) de la nouvelle taxe sur les véhicules à moteur.

• Dix députés non inscrits viennent de constituer à l'Assemblée nationale un groupe de réflexion et de proposition intitulé Femme et Enfant. Créé à l'initiative de Mme Florence d'Harcourt (Hauts-de-Seine), ce groupe est composé de MM André Audinot (Somme), Jean Baridon (Rhône), Jean-Louis Beaumont (Val-de-Marne), Jean-Guy Branger (Charente-Maritime), Michel Delprat (Yonne), Jean Fontaine (la Réunion), Philippe Malaud (Saône-et-Loire), Roch Pidjot (Nouvelle-Calédonle) et Maurice Sergheraert (Nord). Dix Maurice Sergheraert (Nord). Dix personnalités non parlementaires participeront à leurs travaux.

En souvenir d'Edmond Michelet. — Une place « Edmond-Michelet. » sera inaugurée le 15 octobre à Paris par M. Jacques Chirac. Elle occupe une partie du plateau Beaubourg en face du Centre Pompidou.

Pour cette inauguration, le maire de Paris aura à ses côtés MM. Louis Terrenoire, ancien ministre, et Pierre Marthelot, président de l'association « Les compagnons de la fraternité Edmond-Michelet » (67, rue du Bac, 75007 Paris).

AU SÉNAT

Les fonctionnaires communaux auront un statut proche de celui de la fonction publique

Le Sénat a examiné jeudi après-midi 4 octobre et jusqu'à une heure avancée de la nuit le titre IV du projet de loi pour le développement des responsabi-lités locales. Premier orateur, M. MICHEL GIRAUD, sénateur M. MICHEL GIRAUD, sénateur R.P.R. du Val-de-Marne, président du conseil régional d'Île-de-France, voudrait que le libellé même de ce titre : « Amélioration du statut du personnel communal », de vienne le suivant : « Création d'une fonction publique locale ». Ce changement souligne l'ampleur de la réforme souhaitée par lui et que traduisouhaitée par lui et que tradui-ront de nombreux amendements au cours du débat. « Ce titre IV. déclare-t-il, m'apparaît le plus faible, le plus incomplet du proiet de loi. A côté des deux cent soixante mûle agents titulaires soumis au statut inspiré par celui de la fonction publique, existe un foisonnement de sta-tuts catégoriels. En créant une commission des emplois supè-rieurs, en reconnaissant le caracrieurs, en reconnaissant le carac-tère de fonctionnaire aux agents

titulaires des communes, on amé-liore l'état présent, mais il nous faut aller beaucoup plus loin, » Les sénateurs examinent ensuite plusieurs articles addition-nels déposés et défendus par MM. EBERBARD (Seine-Mari-time) et OOGHE (Essonne), au time) et OOGHE (Essonne), au nom du groupe communiste. Ces articles, inspirés d'une proposition du loi du P.C. instituent eux aussi un véritable statut de la fonction publique locale coiffée d'un conseil supérieur des collectivités locales, lequel serait doté d'un pouvoir réglementaire.

ainsi proposée, qui empléterait, disent-ils, sur les prérogatives du Parlement et du gouvernement. M. Bésam estime, d'autre pari, qu'une telle réforme ne respecterait pas la parité entre fonction publique d'Etat et fonction publi-que communale.

Plusieurs amendements socia-listes, défendus par M. SERUS-CLAT (P.S., Rhône) et allant dans le même sens sous des mo-dalités différentes, sont à leur

tour déclarés irrecevables ou sont repoussés. Ils tendalent à instituer un établissement public national régissant et garantissant les droits du personnel communal. Cet organisme se serait substitué au ministère de l'intérieur pour la définition des règles fixant les droits et devoirs de ce personnel qui comprend environ 346 000 titulaires, 155 000 non-titulaires, et 28 000 agents assimilés.

Sur proposition du rapporteur, le Sénat décide de donner aux agents titulaires « la qualité de fonctionnaire communal ».

Un ample débat s'engage

LA SESSION PARLEMENTAIRE EST « TRAGIQUEMENT ENGORGÉE »

estime le premier ministre

M. Raymond Barre a recu à déjeuner jeudi 4 octobre le pré-sident du Sénat, M. Alain Poher, tes présidents des commissions permanentes et le repre-néral de la commission sénato-meral de la commission sénato-M. Maurice riale des finances, M. Maurice Blin, sénateur des Ardennes (Union centriste). Ce demier, en sortant de l'hôtel Matignon, a déclaré que « le premier ministre estime que le calendrier de la session parlementaire est = tragiquement engorgé -. Les textes jugés prioritaires sont le budget, le projet sur la fiscailté territoriale, celui sur l'amé-nagement des responsabilités des collectivités locales, sur les conditions de séjour des mmigrés, le projet de loi sur l'interruption volontaire de prossesse et, enfin, les projets sur le sécurité sociale. Selon M. Blin, les sénateurs estiment qu'il leur sera difficile de voter au cours de cette session d'autres textes, notamment ceux concernant l'entreprise et la participation.

ensuite sur les amendements mo-difiés en cours de séance, retirés ou sous-amendés, et dont l'objet essentiel, selon la définition du rapporteur M. de Tinguy, est « d'aligner autant que possible le statut du personnel communal sur celui de la fonction publique». Les fonctionnaires communaix tes fonctionnaires communeux étant répartis comme les fonctionnaires d'Etat entre les catégories A. B. C et D. le Sénat fixe que ces quatre catégories seront corganisées en cadres d'emplois assurant le déroulement intercommunal des carrières » et que les étauxients que communal des carrières » et que « les rémunérations allouées par les communes à leurs fonction-naires sont égales aux rémunéra-tions des fonctionnaires de l'Etat ayant des fonctions équivalen-tes ». (Amendements de la com-mission des lois acceptés par le gouvernement.)

Le personnel communal pourra exercer ses droits syndicaux se-lon les « dispositions » que de-vront prendre les maires.

Les sénateurs se cont, en revanche, prononcés contre l'institutionnalisation des « cabinets » de maire dans les grandes villes. Cette reconnaissance d'un état de fait était de mandée par MML SERUSCLAT (P.S.) et EHERHARD (P.C.). Elle a été combattue par le secrétaire d'Etat, M. BECAM, et par MML DAILLY (gauche dem. Seine et - Marne) et JEAN-MA-Seine - et - Marne) et JEAN-MA-RIE GIRAULT (R.L. Calvados), au nom de l'apolitisme qui doit carectériser la gestion munici-

Au début de la séance de l'après-midi, le Sénat avait ap-prouve la convention internatio-nale de télécommunications manale de télécommunications maritimes par satellites Immarsat.
Quinze pays dont les Etats-Unis,
ont déjà ratifié cette convention.
La première assemblée générale
de l'organisation instituée par
l'accord du 3 septembre 1976 se
tiendra dans un mois. L'investissement de départ, a souligné
M. HERNARD-REYMOND, secrétaire d'Etat aux affaires
étrangères, s'élève à environ 180
millions de dollars pour les dix
premières années, la part de la
France étant de « quelque 28 millions de france ». — A. G.

Les fonctionnaires communaux

G 1821

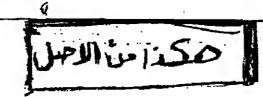


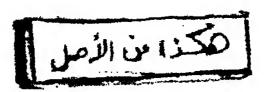
mouvel organian



Mit the document storm

Person to both





Les de de de de nona non des comm MORNING TZ proper total and the state of t

Bortium : Mapping Mappin Male Te tear months or

m statut pre

LALRENT SING

LA RÉORGANISATION DU R.P.R.

Un certain changement dans une certaine continuité

auquel elle peut prétendre par 32 vocation et son histoire »: tei est l'objectif que se fixe désormals M. Chirac et qu'il a énoncé à l'occasion de la publication, jeudi 4 octobre, de la nouvelle direction du R.P.R. (le Monde du 5 octobre). Le secrétaire général du mouvement gaulliste, M. Bernard Pons, a été plus explicite en précisant qu'avec ces nominations il ne faliait · pae - Croire · qu'una · - nouvelle ère s'ouvrait pour le R.P.R., bien qu'il alt admis que « le simple fait de changer les hommes antraîne un changement de comportement ». Enfin M. Claude Labbé, conseller politique, a estimé que, « s'il n'y avait pas une nouvelle ère, il y avait un nouveau départ ».

Les gauilistes tentent ainsi de réaliser un certain changement dans une certaine continuité.

La détérioration de la situation économique et sociale, les difficultés que rencontre à Strasbourg la construction européenne, justifient, selon eux, les sombres prévisions qu'ils énoncent depuis des mois. Convaincus que l'opinion publique prend progressivement conscience qu'ils ont au raison trop tôt, ils ne comptent pas maintenant rectifier jeur diagnostic antérieur. En revanche, ils se disent résolus à change d'attitude pour être plus concrets, plus positifs, plus persuasifs et sur tout moins agressifs.

. Ce mélange de fidélité au passé et d'adaptation à l'avenir se reflète dans la composition de la nouvelle équipe dirigeante du R.P.R., dans le sort réservé à M. Pasqua et dans le

nement et refléter plus précisément. au sein du Parlement, les aspirations des électeurs.

En rendant un hommage appuyé à M. Pasqua, « qui sera appelé, dans un proche avenir et à un autre niveau, à rendre les plus grands services à notre mouvern M. Jacques Chirac montre qu'il ne veut rien renier du passé mals qu'il compte pour l'avenir utiliser son ancien collaborateur dans une sphère ne sere pas limitée au seul R.P.R. Ses talents sont-its mis - en réserve - dens la perspective des prochaines campagnes électorales?

Accusé d'avoir été trop soumis à des conseillers tutélaires. M. Chirac

Plus Jeune et plus parlementaire, l'état-major gaulliste devrait mieux diversifier ses entourages, prendre exercer son influence sur le gouverter son comportement aux circons tances nouvelles.

> La réorganisation décidée par le maire de Paris, intervenant après les orientations politiques nouvelles fixées par le R.P.R. au cours de son comité central et lors de ses journées parlementaires, constitue un ensemble que de nombreux gaullistes, même parmi les moins - chiraquiens », jugeaient, jeudi, comme autant d'actes positifs qui, cependant, avaient encore besoln d'être confirmés. C'est à cette confirmation que va désormals s'employer, en prenant toutefois certaines distances

M. Jacques Chirac. ANDRÉ PASSERON.

Le secrétariat national de la Fédération des républicains de progrès que prèside M. Jean Charbonnel « prend acte du réjus opposé par M. Grandval à la pro-M. Didier Bariani, secrétaire général du parti radical, a annoncé mardi 2 octobre qu'il présenterait, lors de l'ouverture du position de M. Jean Charbonnel de participer à la confrontation ouverte entre gaullistes aujourd'hui dispersés. Ne Monde du 4 octobre). Il ajoute : « La F.R.P. congrès de son parti, le 12 octobre prochain, deux amendements aux statuts. Ces amendements visent, d'une part, à ce que le considère que par cette décision M. Grandval démontre de façon définitive qu'il a changé de camp et qu'il préfère désormais au dia-« premier vice-président » du parti soit élu par le congrès et. d'autre part, à donner aux prélogue entre gaultistes, le rallie-ment inconditionel à l'action mesidents de l'édérations la qualité de membres de droit du comité née par M. Giscard d'Estaing.
Par respect pour le passe de
M. Grandval, la F.R.P. ne poursuivra aucune polémique à ce
sujet, laissant les militants de directeur. MM. Barlani et Jean-Pierre Prouteau ont conclu un accord au terme duquel ils sol-liciteront ensemble la présidence et la première vice-présidence du l'Union gaulliste pour la démo-cratie (que préside M. Grandval) parti lors du congrès. Celui-ci

Au congrès des journalistes de langue française

M. BARRE SOUHAITE QUE LES PAYS FRANCOPHONES RENFORCENT LEURS LIENS

l'occasion d'une réception offerte jeudi solr 4 octobre, à l'hôtel Matignon, aux participants du quinzième congrès de l'Union internationale des journalistes et internationale des journalistes et de la presse de langue française. M. Raymond Barre a souhaite que les peuples francophones développent la solidarité que crée entre eux l'usage de la même langue. Le premier ministre a notamment déclaré : « Le gouvernement français est très attaché à ce que les llens qui unissent les pays francophones se renforcent. Après une période de forcent. Après une période de retrouvailles, dont le caractère a été parfois sentimentalement très vif, il importe de passer à une phase de construction. Cette ren-conire des francophones n'a pas pour but de reconstituer un grou-pement de puissance ou de s'ac-crocher à une affiude exclusi-rement déjensive d'atlachement à notre langue. Elle répond plu-tôt à la nécessité de s'unir, ajin de relever ensemble les défis que nous présente le monde moderne.

M. Barre a ajouté: « La francophonie est avant tout une entreprise d'ouverture sur le monde. La langue française est surtout une langue de dialogue. Ce n'est pas la langue d'une superpuissance, parce qu'elle n'est pas un moyen de communication synonyme d'un engagement dans des luttes politiques parce qu'elle est la langue de la liberté. Consciente de ses responsabilités à l'égard des autres arundes à l'égard des autres grandes langues de communication internationale, la langue française ne nourrit dans ce vingtième siècle aucun impérialisme culturel.» devra donc, auparavant, entè-riner la modification des statuts

M. Mitterrand regrette que le P.C. soit le «maillon faible» de l'union de la gauche

M. Mitterrand a indiqué jeudi nucléaire, ou la lutte des 4 octobre, au cours d'un entretien femmes. informel avec la presse, que, de toutes les rencontres que le P.S. a organisées récemment avec les partis de gauche, les syndicats et les associations, seule l'entrevue avec le P.C. s'est déroulée « sur des charbons ardents ».

M. Mitterrand a estimé que le P.C. constitue en quelque sorte a le maillon faible » de l'union de la gauche.

Le premier secrétaire du P.S. s'est ensuite félicité des résultats des rencontres avec la C.F.D.T., avec la C.G.C. et avec l'UNAF, qualifiant de « très profitables » les contacts avec ces deux dernières organisations.

Quant à l'entretien avec une délégation du P.S.U., conduite par Mme Huguette Bouchardeau, se-créteire nationale de cette for-mation, il s'est achevé par un engagement réciproque de « re-chercher des actions communes » dans divers domaines, tels que l'emploi, la Sécurité sociale, le

■ La mort de Nicos Poulant-zas. — L'Humanité publie, vendredi 5 octobre, un article de Mme Christine Buci - Giucksmann, consacré au sociologue marxiste, et dans lequel elle souligne notamment que Poulantzas, qui « ne perdait jamais de vue, en communiste, ce qui se passe dans les forces populaires et dans les mouvements sociaux (mouvement des femmes, des jeunes, écologie...) », entendalt « dépas-ser l'horizon du marxisme de la seconde internationale et de la troisième pour développer ce qu'il appelait (...) « un eurocommu-nisme de gauche ».

M. Mitterrand a précisé que le P.S. a décidé de s'opposer à toute P.S. a décidé de s'opposer à toute mesure imposant une barre de 5% des suffrages, afin de ne pas nuire aux petites formations. En revenche, le P.S. a réservé sa réponse à l'égard de dispositions visant à rendre plus difficiles les candidatures à l'élection présidentielle; M. Mitterrand n'étant pas lui même hostile au principe de telles dispositions, au motif que cette consultation doit « garder son sérieux ».

Enfin, M. Mitterrand a défendu à titre personnel l'idée d'un ré-férendum sur les questions nu-cléaires, souhaitant convaincre les socialistes qu'il s'agit d'un moyen de faire avancer le débat

« L'Humanité » : l'injure

M. René Andrieu évoque ven-M. René Andrieu évoque vendredi 5 octobre dans l'Humanité, dont il est directeur adjoint, l'entretien accordé au Monde par M. Mitterrand, au cours duquel celui-ci a qualifié de « poujadiste » l'attitude du P.C. (le Monde du 5 octobre). M. Andrieu écrit notamment:

a Ce n'est pas la première jois, rappelons-le, que le première se-crétaire du parti socialiste fait appel contre nous à l'injure de préférence à l'argumentation. C'est même une de ses astuces javorités de crier a pouce » au moment même où il presse la détente pour lâcher dans notre direction une rafale d'invections (...). Sans doute les posidirection une rafale Cinvec-tives (...). Sans doute les posi-tions du parti socialiste et du parti communiste s'opposent-elles sur des points très importants. Chacun a le droit d'exposer les siennes et de les défendre. Mais de grâce i on est prié de laisser l'injure au vestiaire, »

Le nouvel organigramme

Voici la nouvel organigramme de 4 octobre, par M. Pons. (Les noms des nouveaux venus apparaissent en italique):

Président: M. Jacques Chirac: conseller politique: M. Claude Labbé; socrétaire général: M. Bernard Pons: secrétaire général adjoint: M. Jean Méo: délégué solentifique: M. Aloin Depaquet: délégué à l'action ouvrière et professionnelle et à la participation : M. Philippe

Secrétaires nationaux : à l'animation : M. Michel Noir, député du Rhône : aux élections : M. Jacques Toubon ; aux études et à la formation: Mme Nicole Choursqui: 4ux relations internationales : M. Jean de Lipkowski, ancien ministre, député de Charente-Maritime.

rioux, sépateur de Paria.
Directeur de la Lettre de la Nation : M. Pierre Charpy.

Delégués nauionaux : aux jeunes :

M. Kuster; aux femmes: Kille Sem; à la communication: M. André Fanton: aux collectivités locales : M. Jean Cassabel ; à l'A.O.P. : M. Bepecsit ; à l'agriculture : M. Jean-Claude Posty, député de la Creuse ; à la culture : M. Pietre Emmanuel, de l'Académie française : à la défense : M. Michel Auriliec, député de l'In-dre : à la famille : M. More Laurioi,

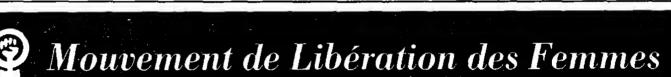
député des Yvelines; à l'emploi : la direction du R.P.R. présenté, feudi M. Philippe Séguin, député des Vosges: aux sports: M. Guy Drut. Charges de mission: départements d'outre-mer: M. Didier Juliu, dé-puté de Seins-et-Marue; agriculture: MM. Mouchel et Buchon; commerce et artisanat : M. Jean-François Mancel, député de l'Oise; anciens com-battants: M. Pierre Mauger, député de la Vendée; cadre de vie: M. Ciul-lot, architecte; mer : M. Guy Guermeur, député du Finistère : santé : M. Delbarre : environnement: Mine Delatte; cadres : M. Jacques Godfrain, député de l'Aveyron ; professions libérales : M. Jacques Boyon, député de l'Ain ; personnes Agées : Mme Crépy : commerce exté-rieur : M. Pierre-Bernard Cousté, député du Rhône : audio-visuel M. Jean-Claude Servan-Schreiber : rapatries : M. Michel Hannoun ; sc-Maria Antoinette Isnard : sciences et

tirer les conséquences qu'ils juge-ront utiles de cette situation. »

techniques: M. André Turcat; édu-cation: M. Pierre Lataillade, député de la Gironde. de la Gironde.

D'autre part, M. Pierre Messmer, ancien premier ministre, sers chargé des Territoires d'outre-mer; M. Alain Marieix, des relations avec les fédérations, et Mme Lydie Gerbaud conservera la responsabilité du service de presse.

vice de presse. Enfin, M. Jean-José Clément est



l'usine est aux ouvriers l'utérus est aux femmes la production de vivant nous appartient

Nous exigeons:

- La suppression de la Loi sur nos corps.
- L'information massive sur la contraception.

Vivent les femmes

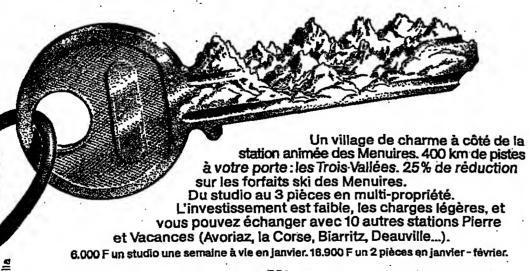
toutes, le 6 octobre, à 14 heures, de la Pl. Denfert-Rochereau au Champ de Mars, à Paris.

politique et psychanalyse des femmes en mouvements

de Bayonne, Besançon, Bordeaux, Brest, Cuen, Fougères, Grenoble, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Mulhouse, Vancy, Paris, Poitiers. Konen, Tarbes, Toulouse, Valency, Annecy, Montelimar, Nice, Colmar, Chatellerault, Dienlefit...

ERTY-LES-MENUI

Le grand ski des Trois Vallées. 6.000 F une semaine à vie.



Bon pour une documentation multipropriété ☐ location ☐ Tél. bureau.

Chez vous dans un deux pièces. 15.700 F une semaine à vie. 600 km de pistes franco-suisses, le Village des enfants, des rues-pistes sans voitures... Avoriaz est unique! Deux pièces en multi-propriété. L'investissement est faible, les charges légères, et vous pouvez échanger avec 10 autres stations Pierre et Vacances (Chamonix, la Corse, Biarritz...). Choisissez entre deux formules de multi-propriété dont l'une propose service hôtelier et forfait sports et loisirs. 15.700 F une semaine à vie en janvier; 17.900 F en mars. Bon pour une documentation Tél. bureau. **Profession** Pierre et Vacances. 105, bd Haussmann. 75008 Paris. Tél. 265.19.64.

Pierre et Vacances. 105, bd Haussmann. 75008 Paris. Tél. 265.19.64.

LE VOYAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

«Les Français vont vivre différemment, mais il est certain qu'ils vivront mieux»

déclare M. Valéry Giscard d'Estaing

De notre envoyé spécial

La visite de M. Giscard d'Estaing en Aquitaine est la première des trois que doit effectuer le chef de l'Etat pour suivre l'élaboration du plan décennal de développement du grand Sud-Ouest dans les grandes lignes devraient être connues, a-t-il dit, dans environ un mois. A Agen, jeudi, ce voyage avait débuté sous un ciel maussade qui n'avait pas encou-ragé les habitants du chef-lieu du Lot-et-Garonne à se déplacer nombreux pour accueîllir leur hôte devant la mairie puis aux abords de la préfecture. C'était pourtant la première fois qu'Agen recevait un président de la République despris la recevait un président de la République despris la recevait un président de la République depuis la venue du général de Gaulle en

Dans le même temps, dans d'autres quartiers de la ville se déroulaient simultanément deux

Agen. — Arrivé à 15 heures à Agen, jeudi, le chef de l'Etat s'est immédiatement rendu à la mairie, où 11 a été accueilli par M. Pierre Esquirol, maire (mod. maj.) de la ville. Dans l'allocution qu'il a prononcée dans la salle du conseil municipal, le chef de l'Etat a salué ses «chers Agenaises et chers Agenaises, leur disant notamment : « Anna-Aymone se souvient de votre accueil. Elle s'en est faite l'ambos-

Aymone se souvient de votre de-cueil. Elle s'en est faite l'ambas-sadrice auprès de moi. » Le président de la République a annoncé que le service central des rapatriès serait installé à Agen aux frais de l'Etat et qu'il ouvrirait en janvier 1981. A cette occasion, il a salué la «coura-geuse communauté» des rapa-triés qui s'est « maintenant blen implantée dans notre vie locale implantée dans notre vie locale et nationale». Puis il a notam-

ment déclaré :
« Je sais que les changements intervenus dans la vie économiintervenus dans la vie économique du monde, de l'Europe, de la France, vous ont conduits à éprouver de profondes inquiétudes. Mais les Françaises et les Français ont peut-être tiré une conclusion trop pessimiste de cette situation. Il est inexact de penser que dans dix ans nous vivrons moins bien que maintenant. La France est assurée de continuer à progresser. Il est vrai que les Français vivront différemment, mais il est certain également qu'ils vivront mieux. egalement qu'ils vivront mieux. Ils peuvent avoir confiance. Une confiance raisonnable fondée sur l'effort de l'adaptation. L'avenir de la France sera meilleur que son présent.»

Le président de la République a conclu : « Dans une période difficile, la règle est qu'il faut serrer les coudes. Quand on pense aux difficultés que la France traverse, aux difficultés que la France surmontera, on comprend que l'intérêt de lous est de serrer les coudes.

M. Giscard d'Estaing s'est alors rendu en hélicoptère dans la lo-calité de Casseneuil, distante d'une quarantaine de kilomètres, où il a visité une coopérative de on il a visite inte cooperative di conditionnement et de commer-cialisation des pruneaux. Il est ensuite revenu à Agen, où il a en des entretiens avec les person-nalités des secteurs socio-profesnalités des secteurs socio-profes-sionnels du département ainsi qu'avec les élus. Au cours de la réception qui a suivi ces entre-tiens, et à laquelle il a été ac-cueilli par M. Jean François-Poncet, président du conseil gé-néral, le chef de l'État a prononcé un discours dans lequel il a notamment affirmé : « Les visites présidentielles obéissent à des lois mystérieuses. Elles me condui-sent aujourd'hui dans votre Age-nais, cette douce province qui sait former des hommes fermes mais civilisés, des hommes qui savent la valeur des mois, ceux qu'on prononce très haut, ceux qu'on prononce plus doucement, et ceux qu'il est inutile de prononcer.» Il a ensuite traité de l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun.

que l'élargissement de la Commu-nauté correspond à la vocation et

manifestations : l'une devant la gare, à l'appel de la C.G.T., de la C.F.D.T. et des fédérations départementales du P.C. et du P.S.; l'autre à la sortie est de la cité, à l'appel de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles. Toutes deux se sont rejointes sur l'un des boulevards du centre. Chacuns rassemblait environ deux mille personnes. Les syndicats dénonçaient la politique sociale et économique du gouvernement. Les agriculteurs manifestaient contre la perspective de l'entrée de l'Es-pagne dans le Marché commun. Est-ce la manifestation de ce que M. Jean François-Poncet — ministre des affaires étran-

et plus particulièrement du Sud-«Regardons les choses en face, e Regardons les choses en face, poursuivi le président de le République, votre région est la mieux placée géographiquement pour bénéficier de ce nouveau débouché qu'est l'Espagne. (...) Parmi vous, certains se sentent plus directement menacée par la plus directement menacée par la concurrence espagnole. Je pense aux viticulteurs et aux producteurs de fruits et légumes... Je suis venu leur apporter trois garanties essentielles.

» Première garantie : avant même que l'Espagne ne soit membre de la Communauté, la France obtiendra une améliara-tion du règlement fruits et lé-gumes, comme elle a obtenu l'an-

maine du vin.

» Deuxième garantie : nos
propres productions auront été
considérablement ren forcées
avant l'adhésion par une melileure organisation des marchés et un puissant effort d'équipe-ment, qui s'inscrira, à la demande des intéressés, dans le plan Sud-Ouest.

» Troisième garantie : une pe riode de transition de longue durée — de l'ordre d'une dizaine d'années — sera prévue avant l'application intégrale des règles du Marché commun agricole à PEspagne, (_)
M. Giscard d'Estaing s'est alors

tourné vers M. Jean François-François-Poncet et à déclaré : « l'ajoute — quatrième garantie — que les négociations seront conduites par vous, monsieur le ministre des affaires étrangères, qui êtes le

حكذا من الاصل

gères et président giscardien du conseil général de ce département qui a voté à plus de 54 % pour M. Mitterrand en 1974, — nomme le «microclimat» politique local? Toujours est-il que les responsables agricoles qui avaient défilé dans les rues d'Agen se trouvaient quelques heures plus tard en entretien avec le pré-sident de la République à la préfecture : aussi bien M. Léopold Bambeau, président de la FDS.E.A. et membre du P.C., que les trois députés d'opposition du département: MM. Ruffe (P.C.), Garrouste et Laurissergues (P.S.). Le chef de l'Etat a donc sans doute raison de voir dans ce pays une «douce province qui sait

mieur qualifié pour connaître intimement et prendre en compte les préoccupations du grand serait complété par l'aménagement donnera des consignes d'extrême fermeté. s

Le chef de l'Etat a ensuite serait complété par l'aménagement de l'axe nord-sud que constitue la nationale 21. Il a souligné la nécessité d'une mell-leure organisation des productions des la domaine agricole.

Le chef de l'Etat a ensuite insisté sur le caractère collectif que doit avoir l'élaboration du plan de développement. Il a fait valoir, en réponse à ceux qui regrettent que rien ne soit comnu du contenu de ce plan (voir l'interview de M. Labarrère dans le Monde du 4 octobre), qu'il est trop tôt pour parler de ce contenu puisque la « consultation démocratique » n'est pas encore terminée.

M. Giscard d'Estaing a ensuite évoqué l'amélioration des communications et la promotion de l'agriculture. Il a indiqué que l'autoroute Bordeaux - Toulouse

C'est d'ailleurs à l'inquiétude suscitée par la demande d'adhésion de l'Espagne au Marché commun que le chef de l'Etat s'est appliqué à répondre des la première étape de ce voyage. Il a en particulier insisté sur les garanties et les délais dont serait assorti le processus. En outre, s'adressant au-delà des Aquitains à l'ensemble de la collectivité nationale, le chef de l'Etat a repris ses arguments sur les raisons qu'ont les Français de demeurer confiants et solidaires face aux dix années à venir. « Il faut serrer les coudes (...), travailler ensemble », a-t-il dit. Ces thèmes dépassent le cadre d'un simple voyage d'einformation ..

former des hommes fermes, mais civilisés

NOEL-JEAN BERGEROUX

outre, le contenu précis et le financement du projet d'institut de biotechnologie fruitière d'Agen devrait être arrêté très rapidedevrait être arrêté très rapide-ment afin qu'une décision défi-nitive puisse être prise dans le plan de développement (...). D'autre part, à ma demande, des crédits importants ont été, dès à présent, dégagés en faveur de l'hydraulique dans le Sud-Ouest. Ainsi, à l'occasion des mesures de soutien de l'activité économide soutien de l'activité économique décidées par le gouvernement, l'enveloppe mise à la disposition de l'Aquitaine au titre de l'année 1979 sera au 9 me nt ée de 10 millions de francs, soit une majoration de 55 %. »

Le chef de l'Etat a ensuite diné a vec des responsables du secteur agro-alimentaire. Il a passé la nuit à la préfecture d'Agen.

N.J. B.

des produits. Il a dit :

« Îl n'est pas possible de gaspiller la moindre parcelle de
connaissance. L'exploitation jamiliale, qui est la cellule de base,
devra atteindre le plus haut niveau de capacité technique. C'est
dans cet esprit que fai demandé
au ministre de l'agriculture d'accelérer la procédure de préparation de la convention entre l'Etat
et l'Association interprofessionnelle de recherche et d'expérimentation téaumière en vue de la

« Le panache blanc d'Henri IV était tricolore »

tation légumière en vue de la mise en place du centre de recherche de Sainte-Livrade. En

teurs, dans le domaine agricole, et d'une meilleure valorisation des produits. Il a dit :

(Suite de la première page.)

Bientôt les forces de l'ordre s'employaient à évacuer par dessus lesdites barrières les personnes comprimées par la foule et qui se trouvaient mai : enfants et femmes. Des projecilles divers commençaient à voier, quelques tomates atterrirent sur la zone laissée libre devant le portali

Cette fois, le niveau de la sonori sation avait été hissé suffisamment pour qu'il couvre les cris et les elfflets. Au moment où le chef de l'Etat est sorti de l'hôtei de ville, les C.R.S. ont chargé sans ménagefoulés dans une rue adjacente. M. Giscard d'Estaing s'est alors aux abords de l'hôtel de ville, ne se sont cas falt entendre sur ce par-

l'hôtel de ville de Pau, M. André Labarrère, maire (socialiste), a dit son Intention de « dépasser les propos lénifiants tout en n'entamant pas la courtoisle ». Il a regretté que des réunions de travail - sérieuses n'alent pu être organisées entre les élus et le chef de l'Etat », puis Il a déclaré : « Vous dites éprouver un sentiment d'identification profonde avec les Français, vous devez donc, dans la situation actuelle, ressentir,

qui dépasse de fort loin la morosité dont certains parient (...). La politique du gouvernement actual n'a et ne peuvi avoir en aucune taçon notre aval dans une Aquitaine, controntée aux pires ditticuités. -

que le chef de l'Etat alt exprimé, notamment lors de son récent voyage en Alsace. - une conception légaliste et étroite du rôle de l'institution

Il a souligné : « Vous qui avez senti et dit que « mai 68 a été un phénomène important », yous ne fond de retrouver des racines. (...) L'aspiration régionale et son potentiel de richesse, d'ardeur, sinon de révolte, ne doivent pas être négligés. (...) Les Béarnais de cette lin de vingtième siècle souhaitent vivre l'exemple d'Henri IV et de Bernadotte evec panache, mais leur en donnera-t-on l'occasion avec sérieux ou seront-lis ionorés par un pouvoir central qui paraît peu soucieux ou volontairement oublieux des réalités et de l'Identité régio-

naie ? » Dans sa réponse, M. Valéry Giscard d'Estaing a notamment affirmé : « Il n'est de peuple fort que rassem-blé et uni. Le tentation est toujours grande de faire ce rassemblement

lutionnaires. Cette sorte de rassemblement est fragile, comme le précondition première de l'unité de la nation, cherchons à réconcilier plutôt qu'à opposer. Tels sont, les tifs et ma règle de conduite. »

Le président de la République a encore déclaré : « Je voudrais me permettre de rectifier une erreur si souvent commise qu'ella est entrée dans la légende, le ne le tals que parce d'Henri IV n'était pas bianc, il était bei et bien tricolore. Les historiens voient qu'une anticipation ou nais que nous sommes tous depuis qu'Henri de Nevarre a conquis la France peuvent voir un symbole dans la couleur de ses armes qu'Henri avait choisies : le bieu, le blanc et le rouge incarnat. Le bleu, c'était la couleur de la beauté et de la générosité, le bienc symbolisait la lumière et l'élégance, le rouge incarnat signifialt vigueur et courage.

M. Giscard d'Estaing a conclu : Que les couleurs de l'étendard du roi Henri, et avec elles toutes les valeurs qu'il souhaitait y voir représentées, flottent et règnent langte

sur Pau et sur la France. » NOEL-JEAN BERGEROUX

ACE PRIX LA, **VOUS POUVEZ**

Aux Galeries Lafayette, c'est la fête de la moquette Woolmark: une palette de 66 coloris, en 4 m de large, 4 prix en vedette, la pose gratuite dans votre appartement.

1° prix: 75 F/m², 2 coloris. 2° prix: 125 F/m², 14 coloris.

3° prix: 150 F/m², 18 coloris. 4° prix: 190 F/m², 32 coloris.

La moquette Woolmark vous séduit, alors profitez de ce: ix pour vous offrir une vraie moquette avec tous les avantages de la pure laine vierge : durabilité, entretien

facile, résistance au feu, isolation au bruit et au froid... La moquette en pure laine vierge contrôlée Woolmark : un vrai festival de prix et de couleurs, jusqu'au 27 octobre



Galeries Lafayette



Haussmann - Belle Epine

aplémentaires.

Contentieux

wisme au perm

PUBLIQU

Aront mig

e fermes, mais the I l'inquiétude sustit de l'Estagne de l' ectivité nationale, l and The state of t de demeurer tot dix années à rent full travailler tot dépassent le depassent le

NOEL-JEAN BEREN Credity

était tricole

wer. His me



DANS LE SUD-OUEST

L'Aquitaine face à l'Espagne

Complémentaires plus qu'adversaires

Madrid. — Les Espagnols sont irrités, non sans raison, des campagnes menées dans le midi de la France contre l'admission de leur pays dens le Marché commun. Il leur est difficile, de loin, de faire la part entre les craintes véritables d'agriculteurs menacés par une nouvelle concurrence, la surenchère de ceux qui sont en quête de subventions et la démagogie électorale. Ils s'étonnent de l'égoïsme d'un volsin qui devrait être leur premier partenaire

lis sont d'autant plus décus qu'ils avalant manifesté l'ardeur des néophytes à l'égard de l'idée auropéenne. Ils consaient, non sans ingénulté, que le franquisme avait été le seul obstacle à leur entrée dans le club, et que celle-ci serait automatique une fois la démocratie installée quinze ans, qu'il devrait attendre d'en avoir dix-huit pour pouvoir conduira, et qui, arrivé à cet âge, s'étonnerait de devoir eussi passer un permis », dit M. Leopoido Calvo-Soteio, ministre chargó des relations avec les Communautés européennes

Si l'opinion publique reste mal toute nouvelle adhésion, les experts. eux. ont appris depuis deux ans à connaître les dossiers, mesurer les ments entendus dans le Languedoc et allieurs lie n'ignorent rien de cette évidence : du côté espagnol. les régions de contact (Pays basque, les plus développées et les plus peupléss d'Espagne, alors que pour l'Aquitaine, la Midi - Pyrénées et le Languedoc-Roussillon, c'est l'inverse Le déségulibre démographique est frappant puisque la densité de population est près de deux fois plus grande du côté espagnol. Le Midi français n'est-il pas fondé, dans ces conditions, à redouter l'ouverture des

M. Calvo - Sotelo repond : - Les problèmes du midi de la France sont nciens. Ce n'est pas la perspective de l'élargissement de la Communauté qui les a créés. Il peut, au contraire, alder à les résoudre en falsant de

De notre correspondant

cette région une zone de passage, alors qu'elle se trouve actuellement excentrique dans le Marché commun Si la crisa économique ne sa prolonge pas, le Midi pourra recevoir des investissements espagnols, ainsi que des entreprises trançaises intéressées par le marché que représente notre pays. .

Certains experts madrilènes estiment même que l'avenir de l'Aquitaine dépend davantage du courant d'activité qui peut s'établir de part et d'autre des Pyrénées que d'un plan « Grand Sud-Ouest » élaboré à Paris : - Les plans ne rempla pas l'intérêt que peuvent trouver des chets d'entreprise à travailler ensemble », dit M. Daniel de Busturia, l'un des consaillers de M. Calvo-Sotelo On insiste loi sur le caractère souvent complémentaire des deux économies régionales, avec la même conviction qu'on met du côté français à en souligner les aspects concurrentiels.

Exemple souvent cité : celui des peches du Languedoc - Roussillon. Ces fruits pourraient facilement · inonder · le marché catalan qui n'est pas négligeable (six millions d'habitants), car ils murlssent à un moment où la production espagnole

Vins en jumelage

Apparemment, la région de la basque et de la Navarre les vignobles ies plus réputés d'Espagne, devrait représenter une gêne pour ceux du Bordelais. Il faut croire que non, puisque ce sont des négociants bordelais qui commercialisent son vin dans le reste de l'Europe, et pulsque jumpiage le 20 octobre.

 D'où viennent les investissements qui ont été faits dans la zone de Perpignan ? De Catalogne », rappelle M. de Busturia, qui insiste sur cette idée : le développement du Sud-Ouest et du Midi français - ne viendra pas de Paris », mais de l'initiative privée locale appuyée par des stratégies élaborées dans les métropoles d'équilibre des deux pays.

Le Midi Irançais se plaint du déséquilibre de son commerce avec l'Espagne. Actuellement, il importe deux fois plus qu'il n'exporte. Il s'en lavorisé par l'accord prélérentiel signé en 1970 entre Madrid et Bruxelles. Mais les techniciens madrilènes rétorquent que l'Allemagne aux Français, dit-on, ce sont de bons de considèrer l'Espagne comme un pays où l'on peut faire des affaires.

Exemple typique : celui du pin landais, qui franchit facilement les Pyrénées en l'absence de barrières douafrançais, en raison de la différence (14 %) qui existe entre les tarits la Communauté. Les chambres de commerce du sud-ouest de la France et du nord et du nord-est de l'Esd'années aux fins d'une conférence permanente (COPEF), ont étudié ce Leur conclusion est limpide : l'adhèsion de l'Espagne ne peut être que bénétique pour les Français, car elle égalisera les conditions de la

Madrid ne manque pas d'argum pour répliquer aux viticulteurs du Languedoc, qui alimentent l'essentiel redoutent une invasion du marché par les vins espagnols. - Mais cette sur sa potentialité, disent les Espagnois. Nos vignes ont des rendements à l'hectere trois tols inférieurs à tées sur des terres qui ne sont pas irriguées. Et l'on nous dit au'une tols dans le Marché commun nos vignerons voudront irriguer pour produire réglementation l'interdit ».

CHARLES VANHECKE.

Contentieux à Saint-Jean-de-Luz

Le tourisme au péril de la pollution ibérique

Saint-Jean-de-Luz. — Un filet long de près d'un kilomètre, di-visé en sections de 40 mètres, vise en sections de 40 mètres, dépasse la surface de la mer de 25 centimètres. C'est l'étonnant spectacle qu'offre chaque année, depuis 1973, à ses touristes, la ville de Saint-Jean-de-Luz. Ce filet qui barre l'entrée de la bate est mis en place après les baie est mis en place après les grandes marées de l'équinoxe de printemps. Il sera retiré sitôt après l'équinoxe d'automne. Cha-que jour, li retient dans ses que jour, n renent dans ses mailles des tonnes d'emballages en plastique, des casiers à pois-son et d'autres déchets que les courants entrainent régulière-ment d'ouest en est.

L'adjoint au maire charge des services techniques, M. Lame-rain, déclare que du 1° juin, début de la saison balnéaire, au 30 septembre, date qui voit partir les derniers estivants, 5 600 tonnes d'ordures maritimes 5600 tonnes d'ordures maritimes (le tota) de mille camons-bennes) sont ainsi ramassées par bateau et transportées à l'intérieur des terres pour y être traitées. Une opération qui grève lourdement le budget municipal, mais qui est nécessaire pour maintenir en état de propreté le sable de la plus belle station balnéaire de la Côte d'Argent.

Les dirigeants de l'industrie balnéaire de la Côte d'Argent.

Les dirigeants de l'industrie
hôtelière de ce qui fut jadis
Saint - Jean - des - Marais (Domibane-Lhitzun en basque), et
Chauvin-le-Dragon, sous la Révolution française, disaient, vers
1972, à l'apogée du boom économique de l'Espagne franquiste :
« Nos voisint nous prennent les
touristes, mais ils nous envoient
leurs ordures !... » Quelquefois
même des cadavres, car, irrésistiblement, les courants qui balaient d'occident en orient cette
partie de la mer Cantabrique que
les Espagnols appellent golfe de
Biscaye et les Français golfe de
Gas cogne (l'étymologie est
d'ailleurs la même) ramenent
tout corps flottant, y compris les
noyés, vers la Côte basque francaise.

caise.

Cette pollution — encore que chacun évite lei de prononcer le mot maisain qui ferait fuir les touristes. — elle vient indiscutablement d'Espagne, et les Espagnols ne le nient pas. Dés 1973, des contacts ont été établis entre les services français de l'environnement et leurs homolo-gues ibériques. Pays le plus indus-trialisé de la Péninsule, avec la Catalogne, a l'autre bout des PyDe notre envoyé spécial A cette époque d'ailleurs, la

A cette epoque d'ailleurs, as France rattrapait à grand pas son retard en la matière. C'est ainsi que les déchets des grosses industries sidérurgiques du complexe Bilbao - Portugalete - Santurce, ceux des vallées de l'Oca et de la Deva, avec notamment Elbar et ses usines d'armement; le rio (Trumes, qui rejette à Saintle rio Orumea, qui rejette à Saint-Sébastien les écumes des papete-Sébastien les écumes des papeteries du Guizpucoa, sans parier des immondices des ports de Pasajes et Renteria, forment au large des bancs s'étendant sur plusieurs centaines de mètres, épais de 20 centimètres parfois, dont les matériaux sont agglomères par le mazout provenant des dégazages pirates effectués en pleine mer Cantabrique par certains pétroliers. Ce sont les vents dominants soufflant des Açores qui entrafnent cette pollution flottante vers les plages du Pays basque français, avec. bien sir, une autre pollution biologique provenant des égouts espagnols.

Cinq ans de pourparlers

Cinq ans de pourpariers ont quand même amené les autorités espagnoles à inciter les municipalités les plus prospères et les plus conscientes à mettre un terme à ce déversement vers le pays volsin. Mais les années 1978-1979 ont été marquées, au Pays basque espagnol, par des problèmes politiques qui ont freiné les travaux des experts franco-espagnols chargés de trouver une solution aux problèmes écologiques. En octobre 1979, à la veille du référendum sur le projet de statut d'autonomie d'Euzkadi, la question se pose de savoir si les accords signés par le gouvernement central de Madrid auraient été entérinés par le futur gouété entérinés par le futur gou-vernement de Bilbao. A voir les réalisations déjà entreprises par les municipalités d'Trun et de Renteria, pour ne parler que de celles qui jouxtent la frontière, on peut garder l'espoir de voir un jour les Basques du Sud et ceux du Nord — pour parler le langage des indépendantistes — régler entre eux ce contentieux

écologique.

« D'ailleurs, disent les Espagnols, vous nous reprochez de
rous envoyer nos ordures. Mais
vous, Français, du côté du golfe du Lion, vous faites exactement la même chose, et nous savons rénées, sur la Méditerranée, la même chose, et nous savons l'Euskadi n'a jamais disposé, sous le régime de Franco, des infrastructures qui auraient pu lui agrissant en sens inverse des coupermettre une politique écologiste.

la Costa Brava, à partir du cap Cerbère, tous les déchets des industries pétrochimiques des étangs de Berre et des ports de Sète et de Port-la-Nouvelle. » Pour M. André Ithurralde. Pour M. André Ithurraide, maire et conseiller général de Saint-Jean-de-Luz, « le tourisme est une chance, une richesse et l'appoint indispensable à l'équilibre économique et au bien-être de tous. C'est pourquoi nous ne pouvons accepter que des irresponsables s'opposent à cette activité et veuillent, de ce fait, ruiner notre économie à des fins politiques ».

Cette citation figure dans un éditorial du bulletin municipal de la ville de Saint-Jean de-Luz. de la vine de Saint-Jean de-Luz. Le maire accuse le coup porté à l'industrie hôtelière de la Côte d'Argent par la tension qui règne depuis plusieurs mois, de chaque côté de la Bidassoa. Mais, dans cote de la Bidassoa Mais, dans le même bulletin, quelques l'ignes indiquent, illustrations à l'appui, les méfaits de la pollution : des potron-minet en saison estivale, des équipes d'éboueurs procèdent à la grande toilette de la plage, tandis qu'un bateau débarrasse le filet de ses ordives filet de ses ordures.

tiques ».

Mais une opération « plage pro-pre » coûte des millions. Tout près de là le petit centre bal-néaire de Guéthary qui ne dispose pas des mêmes moyens finan-ciers, en est réduit à maintenir la salubrité de son site avec de maigres moyens artisanaux. Ici la côte est plate et il n'est pas possible d'y accrocher des filets. « La Guyenne, ou l'Aquitaine, appelea-là comme pous roulez. appeles-là comme vous voules, c'est le scul héritage que nous aient légué les Anglais. Alors, notre ménage, nous voulons le faire entre nous, Basqués de bonne volonté, déclare un pêcheur de sardines de Ciboure.

Récemment, une association pour le développement des échanges avec la péninsule Ibériethanges avec la peninsule Ibéri-que a été créée à Bayonne (Py-rénées-Atlantiques). Financée par l'EPR et le ministère de l'in-dustrie, l'ARDEPI a pour voca-tion « de définir et de promou-poir une politique régionale de développement des échanges industriels, commerciaux, agrico-les artiganque et de services les, artisanaux et de services, avec les « pays » de la péninsule Iberique ». L'association, qui doit notamment regrouper et coor-donner les actions entreprises vers ces « pays » par les différents organismes régionaux et dépar-tementaux d'Aquitaine, pourrait apporter sa coopération à l'indus-trie hôtelière hasque.

133 MEDECINS RESPONSABLES DE S.A.M.U. ET DE SERVICES **D'URGENCE** TEMOIGNEN'

Nous qui sommes quotidiennement confrontés aux accidents de la circulation, et qui en relevons chaque jour les victimes, conseillons expressément aux automobilistes d'utiliser en ville comme sur la route leur ceinture de sécurité, même pour les trajets les plus courts.

En effet, nous avons constaté que son utilisation peut éviter de multiples chocs contre le pare-brise, le volant ou les portières, supprimer presque totalement les éjections, et réduire ainsi le nombre des drames dont nous sommes malheureusement les témoins dans nos services."

MEDECINS DIRECTEURS DE SAMU.

Professeur BARALE (Besancon), Docteur BARRET (Le Havre), Docteur BBNICHOU (Lons-le-Saunier), Docteur CAM (Orléans), Professeur CARA (Paris), Professeur CARA (Paris), Professeur CARA (Paris), Professeur CARA (Paris), Professeur CARALLAT (Angers), Docteur CAZAU-GADE (Mont-de-Marsan), Docteur CHAVAGNAC (Châlon-sur-Saône), Docteur COMBETTE (Ajaccio), Professeur CONSTANTIN (Clermont-Ferrand), Docteur CONTRERAS (Auch), Docteur CONDI (Metz), Professeur CUPA (Bobigmy), Professeur CATHIS (Nimes), Docteur DURAND (Bourges), Docteur FILIU (Verseilles), Docteur FRANC (Dijon), Professeur GAUTI-IER-LAFAYE (Strasbourg), Docteur GIROUD (Pontoise), Docteur HENNEOUIN (Blois), Docteur HUSSONINOIS (Auserre), Professeur MAESTRACO (Nice), Professeur MAPAN-DAU (Rennes), Professeur MILHAUD (Amiens), Docteur MAESTRACO (Nice), Professeur MANAN-DAU (Rennes), Professeur MILHAUD (Amiens), Docteur FORRA (Perpignen), Docteur PORTAND (Touon), Docteur PORRA (Perpignen), Docteur PORTA (Mellun), Docteur SCHERPEREEL (Lille), Docteur SCPHYS (Arras), Professeur SERRE (Montpellier), Docteur TOURFET (Le Puy), Professeur ViGNON (Saint-Etienne), Docteur WASMER (Mulhouse), Docteur ZONZA (Corbeil).

MEDÈCINS DIRECTEURS DE SERVICES Docteur BAILLAT (Montauban), Docteur BUGAT (Rodez), Docteur FERRY (Valence), Docteur FU-ZEUER (Tutle), Docteur GAUTHIER (Laon), Docteur JOUAN, JEAN (Saint-Brieuc), Docteur MILLE-RON (Chauracol), Docteur DE PERETTI DE LA ROCCA (Beauvais), Docteur ROCHER (Nevers), Docteur VIDAL (Niori).

MEDECINS SPECIALISTES

Docteur ANDRIVET (Bergerac), Docteur BAR-RIERE (Clermont-Ferrand), Docteur BECHET (Paris), Docteur BONHOURS (Périgueux), Doc-teur BOUYGUES (Paris), Docteur D. BRUNET (Dreux), Docteur J.M. BRUNET (Dreux), Docteur BURGH (Seriar), Docteur BUTZBACH (Belfort),

Professeux CARDINAUD (Bordsaux), Docteur CARPENTIER (Paris), Docteur COIVBRADE (Saint-Brieuc), Docteur COTY (Laval), Docteur COU-LOMBS (Dreux), Docteur COU-LOMBS (Dreux), Docteur COU-RT (Carcassonne), Docteur DARPEX (Pau), Docteur DARPEX (Pau), Docteur DARPEX (Pau), Docteur DARPEX (Bergerar), Docteur DECOURT (Carcassonne), Docteur DECREAUX (Rouen), Docteur DECHOMME (Bayonne), Docteur DOSSER (Versailles), Docteur DUBOULOZ (Marseille), Docteur ElBHAR (Châteauclun), Docteur GALY (Rodez), Docteur ELBHAR (Châteauclun), Docteur GALY (Rodez), Docteur GOUGEPOT (Chartes), Docteur GROBERT (Privas), Docteur GROBERT (Privas), Docteur GROBERT (Privas), Docteur GROBERT (Charleville-Mezières), Docteur GROBERT (Privas), Docteur HETZ (Versailles), Docteur HERGOYAN (Guére), Docteur JAN (Vannes), Bocteur JANIERE (Paris), Docteur JAN (Vannes), Docteur LAPANDRY (Boligny), Docteur LERALEVITCH (Gap), Docteur LAPANDRY (Boligny), Docteur LERALEVITCH (Gap), Docteur LAPANDRY (Boligny), Docteur MARZOCCHI (Bastia), Docteur MAZURE (Toyes), Docteur MARZOCCHI (Bastia), Docteur MAZURE (Toyes), Docteur MARZOCCHI (Bastia), Docteur MAZURE (Toyes), Docteur MORLAND (Versailles), Docteur PARISOT (Château-Verteur), Docteur PARISOT (Château-Verteur) You), Docteur PANIAGUA (Clermont-Ferrand), Docteur PAPCI (Clermont-Ferrand), Professeur PATEL (Garches), Docteur PARISOT (Châteaunou), Docteur PLUVINAGE (Bartle-Duc), Docteur RIVET (Dreud), Docteur ROCHE (Clermont-Ferrand), Docteur ROGINE (Versalles), Docteur ROZADA (Round), Docteur SAINCHEL (Paris), Docteur SANCHEZ (Alb), Docteur SESBOUE (Saint-LD), Docteur SORET (Le Maris), Docteur SUZZONI (Bestie), Docteur TABONE (Paris), Docteur TERUM (Nogent-le-Rotrou), Docteur TURNANI (Belfort), Docteur VECHE (Bar-le-Duc), Docteur WILLALME (Paris), Docteur YVELIN (Versalles).

Une nouvelle approche de l'information sexuelle doit être entreprise, déclare Mme Pelletier

Mme Monique Pelletier, minis-tre de la condition féminine, et M. Jacques Barrot, ministre de la santé et de la sécurité sociale, ont sahté et de la sécurité sociale, ont présenté meruredi 3 octobre à la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale le projet de loi relatif à l'interruption volontaire de grossesse. Mme Pelletier a souligné notamment que la loi adoptée en novembre 1974 n'avait pas augmenté le nombre des adoptée en novembre 1974 n'avait pas augmenté le nombre des avortements qui était évalué entre 250 000 et 300 000 avant 1975 et qui semble se situer pour 1978 à 250 000 dont 149 000 interruptions volontaires de grossesse déclarées.

Selon Mme Pelletier, le principal aspect positif de la loi a êté la médicalisation des avortements clandestins, qui a eu pour consé-

clandestins, qui a eu pour consé-quence la disparition des graves accidents consécutifs à l'avortement. Tout en estimant que sub-sistent en core des pratiques condamnables du fait de l'insufconcernation de la tat de l'assistante des structures d'accueil et de la recherche du profit per certains, le ministre a justifié la décision du gouvernement de proposer la reconduction définiproposer la reconduction défini-tive de la loi du 17 janvier 1975. Des progrès doivent être appor-tés, dans l'application de la loi, notamment, a indiqué Mme Pel-letier, en ce qui concerne le déve-lo p p e m e n t de l'information contraceptive, l'observation de la règle de l'entretien préalable et le renforcement du soutien maté-riel aux associations de consellriel aux associations de consells familiaux et conjugaux. M. Delaneau (U.D.F.), président

du groupe de travail sur l'inter-ruption volontaire de grossesse, a déciaré que pour ceux qui accep-tent la loi, l'important est d'obte-nir son application effective. Il estime que l'adoption de disposi-tions restrictives relancerait la pratique de l'avortement clandes-

Pour le député, il convient de donner aux centres d'interruption volontaire de grossesse le statut de centres de planification fami-

Rouen. - Mardi 2 octobre, une

trentaine d'ouvriers communistes

de la Construction française d'en-

treorises métalliques (C.F.E.M.)

distribuent des tracts et, au pas-

sage, barboullient les murs de

quelques édifices publics. Ils

veulent informer la population

rouennalse : la C.F.E.M. a fermé

et licencié deux cent quatrevingt-cing ouvriers. Devant, la

ses portes depuis le 31 soût

troupe fraiche des cadets, et, à

l'arrière, moins turbulent, M. Mar-

cel Lamy, cinquante-trols ans.

un ancien de la C.G.T., adjoint

au maire communiste de Bardou-

ville (Seine-Maritime). Une ba-

garre éclate avec les forces de

Un agent est frappé. Les poll-

ciera se replient et, sur le chemin du retour, « cueillent »

Le lendemain, 3 octobre, le

« délinquant » est jugé par le tribunal des flagrants délits. Un

millier de manifestants, sur les

marches du palais, réclament à

grands cris sa libération. Mais

de maintenir M. Lamy en déten-

tion lusqu'au 9 octobre, date de

sa nouvelle comparation, crai-

gnant que la « mise en liberté

du prévenu ne puisse échautter

encore les esprits et être un

obstacle à la manifestation de la

Les chômeurs de la C.F.E.M. pro-

duiront dix témoignages. - Lamy

n'est pas un violent », « Son

saul tort est de s'opposer, pour

la deuxième fois, à son licen-

clement », disent-lis, La police

urbaine a ses propres témoins.

Un inspecteur aurait vu M. Lamy

tenir dans la main un bâton.

- Mais ce n'est pas une raison

pour le garder en prison -, re-connaît toutefois le policier.

Jeudi 4 octobre, plusieurs mil-

nies sous les murs de la maison

d'arrêt du quartier de Bonne-Nouvelle où est enfermé le mili-tant syndicaliste. Tous les élus

étalent présents. - Cest une affaire politique, a expliqué Mme Colette Privat, député

Lamy est en réalité un opposant

connu. Il a mené plusieurs

combats pour la délense des

travailleurs. Les actions des

ouvriers de la C.F.E.M. dépiai-

sent au pouvoir. Au mois de

unistes de Seine-Maritime

niete de la quatrième circonscription de Rouen. Marcel

tribunal décide, au contraire,

M. Lamy.

tre part, que les blocages entraî-nés par la responsabilité juridique des chefs de services hospitaliers pourraient avoir pour conséquence la remise en cause de la notion

la remise en cause de la notion même de service public.

Mme Braysse-Cazalis (P.C.) a observé que le projet ne comporte aucune disposition nouvelle pour remédier aux insuffisances reconnues par le ministre. Elle s'est prononcée pour le remboursement de l'LV.C. par la Bécurité sociale et nouve des mesures nouvelles faet pour des mesures nouvelles fa-vorisant le développement de la contraception et de l'éducation sexuelle M. Millet (P.C.) a critiqué pour sa part, le fait que le projet de loi ne prévoit pas l'obli-gation, pour les hôpitaux publics, de pratiquer l'LV.G.

M. Autain (P.S.) a insisté éga-lement sur ce point ainsi que sur la nécessité de développer l'infor-mation sexuelle dans les centres d'TVG, ce qui, a-t-il dit, est actuellement très difficile. Il a également soulevé la question de l'entorisation parentale pour les

également soulevé la question de l'autorisation parentale pour les mineures et celle des limitations imposées à la pratique de l'I.V.G. pour les étrangères.

M. Beaumont (non-inscrit) a rappelé que l'I.V.G. avait été présentée en 1974 comme un ultime recours. Or, a-t-il dit, les mercurs qui dévaient rendre ce recours «ultime» n'ont pas été prises et le bilan de l'application de la loi n'a pas été fait. Il de la loi n'a pas été fait. Il a demandé en conséquence que le demande en consequence que l'examen du projet soit retardé jusqu'à ce que des informations sur les conséquences précises de la loi aient été présentées et que des mesures concrètes aient été prises pour que la femme puisse interrompre son activité professionnelle en vue d'élever ses enfants. M. Beaumont a souligné que si ces points n'étalent pas obtenus; il ne pourrait pas voter

le texte M. Pinte (R.P.R.) a exprime pour sa part le regret que l'on ne propose pas de mesures pour améliorer la loi, notamment en de centres de planification fami- ce qui concerne l'information liale. M. Delaneau a indiqué, d'au- sur cette loi, l'obligation du test

septembre, les chômeurs ont

occupé le pont de Tancarville,

bioqué la vole ferrée à Cissel.

Lamy en prison, c'est vouloir casser la lutte des travallleurs. -

- Je le soutiens parce que c'est

un élu du peuple qui défend son

outil de travail », déciare

M. Lalemant, l'un des vingt-huit

présents - de Seine-Maritime

Pas de visite

Devent l'escadron de gen-

darmes mobiles, la C.G.T. verse.

« à pleine sono », les reven-

dications de la classe ouvrière.

On collecte pour les frais de justice et Mme Lamy, digne,

défile au premier rang. Elle

n'admet pas ça. « Mon mari, chômeur, jeté en prison parce

qu'on l'accuse d'avoir agressé

un « agent de la force publique

dans l'exercice de ses tonc-

tions -, ful qui n'a jamais fait

de mai à une mouche. C'est un

- Otage de Giscard, Barre,

Peyretitte et Lecanuet », reprend

su porte-volx le secrétaire de

l'union locale C.G.T., M. Gérard

Roger. « Il n'a rien fait, et il se

trouve en prison comme un vulgaire malfaiteur.>

Devant cette même ports, une

heure auparavant, sous deux

auvents, les femmes et les mères

tour de visite. Deux heures à

plétiner dans le froid avec, par-

fols, un entant dans les bras.

« Heureusement qu'ils ne l'ont

pas falte en ce moment, leur

manifestation, sens ca on nous aurait privées de parioir. C'est

qu'il est sévère, Kiki (le direc-

teur). L'autre nuit, les supporters

de Lamy sont venus - bomber -

taule et hurler sous les bar-

reaux. Tous les prisonniers ont repris le chahut. C'est sûr qu'il

troubles >, < martyr >, < otage >.

A l'audience. Il avait pourtant les

larmes aux yeux. Et sa femme n'a pas pu lui rendre visite. Un

y aura des représailles. -On devient si vite un symbole... M. Lamy, * fauteur de

otage, voità tout ! >

L'incarcération d'un élu communiste après une manifestation à Rouen

«Comme un vulgaire malfaiteur»

De notre envoyé spécial

de grossesse et l'enseignement général et médical de la contra-ception. Il a également évoqué le problème des conditions im-posées aux mineures.

Dans es réponses aux commis-saires. Mme Pelletier a déclaré, notamment, qu'une nouvelle ap-proche du problème de l'informa-tion sexuelle doit être entreprise tion sexuelle doit être entreprise en faisant appel aux personnels sanitaires et sociaux présents dans les établissements scolaires. Elle a indiqué, d'autre part, que chaque pariementaire recevra un dossier faisant le bilan de l'application de la loi sur l'I.V.G. Le ministre estime souhaitable que l'I.V.G. ne soit pas prise en charge par la Sécurité sociale afin qu'elle ne soit pas considérée comme un acte médical semblable aux autres. Elle a précisé que les conditions dans lesquelles les les conditions dans lesquelles les femmes penyent avoir recours à l'aide médicale gratuite ont été assouplies et que 94 % des demandes présentées avaient été acceptées. Elle estime donc que le problème financier n'est pas essentie!

Mme Pelletier a indiqué, d'au-tre part, que le pourcentage de « récidives » semble en diminu-tion, mais que l'anonymat des questionnaires ne permet pas de le connaître avec certitude. Quant aux conditions imposées pour le recours des mineures à l'IV.G., le ministre estime qu'il n'existe pas actuellement un consensus social pour dessaisir les parents de leur autorité sur

M. Barrot s'est engagé pour sa part à ce que la loi soit appli-quée dans le secteur hospitalier public. Il a précisé que c'est par-fois le conseil d'administration lui-même qui, dans les hôpitaux, s'oppose à la réalisation d'LV.G. s'oppose a la realisation d'LV.G.

Il a admis que l'organisation
administrative de l'hôpital autour de la notion de « service »
pose le problème de la responsabilité juridique de son chef et,
par la même, celui de l'extension
de le clevre de conscience à l'impar la meme, cetut de l'extension de la clause de conscience à l'ensemble du service. M. Barrot a souligné, enfin, qu'un effort important sera fait pour la formation continue des médecins généralistes dans le domaine de la contracersion.

Dans a la Croix > du 6 octobre. Yves de Gentil-Baichis estime que l'autosatisfaction du gouvernement à propos de la loi sur l'avortement est tout à fait déplacée, car cette loi, précisément, « ne plait à personne » et qu'elle a été fort mei applicate. déplacée, car cette loi, précisé-ment, « ne plait à personne » et qu'elle a été fort mai appliquée. « L'élément le plus inquiétant de la satisjaction des pouvoirs publics, ajoute-t-il, c'est que l'on n'est pas sur qu'ils fassent tout, et même un peu plus, pour qu'une politique vigoureuse en javeur de l'enfant et de la famille jasse progressivement baisser le nom-bre des avortements.»

L'AFFAIRE DU TALC MORHANGE DEVANT LE TRIBUNAL DE PONTOISE

Trois procès en un seul

La deuxième audience, jeudi 4 octobre, du procès du talc Morhange devant le tribunal correctionnel de Pontoise présidé par M. Victor Graffan, a été presque totalement consacrée à l'interrogatoire de l'un des inculpés, M. Hubert Flahaut directeur de la société Givaudan-France. Cette entreprise, rattachée au groupe multinational Hoffman-Laroche, fournissait de l'hexachlorophène à la SETICO, qui effectuait le conditionnement de produits cosmétiques et d'hygiène, parmi lesquels le talc Morhange. Il est reproché à M. Flahaut de n'avoir pas suffisamment informé ses clients des dangers de l'hexachlorophène qu'il livrait dans des fûts portant la seule mention : G11 - USP.

Le désordre des débats et la tension qui y règna ont fait apparaître la confusion de ce procès, à l'occasion duquel on veut en résoudre trois : d'abord, essayer de savoir ce qui s'est passé à la SETICO où l'erreur de conditionnement a été commise : puis mettre en question l'utilicontinomement a été commise; puis mettre en question l'utili-sation de l'herachlorophène, pro-duit toxique; enfin, tenter de savoir si M. Fishaut donnait une information suffisante sur le produit qu'il vendait. On a longuement analysé du côté de l'accusation comme de la défense, les brochures — à la fois promotionnelles et explicatives —

promotionnelles et explicatives —
envoyées par Givaudan à ses
clients. On y relève une indication
des dosages conseillés: pas plus
de 0.5 % d'hexachlorophène pour
les poudres, et jusqu'à 3 % pour
les savons. On reproche à Givaudan de ne pas avoir précisé qu'audelà le produit était toxique. A
quoi M. Fiahaut répond: « Tout
bactéricide est toxique à certaines
doses. Chacun le sait. D'autre
part, quand on donne la posologie
d'un médicament, on n'indique
pas: « Au-delà il est dangereux. » pas: « Au-delà il est dangereur. »
Enfin, je m'adresse à des projessionnels, pas au public. Ce
sont eux qui doivent faire les
dosages et préciser au client l'utilisation de leur produit. Pas moi>

Etudes de routine L'hexachlorophène a été publiquement mis en cause aux EtatsUnis au début des années 70.
Sans interdire ce produit, la Food and Drug Administration (FD.A.) a, en 1971, multiplié les avertissements à son sujet. Au début de 1972, plutôt que de diffuser elle-même cet avertissement, la société Givaudan-France s'est placée sous la protection du ministère français de la santé publique en envoyant au ministre (le 27 janvier 1972) une lettre qui est à la fois une information sur les travaux américains et une sorte de contre-feu s.

« Les décisions de la F.D.A., écrivait alors M. Flahaut, prises à la suite d'une campagne discutable menée par M. Ralph Nader (...), donnent lieu à des interprétations erronées. » « Il conviendrait donc, ajoutati-il, de hien informer Posizions travauise. conviendrait donc, ajoutait-il, de bien informer l'opinion française, bien informer l'opinion française, et, pour cela, les responsables scientifiques de notre société (...) se tiennent à la disposition de vos services spécialisés afin de leur fournir les explications et les garanties qu'ils sont en droit d'attendre, a Quel que fût le but réel de cette lettre, elle existait et aurait pu attirer l'attention des autorités. Elle fut suivie, le

22 février 1972, d'une rencontre entre les responsables de la socié-té Givaudan et des fonctionnaires té Givaudan et des fonctionnaires du ministère de la santé.
Le 26 février, M. Daniel Benoist, député de la Nièvre (P.S.), posait une question écrite au ministre de la santé a è propos de l'effet toxique de l'hexachlorophène qui vient d'être mis en évidence aux Etats-Unis n. M. Robert Boulin, répondait le 5 mai suivant — alors que des enfants étaient déjà morts sans qu'on en découvre la cause : « l'action de vre la cause : a l'action de cette substance est bien connue en France et a été étudiée par en rrance et à ce etucie pur diverses instances scientifiques s. « Des accidents ont été relatés par des auteurs étrangers, ajou-tait le ministre. Aucun cas n'a été signalé en France aux centres été signalé en France aux centres anti-poisons. (...) Bien qu'aucun inconvénient majeur ne semble pouvoir résulter d'un usage rai-sonnable et strictement externe de ces produits, f'ai demandé à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale de pro-céder à une étude, en liaison avec

et des médicaments, aux fins d'examiner la possibilité d'inscrire l'hexachlorophène au tableau C des substances dangereuses à une certaine concentration.

tion. » M. Boulin, actuellement minis-M. Boulin, actuellement ministre du travail, ne viendra pas s'expliquer. Il n'a pas recu l'autorisation de témoigner. M. Flahaut regrette son absence et ne se « reconnait pas la moindre parcelle de responsabilité dans cette affaire ». « Tant qu'un produit n'est pas inscrit au tableau C des substances vénèneuses, précise-t-il. non seulement ses, précise-t-ll, non seulement on n'a aucune obligation de sion n'a aucune obligation de si-gnaler son danger sur l'embal-lage, mais on ne doit pas le faire. » L'hexachlorophène a été inscrit au tableau C des subs-tances vénéneuses, au terme des études de routine, selon le minis-tèm le 30 août 1072 : une semaine tère, le 30 soût 1972 : une semaine après la découverte de l' « soci-dent » Morhange.

JOSYANE SAVIGNEAU.

L'arrêt condamnant à mort Norbert Garceau est cassé

Norbert Garceau, ajusteur, cinquante-trois ans, le seul condamné à mort actuellement détenu en France, devra être rejugé, car la chambre criminelle de la Cour de cassation présidée par M. Pierre Mongin a annulé, jeudi 4 octobre, l'arrêt de la cour d'assises du Tarn qui, le 14 juin dernier, lui avait infligé la peine capitale pour le meurtre par strangulation, commis le 9 janvier 1978, d'une camarade de travail, Mme Michèle Aussillous, une jeune femme âgée de vingt-huit ans, mère de deux

La peine de mort avait été saluée par les applaudissements saive par les applaudissements saive par les applaudissements saive. Statistiquement, vous avez casse cinq fois plus les arrêts de casse cinq fois plus les arrêts de casse cinq fois plus les arrêts de condamnation à mort que les condamnation à mort qu agée de quinze ans qui se refusait à lui, Norbert Garceau avait été libéré conditionnellement en 1972, au bout de vingt ans de détention. C'est peut-être la raison pour laquelle M. Fernand Davenas. avocat général, a estimé de son devoir, avant de conclure fermement à la cassation de l'arrêt pour vice de procédure, d'inviter les magistrats de la chambre criminelle « à perpétuer leur tradi-tion qui est de consacrer toute leur attention à une vérification scrupuleuse du respect des règles de procédure, quelle que soit la gravité des faits ».

grante des fasts n.
« Les passions qui s'agitent,
d'ailleurs de bonne foi, autour de
la peine de mort, s'est-11 écrie,
sont de nature à donner des intersont de nature à donner des inter-prétations de vos décisions. Il n'est pas inutile, je crois, de rappeler que la chambre criminelle de la Cour de cassation n'est pas un troisième degré de juridiction. En diz ans, sur trente-sept pourvois de condamnés à mort, vous en avez rejeté vingt-deux et vous

nant Norbert Garceau.

Statuant sur le rapport du conseiller, André Braunschweig, les observations de Mª Paul Lemaître et Dominique Foussard, et conformément aux conclusions de l'avocat général, les magistrats suprèmes ont constaté que le procès-verbal des débats, s'il était signe par le président et le gref-fier. « ne jaisait pas mention de la date à laquelle il avait été dresse et clos », et qu'en conséquence il n'était pas possible de savoir s'il avait été « dressé et signé dans le délat de trois jours au plus tard du prononcé de l'arrêt » comme l'édicte l'article 378, alinéa 2, du code de pro-cédure pénale.

Ils ont ajouté qu'il n'était pas possible de « suppléer à cette omission ni par des énonciations les autres pièces du procès ». Norbert Garceau devra à nou-veau répondre du meurtre de Mme Aussilious devant la cour

STATIST STATES

1121 112

30.3

Section 1

Jakan Baran

* •

parties recording

Contraction of the second

AU TRIBUNAL DE VESOUL

Une pharmacienne est à nouveuu poursuivie pour avoir refusé de vendre des vilules contraceutives

De notre correspondant

Vescul. - Douze années après le vote de la loi Neuwirth sur la contraception, la pilule anticonceptionnelle etait encore, jeudi 4 octobre. en question devant le tribu-nal correctionnel de Vesoul, à l'occasion du nouveau procès intenté à Mme Germaine Demolombe-Klotz, cinquantesix ans, pharmacienne à Marnay (Haute-Saone), poursuivie pour refus de vente du contraceptif oral.

Vollà trois ans que Mme Demolombe refuse systématique-ment de vendre la pilule contraceptive, ce qui lui a déjà valu de nombreux démèlés judiciaires (le Monde des 2 février, 10-11 sep-tembre 1978, et 14-15 janvier

Avec la nouvelle plainte du 12 septembre 1978, déposée par Mme Jacqueline Fouquet, trente-six ans, d'Autet (Haute-Saône), mère de deux enfants, militante mère de deux enfants, militante socialiste du planning familial, lequel s'est lui aussi, constitué, pour la première fois, partie civile, la validité de l'ordomance mé di cale n'est pas contestée, contrairement à ce qui avait été le cas dans les procédures précédentes. Mais ce nouveau procès est pour Mme Demolombe-Klotz Poccasion de revendiquer le droit à une clause de conscience.

Pour la défense, le pharmacien a n'est pas un épicier », et son aspect de profession libérale implique sa responsabilité. Pour le planning familiai la cour d'appel de Dijon, le 12 jan-vier dernier, a assimilé Mme Deombe à une commercante, et

qui a, de surcroît, le monopole de vente de pilules, puisqu'il n'y a qu'une officine.

Mais la pharmaclenne n'attend pas les militantes féministes pour sortir de ce débat juridique. Adhérente de « Laissez-les vivre », Adherente de « Laissez-les vivre », elle l'affirme : son opposition à la piule, comme à l'avortement, est médicale — « la piule m'a donné un kyste au sein », — et futrout morale : « Je ne veux pas être un distributeur automatique de piules à des femmes peu informées » peu informées. »

La pharmacienne de Marnay appelle au retour à l'ordre moral. Elle dénonce a l'érotisme, suprême imbéculité de l'histoire de l'homme ». Partisane des méthodes Ogloo et des températures, elle moralme de l'homme de l'emperatures, elle moralme de l'emperatures. elle prociame : « L'amour ne doit pas devenir mécanique. C'est une belle chose à cultiver pieu-

Refusant l'étiquette antifémi-niste, elle se déclare au contraire antimasculiniste, car la femme devient l'esclave de l'homme Le planning familial, et notam-ment Me Colette Auger, avocate Le planning familial, et notamment M° Colette Auger, avocate à la cour de Paris, ne pouvait pas ne pas réagir, a devant ce choir idéologique personnel imposé à des clientes ». Le procureur a demandé 1 000 F d'amende, les parties civiles chacune le franc symbolique et la défense la relaxe. Jugement le 22 novembre.

ANDRÉ MOISSE.

Molotov a été commis dans la muit du 4 au 5 octobre à Marnay (Haute-Saone) contre la phar-(Haute-Saone) contre la phar-macle de Mme Germaine Demo-lombe-Klotz. La vitrine de la pharmacie a été détruite.

CORRESPONDANCE

Les violences de mars 1978 à la Martinique

Secrétaire sédérale adjointe du R.P.R. à la Martinique, Mme Syl-viane Lelièvre nous écrit à pro-pos des comples rendus du procès, devant la cour d'assises de Versailles, de MM. Georges et Victor Boutrin, les deux militants du parti progressiste martiniquais accusés d'avoir poignardé le chef du service d'ordre du candidat de la majorité, M. Michel Renard, R.P.R., en mars 1978 à Fort-de-France (le Monde des 21, 22, 23-

24 et 25 septembre). Mme Lelièvre précise les rai-sons de l'absence de M. Michel Renard à la barre des témoins : « M. Michel Renard doit actuellement s'occuper des quatre cents réfugiés de sa commune du Marigot depuis le passage du cyclone David. En tant que président du

Fonds d'investissement routier. Il parcourt l'île pour se rendre compte de l'état des routes endommagées par le cyclone.»

POLICE

Des policiers communistes soutiennent les inspecteurs de la P. J. parisienne dans leur a mouvement de lutte ». La cellule Karl Marz, de la présecure de police, « se félicite », dans un communiqué, de la « grève du zèle » des inspecteurs de police qui « traduit une volonté résolue (...) de rejuser l'austérité et de voir satisjaites leurs légitimes revendications ». Des policiers communistes

chel Renard, Mme Lelièvre écrit : «Il est le secrétaire fédéral du R.P.R. pour la Martinique et a l'entière confiance de Jacques Chirac, président du R.P.A. Mi-chel Renard est le maire du Marigot depuis trente-deux ans. Il a été élu à l'âge de vingt-trois ans, devenant alors le plus jeune maire de l'Union française, et ce n'est pas par la terreur qu'il mène ses administrés. Le Marigot est sans doute la commune la plus développée et la plus syn pathique des communes de cette importance dans le département. »

[Les avocats de la partie civile.

ur avoir réclamé e le procès des frères Boutrin et le procès deux seuls », n'ont pas estimé utile, à l'exception d'un seul, de répondre, à l'audience, aux attaques portés contre M. Michel Renard par les avocats de la défense et, d'une façon générale, par les témoins. L'avocat général a adopté la même attitude. Seul parmi les avocats de la partie civile, Ma Plarre Pasquini s'est atta-ché à défendre l'image de M. Renard. Me Pasquini est anssi député (R.P.R.) Me Pasquini est aussi député (R.P.E.) de Corsa. On pent s'étonner de l'avoir entendu préciser que M. Renard ne faisait « à sa connaissance » pas partie du R.P.R. et qu'il n'avail, en tout cas, aucune responsabilité au sein du Rassemblement.

Au R. P. R., on nous a indiqué que M. Renard, au moment des faits, était membre du Rassemblement.

était membre du Rassemblement. Il est devenu, par la suite, le socrétaire fédéral pour la Martinique, fonction qu'il occupe actuellement. — D. R.]

élu du peuple pour un monde qu'il dit meilleur et qui s'est l'ordre, par un matin de brume armé d'un tract sur lequel était écrit : « Ca ne peut plus durer. Nous voulons vivre et travailler. » CHRISTIAN COLOMBANI.

RELIGION

AVANT DE SE RENDRE A CHICAGO

Jean-Paul II insiste vigoureusement sur le respect du célibat des prêtres et le refus d'ordonner des femmes

Chicago. - C'est ce vendredi 5 octobre à Chicago que Jean-Paul II devait ren-contrer à huis clos les trois cent quarantecinq évêques des Etats-Unis avant de concélébrer une messe en plein air à Grant-Park avec eux et des évêques invités du Canada, du Mexique, d'Amé-

rique latine et d'Europe.

Le pape est arrivé à Chicago la veille au soir, après avoir passé quatre heures à Des Moines, où il a célèbré la messe pour les catholiques ruraux de l'Iowa, dans un pré, devant un complexe de fermes qui constitue un musée de l'agri-

Un des thèmes que Jean-Paul II abordera sans doute avec la hiérarchie américaine réunie au complet à Chicago sera celui de la crise des vocations sacerdotales. Les départs des prêtres ont été nombreux aux Etats-Tinis — Un étaint de 52.455

Etats-Unis — ils étalent de 58 485 en 1977, contre 59 892 en 1976 — et le nombre d'entrées au sémi-naire a baissé de 70 % depuis 1985, les effectifs totaux tombant de 15 943 en 1976 à 14 998 en 1977.

Il est évident que cette crise qui frappe la plupart des pays occidentaux préoccupe particulièrement le pape. Depuis son élection, il a refusé toute autorisation de la cisation aux prétres alors que Paul VI en avait.

De notre envoyé spécial

culture. Dans son homélie, il a, à travers ces fermiers de Middle-West qui cultivent une des régions les plus fertiles du pays. invité les Américains à se montrer généreux envers les moins favorisés. Vous avez la possibilité de fournir de la nourriture à des millions d'hommes qui n'ont rien à manger, leur a-t-il dit. Vous pouvez contribuer ainsi à débarrasser le monde de la famine. -

Jean-Paul II avait quitté Philadelphie

a non a la minute suivante. a Plus

loin, le pape rappelle que le sacer-doce est permanent : « Nous ne rendons pas un don accordé une fois pour toutes. (...) Et il ne faut pas s'étonner si l'appel de Dieu à travers l'Eglise continue à nous

proposer un ministère celibataire, d'amour et de service, selon l'exemple de Notre-Seigneur Jésus-Christ, »

Les bras croisés

Dans ce même discours, enfin, le pape aborde un sujet délicat qui attise les passions aux Etats-Unis: l'accession des femmes au sacerdoce. Selon un récent sondage, 46 % des catholiques américains sont en faveur de l'ordination des femmes et 48 % y sont hostiles

C'est devenu le cheval de ba-

taille des féministes catholiques et de nombreuses religieuses se sont associées à la lutte pour l'égallté des sexes dans l'Eglise. La reur Donna Quinn, par exemple, président des Chicago

catholic women (les femmes ca-tholiques de Chicago), association

tholiques de Chicago), association de quatre cent cinquante reli-gieuses et lalques, accuse l'Eglise de sexisme, « C'est une question de pouvoir et de rejus chez les cleres de parlager leurs responsabilités, nous a-t-elle déclaré. Très franchement, beaucoup de prêtres souffrent de complexes est en problègations.

sexuels et psychologiques. Ils ont peur des femmes.

jeudi à midi, où il avait trouvé le temps de rencontrer des séminaristes, de visiter la cathédrale des catholiques ukrainiens de concélébrer une messe au centre civique de la ville avec des prêtres représentant tous les diocèses du pays, et une vingtaine de religieux. Il avait preché à cette occasion sur le sacerdoce, insistant vigoureusement sur le respect du célibat des prêtres et le refus d'ordonner les femmes. Samedi matin, le pape devait se rendre à Washington pour rencontrer le président Carter. Il regagnera Rome dimanche 7 octobre.

> nelle de l'Eglise d'appeler les hommes à la prétrise et non les femmes n'est pas une affirmation concernant les droits humains, nt l'exclusion des femmes de la saintelé ou d'une mission dans l'Eglise. Cette décision exprime plutôt la conviction de l'Eglise au sujet du don de la prétrise par lequel Dieu a choisi de gou-verner son troupeau.

Lors des applaudissements qui ont accuellii cette phrase au centre civique de Philadelphie, un certain nombre de religieuses ont ostensiblement croisé les

ALAIN WOODROW.

Lire page 2 l'article de Louis RETIF sur le célibat des prétres

La démission du cardinal Suenens a été acceptée par le Vatican

Ayant accompli ses soixante-quinze autant de relief depuis l'ouverture ans, le cardinal Léon-Josef Suenens, de Vatican II, en 1962 et au-delà, archevêque de Malines-Bruxelles, a, conformément à la règle en vigueur, proposé à Jean-Paul II sa démission, qui a été acceptée, a annoncé le Valican, Jeudi 4 octobre (nos dernières éditions d'hier). Le successeur, est-il précisé, n'a pas encore été choisi. Cette information serait banale si le cardinal n'avait été un des évêques les plus entreprenants et les plus influents pour obtenir du Saint-Siège pendant et après le concile cette limitation d'âge étrangère à toute la tradition de l'Eglise

cardinal - archevêque en novembre 1963 devant les Pères de Vatican II : Se contenter d'axhorter les évêques à se retirer serait donner un coup d'épès dans l'eau (...). Le rythme accéléré du monde exige des hommes prêts à s'adapter sans cesse à l'évolution. L'âge crêe un hiatus entre l'évêque et le monde. Il suifit de regarder ce qui se passe là où ce sont des vieillards qui gouvernent les dio-cèses. Dans le monde civil, solxantecinq ans est l'âge habituel de la retraite. On ne peut pousser l'analogie trop toln, mais du point de vue psychologique, ce qui vaut lci

L'énergie de ces propos a atteint son but, et l'un aurait mai compris dans ces conditions que Jean-Paul II demande à leur auteur de prolonger son mandat. Le départ du primat de Belgique est un événement. Peu de prélats, en effet, ont pris 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

Pragmatique, Incisif, se passionnant pour que l'Eglise adapte ses institutions et sa théologie à son temps. Mgr Suenens n'a pas hésité en diverses circonstances à déplorer l'aggiornamento conciliaire. Paul VI a oris ombrage de son impatiance. mais plus encore de ses méthodes : le primat de Belgique avalt directement recours à la presse pour s'exprimer, au risque de paraître court-circuiter la voie hiérarchique.

Tant et si bien que le cardinal, Voici ce que disait notamment le dont on s'était demandé au lendemain du concile si le pape ne pensait pas à en faire son secrétaire d'Elat, changeant son fusil d'épaule. se lança dans le soutien du mouvement charismatique. Il a annonce son intention d'intensifier cet effort après sa retraite.

HENRI FESQUET.







ant à mort

JOSYANE SAVIENIE

SETICO, qui elle

products cosmetimes to tale Mortales

clients des dance

will livrait dans de h

100 : G11 - USP.

The man inches

est cassé cinquarte tros and be March est franch des

risation de laîcisation aux prêtres, alors que Paul VI en avait accorde trente mille. Et on laisse entendre dans l'entourage de Jean-Paul II que la question de ces dossiers en souffrance, ainsi que celle de la nouvelle politique à définir sont inscrites en bonne place à l'ordre du jour du consistoire des cardinaux prévu pour le début de novembre à Rome. Déjà, la nomination du cardinal Oddi à la tête de la congrégation du clergé (le Monde daté 30 septembre-1º octobre) ne laisse pas présager une ouverture dans ce domaine. Medical Actions of the Market Medica burt at . mert mit

domaine.

C'est la raison pour laquelle les remarques sur le prêtre, qui reviennent souvent dans les discours du pape aux Etate-Unis, sont écoutées icl avec attention. A Philadelphie, s'adressant aux séminaristes, Jean-Paul II a souligné l'importance de l'engagement du prêtre, consenti librement, mais de manière irrévocable. « Il est important, a-t-il dit, que l'engagement soit pris en pleine connaissance de cause et en toute liberté. (_) Il faut décider si le Christ vous appelle au céilbat.»

Queiques heures plus tard, Quelques heures plus tard, s'adressant cette fois aux prêtres, le pape est revenu sur l'idée de la fidélité : « Notre soumission à la volonté de Dieu doit être totale — le « oui » prononcé une fois pour toutes a pour modèle fois pour toutes a pour modèle le «out» prononcé par Jésus lui-même. (...) Il ne s'agit pas de dire «out» une minute, puis

domaine.

LE MONDE nte chaque jour à la ciscosité de ses lécteurs des rupriques LA MAISON que vous recherche

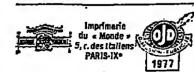
Le Monde

ABONNEMENTS 3 mora 8 mois 9 mois 12 mois

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-HAS 183 F 325 F 468 F 618 F

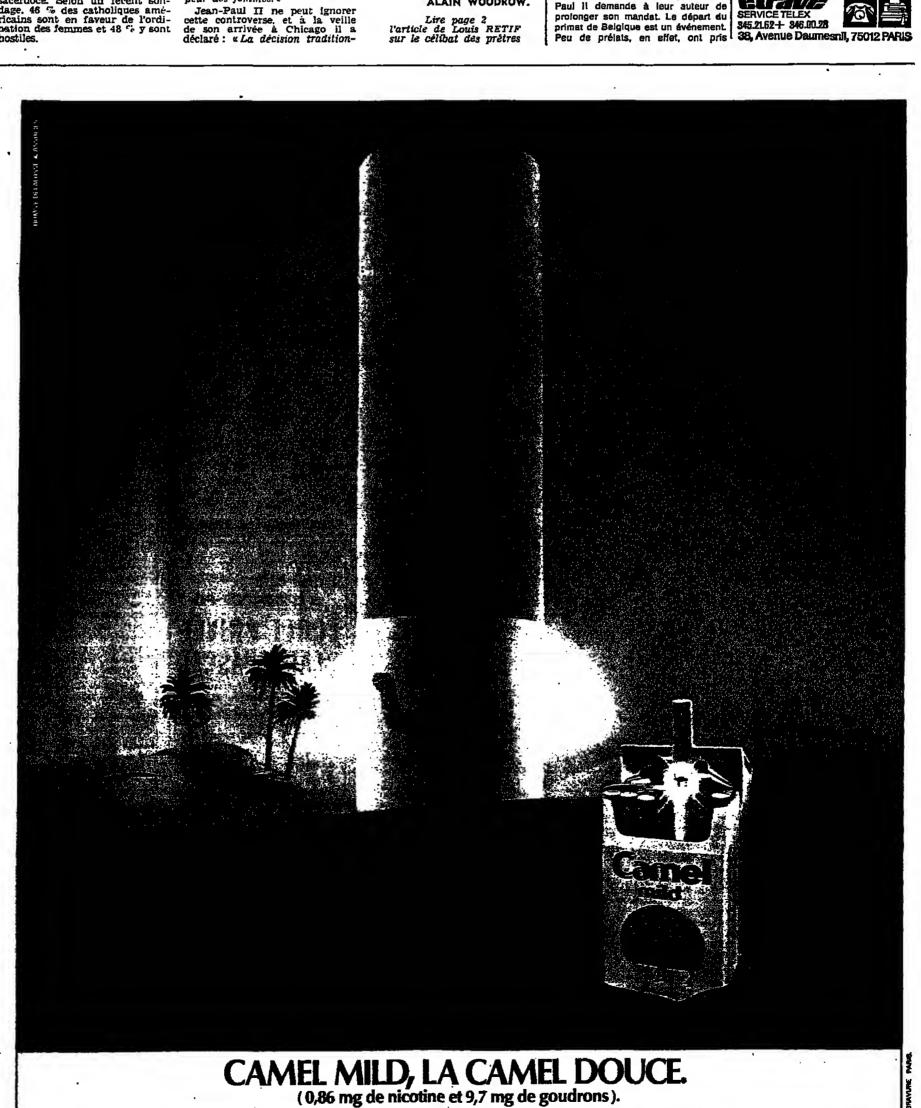
Les abonnés qui paient per chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.
Chaugements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant ieur départ.
Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.
Venuilex avoir l'obligeance de Veuillez avoir l'obligeance de rédiges tous les noms propres en capitales d'imprimeris.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritairs no 57 437.



UNE ENQUÊTE SUR LES ÉTUDIANTS DE 1979

Conformistes et marginaux

Un peu plus d'un million d'étudiants sont inscrits dans les universités, les grandes écoles et les instituts universitaires de technologie (LU.T.) cette année. Une enquête menée au mois de juin par le . Guide de l'étudiant . (1) - qui publie cette statistique - auprès de 2 950 d'entre eux laisse apparaître des jeunes plutôt satisfaits de leurs études mais inquiets de leur avenir. Cette enquête fait suite à une étude analogue faite il y a deux ans par la même revue (« le Monde » du 28 septembre 1977). La comparaison entre les deux résultats montre une grande

stabilité dans le comportement et les préoccupations des étudiants.

Comme leurs aines, ils lisent peu, ne font pas beaucoup de sport et fréquentent assez peu les salles de cinéma et les théâtres. Les rapports qu'ils entretiennent avec leur famille sont bons pour la majo-rité des étudiants qui, de plus en plus, habitent chez leurs parents et en reçoivent leur argent de poche. Quelques variations apparaissent cependant par rapport à l'enquête précédente : ainsi, ils sont deux fois plus nombreux à déclarer fumer régulièrement de « l'herbe » (5,8 %) et près de 60 % des étudiantes utilisent

régulièrement des moyens contraceptifs contre moins de 50 % en 1977.

L'enquête met aussi en évidence un certain nombre de contradictions qui traversent = le milleu étudiant. Alors qu'ils apparaissent p l u t è t conformistes quant à leurs études et se préparent à dravailler « plutôt dans les professions libérales et indépendantes » (près d'un tiers), ils apparaissent marginaux visà-vis de la société qu'ils critiquent. Ils trouvent normal, dans l'ensemble, de refuser de faira con pervice militaire. · refuser de faire son service militaire » (64,1%) et pas grave de « ne pas payer ses impôts » (42,7%).

Depuis 1976, le temps des grandes mobilisations et des manifestations de masse semble terminé Les étudiants ont abandonné la rue. Le printemps de 1968 paraît bien loin. Les étu-diants de 1979 reprochent à leurs professeurs de ne pas savoir s'intéresser aux élèves (40,6 %) ou de ne s'intéresser qu'à eux-mêmes, qu'à leur carrière (20,1 %).

LE CONSERVATOIRE

CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur

monteur-monteuse

Cours par correspondance (1 mannée théorique seulement

Tél. 874.65.94

16, rue du Delta, 75009 Paris

Les trois quarts d'entre eux pensent qu'il n'existe pas d'orga-nisation ou de mouvement poli-

LIBRE DU

script-girl

Cours directs (150 et 20 année)

déclarer qu'ils ont plutôt envie de voter à l'élection présiden-tielle de 1981.

Isolés, coupés d'un monde exté-rieur qu'ils paraissent refuser, les étudiants ont de plus en plus tendance à se replier sur eux-mèmes. Cette tendance qui existait dejà en 1977 s'accentue.

Ils délaissent les organisations syndicales dont seulement 4,5 %

tique qui exprime la piupart de leurs analyses et de leurs espoirs. Mals ils sont aussi nombreux à che du parti communiste) est des étudiants se déclarent adhèrents. L'UNEF-Renouveau (proche du parti communiste) est
toujours le syndicat qui compte
le plus d'adhèrents. Le Guide de
l'étudiant en annonce près de
23 000, alors que l'UNEF-Unité
syndicale (proche des trotskistes
de l'Alliance des jeunes pour le
socialisme) n'en rassemble que
9 500, tout en ayant plus de sympathisants (102 000 contre 90 000).

Progression des écologistes... et de M. Giscard d'Estaing

Les organisations politiques ne mobilisent pas non plus beaucoup de jeunes sur les campus. L'Union des étudiants communistes (U.E.C.) est, comme en 1977, la première organisation. Ses effectifs semblent même avoir augmenté puisqu'en deux ans ils sont passés, selon les résultats de l'enquête, de 15 000 à 21 000 adhérents. A côté, les mouvements d'extrême gauche et le P.S.U. ne regroupent que 15 000 membres, les étudiants giscardiens d'Au-les étudiants giscardiens d'Autrement (1,500).

La surprise de cette enquête réside dans l'importance que les étudiants de 1979 accordent au mouvement « autonome ». Près de 10 % d'entre-eux se déclarent « adhérents » d'une organisation « autonome » et 13,1 % — soit 136 428 — se considerent comme des sympathisants de ce mouve-

Cette désaffection pour les organisations politiques traditionnelles se retrouve dans les intentions de vote. En cas d'élection présidentielle 35.7 % des étudiants interrogés voteraient pour un candidat écologique (contre 32 % en 1977), 17 % pour M. Valéry Giscard d'Estaing (12.7 % en 1977), 16 % pour un candidat d'extrême gauche (6.7 % en 1977), 1a même question posée avec M. Michel Rocard comme candidat du parti socialiste, lui accorde 25.1 % des suffrages. La progression par rapport à M. Mitterand provient essentiellement de voix prises au candidat Cette désaffection pour les de voix prises au candidat écologiste (moins 4,6 %) et à M. Giscard d'Estaing (moins 2,3 %).

(1) La version 1979-1980 du Guide de l'étudiant qui doit paraitre le vendredi 12 octobre publie les résui-tais complets de ces deux enquétes également analysées dans le numéro d'octobre du Monde de l'éducation. Le Guide de l'édudant, 11, rue de la Ville-Neuve, 75002 Paris, 18 P.

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications en français Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

ECHANGES INTERNATIONAUX EDUCATIFS ET CULTURELS lss. à but non lucratif (loi 1901) Animés par des professeurs

russophones COURS DE CONVERSATION RUSSE

Tous les soirs 18 h 30-20 h 30 Lycée Fénelon, 2, rue de l'Eperon, M° Odéon. Formation des groupes de niveau : mer. 10 oct. 18 h 30 Renseignements : 681-65-26

PRÉPARATION ANNUELLE

A SCIENCES PO ÉCOLE PRIVÉE **BLAISE PASCAL**

- Tél. 354-09-60 Effectifs réduits
- Encadrement strict
- Sécurité Sociale des étudiants Rentrée le 15 octobre.

- Libres opinions – Jacobinisme et autonomie

par JEAN DRY (*)

'AUTONOMIE des universités est l'élément fondemental de la loi d'orientation de l'enseignement supérieur, Issue de mai 1968, adoptée d'enthouslasme par le Parlement. Elle introduit dans le système universitaire français une décentralisation. Les universités établissements publics, sont dotés de l'autonomie financière (le budget devent être voté par l'établissement, en équilibre), juridique

Une telle décentralisation aurait du permettre non seulement des Innovations pedagogiques (il y en a eu, pas toujours indiscutables d'ailleurs), non seulement une ouverture de l'éventail des enseignements offerts par l'Université, mais aussi une réflexion courageuse et originale sur l'utilité des diplômes délivrés, sur l'intérêt des disciines enseignées, et sur les meilleurs moyens de donner à ceux qui le demandent et en ont la capacité une formation efficace. On pouvait imaginer que, pour les disciplines scientifiques, un contact plus étroit avec les débouchés industriels par l'intermédiaire des membres extérieurs des conseils d'universités permettrait d'adapter certaines tormations aux besoins, pas forcément quantitatifs, mais surtout qualitatifs, des sectours d'aval. Il était également imaginable que des contrats de recherche et d'enseignement (formation permanente) assurassent à l'Université une certaine alsance matérielle.

En fait, on constate que les « bienfaits » de la décentralisation ont élé tout autres; enseignants et étudiants ont laissé à une minorité d'entre eux l'usage des armes politiques et sont retournés à leurs chères études, prélérant la redoutable démocratie directe à un système de représentation auquel ils ne croient guère. Cette attitude s'est manifestée d'autant plus aisèment qu'elle rejoint le désir protond des universitaires et celui du ministre des universités.

Les universitaires n'ont jamais souhaité l'autonomie, en dehors de l'autonomie pédagogique, pour la plupart d'entre eux en tout cas. Ce n'est pas une véritable autonomie que de n'avoir d'autre ressource que celle de l'Etat, et de ne délivrer que des diplômes dits nationaux, c'est-à-dire portant l'estampille du ministère. Le diplôme national fait partie de l'héritage et des traditions républicains. Cette vision du problème, à laquelle tous ceux (dont je suis) qui sont nès sous la III République gardent un attachement évident, n'est maiheureusement pas réaliste : les diplômes de toutes les universités n'ont pas la même valeur : les universités étrangères et les employeurs français et étrangers le savent bien quand il s'agit de peser nos titres et nos diplômes.

Les universitaires ne souhaitent pas, non plus, une véritable autonomie financière, persuadés qu'ils sont, dans leur majorité, de la « contamination » de toute recherche et de toute activité universitaire par les contacts avec la production.

Ces réticences (délicieux euphémisme) vont exactement dans le sens des réflexions du ministre des universités. L'autonomie des solvante-dix-sept établissements placés sous sa juridiction suppose. si l'on veut conserver une certaine cohérence, un dialogue et, si possible, une concertation avec les responsables des établissements. Ces derniers s'expriment par le canal de la conférence des présidents d'universités, seule instance groupant tous les responsables d'établissements publics d'enseignement supérieur. Le dialogue entre le ministre et la conférence suppose, de part et d'autre, une volonté de concertation, et un désir de dépasser les problèmes conjoncturels. Pour être fructueux, il nécessite l'information des deux parties ; il impose également la maîtrise, par les deux parties, de la forme du dialogue, c'est-à-dire le rejet catégorique de l'insulte, en même

est actuellement au point mort. Toutes les mesures récentes envisagées ou réalisées par le ministre des universités aboutissent à une diminution de l'autonomie des établissements. On peut citer dans ce cadre, outre les textes mis en place par le ministère des universités qui ont été abondamment commentés dans toute la presse. l'établissement des fameuses - normes - d'encadrement des universités (système GARACES). Ces - normes -, qui ne sont que des moyennes, qui réglent la publication des postes d'enselgnants dans les universités, n'ont jamais été communiquées aux présidents : ceux-ci ne peuvent donc qu'abserver le sort réservé leurs établissements sans connaître les règles du jeu : encore existait-il jusqu'à ces demiers mois une discussion entre le ministère et chaque président, celul-cl étant informé du nombre de postes au recrutement : la discussion pouvait au moins permettre après consultation des conseils, d'attribuer les postes aux disciplines en tenant compte à la fois des besoins pédagogiques et du « stock » d'enseignants qualifiés susceptibles de les occuper. Il n'en est plus ainsi, et les postes de maîtres assistants (résultant de transformations de postes d'assistants) publiés au Bulletin officiel du 6 juin 1979, sont affectés aux disciplines et aux établissements par le ministère sans consultation préalable.

Refusée par la majorité des universitaires, rognée chaque jou par le ministère, l'autonomie n'est plus qu'une fiction. Faut-il la maintenir ? Assurément pas sous sa forme actuelle, car elle n'est pas crédible. Certainement our si l'on souhaite que le système universitaire français sorte de sa sciérose et si l'on veut éviter que l'Etat ne soit amené, chaque fois qu'une formation spécifique et originale est necessaire, à créer une école située en dehors de l'Université (ENA).

il y aurait grand danger à laisser jouer sans contrôle le vieu réflexe jacobin et centralisateur cher à la tradition républicaine de notre pays. On pourralt craindre que, les mêmes causes produisant les mêmes effels, il ne reste plus qu'à attendre, dens ce domaine mme dans beaucoup d'autres, la prochaine phase du cycle infernal, l'explosion ilbératrice (?) après la centralisation abusive.

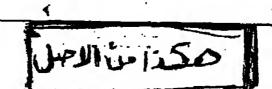
(°) Président de l'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI). M. Dry était premier vice-président de la conférence des présidents d'université jusqu'au 20 septembre dernier.

Franck et Fils. Tous les manteaux, tous les impers, tout le cuir. 1-15 octobre. Franck et Fils. 80, rue de Passy. Paris 16°. Parking avenue Paul Doumer, face au magasin. Mêtro Muette.



Prix exceptionnels du 28 septembre au 10 octobre

RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER



opinions e et auton

MEAN DRY

por le Parener de de la constant de

in acres 14 permanent perm

robre RIII Le Monde

des loisirs et du tourisme

AU CONGRÈS DU SYNDICAT NATIONAL DES AGENTS DE VOYAGES

L'ORDINATEUR, ANGE OU DÉMON?

quer un forfait aux fles Maldi-

ves qu'en Corrèze. C'est plus

prestigieux. Lorsqu'un courageux

comme M. Claude Charier (Lo-

zère Voyages) crée des randon-

nées en canoë ou à cheval dans

son département « parce que

les Français recherchent les

mêmes produits organisés qu'à

l'étranger », il se heurte souvent

à la concurrence d'un office de

tourisme ou d'un syndicat d'ini-

tiative. Et puis, il y a tant de

au client ce qu'il est en droit

d'attendre! « Il n'existe pas

de visites régulières et organisées

de villes comme Avignon, ou de

pays' comme le Beaujolais ». a

rappelé M. Jean-Claude Murat,

ancien président du SNAV. Les structures d'accueil sont tei-

lement étriquées ! M. Alain Se-

rieyx, directeur du tourisme, a

illustre ces insuffisances en rapportant une conversation avec

le président de l'agence de voya-

ges américaine de Walt Disney.

« Lorsque je lui ai explique ce

qu'étaient nos gîtes ruraux, il a

été séduit. Il m'a demandé com-

bien nous en gérions. Je lui ai

donné le chiffre de 35 000. Il m'a

proposé de les retentr tous et

toute l'année... ce qui était évi-

demment impossible ! > La

rance, pays aux quatre-vingt-

quatorze cathédrales, est venda-

ble, mais il faudra aux profes-

sionnels beaucoup progresser

Informatique

et gestion

Le plat de résistance du

congrès de Cannes a été composé

d'informatique et de télématique.

Comme toutes les professions, les

agents de voyages ont senti qu'ils

ne pouvaient se désintéresser des

progrès formidables réalisés par

la machine. Une exposition de matériels jouxtait la salle où les

participants ont tenté de

pour qu'elle soit vendue,

progrès à réaliser pour fournir

B l'aveu même de M. Jean-Claude Rouach, président du Syndicat national des agents de voyages (\$NAV), le congrès réuni du 26 au 29 septembre à Cannes devait essentiellement « maintenir la profession d'agent de voyages dans la course », autrement dit aborder de front les problèmes d'actualité. Le congrès de Cannes semble avoir mieux réussi, de ce point de vue, que celui de Pattaya (Thallande), en 1978.

Sans thème ni ordre particuliers, les agents de voyages ont abordé les difficultés petites et grandes que leur vaut l'actualité. Et, d'abord, la lancinante question des augmentations du prix du kérosène et des variations de taux de change. Entre le moment où il prend son billet et celui où il part, l'acheteur d'un voyage à forfait se voit réclamer une ou deux « rallonges ». On annonce pour cet automne des hausses de 20 % sur certains voyages.

Lorsque l'addition initiale s'élève à 5 000, 7 000 ou 9 000 F, le surcoût ne peut être ressenti que douloureusement par le consom-mateur, d'autant que les compagnies aériennes modifient leurs compteurs sans crier gare. « C'est la crédibilité de nos brochures qui est en cause », a déclaré M Michel Dursort (MVM), auquel M. Pierre Sautet, d'Air France, a fait écho : « Il faudrait établir des règles claires pour l'augmentation des tarifs afin que le consommateur n'ait 'pas l'impresssion de magouilles. » Une « table ronde » réunissant administration, compagnies gériennes et agents de voyages essaiera bientôt de mettre de l'ordre dans la maison.

Le deuxième sujet de préoccunstion du congrès — qui, chro-nologiquement, fut abordé le dernier jour — était la France. La présence massive de la direction du tourisme à la tribune rappelait que le gouvernement souhaitait des agents de voyages plus soucieux de « vendre » du voyage dans l'Hexagone aux étrangers mais aussi aux Francais. M. Jean-Pierre Solsson, ministre de la jeunesse, des sports loisirs, avait d' indiqué dans son discours inaugural qu'il avait décidé « d'ouvrir trois dossiers qui correspondent à autant de marchés qui s'offrent aux agents de voyages. Le premier est celui de la mise en valeur touristique de nos départements et territoires d'outremer. Ils sont le soleil de la France. Le deuxième marché est celui du thermalisme. Le troisième concerne la politique des

Ce souci de redorer le blason touristique national et d'accroitre les rentrées de devises se heurte à beaucoup d'obstacles. L'agent de voyages préfère fabri-



(Dessin de PLANTU.)

comprendre si l'ordinateur, l'imprimante et la console de visualisation représentaient des améliorations ou un danger.

En matière d'informatique de gestion, tout le monde est conve-nu que la machine pouvait économiser du personnel et peut-être de la paperasserie. Toutefois, les avis des spécialistes divergealent sur le coût et même sur les subventions à attendre de la part des pouvoirs publics. Plus précis et plus animé a été le débat sur le service de téléinformatique touristique (S.T.T.) qui permettra aux agences de voyages de consulter, sur un même écran, les services de réservation du Club Méditerranée, ceux de la S.N.C.F. et ceux des tours opérateurs, d'établir séance tenante um billet, et, après la fermeture des bureaux, de tenir la comptahilité de l'agence grâce à la mémoire des « disquettes » placées dans la machine.

On a appris au cours du débat qu'Air France et U.T.A. ne se faisaient plus tirer l'oreille pour entrer, le 15 mars 1960, dans ce service; que le tarif du nouveau service s'élèverait au double de celui d'un terminal actuel d'Air France. Le fonctionnement de S.T.T. sera effectif le 1^{er} janvier 1980 et sera conflé à une société de droit privé où cohabiteront Télésystème, filiale des P.T.T.

et la Cap-Sogeti.

L'impérialisme et les contradictions de la direction générale à l'aviation civile (D.C.A.C.) sont apparus en pleine lumière lorsque son directeur, M. Claude Abraham, a affirmé que les compagnies aériennes étrangères n'auraient pas la faculté de brancher leurs réservations sur S.T.T. sans négociations. C'est un peu comme si les P.T.T. empéchalent ces mêmes compagnies de s'abonner au téléphone!

ALAIN FAUJAS.
(Lire la suite page 18.)

LE TRENTE-TROISIÈME SALON DE LA PHOTO ET DU CINÉMA

L'OBJECTIF PERD DU POIDS

E trents-troisième Salon de la photo et du cinéma se tiendra à Paris, à la porte de Versailles, du 20 au 29 octobre prochains. Toutes les grandes firmes, à l'exception d'Agfa-Gevaert et de Kodak, y exposeront leurs fabrications et, plus particulièrement, leurs produits et leurs nouveaux apparails. Ceux-ci seront nombreux cette année. Certaines maisons exposeront mème des gammes entièrement nouvelles de matériels de prise de vue.

E premier producteur à bouleverser son catalogue est le japonais Fuji. L'éven-A actuel de ses boîtiers reflex 24 x 36 est totalement supprimé et remplacé par quatre modèles électroniques, les Fujica AX-5, AX-3, AX-1 et STX-1, tous concus sur la base d'un même boîtier recevant des objectifs à balonnette : Fuji abandonne donc son système de fixation traditionnel à vis et est le premier constructeur japonais à délaisser la monture à vis, Pentax et Chinon ayant... sauté le pas voici quelques années. Les trois Fujica AX sont automatiques et peuvent recevoir un moteur d'entrainement de la pellicule (prise vue par vue ou à deux images par seconde), ainsi qu'un flash special permettant l'automatisme de l'exposition. Le STX-1 est un semi-automatique, modèle le phus simple.

L'une des tendances importantes du Salon réside dans la multiplication des 24×36 reflex antomatiques simplifiés, de prix modérés (moins de 1800 F). Sur ces appareils, l'utilisateur obtient une exposition automatique sans régler la vitesse, et parfois — hélas i — sans même la connaitre. Il peut dans la plupart des cas monter sur le boitier un moteur entrainant le film et un flash automatique. Un modèle similaire au Pujica AX-1 sera présenté par Asahi, le Pentax MV. Ces bottiers suivent de pres ceux que commercialisent déjà les autres japonals : Canon AV-1, Nikon EM, Olympus OM-CE-4

Trois automatismes

A côté de ces reflex simplifiés, des modèles très sophistiqués seront présentés, notamment avectrois automatismes : réglage automatique de la vitessé après choix du diaphragme, système inverse, et automatisme à programme. Dans ce dernier cas, la cellule décide elle-même du diaphragme et de vitesse selon un échelonnement mis en mémoire par le constructeur. C'est le cas du Canon A-1, du Minoita D-5 et du Fujica AX-5.

Les objectifs destinés à ces apparells sont de plus en plus compacts. Parmi les équipements standards, plusieurs constructeurs proposent des optiques légères et bon marché, dont le prix est la moitié ou le tiers de celui des objectifs classiques (compacts de Canon, série E de Nikon nouveau 50 millimètres de Minolta...). Ces nouveaux venus possèdent les mêmes performances que les optiques plus codteuses, mais leur monture conçue pour les amateurs résisterait mal à l'usage intensif qu'en font les professionnels.

Dans le domaine des optiques de complément, on observe une diminution importante du volume des téléobjectifs, surtout ceux de type à miroir. Ainsi, un 500 millimètres à miroir ne mesure-t-il plus que 9 à 10 centimètres de long, soit la moltié ou le tiers des anciens modèles (Minolta, Tokina, Vivitar...).

A côté des reflex 24 × 36, la

plupart des firmes exposeront de petits 24 × 36 à objectif fixe. proposés par Fuji, Minoita, Olympus, Konica, Ricoh, Vivitar etc., dont plusieurs à mise au point automatique. Ces appareils, qui rencontrent désormais de ront plus guère de place au système 110, le miniformat qui consomme du film en cassette. Les nouveaux 110 seront rares et le seul modèle original du Salon sera le Minolta Autozoom Mark II. Cet appareil, très complexe, est un reflex automatique doté d'un objectif à focale variable. Ce sera le seul 110 per-fectionné avec le Pentax Auto 110 qui avait été lancé à la Photokina de Cologne, un reflex à objectifs interchangeables pouvant être équipé d'un moteur

ROGER BELLONE.
(Live la sutte page 17.)

VERS LE NORD

Un Danemark aux cinq cents îles

UELQUES tintements de cioche, mêlés au grincement du treuil et à des ordres rapides, animent le calme de ce matin naissant. L'étrave blanche s'abaisse. L'Arveprins Knud, dans des remous d'eau sur quoi plane une mouette, quitte le Fyn pour le Jutland. Chaque jour, des dizaines de beleaux chargeant ainst passagers, voitures, wagons se croissent, se suivent et ilssent entre le multitude des « terres » denoises une toile vitale, précise et toute d'amitié.

Archipel au sommet de l'Europe, et voué en cela à la conquête de la mer, le Danamark semble vivre- sur l'eau : cinq cents lies le plus souvent à tieur de vagues, des détroits sans nombre, des mers intérieures immenaes ou minuscules, des caps partout. Les rautes mêners toulours à une côte, avec toujours au bout un navire, pour embarquer ses cargaisons. Lointaine héritière des Vikings, la nation a inscrit au long de son histoire, pour ainsi dire en filgrane, ce goût pour le grand larre.

Pourtant, dès q'll a débarqué, l'image d'un village s'impose aux yeux du voyageur. La campagne excès, les malsons, les champs respirent une joie vraie, simple et comme pielnement accordés à la nature. Tout y est à la mesura humaine, concu pour son épanouissement. Paysage tiré au cordeau; mais sous finapiration d'un jardinier parfols fantaisiste ; habitations basses, avenantes précédées d'un carré de gazon planté du haut mât traditionnel où flotte le drapeau rouge à croix blanche. Pas de clôture, une porte ouverte pour le voisin ou le passant. Au-dela, un moument léger de soilines ouriées d'arbres délimite des champs dont les verts, sans lamais se heurter, s'avivent d'eau.

La route partaits, bien qu'étroite, qui conduit de Ny-borg à Bodjan, coupant la Fionie du Sud, est un enchantement. Horizons doux, vastes dans leurs limites, étendus sous un clei pour peintres de marines. De larges fermes : les plus anciennes à l'abri d'un vieux tolt de chaume en forme de fer à cheval, d'autres en briques, serties de cuitugneuriale où fon réverait de vivre. On traverse ainsi, marqué riale où fon rêverait de par la tulte utile des jours et la lente auccession des saisons, un coin de paradis, chanté par Andersen et où attleure le mythologie scandinave. Un humble port de pâcheurs aligne sur deux petits quals d'intimes maisons de bois, vivement colorées. La grève de sable, piquetée d'herbes sèches, s'étend juste après, à perte de vue.

De l'autre côté du Store Baeit se trouve le Sjaelland, la plus grande des ties. Même solilcitude pour la terre, même décor plimpant ; on a le sentiment de franchir des bourgades où la moindre des choses a le sourire : les parterres de fleurs, les devantures, les visages claire des enfants traversant, sagement sur leurs bicyclettes l'avenue pavée. Par l'autoroute, on arrive rapidement à Copanhague. Sœur méridionale des autres capitales nordiques, jugées, elles, plus troides et plus austères, la ville s'est acquis une réputation de galeté et de liberté. Renommés méritée, certes, mais qui ne fut Das moine traversée de luttes. de périls et de tristesse. Sous la banhamia berce le sérieux, que polds des ans rentorça.

La vie se faisse affer et nounit chaque instant d'un certain plaisir à la respirer. Sur les trottoirs, des jeunes, nonchaiants, boivent de la Dière : on s'allonge n'import .où, pour profiter-du soleil. Dans la Frederiksberggade, Fune des rues commercantes du centré, la mode est aux pieds nus. A l'angle d'une terrasse, un orchestre de jazz improvise ses mélodies. La musique résonne partout. Sous Farche à Fantique de Tivoll, au guichet des billets que des gardiens fiers comme des soldats impériaux contrôlent evec placidité. Rengaines et fionilos déversent dans ce lieu célèbre des amusements où les adultes mettent à la mesure de

Musique encore, autour de Nyhavn, falte de gultare hippie, du ciapolis de l'eau. A travers les mâtures, les vieilles maisons brouitient les bleus, les jaunes, le vert pale ou le safran de leurs facades. Musique des fontaines - celle de Holbro Plads, par exemple — où lovent des pigeons que la sirène d'un paquebot en partance pour Bornholm effraye soudain. Les sentinelles, bonnet à polls sur les youx of tuall entre leurs bras croisés, ciaquent des talons dans le silence du oslais d'Amalienborg, demeure de la reine. Etonnante construction, au bord de l'eau, harmonisée à la place octogonale : au fond, l'église de Marbre complète ce décor de riche théâtre.

Copenhague reçut dans son héritage cette slihouette gracleuse, que les monuments découpent de leur tolture en culvre verdi : buibes, domes, clochers, tours ettilées du palais. de Christiansborg, flêche torsadée de la Bourse, faite de quatre queues de dragon, piques aériennes de Saint-Nicolas. A la fin de jour, les architectures se font caprices, et dans le solell pâle s'allument de lueurs étonnantes. A l'écart, beauté ligée, indittérente · à · ses · adorateurs, Den Lille Havirue, la fameuse Petite Sirène, rève sur son socie. Mais la rumeur, déjà lointaine, de la ville ne l'atteint pas.

DOMINIQUE VERGNON.





FOURCHETTE EN L'AIR

Curry à toutes les sauces

URS roses, de la couleur tétiche du Rejasthan, bas-rallets de bols découpé, enseignes venues de l'Etat de Karnathaka, dans l'Inde du Sud, peintures retraçant l'épopée lameuse du Remayana ou montrant des divinités que le dense fait s'entrelacer, coffres adorants, riches tissus.... II . 8 levard des Capucines pour oublier d'un coup son tumulte, et, evec lui, la capitale. Nous sommes en Inde. Et tout va nous le rappeler sans cessa, de per d'invisibles conques au seri de l'hôlesse, en passant par les effluves que chaque mets dis-

Un repas Indien est une tête, dont on peut donner le signal de diverses manières. Pour se faire un peu le pélais, on pourra commencer per un chicken blancs de poulet s'accommodent à mervellle de crème traiche et d'épices (24 francs), à moins qu'on ne lui préfère une bolée odorante de Lucknow sorba. potage très prisé dans la région de Lucknow (13 trancs).

Après quoi, il taudra choisir (à moins de disposer d'un appétit de maharadiah) entre les plats cuisinés au tandoor et las curries. Le tandoor, c'est le tour indien traditionnel, où grillent et rôtissent sur le charbon de bois soit un coquelet présiablement « peinturiuré » des pattes au croupion d'une rouge mixture épicée (tandoori chooja, trancs), soit des viendes de

OCÉAN INDIEN

Une semaine au départ de Paris

Comores .. 4.570 F A/R

Mourice .. 4.970 F A/R

Nairobi 3.280 F A/R

Réunion .. 3.965 F A/R

Tononorive . 4.300 F A/R Incluant chaque prestations : . 690 F - 2) 760 F - 3) 500 F . 385 F - 5) 560 F - 6) 489 F . 7) 680 F - 6) 580 F

Pour salour 2, 3, on 4 semaines et COMEDNES DES IDES NOUS

NOUVEAU MONDE

7 JOURS
EN STUDIO 2 PERSONNES

ADRESSE

Renselgnements at Inscription OFFICE DU TOURISME 73320 TIGNES

Tal (79) 06.15.55 Tales 980030

Lio. 1.171

5 Nossy-Be . . 5.195 F A/R

bœut (beef boti kahab, 32 francs), qui peuvent evoir été hachées fin avant de passer par les feux du tour (beef shish kabab, 30 francs).

Les curries sont légion. Du chicken bedami korma, poulet aux herbes (32 francs) au beef curry comme le mijotent les ménagères d'Hyderabad (38 trancs), via le chicken lat-frezi (32 trancs), poulet aux oignons et polvrons nappé de sauce, ou encore le chicken kofta curry (35 trancs), un plat de boulettes de volalile à la mode de Calcutta. Mais le mutton kashmiri (35 francs), où voisinent l'a o n a a u. l'oignon, la tomate, la corlandre, le cumin, l'all, le gingembre et la noix de caiou, peut devenir le prand moment de ce repas.

Végétariens, ne pas s'abstenir : on vous servira ici des curries de légumes excellents, tel le matar panir curry (petits pols et fromage blanc, 30 francs) ou l'aloo gobhi (30 francs), spécialité venue du Pendiab. Et. bien sûr, du riz préparé de trois manières. Avec une « carle des pains » qui ne compte pas moins de six sortes de galettes - farcies ou non de viande ou de lègumes, — on aura du mai à faire son choix. Aussi taut-il yenir à plusieurs, commander chacun un plat différent et jouer à la dinette en picorant chez son voisin - chez ses voisins... J. M. D.-S.

* Vishnou: 11 bis, rue Volney, 75002 Paris, tél. 297-56-54 et 297-56-46. Parmé le dimanche.

COMPLETE 585

Locarani

pecanicaueen

28, rue Delambre 75014. Paris

Tél : 327.94.25

A céder proximité immédiate

Bastia (Corse) Hôtel-restourant

30 chambres - tout confort

travail toute l'année - chiffre

affaires prouvé - prix à débot-

tre - facilités 50 %. Ecrire :

20200 Bastia.

Exemple de prix* à payer pour la traversée d'une voiture

HOVERLLOYD

Hoverlloyd, scule la voiture paye. Pas les passagers (jusqu'à 5).

Renseignements et réservations à votre agence de voyages on à Hoverfloyd Paris, 24, rue de Saint-Quentin, têt 278.75.05 ou à Hoverfloyd Calais, Hoverport Internations têt. (21) 96.67.10. **Tart C est peak. Sous réserve lancte carbarant.

movenne (type R16, 304) avec 4 ou 5 passagers. Sur

La France et le marché international des congrès

ANNECY CHANGE LA PEAU DE «L'IMPÉRIAL»

La France n'est pas très efficace sur le marché international des congrès. M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, en est convenu, devant le récent congrès du Syndicat national des agents de voyages : « La France saisit mal les chances qui lui sont offertes. Notre pays accueille aujourd'hui cinq fois moins de congrès que la Suisse. Or un congressiste dépense trois fois plus de devises qu'un touriste ordinaire et il le fait en dehors des saisons de vacances. La part

Temoins d'une époque révo-lue, le France lue, le France, l'un des derniers bateaux à aubes naviguant sur un lac, et l'Impérial, le palace le plus prestigieux la Haute-Savole, sont restés pendant plusieurs années face a face dans la baie d'Annecy, rappelant aux Anneciens les fastes passés du lac. Le premier a sombré au cours de l'hiver 1971 : le second, longtemps en proje aux assauts du vent, de la pluie et du froid, n'est plus aujourd'hui qu'une carcasse sombre dominant l'un des sites les plus agréables de la région.

Construit en 1913, l'ancien hôtel, qui est situé à 1 kilomètre du centre de la ville et au bord du lac, disposait de trois cents

chambres et accueillait une clientèle fortunée. Il fermait au début des années 60, puis ses murs furent rachetés par la ville d'Annecy en 1965. L'emplacement fut alors convoité par des promoteurs qui souhaitaient « sauver » la vocation hôtelière de l'édifice, mais exigeaient en contrepartie une privatisation de quelques hectares du parc, afin d'y construire des immeubles. La ville a repoussé ces propositions et ouvert au public le parc, d'une superficie de 8 hec-tares. On envisageait même, il y a quelques années, de détruire la bâtisse dont les 1500 mètres carrés de toiture donnaient des signes de fatigue.

de la France n'est que de 2 % du marché international des

En attendant qu'un organisme public coordonne les efforts des professionnels, les grandes villes s'équipent de palais des congrès. Si Nice a renoncé à installer le sien sur la place Massèna, Clermont-Ferrand inaugure dans son centre une « maison des congrès », et Annacy espère loger un « centre d'animation culturelle » dans l'Impérial, un ancien palace.

sent aujourd'hui entendre les municipaux et le maire, M. André Fumex (sans éti-quette). Depuis plusieurs années, Annecy souhaitait accueillir des congrès, mais la ville ne pouvait guère proposer que sa salle des expositions, an confort notoirement insuffisant pour ce type de manifestations. Les 14 000 mètres carrés de plancher du palace seront totalement renoves pour créer l'infrastructure nécessaire à des congrès de six cents à sept cents personnes.

On ferme!

La ville assurera elle-même la gestion du centre, mais elle entend financer ce couteux projet en s'associant avec un groupe privé niçois, conduit par M. Augier. Celui-ci réalisera dans les étages supérieurs du bâtiment un hôtel (trois ou quatre étoiles) de quatre-vingts chambres et relancera les activités actuellement somnoientes du casino d'Annecy à l'Impérial. Les promoteurs de l'opération souhaiteraient éliminer du futur casino les jeux dits « populaires » pour ne conserver que les jeux « nobles ».

Le projet de l'hôtel Impérial s'inscrit enfin dans un vaste programme d'aménagement de la cité savoyarde, qui prévoit l'ouverture, en 1981, d'un centre d'animation culturelle associé à des commerces, et la destruction de l'îlot du casino (un théâtre, un cinema, un restaurant et une salle de jeux), dernier obstacle visuel entre la ville et son lac.

L'Impérial rénové ouvrira probablement dans deux ans, après avoir subi de profondes modifications. L'arrivée des premiers congressistes risque cependant de poser de sérieux problèmes d'hébergement. Annecy n'a pas en effet été épargné par la crise qui touche l'hôtellerie savoyarde : en 1976, trois mille vingt-quatre chambres d'hôtel avaient été fermées dans les départements de la Savoie et de la Haute-Savoie (le Monde du 30 avril 1977). Ce processus s'est poursuivi au cours des dernières années. Et aujourd'hui Annecy ne dispose plus que de six cent quarante lits d'hôtel. Dans quelques jours, un établissement de soixante-cinq chambres fermera pour être transformé en appartements.

CLAUDE FRANCILLON.

LE CONGRÈS DU SNAV

(Suite de la page 17.)

Un : responsable des télécommunications convensit, en privé, qu'il serait impossible techniquement de pratiquer une telle ségrégation entre les clients de S.T.T. Personne ne sait, d'ail-leurs, si S.T.T. se révélera un instrument indispensable. M. Max Albert, de Jet Tours, a affirmé que « 18 % seulement de nos ventes sont réalisées par l'intermédiaire des terminaux Alpha 3 d'Air France ».

> < Le voyageur se tournera vers nous»

Personne ne sait non plus si Texpérience Télétel bouleversers la profession. A la fin de l'anné 1980, deux mille foyers de Vélizy (Yvelines) poprront utiliser leur téléphone pour faire apparaître sur leur téléviseur les horaires de la S.N.C.F., un catalogue de vente par correspondance, celui du Chib Méditerranée ou les Côte-d'Azur spectacles donnés dans la commune. Rien ne s'oppose techni-quement à ce que l'usager se serve de ce système Télétel pour réserver une place d'avion ou un voyage à forfait. Plus besoin d'agent de voyage. « Pas du tout, ont dit les optimistes. Notre vrai role de conseil pourra ainsi apparattre. Comment voulez-vous que le client s'y retrouve puisqu'une page de nos catalogues touristi ques traditionnels représente

Vous représentez-vous la quantité de touches à tripoter sur le clavier pour obtenir l'information recherchée ? Le voyageur se tournera forcément vers nous pour que nous l'aidions, »

«L'Impérial va revivre», lais-

Le SNAV s'est posé beaucoup de questions et a formulé peu de réponses. Après tout, le colloque « Informatique et Société » anquel le président de la République a prêté son concours, le 28 septembre, n'a pas fait mieux Les agents de voyage ont prouvé, par ce congrès studieux, qu'ils étaient « dans le coup », selon le vœu de leur président, et qu'ils cherchaient à en finir avec l'amateurisme trop souvent rencontré dans leur profession.

ALAIN FAUJAS.

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

VILLEFRANCHE-SUR-MER HOTEL WELCOME 3 Etoiles i de mer, cuisine renomn 06230 Villefranche-sur-Mer, Tél.: (93) 80-88-81.

Mer

ILE DE JERSEY

Côte-d'Ivoire

Viliage hôtel Palétuviers (à 80 km d'Abidjan) formule club buffet à volonté, fin inclus, ski nautique, mer, lagune, piroque, cheval, tennia, piscine, orthestre night club, logement très confortable, chambres doubles climatisées. Ouverture septembre à mai B.S.: 1.160 F; H.S.: 1.540 F (semaine) Reservation RESASIETHO B.P. 4.375 ARIDJAN TLX 3.580 Panhotel

ASSOUTNDE

Inauguration à Clermont de ces bâtiments construits sur Clarmont-Ferrand, capitale

A régionale, pôle d'attrac-tion économique de l'Auvergne, ville universitaire, manquait une maison des congrès. Le vide est désormals comblé. Le 1er octobre, en l'inaugurant, M. Roger Quilliot, sénateur, maire socialiste de Clermont-Ferrand, "président de l'Association des maires des grandes villes de France, n'a pas mancreation, dont le coût s'élève à trente millions de francs, a été entièrement réalisée par la municipalité, sans aucune aide

Maison des congrès certes, mais ausal maison de la culture : il eût été impensable que ces deux aspecta fussant dissociés. Aujourd'hul, M. Quilliot a la ferme conviction que l'ouverture de cette malson - devrait à erme entraîner une démultiplication de l'activité culturelle ». Ciermont-Ferrand, qui « attiralt », pourra aussi « rayon-

une surface de 6 000 mètres carrés dans le centre-ville, outre les équipements techniques de haut niveau dont elle bénéficle, cette maison des congrès et de la culture possède des atoute majeurs et ce n'est pas le fait du hasard si plusieurs organisations l'ont déjà retenue. Ainsi, en avril 1980, le Syndicat national des enselonements de second tional, et, en mal, elle abritera les travaux de la médecine internationale du travall.

La capacité hôtellère de la ville est de mille cinq cents chambres, et la plupart des grands hôtels so trouvent à proximité de la nouvelle maison des congrès. Quant à la restauration, une salle de réception peut accueillir plusieurs centaines de personnes autour d'un buttet frold, mals les congressistes bénéficieront aussi de la grande salle et du restaurant de la gare routière, qui jouxte la maison des congrès.

JEAN-PIERRE ROUGER.







مكذا من الاصل

HISTOIRE

OURISME

PRENEZ LA

ETEMPS DU POUR 1871

: ---

. . . .

A the second of

...

· . .

Marie Commence

:<u>-</u> .

*big ber bersoune pour une ve dire an gent Levelland ब्रीय व्याद्यातम् इत dipancie Boulcome. tous teneganements glissustance ब्रोटड्ड्ट्र-:गाड् व

pate egent de noisages ENERGY STREET

9 place de la Made

Hippisme

es cong

marche internet

me dans son to

And, un ancien ale

er espere logic la

Brod Law

Toursesses and the second

Canton ...

des comments

ITION to The

the city in the

salle de

Limbert states

behiernen:

TANKS COLD OF MACH

out unicke

elsembres d'alle calle

process on your

cations _____

L'HISTOIRE DU GALOP DANS LE BROUILLARD

pathlic coordons is a sequipent de sien ser bi Jockeys, une pittoresque histoire. C'était voilà une douzaine d'années, à Chantilly. Un grand entraîneur tenaît en médiocre estime un « trois ans » cui n'avait encore couru que deux ou trois Droje: de l'angle fols. Encore qu'il n'eût pas, officiellement, déclaré forfait, il avait renoncé à lui faire disputer le - Jockey-Club -. Le jockey du poulain, lui, le jugeaft très bon et était persuade qu'il pouvait gagner la grande épreuve.

Un matin où, sur le terrain d'ennent des Aigles, des nappes de brume retanaient au soi les demières ombres de la nuit, le jockey engagea le cheval dans un raccourci et le fit repartir devant ses compagnons d'entraînement qui, sux, avaient fait le grand tour. Le poulain arriva ainsi plusieurs engreese de poter de longueurs devant les autres et soufflant deux tols moine qu'eux. Ce que voyant, le grand entraîneur se résolut à le faire prendre part en eller ev au - Jockey-Club -, qu'il gagna, comme H devalt gagner, trois en 1976. 2002 2007 de Paris

mice dat le certifi Je ne parierais pas, même à cinq contre un, sur le locare un totale de l'histoire. Mais elle est totale ment vraisemblable. Il n'est pas un des demicies andere entraîneur, même de réputation universelle, qui ne se solt ainsi lourdement trompé à propos d'un, au moins, de ses pensionnaires. C'est dire comblen l'humilité est requise au seuli du pronostic. chamme,

Essayons pourtant d'y voir un peu plus clair dans ce Prix de l'Arc

Derrière lui: les faveurs des

joueurs iront probablement à Le Marmot. C'est un excellent poulain,

qui a montré, dans sa dernière

catégorie. Il a la classe d'un vainle nombril du monde hippique. queur de l'Arc. Reste à eavoir si, Un concurrent paraît dominer tous dans un peloton de vingt concurles autres de la tête et du larret : rents, ses hantises ne vont pas, l'anglais Troy, en cours de syndià nouveau, le visiter. D'autant qu'il cation au prix, jamais atteint par n'aura cas cette fois la main de aucun cheval, de 7 200 000 fivres Saint-Martin — celle qui sait le sterling. Certes, des rumeurs inquiémieux rassurer les chevaux - pour

le mettre en confiance. tantes circulent, depuis un mois, à son sujet. D'abord, il a gagné sa dernière course, la Benson, moins Car Saint-Martin sera, blen sûr, en selle sur 7op Ville, le représenbrillamment que les autres, d'une tant de l'Aga Khan. On a un peu saule longueur. Surtout, on l'a dit vite relégué ce Top Ville vers les. atteint de l'épidémie de toux qui faubourgs, vollà un mois, parce sévit dans maintes écurles. Car, qu'il avait été battu (notammen pour ne rien aimplifier, des deux par Le Marmot) dans le prix Niel. côtés de la Manche, une forme Nous sommes de ceux qui pensent eournoise de grippe est apperue qu'il était alors moins prêt que les dans les centres d'entraînement ; autres, ce qui ne sera plus le cas on peut craindre que certains concur-

Pour achever une sélection thée

rique. Il faut encore citer l'anglals Trillion et Three Troikas.

En classe pure, celle-ci est la plus proche, voire l'égale de Troy. Son envolée de la poule d'Essai restera inoubliable. Mais allez donc sans envoyer la logique par-dessus l'aile du moulin de Longchamp, faire confiance à une pouliche de trois ans, c'est-à-dire à une jeune fille, contre les forts en muscle de toute l'Europe.

Il est vrai qu'on peut aussi faire systèmatiquement fi de la logique et retenir ceux que la ciel higgique a déjà élus en les parant de tous les dons. Dans ce cas : Troy, Three Troikas, Le Marmot et Rusticaro. JUIS DÉNIEL

Le Salon de la photo et du cinéma

(Suite de la page 17.)

La gamme des appareils « populaires > est actuellement composée pour une grande part de modèles à développement instantané. Kodak étant absent du Salon, seul Polaroid fera la démonstration de ce genre de matériel. Il la fera, en particulier, avec ses nouveaux appareils Autofocus qui assurent une mise au point automatique de la distance par Sonar, et de nouveaux films à rendu des couleurs améliore dont le temps de développement a été réduit de

Polarold proposera aussi une nouveauté dans le domaine du cinéma à développement instantané la Polavision, sous forme d'un projecteur pour des applications particulières. Véritable analyseur du mouvement grace à des vitesses variables. ce matériel intéressera les professions ayant besoin d'une connaissance précise du mouve-ment, tels les sportifs, par exem-ple, soucieux d'étudier leur technique et de l'améliorer.

En cinéma traditionnel, or pourra voir plusieurs caméras Super 8 très perfectionnées, notamment chez Bauer et Nizo. Mals, cette année encore, la palme de la qualité reviendra à Beaulieu, qui présentera la 6008 S sonore, plus légère que : la 5008 S, et aux performances plus poussées. Elle permet à l'enregistrement sonore d'atteindre la qualité d'un magnétophone haute fidélité. Un résultat obtenu par l'emploi de techniques électroniques de régulation de la vitesse du film et le moncette caméra n'en fait pas --hélas! -- un produit de consommation populaire puisqu'elle 9 000 francs...

Il est vrai que le Super d'une façon plus générale, a perdu tout caractère populaire. Quelques rares caméras de prix modérès seront présentées par Fuji, Bauer, Eumig et Nizo, Les Super 8 les moins chères du Salon seront soviétiques. Mais, pour l'essentiel, ce sont des caméras sophistiquées et coûteuses qui seront proposées.

Le futur concurrent du Super 8, la bande magnétique, tiendra peu de place à ce salon. Ce sont d'ailleurs des caméras et des magnétoscopes portables pour la vidéo domestique (VHS, Bétamax, V.C.R. Philips notamment) qui seront montrés. Ces matériels — nous avons déjà eu l'occasion de le préciser dans ces colonnes sont pas concurrents du materiel Super 8 dont ils p'ont ni la légéreté ni la maniabilité (peu d'autonomie en extérieur).

Les amateurs trouveront encore à ce trente-troisième Salon de la photo de larges gammes d'accessoires, en particulier des multiplicateurs de focale spécialement adaptés à certains objectifs et. de ce fait. de meilleure qualité qu'autre fois. Le laboratoire y tiendre une place importante.

Enfin, un nouveau film photo d'une sensibilité de 400 ASA, pour diapositives en couleurs, sera proposé par 3 M. C'est la seconde émulsion de haute rapidité, après l'Ektachrome 400 de Kodak Ces films sont compatibles. Ils se traitent donc dans les mêmes bains et peuvent être s poussés » jusqu'à 800 ASA, voire plus encore. La photographie en couleurs en

ROGER BELLONE. * Porte de Versailles, du 20 s





PRENEZ L'AIR ANGLAIS LETEMPS D'UN WEEK-END POUR 187F* *Prix par personne

pour une vo ture avec deux passagers, aller et retour, au départ de Boulogne. Pour tous renseignements et réservations, adressez-vous à votre agent de voyages.

BOULOGNE/DOUVRES

LE HAVRE/SOUTHAMPTON

9 place de la Madeleine 75008 Paris. Tél. (1) 266.4017





ET CHEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

italienne.

CHEZ VOTRE LIBRAIRE

DARGAUD.

1147 1	minin	,
<u>-</u>		
A-X	- -	
Art Care	ורדים	TEU
	(F. 1)1	
	-1-1-1	
~		

course, qu'il peut attaquer de loin, avantage primordial dans l'Arc. II e contre lui, à notre sens, de n'avoir nombre de partants et son rythme infernal. l'Arc est devenu la course la plus dure du monde. Il faut un « trois ans » phénoménal, comme le

L'HOTELB

à décour

Chief

fut Mill Reef, comme l'est Troy, pour v battre les aînes. Un « trois ans » simplement exceptionnel peut ne pes suffire à la tâche. C'est pourquoi le suis tenté de préférer au Marmot - que l'aurais retenu s'il n'en avait plus été un — un trio d'alnés : Gay Mécène, le de Bourbon, Rus-Gay Mécène n'est pas, à notre sens, doté de la très grande classe.

Mais Il l'est de la puissance athlétique, si nécessaire dans l'Arc. A l'Inverse de Le Marmot, qui est meilleur eur piste lourde, c'est un cheval de terrain léger. Il serait souhaitable, pour lui, que le ciel.

Même léger défaut de classe compensé par la même soli-

moins, la méconnaissance de la La carrière de Rusticaro a sulvi une courbe sinusoidale. A deux ans

Seul, un trois ans phénoménal...

rents no se présentent au départ

en état d'incubation. Mais pourque

seralt-ce le cas de celui-ci, dont

la force et - a fortiori - la santé

sont contrôlées régulièrement, en tout cas avant chaque course, par des examens de numération globu-

laire et autres tests ? Quant eu

caractère moins spectaculaire de sa

demlere victoire, il a'explique par

des considérations techniques. La

plate de York - où se court la

aiment prendre la tête dès le

départ. C'est ainsi que, dans une

précédente Benson, mémorable,

Roberto avait intiligé à Brigadier Gérard la seule défaite de sa car-

rière. Or, telle n'est pas l'aptitude

de Troy, à qui, au contraire, il faut

au moins 1 000 mètres pour que ses jambes prennent leur élan. Oul,

tout blen considéré, large conflance

nson — favorise les chevaux qui

- en voilà par conséquent deux - ce poulain nous avait éblouis. Nous Iul avions, Ici — après un Prix de Condé, sauf erreur - prédit le plus glorieux avenir. Mais celui-ci ne cessa de se dérober. A trois ans, et même au début de ses quatre ans, Rusticaro courait comme un gros bêta fimide, fuyant le contact dans les pelotons, - mettant les freins - dès que l'affaire devenait chaude. A tel point que, l'été passe, son propriétaire. Ferdinand un million et demi de francs, croiton - à des éleveurs Irlandais. intéressés, pour le haras, par l'origine paternelle du cheval (Caro voilà deux ans aux Etats-Unis). En encaissant ce chèque, le -grand industriel, qui n'a lamals réussi (en se limitant, il est vral, à de très petits effectifs) à avoir un grand cheval, réalisait peut-être Car, presque aussitôt, Rusticaro, cubliant ses fantasmes, gagneit le Prix Gontaut-Biron, puis, l'autre dimanche, le prix Foy. Avec catte victoire, remportée sur Trillion et

Gay Mécène, il accédait à la super

Philatélie

FRANCE : nouvelles valeurs FRANCE : « L'Eglise d'Auvers-- Sabine -.

Six nouvelles valeurs du type sabine » (38 à 43*/78); parues au début de cette semaine, sont les conséquences de l'sugmentation des tarifs postaux du 1** octobre (ele Monde » du 29 septembre). Cette émission surprise totalise 7,50 F et elle se décompose comme suit :

suit :
0,70 F, blen marine;
1 F, sépia;
1,10 F, vert;
1,28 F, rouge;
1,80 F, terre de Sienne,
Format 15×23 mm. rormat 10 XIII mm.
Les trois premières valeurs compor-tent une barrs phosphorescents et les autres deux barres.
Ulterieurement paralitront des car-nets, roulettes, cartes postales et sérogrammes correspondant sux tarifs actuels.

⊙ 75067 Paris (Guichet philaté-lique, 5, av. de Saxe), le 9 oct. — Dixième journée de l'Union postale nniverselle. Voir la liste des guichets philatéliques dans notre chronique n° 1 602 (15 sept.), utilisant le même cachet à cette même date. (« le Monde » du 7 juillet) et rem-placée par celle de Vincent Van Gogh € l'Egilse d'Auvers-sur-Oise ». Vante générals le 29 octobre (44°/79). bre 1980. 2 F, vert, jaune, rouge, bleu et noir.

sur-Oise ..

Dans la série « artistique » l'œuvre de Pissarro prévue pour cette année, comme nous l'avons s n n o n cé le 20 mai 1978, a été reportée en 1961



Format 86,85 × 48 mm. Trage: 5 000 000 d'exemplaires. Impression hálio, Ateller du timbre de Péri-

háilo. Atelier du timbre de Périgueux.

Mise en vente anticipée:

— Les 27 et 23 octobre, de 9 h.

à 13 h., par le bureau de poste
temporaire ouvert au Musée de la
poste, 34, boulevard de Vaugtrard,
Paris (150). — Oblitération * P.J. o.

— Le 27 octobre, de 8 h. à 12 h.

à la R.P., 32, rus du Louvre,
Paris (1*) et au bureau de poste
de Paris (1,5), av. de Saxe, 75007 Paris,

— Boïses aux Isttres spéciairs pour
« P.J. ».

des manifestations O 36606 Châteauroux (Maison de Agriculture, 24, rue des Ingrains), e 13 oct. — Assemblée générale de 'Union- nationale de l'agriculture Francisco.

© 53368 Le Cateau (Institut médico-éducatir « Le Bois-Fleuri », che-min de Montay), le 13 octobre. —

Journée « Porte ouvatte ».

© 94358 Villiers-sur-Marne (salle municipal des létes), le 13 octobre.

XXII Exposition « Loisits et tou-

Bureaux temporaires

⊙ 75013 Paris (hall de la faculté de médecine Pitié-Salpétrière, 105, bou-levard de l'Hôpital). les 1≤, 4 et 6 octobre. — 33 Enfretiens de Bi-

Nº 1605

Nouvelles brèves e HONGRIE - 52º journée du tim-bre, bloc-jeuillet de 10 jorint. Sur le bloc Bouland Hill (1795-1879) est associé abec Than Mor (1822-1899) le premier dessinateur de timbres hongrots.

• JERSEY: carnet 8 × 1 p.,
8 × 6 p. et 8 × 8 pence, vendu

8 X 6 p. et 8 X 6 pence, ventul

20 L

• MONTSERRAT : Année internationale de l'enjent. 49, 58 c.,

1 + 2 dollars: bloo-jeudlet de

2 dollars.

• NATIONS UNIES : «Pour une
Namible libre et indépendante»,
version Genère, 1.10 Fr. s. et version
New-York 15 et 31 cents.

• SUEDE: bloc-jeullet de quatre
timbres, 90 Gre, 1.15, 1.30 et 1.70 kr.
rendu d 6 kr. dont 95 Gre pour « encourager la philatélie».

• TUNISIE : 10° congrès du parti
socialiste destourien. 50 mm. Ejfigte
de Bourguida en haut et d gauche.

ADAL 3ERT VITALYOS.

ADALSERT VITALYOS.

Spécialités

Lyonnaises

et Foréziennes

de plus étonnant de Paris GARE DE PARIS-LYON Pétege

Plaisirs de la table

Sur la route

l'heure du retour, il y a, A bien sur, pour le gourmet, les étapes classiques, indispensables. Comme, par exemple, Roanne. Jy reviens ailleurs. Puis il y a Moulins. Et Moulins c'est l'Hôtel de Paris (21, rue de Paris - tél. 44-00-58), l'accueil des Laustriat, un décor et un confort toujours remis en ques-tion, une cuisine d'où le régionalisme n'est jamais absent (sur commande, tous les classiques de la gastronomie bourbonnaise).

avec aussi des créations (en ce moment à la carte, du saumon frais au sancerre rouge et au beurre de laitue et des pigeonneaux à la coq aux champignons SZUVAges).

La 7, c'est aussi, à Pouilly-sur-Loire, l'Espérance (17, rue René-Conard - tel. 39-10-68), la jolie vue sur la Loire et les vignes de Jacques Raveau, dont vous apprécierez le ris de veau à la berrichonne.

C'est, enfin, l'Auberge des Tempiters (aux Bézards -tél 31-80-01). Est-il utile d'y re-venir? La perfection en tout, l'équilibre, l'idéal des Relais de cempagne. J'ajouterai ce detail : n'oubliez point, à votre prochain passage, de bavarder avec le sommelier, un des meilleurs connaisseurs de cette profession et sachant parler d'une très grande et belle carte des vins dont, avec Philippe Dépée, connaît tous les secrets... sur le

bout de la langue. Bien. Mais à ces haltes rituelles, j'en voudrais ajouter deux. La première est déjà connue de beaucoup, sans doute. J'ai en plaisir à m'arrêter à Magny-Cours chez Jean-Claude Drey (la Renaissance - tel 58-10-40), entre Nevers et Saint-Pierre-le-Moûtier. Très gentille maison, élégante et discrete, avec un bar confortable, et une carte intelligente. Des menus à 70. 100 et 120 F (prix nets) et la carte. Des plats alléchants (comme cette grillade de grosses langoustines et de petite pêche au cresson, ou ce panaché de poissons aux nouilles fraiches); un jambon cutt qui pourrait riva-liser avec celui, traditionnel, de l'Hôtel de Paris de Moulins : une pomme de ris de vesu au vinaigre de miel et épinards; un rognon aux échalotes; des viandes toutes servies avec le

tapinaude morvandelle (sorte de

galette de pommes de terre); le fameux saupiquet nivernati

BORDEAUX

CHAMPAGNES et ALCOOLS

HEIDSIECK & C" MONOFOL

Brut (Vie par 6) 38,80 Cht. LA CARDONNE 1976

Vte par 12 24,50 Cht. PONTET FUMEY 1971

33,00

MEDOC (Grp Rothschild)

Saint Emilion Grand cru

Yte par 12 MERCUREY 1976

Tarli contre en- impree magasin principal 103, rige de Terremie 75063 PARIS 277.59.27 Magasins internations-commandes 51 Av. Motte Picquet 75015 PARIS FORUM DES HALLES – Nevisu 1 – Porte Berger

Vie per 6

(sauce aigre-douce datant du Moyen Age); un beau plateau de fromages et d'admirables desserts (un peu trop sucrès peutêtre, mais le goût y est fait, hélas!) servis — et combien cela est rare et heureux - dans des assiettes glacées. J'ai regretté de n'avoir pas respecté plus tôt l'arrêt de Magny-Cours. La seconde est une découverte

celle du Sévigné (16, rue du 14-Juillet à Cosne-sur-Loire tél 28-27-50). Mme Martin y surveille une cuisine de femme, c'est-à-dire gentille, sans extravagance et saine. Un menn à 60 F m'a permis de goûter le pâté de thon (mais l'aspic de foles de volailles était aussi sé-duisant), un pâté chaud au fro-mage, l'épaule de mouton farcie (dite a aux petits légumes » pour faire mode, mais, heureusement, il s'agissait de flageolets et de riz), des fromages (pleteau modeste, dommage i) et d'un beau choix de desserts de menagère. Avec un pichet de vin (8 F) et un café mon addition ne dépassa pas 70 F. C'est très honnête et fort bon. Le cadre est agréable. Le service un peu lent et mièvre. Mais c'est une bonne adresse sur

Elle m'a fait souvenir de celle du Relais d'Avrilly (à Trèvol, juste après Moulins - tél: 42-61-43), où les menus à 39 et, surtout, 58 F, permettent un grand choix (il y a aussi des chambres éloignées de la route et donnant sur la campagne). Un jambon cru fume du gigot, le plateau de fromages (beau, celui-là !) et un pâté aux poires avec un pot de vin de pays et le café font également une addition de 70 F.

 Une bonne adresse, à propos d'expériences nouvelles qui semà la ferme (et avec les produits de celle-ci) : l'Auberge-ferme des Plattières, à Sainte-Croix-de-Bresse (tél. 85 - 74.80.70), dans le département de Saône-et-Loire.

Te Monde Des **PHILATELISTES**

1000000paraît désormais dans une nouvelle présentation

Au sommeire du numero d'octobre : LA SEMEUSE une octogénaire toujours dans le vent DOSSIER: ile Rouad

En vente dans les kicsques le 7 de chaque mois : 7 F.

Rive gauche

Apollinoite saint-Germain-8 326-50-30 T.L. SON BANC D'HUITRES

SPÉC. DE POISSONS
SAINT-PIERRE à l'OSEILLE
HOMARD ARMORICAINE
HUITRES NORMANDES en BARQUETTE
LANGOUSTE

et les GRILLADE

RELAIS ST-LOUIS 326-19-62 - Fermé ma

le ciel de paris

le restaurant le plus haut d'Europe

Tour Montparnasse.56 étage Réservation a : 538.52:35

PARMISES SPECIALITES Folegras

01010

dor

JOEL RESERV. RENTY 768.12.84 Chef das Parking: ent cuisines | pl. Mailfot

EL PICADOR

DÉJEUNERS - DINERS

PAELLA - ZARZUELA - GAMBAS

CALAMARES TINTA

ET CUISINE FRANÇAISE

Prix moyen 80 F Salons pour Banquets

de 10 à 100 converts

80, bd des Batignolles, 17

F/mardl soir et mercredi

387-28-87

E PETIT ZINC 254.73. LE FURSTEMBERG SAME Le Muniche me 25, rue de Buci • Paris 6º

PRUNIER TRAKTIR 500-89-12 RESTAURANT - POISSONNERIE 16. av. Victor-Hugo (18t) PARIS

tous LES FRUITS DE MER et toutes les spécial, provençales 4, av. Scorge-Y - 723-41-88, 723-84-38







92 RUE LA BOETIE (8°). TEL: 359.08.20 Jusqu'à I h du matin. F. Sam. midi & Dim.

Faugeron ÉLABORE POUR VOUS UNE CUISINE PERSONNALISEE 52, RUE DE LONGCHAMP. 75116 Tél.: 727.95.02 - 704.24.53

« La côte

4, rue Saussier-Leroy, 75017 Paris.

227-73-50

LE RESTAURANT, DU XVI

MENU 60 F (s.c.) — CARTE spéc. One fermule qui vons enchentera

LE CORSAIRE

L, bd Exelmans Tél. : 525-53-2



- (PUBLICITE) -

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALESIA LA BONNE TABLE, 42, rue Friant. 529-74-91. - Spécialités poissons

AVRON

RIBATEJO, 6, r. Planchat, F/Mardi 270-41-03. Spec. port. P.M.R. 80 F. BLANCHE

PIZZERIA CAMPO VERDE, piace Blanche, 606-07-97. Jr et muit. Spéc. CHAMBRE DES DÉPUTÉS

L'HUITRIERS. Dégustation d'hui-tres. Park. Pisc. Deligny - 705-42-90. CHAMPS-ELYSÉES

MAIS. QUERECUISE, 20. r. Q.-Bau-chart, 720-30-14. F/dim. Canadien. RELAIS RELLMAN, 37. r. Pranc.-Ier 359-33-01. Jusq. 22 h. Cadre élég. Avenue des Champs-Elysées Nº 142 COPENHAGUE, 1º étaga, FLORA DANICA, sur son agrésble jardin ELY. 20-41.

CHERCHE-MIDI LA ROTISSERIE « Chez Dumontet » 117, rue Cherche-Midi, 222-81-19 Farmé lundi et mardi soir Broche au feu de bois.

CONVENTION LE CLOS DOMBASLE, 531-59-09. Cuisine de qualité, 6, E. Dombasia.

CLICHY - BLANCHE LA CLOCHE D'OR, 3, rue Mansart 874-48-88. Déj., din., soup. jusq. 4 h

ÉTOILE LE BUDE, 11, av. Gde-Armée, 500-13-21. P/dim. soir. Menu 30 F T.C. FAUBOURG MONTMARTRE

Rue du Fasbaurg-Montmartre N° 12 AUBERGE DE RIQUEWIER, 170-52-39. Déjeuners Diners Soup. Nº 4 LA CHOPE D'ALSACE, 824-89-16. Bane d'huitres. Choucroutes

GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, T. Traversière 343-14-96 Spéc Pidim

- GARE DU NORD

A deux pas de la GARE DU NORD.
restaurez-vous de 11 h. à 2 h. du
matin dans les cabines d'un célètres
transatiantique PMB 85 P. Ti.j
A LA VILLE DE DUNKERQUE,
24. r de Dunkerque (10°). 82-03-47
TERMINUS NORD, 23, rue de Dunkerque, 824-47-73 Spèc. alsaciennes.

GRANDS BOULEVARDS L'EMIR, & r Hauteville, 770-51-00. F/dim Spéc Orient Menu 40 P s.c.

INVALIDES NUIT DE ST-JEAN. 29. c. Surcouf. 551-61-49 F/d. Cassoul. coq an vin.

JUSSIEU LE PUITS DES ARENES, 9. rue des Boulangers 633-17-79 Permé dim

LES HALLES ILE DE LA REUNION, 119. r. St-Honoré, 232-30-98. P/lundi, Spéc. de carre

de carry.

CAVEAU F.-VILLON, 64. E. ArbreSec. 238-10-92. See caves du XIII°. Rue Coquillière Nº 16 - ALSACE AUX HALLES, 236-74-24. Jour et nuit. Spécialités

Rue Étienne-Marcel

Nº 18 CHEZ PIERROT (ex-Monteil) même cuisine, 508-17-64. MADELEINE

LA MENARA, 8, od de la Madelette, 742-06-92. P/dim Spéc. marocaines MONTPARNASSE

CHEZ HANSI, 3, place du 18-Juin, 548-96-42. Grande brasserie alsac. OPERA

PIERRE, place Gaillon, 265-87-04 F/dim Spec Sud-Ovest Menu 69 F PANTHÉON, AUX ILES PHILIPPINES 633-18-59
17. rus Laplace (5°) (Panthéon).
Parking Souffict (sortir au fond
du park, r. St.-Jacques). Ouvert
dim. et après minuit. Fermé lundi.

PLACE CLICHY WEPLER, 14, pl. Citchy. 522-53-29 Son bane d'hultres, ses poissons LA BOUDINE ROSE, 387-64-78 Cuis inventive, 8, r Caulaincourk

PLACE PÉREIRE N° 9 DESSIRIER, maître écaliter Jusqu'à 1 h. du matin, 754-74-14 T.I.jrs Poissons, grillades, ses apén.

PLACE DU TERTRE Nº 15 LA CREMAILLERE 1900. Sous les tonnelles de la guingu 606-58-59

PORTE D'ORLEANS LE MONIAGE GUILLAUME. BB, r Tombe-issure \$27-09-88, 322-96-15 Toute la fraicheur de la mer Buitres crustaces Permé le dim

RÉPUBLIQUE LE BOCK LORRAIN, 27. bd Magenta. 208-17-28. Spéc. alsac.-lorr.

RÉPUBLIQUE-BASTILLE LE REPAIRE DE CARTOUCHE. 700-25-86. 8, bd F.-du-Calvaire-XI. Permé le dimanche. SAINT-AUGUSTIN

LE SARLADAIS, 2. rue de Vienne, 522-23-62. Cassoul. 45 F. Conf. 45 P. SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS GUY. 6. rue Mabilion. 354-97-61. Brestiten, de 20 h. & 2 h. du matin. LE PETIT ZINC, 25, :. de Buci, 6º ODE, 77-34. Buft, Poiss. Vin pays. ECHAUDE, 21. rue de l'Echaude, 033-79-02. 19 h à 2 h maz, af dim. Foie gras L'APOLLINAIRE. 168, bd St-Germain. Rés. 326-50-30. Sal 6 à 30 cts. PETITE CHAISE. 16. rue Greneire. 222-12-25. Menu 39 F. AU CHARBON DE BOIS, 16, rue Dragon, 548-57-04 Fermé dimanche.

SAINT-GEORGES Rue Scint-Georges Nº 35 TV COZ, 878-42-95 Tous les poissons. Fermé le dimanche. SAINT-MICHEL

LAPEROUSE 51, qu Gd-Augustins, 326-68-04. Menu d'aff. 100 F S.C.

Environs BOIS DE BOULOGNE

VIEUX GALION **** LON 28-10

• Une table raffinés à bord d'un
navire du 19* siècle • Réceptions
• Cocktails • Séminaires • Présentations Parking.

CLICHY LA COLOMBE D'OR (chef Irène Carini), 16. bd Genéral-Leclerc, 731-73-61 Fermé dimanche.

ASNIÈRES ZERMATI, 8. Grande-Rue, 733-20-05 Marmite d'Or de la Gestronomie. Salles pr ttes récept. Ouv. Li.jra.

SEVRES-DUROC. LES 9 EP18. 18. r. Mayer, 734-91-61. F/dim. + sam midi. Carres de crédit. Culsine du Sud-Ouest.

TERNES

AL GOLDENBERG, 69, av. Wagram 227-34-79. Sur place et à emporter. Produits Yiddish et d'Europe Cen-trale. Ouvert dimanches et fêtes. Terrasse d'étà. VICTOR-HUGO

BRASSERIE CROMWELL, 727-97-75 T l.Jrs. 131, avenue Victor-Hugo.

de Paris

NEUILLY (métro Soblons)

MOMMATON J. STORNE, 79, av. C.-de-Gaulie, 747-43-64 Poiss Crustage de-Gaulle, 747-43-64 Poiss Crustac. LA LOGGIA, 20. r. Bailly, 745-30-39 Spécialités italiennes, Fermé dim.

ORMOY-LA-RIVIÈRE

RELAIS MOULIN, route de Sacisa. 4 km d'Etampes, Ormoy-la-Elvière, 494-34-38. Menu 45 F Carte 75 F. Ouvert tons les jours Banquets. Sémin, Soirée dansante te samedi.

HALLES DE RUNGIS GRAND PAVILLON, 686-98-84. Pots. crust., fruits mer. Onv. 1un. P/dim.

IN TOURISME

abble

Transfer in

du

MOTS

& grilles ieek-end

Jeux

DES LOISE

Foute

es signe-douce

Age: un bas a franche de la fr

de La Company de Compa

deme

ma case min adding the

pas 70 F. Cest ma line

Le cervice de personal

Male court are printed

Bus min the timeste

au ferning

Control of the contro

le grande

Market and the de state of

Manager of the second

Er Tierat un

PHILATELIST

garall factors

den de rom

2. 1. in. i., . d

A. 1:5517

de numero dumm

A NOT MELLS

Historical Care

tou journe dans les

paris

148 F 1 2 F 11 V

échecs

L'INITIATIVE

(Tournol interzonal de Riga, 1979.) Blancs: D. TARJAN Noirs : M. THAL Défense sicilienne.

d6 23. FX67 CX67 (j) cxd4 24. Cf3 Fb5! C16 25, c1 Pc6 66 26, C63 C64 (k) F67 (b) 27, Ta2 Td3 ! ! (i) 4 CXds 5. Cc3 6. g3 (a) 6. g3 (a) F67 (b) 77. Ta2 Td3 ! ! (l)
7. Fg2 0-0 28. D×25 (m)
8. 0-0 Cc6
9. b3 (c) Fd7 28. f×g3 D×63
10. Fb2 Ta-28 30. C65 F×g2+
11. Cd-62 Da5 31. T×g2 T×b3
12. b3 Tf-d8 (d) 32. Rb3 f6 (n)
13 Rh1 F68 33. Cd7 (o) Dd4
14. D61 b5 34. Td2 Tb2 !
15. a3 Db6 5. Tf-f2 T×d2
16. Td1 (e) b4 ! 36. T×d3 D×c4(p)
17. a×b4 C×b4 (f) 37. Cb6 Dc5
18. Td2 a5 28. Td8+ Rf7 18. Td2 a5 38. Td8+ Rf7 19. Cd4 Tc5 (g) 39. Tf8+ (q) Rg6 21. éx 45 (1) Chxds

2. Cf3

NOTES

6. 14; 6. Fé2. Le fianchetto - R dott permettre aux Blancs d'exercer une pression positionnelle sur le centre, mais pose, en réalité, aux Noirs moins de problèmes que l'énergique 6. 44.

6. c.4.

b) La suite 8..., Cc6; 7. Fg2, Fd7; 8. 0-0. Pé7 ne représente qu'une simple interversion de coups. 6..., b5 semble curieux; 7. Fg2, Fb7; 8. 0-0. a6; 9. Té1 (ou 9. Fg5, Cb-d7; 10. 25), F.·(2: 11. éx/6, gx/6; 12. R.·g2, fx/g5; 13. Dh5), De7; 10. Cd5 l., 6x/d5; 11. éx/d5+, Rd8; 12. Fg5, Cb-d7; 13. Dé2! (Konstantinopolaky-Glimsan, par correspondance, 1949). Un autre système défensif connu est 6..., a6; 7. Fg2, De7; 8. 0-0. Cc6.

a5 38. Td8+ Rf7
Tc5 (g) 39. Tf8+ (q) Rg6
d5! (h) i0. Dxc5(r) Txc5

D22-Tu-d1 ou 9. Cc-62 snivi de c4. d) Il est clair que, face au traite-ment passif des Blancs, l'ancien champion du monde commente à prendre l'initiative sur l'alle - D et au cantre

a) Contre la «défense de Scheve-ningue», les Blancs disposent de contractée et peu dynamique des

 Menace le plon c2 tout en pré-parant la poussée d6-d5. g) Menace à nouveau 20..., TI-c8.
h) Et non 20..., 65 ?; 21. Ci5.
L'initiative des Noirs grandit à pes
de géants.

1) St 21. 65, C64 ! Résultat de la poussée d6-d5: les colonnes ç et d sont aux malos des Noire.

k) Si 26..., D×b3; 27. T×d8+. T×d8; 28. D×a5. Après une longue réflexion, Thal renonce à la suite 37... Dxb3 et antrevoit une superbe combinai-son,

m) Thul attendait 28. Cé5, ce qui aurait donné lleu à la variante 28... C×53+: 29. f×52, T×52; 30. C×55, T×61; 31.C×57+, RJS; 32. C×58, T×61; 31.C×57+, RJS; 32. C×58, T×61+; 33. F×61, D×53 (mieux que 33..., D57+; 34. F52, D×68; 35. T×55) et si 34. T×55, Dd1; 35. Rg1, Dd4+; 36. Rh1 (cu 36. Rh2, Db2+), D64+; 37. Rg1,

forces blanches, le C-R en & ins T qui ne communiquent pro, la D en et la partie.

61, le R en h1, sinsi que les pertes de lemps a3 et h3.

D63+; 32, Rh1, D61; gagnent le F et la partie.

n) Avec un pion de plus.

O S1 33, T23, D66. et la partie.

n) Avec un pion de plus.

o) Si 33. Ti3, Dh6.

p) Avec deux pions de plus.

al 39... TXB; 40. DXc5 et al 39... BXB: 40. Cd7+... r) Mais cet échange est force, ainsi que l'abandon, la finale étant portius.

Etude: R. BRIEGER (1966)

BLANCS (4) : Rb7, Tb3, Ff5, C64, NOIRS (5) : Ra5, Dh2, Cb4, Pd6 et g4.
Les Blancs jouent et gagnent. SOLUTION DE L'ETUDE Nº 832 V. BRON, 1984

V. BRON, 1564
(Blancs: Egl., The, Fa7, Pa5 et 62.
Noirs: Réd., Th2, F48, P45 et g2.)
1. Fd4! Ta2!; 2 a7, Bx62;
2 Th3!, F65!; 4 T68, Rd3; 5, Fc5!,
Pd5.; 6, Td8!, Bc4: 7, Fb6, Fc7!;
2 Tc3!, Bb5: 9, Fd4!, Rc4!; 10, F43,
Rd3: 11, Fc5, Ta1+; 12, Rc2, Ta2+;
13. Rc3: Tf2+; 14, Fxf2, gxf2;
15. Bg2!, R62; 16, T68+, et les
Blancs gagnent

CLAUDE LEMOINE.

bridge Nº 830

LA FOURCHETTE

MORTELLE

Ce problème de Pawle n'est pas un casse-tête, mais un amusant exercice technique.

♥ A 5 3 2

♥ V 1098 ♦ R D

AARD42 ♥ 4 ♦ A V 6 4 A D 10

Ouest entame le 5 de pique et Sud réussit 4 piques contre toute défense.

Réponse :
Pour annihiler la fourchette à
trèlle, il faudra terminer sur un
placement de main sur Ouest
après avoir fait un jeu d'élimination. D'autre part, il ne faudra
jamais laisser la main à Est qui
s'empresserait de contre-attaquer
trèfle.

Ainsi, Sud prend l'entame avec la dame de pique, puis il tire l'as de cœur et rejoue cœur. Si Est fournit le 7 de cœur, Sud défausse un carreau et Ouest prend. La meilleure défense d'Ouest est de contre - attaquer carreau. Sud prend, remonte au mort en jouant le 2 de pique, puis il coupe le 3 de cœur (couvert par la dame) avec le roi de pique, remonte au mort grâce au valet de pique et coupe le dernier cœur avec l'as de pique. Enfin, il donne la main à Ouest à carreau. Ouest réalise

ainsi la dame de carreau et son at out maître (sur lequel Sud défausse le 10 de trèfle), mais coupera et il fera de même quand coupera de la fournhatte de Sud des mettra le roi de cour puisdans la fourchette de Sud.

HEVITABLE CATASTROPHE

Au bridge, certaines catastrophes sont impossibles à éviter, et le seul espoir en tournoi est quelles se reproduisent sous la même forme à l'autire table. Mais ce n'est pas toujours le cas, comme le prouve cette donne d'un match entre la France et l'Italie à 3.

Cannes.

Ann. : O. don. Nord Sharigia Chemia Rosati passe 1 5A contre contre passe passe Lebel 2 A passe qu'il ne faut pas le laisser maître.

♠ D 9

♥ AR 10. ♦ A 9 4 & R V 986

↑ 10 7 6 5 2 ♥ V 2 ♦ 1085

A 10 3 2

Ouest ayant entamé le 3 de carreau, de combien de levées la défense a-t-elle fait chuter DEUX PIQUES contrès ?

Note sur les enchères :
A l'autre table, malheureusement pour Est-Ouest, les enchères furent les suivantes :

res furent les suivantes :

Ouest Nord Est Sud
passe I SA contre 2 A
contre passe 3 A passe
Fin principe, le contre d'une
ouverture de « 1 SA » est un
contre de pénalité avec une main
très forte ou qui contient suffisamment de levées de jen pour
faire chuter le contrat de « 1 SA ».

Craignant que Sud (Pabis Ticci)
ne gagne « 2 A ». Est préféra
déclarer « 3 A » au lieu de laisser
le contre d'Ouest (Stoppa).

PHILIPPE BRUGNON

scrabble * 69

DES JULES **QUI CASQUENT**

CLUB MEDITERRANNER, VITTEL. 23 SEPTEMBER. DOUBLE, PREMIERE MANCHE

Malgré notre titre, peu de mots e populaires » sont entrès dans le Petit Larousse illustré 1980 : CASQUER, v.1. (mais l'adjectif CASQUEE existe), et JULES (dans l'acception de petit ami), datant respectivement de 1837 et 1957, sont enfin reconnus; LOUBARD, qui jusqu'ici n'avait droit qu'à un strapontin dans l'article LOULOU, a maintenant place entière. Voici le contingent anglo-américain : BRUSHING, nom déposé (par qui ?), mise en forme des cheveux, mèche après mèche; DISCO.-S (abréviation de l'anglais discothèque); LIS-TER, v.t., qui reprend vie grâce à LISTING, lequel devrait être supplanté, selon l'administration, par

LISTAGE; MACHO, n.m., indi-vidu fier de sa virilité, qui nous

vient du Mexique via la Cali-

fornie du Sud, et MACHISME;

Le dictionnaire en vigueur est le PLI (Petit Larousse filustré) de l'année. Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15; calles des colonnes par une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot com-mence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes.

ou roman à suspense; TRIAL, REPRINT, reproduction exacte d'un texte épuisé, et FACTUEL

TIRAGE

CLNMATI

ERVOTRE

II + W G P V U WIUP+BCT

-ANON?IX

N+BIMQTS

NM+ADMES

OLATZHJ

JOT + AGE

GA + SIR HA

HAARE+AR

AAARR+NE

RRAAE+BS

ELEROFU

DANOUPS

U + R UEIK N UUREN + ES

DB#AADD

LU

UURWF

UWUR

UW

IIIYLB? IIIL?+SD

-OULERAT

OFF, inv., se dit d'un bruit dont (anglais factual), qui se rapporte PLANT; sportif : MONOSKI; l'origine est extérieure à une sux faits. Voici enfin un belgi- deux mots utilisés en psychoscène filmée; OPEN,-S (sports); cisme : GUEUZE ou GUEUSE, logie : RAPTUS, impulsion à OVERDOSE; THRULER, film blère forte et aigre; un provin- conséquences tragiques et SOMAblère forte et aigre ; un provin-cialisme : RIGOTTE, fromage sport motocycliste tous terrains; de la Loire, mi-chèvre, mi-vache; un terme scientifique : CAP-

SOLUTION	RRF	POINTS
CLIMAT	H 4	34
AUREOLAT (a)	H 8	77
REVOLTEE	5 D	94
BEY	J4	34
L(A)IDS	Lı	34
VAGI	2 K	14
PRECUIT (b)	D4	24 + 10
ANOXI(E) (c)	01	80
TIQUES	A.B	39
MANDAMES (d)	N 7	80
HALEZ -	13 K	. 34
JETON	12 H	49
ZIG	O 13	41
EH	13 H	27
JEAN	H 12	33
BRASERA	11 A	80
RENFLOUR	15 F	62
DIAPRONS	B 7	34
KIT	J 19	32
ANBES	СП	18
DEUX	4 L	14

logie : RAPTUS, impulsion à TISER, v.t., rendre somatique un trouble psychique; deux omissions sont enfin réparées : ILO-TIER, agent de police chargé de la surveillance d'un llot, et, désormais, la RADINERIE est anssi l'apanage de la RADINE. Tous ces mots nouveaux (1) en-

vier 1980. NOTES

treront en vigueur le 1º jan-

(a) CLOUTERA, 4 H, 74. (b) solo de Duval-Thieband (c). Meilleur qu'ON (y) X, 74 et X (E) NON, O 9, 63. (d) bet DAMMANES de 4 points.

Bésultats: 1. Mme Lumbroso-Pialat, 927; 2. Brelle-Mollard, 914; 3. Duval-Thieband, 910.

Bésultats finals (tournoi homologué: 1. Hannuna; 2. Duval (B.); 3. Mollard et Platat: 5. Harold Wouters (B.); 6. Mile Kassis (Liban); 7. Luyten (B.); 8. F. Lumbroso; 9. Koch (B.); 10. Brelle.

Double: 1. Lumbroso-Pialat; 2. H. et H. Wouters; 3. Selle-Luyten.

PENTASCRABBLE Nº 69 de M. Durocher (Chevreuse) Il g'agit de faire le maximum de oints avec cinq tirages successifs e sept lettres, le premier mot

(1) La liste complète des mots nouveaux sera publiés dans le Scrabblerams de décembre. Abonnaments: licenciés, 30 F; n. lic., 40 F; étranger, 45 F pour 11 numéros. B.P. 123, 75023, Paris, Cedex 01.

passant obligatoirement par l'étoile ross. Les cinq mots à trouver doivent utiliser toutes les lattres de chaque tirage.

??EURST - ANEHNET - ACHENRS - AENNYOS - ACHIOSS.
Solution propasés: plus de 500 points. Exceptionnellement, les trois meilleures réponses seront primées par un P.L. 1930. Tirage au sort en cas d'ex sequo. Les réponses doivent parvanir à la P.F.Sc. au plus tard le vandredi 19 octobre.

ELECTIF H 2 74 - REVULSEE, 2 A 76 - VENTERES, C 2 76 - LESIONS - 1 B, 133 - BROYAMES, A 1, 350. Total : 709 points. Problème nº 55. - M. Lombard (Montrouge) smállore de 24 points la solution officielle à 634 points en plaçant ABYSSIN en H 8 et nom en H 2 SOLUTION DU PROBLEME Nº 67

• Scrabble dans le Val-de-Marne. — Tous les mois à par-tir d'octobre : 1st vendredi, mai-ris de Saint-Maur, 21.h.; le 2st vandredi, L.T.S.M., 63, az., des Minimes, St-Mandé, 20 h. 30; 3º vendredi mairie de St-Maur, 21 h; 4º vendredi, mairie de Joinville, 20 h 30.

• 13-14 octobre, championnat de France per paires au Négresco de Nice, ouvert à tous F.F.Sc., tél. 370-15-73.

• Hagueneu, 21 octobre, tournot homologable. Tél. (88) 93-86-63. Roubsix, 21 octobre. Tél. (20)

MICHEL CHARLEMAGNE * Prière d'adresser toute corres-pondance concernant cette rabrique à M. Charlemagne, P.F.S., 137, rue des Pyrénées, 75220 Paris.

les grilles

đu

week-end

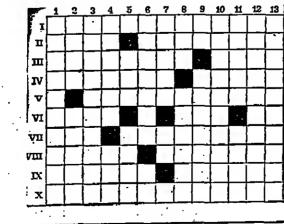
I Plus facile le dimanche et,

encore plus, très récemment. — II. Senior; Il n'est pas joué qu'à Hambourg. — III. Cadre; Fut premier. — IV. Abreuver à l'ex-cès; Parle n'importe comment. ces, rarie n'importe comment.

— V. Bien peu respectueux. — VI.
Croche; Roule; Pronom de
droite à gauche. — VII. Plein;
On est injuste envers lui. — VIII.
Casse-pieds; A besoin parjois
d'être excité. — IX. Tracassent;
Ouvrent. — X. Elle a rempli son
contrat.

MOTS CROISÉS

Nº 61



Verticalement

11

19

22

23

27

1. Un tantinet coquines. - 2. Anonyme; Pour un chaud et froid. — 3. Met en transes. froid. — 3. Met en transes. —
4. On finit toujours par la lever;
Pait mai. — 5. Dans le libido;
C'est presque un métis. — 6. Plus
fort qu'un Turc; Genre littéraire.
— 7. Roule; Note. — 8. Anglaise
plutôt légère; Marquai. — 9.
Utile à l'établi; Chargées de
chlorophylle. — 10. Fixera. — 11.
Préfère l'eau d'Europe; Un rien
désordonné. — 12. Peut vous perdre ou vous sauver, comment le
savoir ? — 13. S'en mêle. savoir? — 13. S'en mêle.

SOLUTION DE LA GRILLE Nº 60 Horizonto lement

I. Arrière-pensée. — II. Bienvenu; Ours. — III. Nerval; Ricrac. — IV. Eu; Odieuse; Ta. — V. Grices; La; Nom. — VI. Assas; Ve; Au. — VII. St; Ornement. — VIII. Iriez; Attisée. — IX. Ondulaient; Pe. — X. Nourrissantes.

1. Abnégation. — 2. Rieurs; Rno. — 3. Rer; Assidu. — 4. Invocateur. — 5. Evadés; Zir. — 6. Relis; Ai. — 7. En; Vrais. — 8. Purulentes. — 9. Isa; Etna. — 10. Noce; Amitn. — 11. Sur; Nues. — 12. Erato; Nepe. — 13. Recomption Recamotées.

FRANÇOIS DORLET.

ANA-CROISÉS (*)

Nº 61

N1

M 8

TOTAL

10

949

9

Horizontalement

1. EGILMOR. — 2. AFLMORW.

— 3. ACDEEIR (+ 2). — 4. CLOOPSY. — 5. ACEEINT (3). — 6. AINRSST. - 7. ACINOPS 6. AINKSSI. — 1. ACMOPS (+ 3). — 8. CEEHNOP. — 9. AADEFFRT. — 10. AALMOPR. — 11. ABEIMNS (+ 1). — 12. ACEI-KLN. — 13. CEEELNU (+ 1). — 14 AELRRTU (+ 1).

15. CRILRTU. - 16. AEILNOP. - 17. DHIIMPS. - 18. ARMM-OPU. - 19. AACGNOU. - 20. AACDELN (+ 1). — 21. CCFI-LNO. — 22. AUPSTW. — 23. ABCEORU (+ 1). — 24. ADL-LLOR. - 25. AACDEHM. - 26. AEFNTUY. — 27. ACERILNS (+ 2). — 28. AAELNRT. — 29. ACIMNOSS.

SOLUTION DU Nº 60

Horizontalement

1. BECHAMRI. - 2. NASI-TORT (ATTIRONS, SIROTANT, TRAITONS). - 3. AVENANT. -4. ANEANTL - 5. DECRYPTA. - 6. POSTHUME. - . 7. EVA-CUEE. — 8. MELODIE (DEMO-LIE). — 9. PERSANE (PENSERA, REPENSA). - 10. DOMINEE. -

(') Jen déposé.

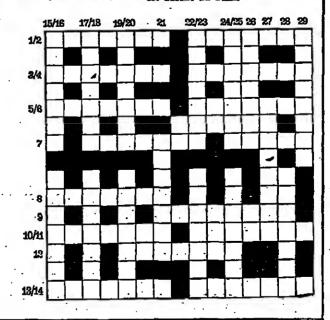
Verticalement

15. BRADYPE. - 16. ADE-QUAT. — 17. SOLUTES (SOUL-TES). — 18. CHENAPAN. — 19. MANNITE (ANIMENT, MA-NIENT). — 20. REQUIEM. — 21. EMMENTAL (EMMELANT). — 22: LEUCANIE (ENUCLEAI). —

11. QUANTUM. — 12. AERONEF. — 13. SIAMOIS (MOISAIS). — (LAPIDEE, PLEIADE, PELJADE). 14. TSUNAMI (MINUTAS, MU-TINAS). — 25. REEMPLOI (IMPLOREE, REMPLOIE, 26. PUISARD, DIS-PARU).

MICHEL CHARLEMAGNE et CATHERINE TOFFIER.

COURRIER DES ANA-CROISES M. Gobin, d'Autrez-les-Gray, nous signale une anagramme de TAN-GARA (N° 59): TANAGRA (sta-tuette): malheureusement, ce mot est absent du P.L.I.



730 lave-vaisselle au prix Darty de 1290F à 1990F.

1348 lave-vaisselle au prix Darty de 2000F à 2490F.

1058 lave-vaisselle au prix Darty de 2500F à 2990F.

790 lave-vaisselle au prix Darty de 3000F et plus.

Un choix exceptionnel de grandes marques au prix Darty: c'est vraiment le moment de vous équiper! Mais attention. Les nombres d'appareils indiqués correspondent à la quantité disponible à la date du 5 octobre 1979 pour l'ensemble des magasins Darty de Paris,

de la Région Parisienne, de Reims et de l'Oise. Les prix sont garantis jusqu'au 14 octobre 1979 sur les quantités annoncées. En plus du choix et du prix, vous bénéficiez pour chaque appareil de la garantie Darty.



TV. Électroménager. Hi-Fi.

PARIS - 8° : Darty-sous-la-Madeleine, Parking place de la Madeleine. Tél. : 265.8471. Ti° : 25 à 35, boulevard de Belleville. Tél. 357.72.10. 13° : 168, avenue de Choisy. Tél. : 585.80.31. 14° : Centre Commercial Gaîté-Montparnasse. 80, avenue du Maine. Tél. 540.53.31. 15° : Front de Seine. Centre Commercial Beaugrenelle. 71, quai de Grenelle. Tél. : 575.62.85. 18° : 128, avenue de Saint-Ouen. Tél. 229.02.41.

REGION PARISIENNE - 78-Organal : Centre Commercial "Art de Vivre". Sortie Poissy - Autoroute de l'Ouest. Tél. : 975.79.00. 78-Parly 2 : Centre Commercial Parly 2 (Le Chesnay). Tél. : 955.25.26. 97-Les Ulis 2 : Centre Régional "Les Ulis 2: Tèl. 907.54.78. 91-Morsong-sur-Orge : Autoroute du Sud. Sortie Sovigny. Direction Sainte-Geneviève-des-Bois. Route de Corbeil. Tél. : 015.93.29. 92-Asmères : Correfour des 4-Routes. 384, avenue d'Argenteuil. RN 309. Tél. : 790.45.46. 92-Chôtillon : 151, avenue Marcel-Cochin. R.N. 306. Tél. 656.87.00. 92-Puteaux : Parvis de la Défense.

A côté du CN1T. Tél. 773.8210. 93-Bognolet : Porte de Bognolet. Au pied du Novotel. Tél. 858.91.16. 93-Bondy: 123-155, avenue Galieri. RN. 3. Tél. 847.20.00. 93-Auberviliers : Centre Pariféric. Porte de la Villette. 6 bis, rue Emile-Reynaud. Tél. : 834.07.29. 93-Noisy-le-Grand : Centre Commercial "Les Arcades", Tél. : 304.98.10. 93-Pierretitte : 102-114, avenue Lénine. RN. 1. Tél. 826.21.28. 94-Champigny: 10-12, avenue Roger-Salengra. La Fourdatte. RN. 4. Tél. : 283.52.53. 94-Créteil : Centre Régional "Créteil Soleil". Tél. : 898.14.12. 94-Thiois-Rungis : Centre Régional "Belle Epine". RN. 7. Tél. : 687.34.64. 95-Cergy-Pontoise : Centre Régional "3-Fontaines". Tél. 030.44.63.

OISE - 60-Beauvois : Centre Commercial *Le Franc Marché*. 2 à 4, place du Franc-Marché. Tél. 16-4-448.48.33. 60-Creil : Centre Commercial de Creil-Nogent. 10, avenue de l'Europe. Tél. 16-4-455.41.86.

MARNE - 51-Reims : Reims-Tinqueux : Zone ortisonale du Moulin de l'Eccille. Route de Dommons. Tél. 76-26-08.09.83.

مكذا من الاصل

MÉDECINE

AUJOURD'HUI

AU COURS DE LEUR DIX-NEUVIÈME CONGRÈS

Les médecins des centres de santé veulent développer des structures plus proches du malade et moins dispendieuses

Le dix-neuvième congres national des médecins des centres de santé (1) réunit actuellement à Paris, jusqu'au 6 octobre, environ huit cents praticiens. Les récentes dispositions gouvernementales prépayant d'inclure les dépenses de santé dans une

La crise des centres de santé n'est pas récente. C'est après la dernière guerre, entre 1945 et 1960, qu'ont été créées dans les grandes villes et leurs banlieues la plupart de ces structures médicales qui ne doivent pas être confondues avec les dispensaires de médecine préventive (phrisiologie, vénérologie, psychiatrie) gérés par les organismes publics. Jusqu'à 1960, les médecins libéraux n'étaient pas liés à la Sécurité sociale par une convention. La crise des centres de santé raux n'étalent pas liés à la Sécurité sociale par une convention.
Le taux de remboursement de leurs consultations et visités était faible et les possibilités d'accès aux soins pour une grande partie de le population étaient limitées. La Sécurité sociale facilitait alors la création de centres de santé par des avant ages financiers qu'elle accordait à certaines communes, organisations mutualistes ou comités d'entreprise.

Depuis 1960, ces créations sont beaucoup plus rares. Ni l'Etat ni la Sécurité sociale ne leur accordent d'aides financières et, de plus, les organisations syndicales de médecins ont obtenu de la Sécurité sociale l'attribution d'un droit de veto sur toute subvention psychologues...

droit de veto sur toute subvention pour de telles créations. Ainsi, depuis plus de dix ans le nombre des centres de santé régresse, malgré un intérêt grandissant des

corps médical.

AUX ENTRETIENS DE BICHAT

Acharnement ou ténacité thérapeutique?

« Vivre sa mort », « mourir dignement », ne pas être « dépos-sédé de sa mort » par les médecins sont des formules choc

souvent reprises et qui expriment bien l'inquiétude grandissante

du public face à la croissance du pouvoir médical et de la technologie. Une «table ronde», le 2 octobre, aux Entretiens de Bichat, réunissant des médecins hospitaliers et le Père Vers-pieren, directeur du centre Laennec, a tenté non pas de proposer

des schemas rigides, de dégager des dogmes ou des règles face

à l'acharnement thérapeutique, mais d'éclairer le débat par la confrontation des points de vue afin de proposer aux médecins et au public les bases d'un consensus.

Le grand nombre des médecins présents et des questions posées a montré, s'il en était besoin, que le thème de cette « table ronde » correspondait à une préoccupation majeure du

Si la définition étymologique nuer on d'interrompre une réani-de l'acharnement est « l'action mation ne doit plus être le fait d'un animal qui s'attache opi-nitirement à la chair qu'il dé-vores, l'acharnement thérapeu-tique peut, pour sa part, être ponsable de cette décision, cette le fruit des meilleures comme

jeunes médecins pour ce mode d'exercice. Il existe actuellement environ six cents centres de santé médi-caux inégalement répartis sur l'ensemble du territoire. Ils sont nettement plus nombreux dans les régions fortement urbanisées : région parisienne (60%), Pro-vence - Côte d'Asur, Rhône-Alpes, Nord - Pas-de-Calais... Les méde-Nord - Pas-de-Calais... Les méde-cins qui y exercent ne sont pas propriétaires de leur outil de tra-vail. Salariés, ils ne sont pas rémunérés à l'acte. Dans un même centre exercent d'autres professions de santé, des infir-mères, des kinésithérapeutes, des psychologues.

Certains centres organisent des visites à domicile, mais ces der-nières sont beaucoup moins im-portantes qu'en médecine libérale. Les praticiens des centres de santé, pour la plupart, ne veulent pas se limiter à une médecine de pas se inimer a une medecine de soins et souhaitent prendre en charge totalement leurs patients par une activité de prévention, de dépistage, d'éducation sanitaire ou de conseils médico psycho-

pèdagogique.

Les patients peuvent choisir, au centre, leur généraliste ou leur spécialiste ; ils ne paient que le ticket modérateur, et s'ils sont affiliés à une mutuelle ayant

a enveloppe globale » inquiétent ces médecins et le bureau de l'Union des syndicats des médecins des centres de santé (U.S.M.C.S.) a décide de s'associer au mouvement de grève des soins, prévu pour

> Pour le docteur Jean Reigner. président de 1U.S.M.C.S., les conditions imposées aux centres conditions imposées aux centres de santé bloquent tout développement et laissent aux collectivités gestionnaires une lourde part des frais de fonctionnement et d'investissement, « ce qui représente, déclare-t-il, incontestablement un transfert de charges inadmissible du budget de la Scurité sociale au budget propre des collectivités ». Le docteur Reigner réclame la suppression des abattements de tarif qui s'élèvent de 7 à 20 % par rapport à la tarification des médecins libéraux et la prise en charge des frais des

centres de santé, qui leur per-mette de se développer à égalité de chances avec les autres modes

technique sophistiqué paraît devoir être réservé aux problèmes les plus graves et les plus complexes du fait du coût élevé

Dr Ph. L.

passé convention avec le centre, ils ne débourseront que la partie non remboursée par la mutuelle.

tarification des médecins libéraux et la prise en charge des frais des tiers payants qu' représentent 5 à 7 % des recettes.

D'autre part, alors qu'une nouvelle convention nationale entre les médecins et les caisses d'assurance-maladie va prochaînement être négociée, ces praticiens souhaitent l'instauration d'une convention propre aux centres de santé, qui leur per-

Mais si les préoccupations économiques priment actuellement les centres de santé veulent jeter les centres de santé veulent jeter les bases d'une nouvelle organisation sanitaire du pays, plus proche du patient et moins dispendieuse. Dans un livre blanc présenté lors de ce congrès (2), l'évolution de ces centres a été analysée. Certains tendent à prendre la place de « structures intermédiaires » entre la médecine privée et l'hôpital, apportant ainsi au malade, à proximité ainsi au malade, à proximité de son domicile, la technicité de l'hôpital, mais à un moindre coût pour la collectivité nationale et d'un accès plus facile. Ces structures intermédiaires - alors que l'hôpital au plateau

complexes du fait du coît élevé de son fonctionnement — revêtent une importance considérable qui ne doit échapper à personne.

Mais pour le docteur Jean Reigner, les pouvoirs publics n'ont jamais exprimé la volonté d'engager une réforme en ce sens, favorisant jusqu'à présent l'hospitalisation publique et la mêdecine libérale conventionnée.

(1) Secrétarist, 3, rue de Stock-holm, 75008 Paris, tál. 52:-21-40. (2) Edité par l'UNIOPSS (Union nationale interfédérale des œuvres privées sanitaires et sociales), 183 rue du Faubourg Saint-Honori.

DÉFENSE

LE DÉBAT SUR LA DISSUASION NUCLÉAIRE

Solidarité parlementaire...

budgétaire adopté par le comde programmation militaire 1977-

d'une d'iscussion au sein de l'équipe solgnante, informée des souhaits du malade et de sa famille et de l'avis, le cas

échéant, du médecin traitant.

vient après la diffusion d'un communiqué du ministre de la défense (le Monde du 5 octobre). s'en prenant, sans citer le nom de l'intéressé, à un - parlementaire = qui = a conclu à un allongement et à un retard dans la réalisation des sous-marins nucléaires ». Dans son rapport, M. Cressard notait que « l'entrée en service de nos sous-marins lance-missiles s'est faite à un rythme qui s'est peu à peu ra-ienti = (le Monde du 3 octobre) et, de son côté, M. Bourges a justifié son communiqué par le feit qu'il ne pouvait pas « laisser s'accréditer l'idée que l'eitort falt pour la modernisation et, donc, la crédibilité des forces nucléaires de dissuasion, est ralenti, ce qui est tout le contraire

le général Marcel Bigeard, -député apparenté U.D.F. de Meurthe-et-Moselle, à propos des critiques adressées - souvent d'un ton vigoureux - en séance publique par le ministre de la défense au rapporteur de cette même commission, M. Arthur Paecht, député U.D.F. du Var.

enté à l'examen de la com-

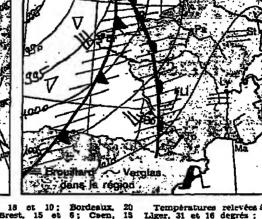
tond sur la politique de défense.

JACQUES ISNARD.

PRÉVISIONS POUR LE 6-X-79 DÉBUT DE MATINÉE

MÉTÉOROLOGIE





à 0 heure et le samedi 6 octobre à

La zone pluvio-orageuse, locale-ment très active qui affectait ven-dredi matin la moltié est de la France, continuera à progasser vers l'est et s'éloignera vers l'Europe cen-trale. L'accaimie qui fait suite par l'ouest à cette zone orageuse sera temporaire, car de nouvelles pertur-bations, actuellement sur le proche pocian pénétrement sur la Prance

samedi et dimanche.

Samedi, ces nouvelles perturbations apporteront, dès le matin, un temps très nuageux de la Bretagne et du Cotentin à l'ouest du Bassin aquitain, arec des pluies. Ayant progressé vers l'est au cours de la journée, cette nouvelle aggravation se situera le soir du Nord et des Ardennes au Bassin parisien, au Massif Central et à l'Aquitaine. A ce moment, des éclaircles commenceront à se dêvelopper de la Manche à la Vendée. Les vents, qui s'orienteront au sudouest, deviendront asses forts à foris de la Manche occidentale aux côtes de l'Atlantique au nord de la Gironde.

Sur le reste de la France, plus à

Sur le reste de la France, plus à l'est, le temps sera assez souvent brumeux le matin (sauf près de la Méditerranée), avec des brouillards ou des nuages bas, puis des éclaircies se développeront. Le début de matinée pourra être encore orageux sur l'extrême Sud-Est et la Corse. Le début de matinée sers un peu plus frais dans les régions de l'inté-rieur, mais les températures maxi-males varieront peu.

Le vendredi 5 octobre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 006,8 millibars, soit 755,2 milli-mètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 4 octobre; le second, le minimum de la nuit du 4 au 5): Ajaccio, 23 et 14 degrés;

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 5 octobre 1979 :

Fixant les conditions d'appli-cation de la loi du 3 juillet 1979 relative au soutien de l'investis-sement productif industriet;

Portant statut de l'Ecole nationale supérieure de cérami-que industrielle;

● Relative à la fixation de la date de début des vendanges des vignes produisant des vins à appellation d'origine contrôlée et des vins délimités de qualité

Visites, conférences

SAMEDI 6 OCTOBRE

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 15 h., 2, rue Louis-Boilly, Mme Bachelier : « Le musée Marmottan ». 15 h., rue Gaillon, Mme Chapuis e Hôtel d'un fermier général et son

e Hôtel d'un fermier général et son décor ».

15 h., 23, quai Conti, Mme Pennec : « L'Institut de France sons la coupole de Le Vaur ».

15 h., 62, rue Saint-Antoins, Mme Fuchal : « Hôtel de Sully ».

15 h., 12, avenue du Fréaident-Wilson, Mme Vermearsch : « Le Musée d'art et d'essal ».

15 h. 30, entrée, hall gauche, côté parc, Mme Hulot : « Le châtean de Maisons-Laffitte » (Caise nationale d.s monuments historiques).

14 h. 45, 12, rue du Centre, à Neullly : « Les automates de Jacques Damlot » (Approche de l'art).

15 h. métro Maubert-Mutualité : « Regarder Paris » (L'Art pour tous).

15 h. 15. S2, rue Saint-André-des-Arts : « De la rue Cit-le-Cour au jardin du Vert-Galant » (Ame Barbier).

15 h., métro Maubert-Mutualité :

Jardin du Vert-Galent » (Isme Barbler).

15 h., métro Maubert-Mutualité:

2 Le Paris d'autrefois » (Connaissance d'ricl et d'ailleurs).

15 h., 12, rue Monsieur : « Hôtel de la princesse de Bourbon-Condé » (Mine Ferrand).

15 h., 12, rue du Centre, à Neulliy :

3 Collection Jacques Damiot » (Mine Hager).

15 h., 60, rue des France-Bourgeois : « L'hôtel de Soubse » (Mine Hauller).

15 h., 19, place Vendôme : « Les hôtels du Crédit foncier de France » (Histoire et Archéologie).

15 h., métro Louvre » (Luttee-Visites).

15 h., métro Glacière : « Les cités fleuries » (Paris incounu).

15 h., métro Mabillon : « Village de Saint-Germain-des-Prés » (M. Teurnier).

15 h., 20, rue de Tournon : « Les coursert de la quoi être content.

Saint-Germain-des-Prés » (M. Teurnier).

15 h., 20. rue de Tournon : « Le
Sénat » (Tourisme culturel).

15 h., musée du Jen de paume :
« L'impressionnisme de Degas à
Manet » (Visages de Paris).

CONFERENCE. — 15 h., Palais de
la découverte, avenue Franklin-D.Roosevelt, M. Georges Johnt :
« L'état actuel de la prévision des
séismes ».

Biarritz, 18 et 10; Bordeaux, 20 et 9; Brest, 15 et 6; Csen, 15 et 9; Cherbourg, 15 et 9; Clermont-Ferrand, 23 et 11; Dijon, 21 et 12; Grenoble, 25 et 13; Lille, 20 et 12; Lyon, 22 et 13; Manes, 14 et 14; Nancy, 22 et 13; Nancs, 24 et 4; Nice, 22 et 16; Paris - Le Bourget, 21 et 12; Pau, 19 et 7; Perpignan, 24 et 14; Bennes, 16 et 6; Strasbourg, 23 et 13; Tours, 19 et 12; Toulouse, 23 et 9; Pointe, 19 et 12; Toulouse, 23 et 9; Pointe, 19 et 12; Toulouse, 23 et 9; Pointe, 19 et 29 et 29.

TIRAGE Nº40

DU 3 OCTOBRE 1979

13 38 28 46

NUMERO COMPLEMENTAIRE

\				
	. :.	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1 F)	$\overline{}$
6	BONS NUMEROS	19	390 025,00	F
5	BONS NUMEROS	95	39 002,50	F
5	BONS NUMEROS	3 903	2 847,90	F
4	BONS NUMEROS	172 196	64,50	F
3	BONS NUMEROS	2 291 919	7,00	F

PROCHAIN TIRAGE LE 10 OCTOBRE 1979

VALIDATION JUSQU'AU 9 OCTOBRE 1979 APRES-MIDI

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 507

I. Ne sont nullement genées pour travailler quand la plèce est très sombre. — II. Exige qu'on ait une bonne tenue ; Ville du Nigéria ; Comme un ballon. — III. Longue attente ; Chaudement recommandées. - IV. Procédas

comme un peseur ; Appareil qui permet de contrôler les 11 courses. — V. Pro-nom; Parfois gros pour du bœuf; Ap-précié (épelé); Peut être classé avec les gens de robe. — VI. Peut gratter le dos; Vieux jours; Repas pour un jeune (épelé). — VII. Ne (épelé). — VII. Ne pouvaient partir que lorsqu'ils étaient affranchis : Évoque la pureté. — VIII. Qui x donc dû être déclaré : Peut nous faire mai quand il xIII. arrive en courant; XIII

Roi de Thèbes.

IX Servent à éclatrer quand ils sont
lègers; Fille de la
famille. — X. Puisserve. Fradratt ch.

famille. — X. Puissance; Endroit où l'on peut taper; Un dommage. — XI. Qui peut donc mettre dans la gêne; Livre très utile pour les pères. — XII. Pronom; Ouvrir la bouche pour ne rien dire; Pas modifié. — XIII. Est souvent marqué au fer; Sec. pour une punition; Bonne réponse; Pronom. — XIV. Peuvent être donnés au bureau. — XV. Qui ont donc été plantées; Pour elles, il faut craindre le bâton!

sont souvent en tas; Se remplit.

avec du liquide; Pas de quot étre content. — 6. Peut évoquer un vase; Longue période. — 7.
D'honneur, quand on a flambé; 10i. — 3. Dame; Fumée. — 4.
Con peut dire bis quand îl est soutenu. — 8. Voir comme dans un rêve; Evoque un certain âge. — 9. Point répété. Soutenir l'action; Après la licence. — 10. Utile

Soutenu. — 6. Peut évoquer un verticulement

1. Intempérant. — 2. Nu; Ni; 10i. — 3. Dame; Fumée. — 4. Egoutture. — 5. Lécithine. — 6. Is; Seo; Ma. — 7. Sud; Oil. — 9. Point répété. Soutenir l'action; Après la licence. — 10. Utile

GUY BROUTY.

quand on a quelque chose à relever; Saint d'autrefois (épelé);
Lettres de Rome. — 11. Sortes
de canons; Faire des suggestions. — 12. Cri de prêtresse; Ne
peut pas être respectée quand elle
est trop dure; Fille de Cadmos.
— 13. Plus on boit et plus elle
est altérée; Qui n'a donc pas
été tiré: Pas dit. — 14. Penvent
être a ssimilés à des bêtes de
somme; Commence à nourrir. —
15. Donnent des motifs de
plainte; Sorte de discussion.

Solution du problème nº 2506 Hortzontalement

I. Indélicat. — II. Nuages; Vé. — III. Roc; Dés. — IV. Ennuis; Us. — V. Miettes. — VI. Thouet. — VII. Enfui; Dru. — VIII. Urne; Or. — IX Almée; Ode. — X. Noé; Mie. — XI. Tiercelet.

1. Intempérant. — 2. Nu; Ni; Loi. — 3. Darne; Fumée. — 4. Egoutture. — 5. Lécithine. — 6. Is; Seo; Ma. — 7. Sud; Oil. —

crome Line

la définition de la mort, avant le développement des techniques de réanimation, était simple, a rappelé le professeur Dominique Laplane : c'est l'arrêt prolongé des fonctions vitales, cardiaques et restitutes principalement.

des fonctions vitales, cardiaques et respiratoires principalement. Mais la possibilité de maintenir un malade en vie par des moyens artificiels, malgré l'absence de réactions cérébrales, et la notion de coma dépassé décrite en 1959, ont jeté le frouble dans les esprits. Actuellement, si des critères de diagnostic de mort céréhrale ont pu être proposés áfin, en particulier, d'autoriser, dans certains cas, le prélèvement d'organes destinés à des transplantations, le pronostic c'est-à-dire la

le fruit des meilleures comme des pires intentions. La volonté

de gagner quelques minutes, jours ou semaines sans s'interroger sur les raisons pour lesquelles le com-bat est mené, et sur la dignité du

maisde ne doit, pas être confon-due avec la ténacité nécessaire pour passer un cap difficile. a précisé le professeur J.-M. De-

certains cas, le prélèvement d'organes destinés à des transplantations, le pronostic, c'est-à-dire la possibilité de prévoir qu'un patient n'a aucume chance de survivre, ne peut être déterminé avec certitude. Ce qui pose, en fait, un problème plus éthique que technique.

Le Père Verspleren, le seul non-médecin à cette tribune, s'est à ce sujet inquiété d'une certaine « médicocratie » qui risque de ne pas respecter les volontée propres à chaque patient. « La voix d'un malade, s'il est lucide, ou de la famille, est-elle toujours entendue? », s'est-il interrogé. « L'opinion publique vous demande des garanties », a poursulvi le Père Verspieren, tout en souhaitant que ce problème ne soit pas tranché par un texte législatif qui pourrait conduire à l'irresponsabilité.

Pour le professeur Amstutz (réanimateur), il ne faut pas oublier que les techniques modernes ont déjà permis de sauver de nombreuses vies, et si l'incertitude pousse parfois le médecin à entreprendre une réanimation qui se soldera par un échec, l'assistance respiratoire est aussi, a-t-il précisé, un moyen de sou-

sistance respiratoire est aussi, a-t-il précisé, un moyen de soulager des malades et de leur éviter une mort horrible par

étouffement. Mais en fait l'acharnement thérapeutique est « une tenacité qui ne réussit pas » : et l'impossibilité de poser un pronostic précis ne pourra pas permettre, a déclaré le professeur Alain Barrade de l'arches de l'ar nadou (cancérologue), de réson-dre ce problème.

Un consensus qui permet d'eson consensus qui permet d'es-pérer que soit ménagee la dignité ca mourant s'est cependant dé-gage de cette « table ronde ». La décision d'entreprendre, de conti-

Le président de la commis-sion des finances de l'Assemblée nationale, M. Robert-André Vivien, député R.P.R. du Val-de-Marne, a tenu, dans un communiqué publié jeudi 4 octobre, à préciser qu'e il rend hommage à l'objectivité et à la qualité de l'analyse présentée par M. Jacques Cressard dans son rapport mission des finances dès le 20 septembre », à l'occasion du débat sur l'exécution de la loi

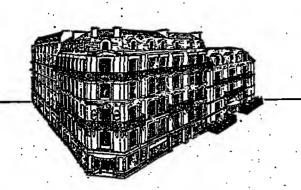
Cette mise au point publique — assez inhabituelle — inter-

de la réalité ». On remarquera le soutien que, publiquement, le president de la commission des finances apporte à M. Cressard, ce qui fait ressortir d'autant le silence du president de la commission de

la défense et des forces armées

été adopté par la commission che, la commission de la défense s'est seulement contentée rapport - documenté - de M. Paecht dont, probablement, le seul tort a été de vouloir prendre au sérieux son travail de rapporteur. La commission de la solidarisar de son rapporteur qu'elle n'aurait pas agi autre-ment. Le silence du général Bigeard rejoint, du reste, l'absence des commissaires U.D.F. lorsque le rapport de M. Paecht a été

Reste qu'il est assez rare de pouvoir assister à une telle auerre = de communiqués entre un ministre - lui-même ancien parlementaire - et les députés rapporteurs des activites de son administration, à croire que le gouvernement n'apprécie plus la moindre observation venant, en la circonstance, de deux membres de la majorité, simplement soucieux de poser les véritables problèmes de



Christian Dior

Ouverture de deux nouvelles boutiques Avenue Montaigne

Prêt-à-Porter Féminin et Tricots, Souliers, Sacs, Maroquinerie.

Une sélection d'articles exclusifs est présentée dans les Boutiques Christian Dior

26 au 32, avenue Montaigne, Paris 8e 12, rue Boissy-d'Anglas - Paris 80 (près du fg St-Honoré)





3. rue de Sèvres - Paris 6º

Bien choisir son canapé



Sélectionné pour vous cette semaine, ce magnifique canapé, fait à la main et sur mesure « exclusivité CARLIS »

Les Créations Carlis

< La Boutique du Canapé » 46, rue du Four, 75006 PARIS - Tél. : 548-85-72.

CARNET

Fiançailles

M. et Mme Jacques TRUCHET, Le colonel et Mme Pierre Tréglat, sont heureux d'annoncer les flan-cailles de leurs enfants, Sophie et Hervé.

On nous prie de faire part des fiançailles de Mile Dominique FRERE, fille de M. Christian Frère et de Mine, née Geneviève Fliche,

avec M. Michel FAVRE,
fils de M. Guy Favre et de Mme,
née Nicole Umdenstock.
26, avanue Foch,
44500 La Baule.
85, rue de la Fontaine-des-Cerdans,
31520 Ramonville-Saint-Agna.

Décès

M. et Mme Chyrek Claude,
Mme Loxhet,
out la douleur de faire part du
décès de
Mme Robert BECKERS (Catherine Heuschling). Le cérémonie a su lieu dans la plus stricte intimité.

Mme Aimée Tüliette, sa mère, M. Guy Chauvière, son mari, Le docteur et Mme Alain Chau

vière.
Le docteur et Mme Philippe Chau-vière.
Miles Catherine, Dominique et Prédérique Chauvière, M. Etienne Chauvière, ses enfants, Mile Anne Chauvière, sa petite

Mile Anne Chauvière, sa petite-fille, M. et Mme Albert Tilliette, son frère et sa belle-sœur, Le colonel et Mme C. Wauthier, son beau-frère et sa belle-sœur, M. Gilles Tilliette et Mile Annie Wauthier, ses neveu et nièce, ont la douleur de faire part du décès de

décès de Guy CHAUVIERE,
née Aimée Tilliette,
survenu à Lille, le 25 septembre 1979,
à l'âge de cinquante-huit ans.
Les obséques et l'inhumation ont
su lieu dans l'intimité, à Franière
(Beigique), le 28 asptembre 1979,
19, rue Dupré,
92800 Asnières.
40, rue Docteur-Lepist,
59150 Wattrelos.
3,71, allée des Tempilers,
59650 Villensuve-d'Ascq.

On nous prie d'annoncer le décès du docteur Rose-Marie DUBARD, née Bernot, survenu le 30 septembre 1979, i

Origans. Cet avis tient lieu de faire-part. — M. et Mme Ralph Hodars,
M. et Mme Henri Hodars,
M. christian Hodars,
M. christian Hodars,
M. et Mme Alain Hodars,
M. et Mme Daniel Kosossey,
ont la douleur de faire part du
décès survenu, le 23 septembre, à
Altadena (Californie), de

Mme Isaac HODARA,
leur mère, belle-mère, grand-mère.
Les obséques auront lieu le lundi
8 octobre, à 16 heures.
Réuniou au cimetière de Pantin
(porte principale).

(porte principale).

Du 5 au 11 octobre inclus VENTE de GRE à GRE

IMPORTANTE COLLECTION ART CHINE ET JAPON Ivoires, pierres dures, sculptés, jades, turquoises, malachites, corall, lapis...

SALLE de VENTE de NEUILLY 185, avenue Charles-de-Gaulle. Tél.: 745-55-55, tl.j., de 10 à 12 et de 15 à 19 b. 30 ss interrupt. Achat, vente, expertise

Mme Jean Jourdan,
 M. et Mme Jean-Claude Jourdan
et isurs enfants,
 Le commandant et Mme Bernard
Bregnet et leurs enfants,
 M. Michel Jourdan,
 M. et Mme Philippe Juilles et leurs
enfans.

M. et Mme Philippe Juflies et leurs enfants,
Le. docteur et Mme Dominique Pichereau et leurs enfants,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Jean JOURDAN,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945,
médaille millitaire,
survenu le 2 octobre 1978, dans sa sobrante-treisième année.
Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte lutimité, le 4 octobre 1979, à verneuil-sur-Vienne.
10, boulevard Gambetts,
87100 Limoges.

 Mme René Lacour.
Le docteur et Mme Maurice Dome-nach et leurs enfants.
M. et Mme Richard Pini et leur M. et Mme Richard Pini et lenr fils,
Le professeur et Mme Jean-Bené
Lacour et leurs enfants,
M. Christophe Lacour,
Mme Célestin Lacour,
ont la douleur de faire part du décès de
M. René. LACOUR,

archiviste paléographs docteur és lettres, conservateur honoraire

des archives
des archives
de la région Rhône - Alpes,
directeur honoraire
des services d'archives du Rhône,
officier de la Légion d'honneur,
commandeur
de l'ordre national du Mérite,
officier des Arts et Lettres,
croîx de guerre 1939-1945.
Les funérailles on t eu lieu en
l'église de Saint-Laurent d'Agny
(Rhône), le lundi 1° octobre.
2, rue Philippe-de-Lassaile,
69004 Lyon.

— Annie Mauvais, son épouse, Etienne et Martin, on t la douleur de faire part du décès accidentel de Yves MAUVAIS, survanu à Athènes, le 28 septembre 1979.

PRESSE

— Mms André Pinel,
Le capitaine de frégate (H.) et
Mme Jean Naudet, leurs enfants et
petits-enfants,
M. et Mme Alain Chaillous,
Le capitaine de valsseau (E.R.) et
Mme Louis Pinel, leurs enfants et
petits-enfants,
Les familles Michelet, Pinel, Brau,

Les familles Michelet, Pinel, Brau, Marsot, Carles, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu, le 27 septembre, du capitaine de vaisseau (E. R.)

André PINKL, cáricier de la Légion d'honneur, croix de guarre

47130 Saint-Laurent par Port-Sainte-Marie, 17, rus de l'Egilso, 92200 Neuilly-sur-Seina.

Ambassade de France, Accra (Ghana).

15, rue de la Prévoyance,

Ghans). 15, rue de la Prévoyance, 81100 Castres. Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

 Les familles Barouch, Boulakia,
Bavollot, parentes et alliées,
très sansibles aux marques de sympathie reçues lors du décès de leur hien-aimé den-almé
docteur Jules BAROUCH,
et ne pouvant répondre individuellement, adressent à toutes les personnes qui se sont associées à leur
pelns l'expression de leur profonde
gratitude.

Anniversaires

- En ce deuxième anniversaire du rappei à Dieu, de Claude BEAUFUME, une pieuse pensée est demandée à ceux qui l'ont aimé, en union avec les messes célébrées à son intention.

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ETAT

- Université de Faris-III, lundi
8 octobre, à 14 heures, salle Bourjac,
M. Charles Le Goffic: « La phéno-ménologie du langage pendant la Renaissance ».

CANDIDATS AU FAUTEUIL

DE ROGER CAILLOIS

L'Académie française a enregis-

tré deux candidatures au fauteuil

de Roger Caillois, celles de

MM. Robert Mallet et Roger Ikor. La liste n'est pas close. L'élection

est fixée au 6 décembre prochain.

L'Académie décerners son

Grand Prix du roman le 8 novem-

vants (par ordre alphabétique) : Henri Coulonges, l'Adieu à la

femme sauvage (Stock) : Prançois

Debré, le Livre des égarés (Flam-

marion); Jacques Perry, l'Ile d'un autre (Albin Michel); Bernard Raquin, Jésus de Manhattan (Table ronde); Pierre-Jean

Rémy, Cordelia ou l'Angleterre

(Gallimard); Vladimir Volkoff,

le Retournement (Juliard). Le

choix se portera exclusivement

La réception de M. Jean Du-

tourd, élu en remplacement de

M. Jacques Rueff, aura lieu le 10 janvier 1980. C'est M. Maurice

Schumann qui accueillera le nou-

sur l'une de ces six œuvres.

vel academicien.

LETTRES

M. HENRI PIGEAT A l'Académie française SUCCÉDERAIT A M. BOUZINAC A LA TÊTE DE L'A.F.P. ROBERT MALLET ET ROGER IKOR

Le conseil d'administration de l'Agence France-Presse se réunira lundi 8 octobre, à la demande lundi 8 octobre, à la demande du président-directeur général, M. Roger Bouzinac, qui souhaite renoncer à son mandat. Le seul candidat à sa succession est pour le moment le directeur général adjoint M. Henri Pigeat, ancien élève de l'Ecole nationale d'ad-ministration, qui pourrait être élu le même jour.

FAITS DIVERS

A Strasbourg

PLUSIEURS ENSEIGNANTS ATTAQUÉS PAR DES ADOLESCENTS

Plusieurs enseignants ont été agressés, les 2 et 3 octobre, dans des établissements de la banlieue de Strasbourg. Un instituteur de la section d'éducation spécialisée (S.E.S.) du collège Solignac, M. Francis Gillmann, normalien agé de vingt-deux ans, a été légèrement blessé à coups de couteau par des adolescents venus de l'extérieur. A l'école primaire voisine (Guvnemer), une instide l'extérieur. À l'école primaire voisine (Guynemer), une institutrice a été prise à partie au même moment et violemment bousculée. Enfin, au collège du Barrage, banlieue nord, un professeur a été menacé par quatre adolescents armés de nunchakus.

LA MORT D'UN CAMERIOLEUR DE SEIZE ANS

M. Michel Larigaldi, a tué, dans la nuit de mercredi 3 à jeudi 4 octobre, un adolascent ágé de selze ans qui cambriolait l'un de ses magasins dans la banlieus de la ville, à Soyaux, sur la route de Périgueux. M. Lari-galdi, qui avait déjà été cambriole, montait la garde dans son local. Il a fait feu sur le Jeune garçon après l'avoir tenu quelques instants en respect. La victime, qui a été tuée sur le coup, n'était pas armée. M. Larigaldi a été inculpé d'ho-micide volontaire par Mile Bernadette Pragout, Juge d'instruc-tion, et incarcéré à la prison

Collision ferrovinire près d'Autun: une dizaine de blessés.

— L'autorail Autun-Saulieu est entrè en collision, le jeudi aprèsmidi 4 octobre, avec un train de marchandiscs qui transportait des rails et du matèriel. Le conducteur de l'autorail a été blessé. Dix voyayeurs ont été hespitalisés; trois sont dans un état grave. L'accident a en lleu sur une vole unique; l'enquête devra détermnier les raisons pour lesquelles l'un des convois s'est engagé sur la ligne alors que l'autre y circulait déjà.

— Université de Paris - III, mardi 9 octobre, à 14 heures, amphithéaure Turgot, M. André Roman : « Etude de la phonologie et de la morpho-logie de la Kolné arabe ».

— Université de Paris-I, mardi 9 octobre, à 15 heures, saile des commissions, centre Panthéon, Mile Marie-Annick Prigent: « L'aide sux personnes handicapées dans la

Visto Pinat

-5=2

25 St. 12 N. 15

eric.

_-- . - --

:-----

3.27

piet.

— Université de Paris-III, lunci 23 octobre, à 14 heures, salle Greard, M. Jean Dupare : « Christopher Caudwell et l'esthétique ».

Communications diverses

- Christianisme et Sciences du langage, par le Père Guy Lafon, professeur à l'Institut catholique de Paris. - En quoi les sciences du langage donnent-elles un accès rencuvelé à la compréhension du christianisme? Douze séances de travail seront consacrées à une lecture structurale des textes bibliques. Pramière réunion, le 22 octobre, à 20 heures, boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris.

Pour tout renseignement et inscription, s'adresser à : Mine de Kergorlay, 14, rue Hamelin, 75015 Paris (tél.: 353-65-54, de 3 h. à 10 h.).

Qu'importe le flacon pourvu qu'on ait le SCHWEPPES «Indian Tonic» et SCHWEPPES Lemon

chaud, léger, imperméa .oden modèle chasse différents coloris

425 F FORSHO

A MAISON DU LODEN tel, 260.13.51 métro Louvre du lundi au samedi de 9h à 19h sans interruption Parking Place du Louvre

GRAVEVR !

depuis 1840 Cartes de visite Invitations

Papiers à lettres pour Sociétés

Ateliers et Bureaux : 47, Passage des Panorana 75002 PARIS Tel.: 236.94.48 - 508.86.45

VENTE A VERSAILLES

Mª P. et J. MARTIN, c.-pr. 188.
3, imp. Chevau-Légers - 950-58-08
DIMANCHE 7 COTOBRE
HOTEL CHEVAU-LEGERS
10 h. 45: HAUTE EFFOQUE
14 h.: TAPIS D'ORIENT
GALERIE CHEVAU-LEGERS
14 h.: TABLEAUX MODERNES
Exposition vendredi et samadi.

Le Village Suisse

«Le Monde de l'Enfant»

Sous le Patronage de l'Unicef

Des cartes et cadeaux à tous les prix Rétrospective du petit monde de l'Enfant

DU JEUDI 4 AU LUNDI 8 OCTOBRE 1979 78, AV. DE SUFFREN De 10 h. 30 à 19 h. 30 - PARKING ÉCOLE MILITAIRE 54, AV. DE LA MOTTE-PICQUET, 75015 PARIS METRO LA MOTTE-PICQUET

LA COMPTABILITÉ PAR CORRESPONDANCE

 Préparation aux diplômes d'étai - Aptitude - Probatoire - DECS Cours de periectionnement (aide-comptable, comptable commercial) comptable industriel...)

 Cours séparés (comptabilité, économie, droit...) Niveau Bac conseillé Nombreux débouchés

 Documentation gratuite sur demande CENTRE SUPÉRIEUR D'ÉTUDES COMMERCIALES Enseignement privé à distance

51, rue du Bois de Boulogn 92200 NEULLY S/SEINE Tél.:[1]747.00.80

٠٠٠,



مكذا سالاصل

Le Monde

culture

qu'll n'avait pas fait un film sur Die-

trich et Hitler, la star s'est émue des

avec cet homme qu'elle détestait.

Farouchement anti-nazie, Marlène

propositions de dignitaires du régime

pour rentrer en Allemagne. Elle les

refusa et se fit naturaliser améri-

Lommel tul rend hommage en en tai-

Mals, enfin, ces symboles, tradults

sont pas sans nous causer un malaise. La - réduction - d'Hitler

l'horreur de celui qui bouleversa

l'Europe et fut responsable de la mort de millions d'hommes. La sty-

lisation rétro, encore plus poussée

que dans la Tendresse des loups,

nous ramène, dans une imagerie nor

soutenue par un point de vue cri-

tique et historique réel de la réali-

entre le « mythe Dietrich » et ses

substituts selon je cinėma contrôlė

Adolf et Mariène Inaugure a

cinéma Le Marais un programme de

cino films du nouveau cinéma alle

mand dont on peut delà retenir

Jane sera toujours Jane, de Walter

Bockmayer et Rolf Buhrmann, et le

Paint du boulanger, de Erwin Keusch qui sont, caux-là, d'une tout haute

FILMS ALLEMANDS

Winifred Wagner, film de Hans Jurgen Syberberg, encore inédit en France, sera projeté, en avant-première, samedi 6 octobre, à 20 h. 30, au studio du Théatre

où a lieu actuellement la mani

festation cinématographique His-toire(s) d'Allemagne. Un débat

suivra la projection sur le thème :

héritage culturel et historique ».

10 au 26 octobre, dans le cadre
d'un e manifestation intitulée
« Emancipation : affaire d'hommes? Affaire de femmes? »
Enfin, la Maison des jeunes et
de la culture de Gerland, à Lyon,

accueillera, du 22 au 26 octobre, le « Cinèma allemand d'hier et d'aujourd'hui » avec un film mé-

dit, l'Homme pâle, de Thomas Haaf.

JACQUES SICLIER.

portée sociale et politique.

★ La Marais (v.o.).

par Goebbels.

LE JOUR DU CINÉMA

Visite à Marcel Pagnol.

Communication

Paur Paur State St

Quimpire is

Loden

modele dess coffeess des

425 :

LA MAISON DU

du kind au sa

Time Sign

Property and

2: 12

....

7-20-20-2

WENTE A VESSU

Sh à 19h sans in

er SCHMEDER

SOUTH COTTON

Manual Services

Les salons de la Maison de la chimie abritent pour quelques jours une jolie petite exposition consacrée à Marcel Pagnol. Les élèves de sizième l'investissent, armés de carnets de notes, et découvrent avec leur professeur de français que «Marcel Pagnol était un homme complet, il s'intéressait à tout, même aux mathématiques ».

Il s'intéressait même au cinėma. En 1929, il se precipite à Londres pour Broadway Melody, une des premières comédies américaines chantées. Le cinéma parlant est né, il y croit. En 1930, la Paramount installe des studios aux envitons de Paris. Pagnol vend les droits de Marius et de Topaze. En 1933, il fonde une société de production et une revue, les Cahlers du film, qui n'aura que trois numéros, mais Pagnol a le temps d'y écrire ce qu'il pense des pouvoirs du cinéma Il explique par exemple pour-quoi il sera à la fois producteur et réalisateur de ses films.

Il eut des studios, des laboentoires des agences de distribution, produisit Renoir, realisa une vingtaine de films écrivit des adaptations. L'exposition (organisée par le Crédit national de France) met en place les jalons de cette car-rière, insiste sur les comédiens (Fernandel, Raimu, Charpin Andrea, Dullac...), bâtit un décor. L'ensemble n'est pas à la mesure du cinéaste, mais c'est un bon rappel

★ 28, ras Saint - Dominique 75007 Paris. Jusqu'au 9 octobre in-clus:

Animateurs de la vidéo du secteur public.

L'association des animateurs de la vidéo du service public a tenu sa réunion de rentrée le 4 octobre. Créée en mai dernier, elle compte désormais une centaine d'adhérents parisiens (representant environ cinquante services) et commence à se jaire connaître dans les régions.

Projessionnels de laudiovisuel peu ou pas reconnus comme tels par l'administration qui les emploie, et encore moins par le secteur privé ou les sociétés de télévision, ces animateurs se sont groupes pour briser leur isolement et ainsi mieux travailler, échanger du matériel, des informations, recenser et faire circuler leurs produits. Travaillant au Centre Georges - Pompidou, a Paris-VII, au C.N.R.S., dans un ministère ou dans les P.T.T., ils n'ont pas tous les mêmes moyens, mais ils ont en commun l'outil vidéo, la pratique de l'image instantanée. * Correspondance : M. Sissung. 185, rue du Chevalleret, 75013 Paris.

Films sur l'art

à Thonon-les-Bains. Le Festival international du

6 au 12 octobre, va se tenir pour la sixième jois à la Mai-son des arts et loisirs de Thonor-les-Bains (Haute-Savoie), se double désormais du Festival international du film d'art. Dans la liste des films hors compétition, on relève notam-ment Paul Delvaux ou les femmes défendues, d'Henri Storek (present au jury), Philippe de Champaigne, de Paul Seban, Wassily Kandinsky, de Ré et Philippe Soupault, Malevitch, d'Yves Kovacs et Teri When-Damish (premier grand prix du troisième Festival des films d'art), Marx Ernst, de Gérard Patris et Rosamond

cinéma indépendant, qui, du

Chez les concurrents, à côté de Giorgione, de Picasso, de Georges de La tour, de l'Archipel Carpaccio, d'Ispouste-guy, d'Agam, de Cremonini. etc., se trouvent par exemple un court métrage sur Les murs qui chantent et de plus importants : l'Art naif et la Répression (en Haîti), les Bâtisseurs de l'Imaginaire, l'Art et la Mort, Des faux très hono-rables (des tableaux vivants en quelque sorte reproduits sur une scène avec de vrais personnages) et, venu d'Angle-

Bernier.

terre, Europ after the rain... Des ateliers-débais sur l'audio-visuel et les arts plastiques tenteront d'analyser les effets des nouvelles techniques et des nouveaux modes de diffusion de l'image animée, sur l'accès à la connaissance et à la culture artistiques. C'est le Service d'étude, de réalisation et de diffusion des documents audiovisuels du C.N.R.S. qui les 07-

HITLER PETIT-BOURGEOIS

«Adolf et Marlène», d'Ulli Lommel

Acteur de la troupe de théâtre et médicores (dont Eva, la fidèle de cinéma de Rainer Werner Fassbinder. Ulli Lommel est connu comme cinéaste par la Tendresse des loups (1973) inspiré de l'histoire du - boucher de Hanovre », criminel allemand des années 20. Adoll et Marlène (nous préférons le titre original, l'Homme de l'Oberseizberg) a été tourné en 1977. C'est, selon Ulli Lommel, une tentative de réduire le personnage mythique d'Hitler à un petit bourgeois allemand ridicule et mesquin. Façon de s'élever contre la fascination trouble que peut exercer aujourd'hui l'ancien maître du Ill" Reich et de critiquer un esprit petit-bourgeois toujours existant. Adolf (joué par Kurt Raab, interprète du meurtrier de la Tendresse des loups) est un Hitler sans moustache, entouré d'une bande de gens dans une jeep.

compagne) et qui tombe amoureux de Mariène Dietrich un soir où il se fait projeter, dans l'intimité, une vedette, Toute l'attitude d'Adolf est, alors, commandés par cet amourfascination à l'égard d'une actrice qui, dans la mise en scène de son univers de spectacle, lui paraît représenter « le prand monde ». Tout en préparant et en faisant une guerre (qui passe complètement à l'arrièreplan). Adolf aura deux rendez-vous secrets avec Mariène qui, dédaigneuse: la repousse dans son monde minable. En définitive, Adolf perd la guarre et se résigne à épouse Eva. Leurs cadavres brûlent devant la chancellerie et Mariène apparaît victorieuse, en uniforme américain,

Ethnographie d'un journal

(Suite de la première page.)

Réticent quant aux afféteries visuelles qui surchargent parfois inutilement le récit, Richard Leacock avait surtout relevé une scène ses collaborateurs avaient vainement cherché à en obtenir à l'époque du tournage de « Primary > sur la campagne de John Kennedy : Valéry Giscord d'Es-taing, encore entoure de l'auréole d'innocence des novices, discutant autour d'une table de travail de la tactique à suivre avec son « brain trust », scène qui faisalt presque penser à l'« Opéra de quat sous », où des gens étranges manigançalent dans l'ombre une non moins etrange cuisine.

La projection de ce film, sans avoir été véritablement Interdite par le principal intéressé, n'est toujours pas autorisée, document écrit a l'appui.

Le même phénomène se reproduit avec « Numéros zeros », très supérieur, qui reprend la méthode. Avec une différence majeure : Claude Perdriel, le directeur-fondateur du « Motin », s'il reste le pivot du film, comme il l'est au journal dans la réalité, n'en est plus la vedette américaine. Autour de lui grouille une salle de rédaction,

GEORGES APERGHIS SAMS SUBVENTIONS?

Georges Aperghis, animateur de l'ATEM (Atelier de théâtre et de musique), accompagné de M. Daniel Mongeau, adjoint au maire de Bagnolet (P.C.), chargé des affaires culturelles, a annoncé jeudi au cours d'une conférence de presse que le travail qu'il mêne à Bagnolet depuis quatre ans est menacé par la proposition de M. Charpentier, directeur de la musique, de supprimer la sub-vention de la troupe et de la remplacer par une alde ponc-tuelle sur un projet limité. « Le but de l'ATEM, dit Geor-

e Le out de l'ATEM, dit Georges Aperghis, n'est pas de produire des spectacles, mas de continuer l'action engagée avec les habitanis de Bagnolet — stages, ateliers, — d'où naissent ses spectacles. »

L'entreprise a été lancée en 1976 par le Festival d'automne et soutenue par le FIC (Fonds d'Intervention culturelle), qui, conformément à sa mission, s'est retiré après deux ans. Le relais a alors été pris par la ville, dont les subventions sont passées de 30 000 à 130 000 francs, et par la direction de la musique, qui accordait 150 000 francs en 1979.

avec, vedettes à part entière. François-Henri de Virleu, rédacteur en chef , venu du « Monde » ; Boris rédacteur en chef adjoint journaliste britannique, autrefois correspondant à Parls de l'hebdomadaire londonien «The Observer»; Roger Colombani, charge des informations, ancien réducteur à « la Marseillaise » puis à

lesque d'une causticité sovoureuse Raymond Depardon a tourné entièrement seul, avec la caméra 16 mm perfectionnée de Jean-Pierre Beauviala, l'Aaton, baptisée par Jean Rouch « la paluche », qui s'équilibre sans effort su l'épaule du preneur d'images. Un microcanon, capable de localiser du son dans l'espace, selon un angle de 45 degrés, étalt fixé à même la coméra.

France-soir >, personnage pagno-

L'espace clos de la solle de rédaction, sans bruits dérangeants venus de l'extérieur — nous somme en hiver, dans la seconde quinzaine de février 1977, offrait l'unité de lieu idéale. Accepté non seulement par Claude Perdriel, mais par l'ensemble de l'équipe du journal, le cinéaste était partie prenante à sa naissance, une complicité étroite unis-

sait filmeur et filmes. Passionné de cinéma comme on ne l'est plus guère en France à son âge - il gyance vers la quarantaine. — Raymond Depardon vient du journalisme photographia fondé avec un ami l'agence Gamma, il gagne sa vie maintenant en travaillant pour l'agence M.gnum. L'écouter parler de son travail cinématographique, c'est un peu revivre l'enthousiasme fou de Richard Leacock et de ses amis au début des années 60.

A la veille du tournage, Jean Rouch avait dit à Raymond Depardon : « Essaie de faire un film sur ta propre caste. > 11 traçait déjà, par ces propos, la ligne de dérive du film vers le film ethnographique proprement dit. « Dans cinquante ans, explique l'auteur, on pourra revoir mon travail. Le film n'oura pas bougé. Et on saura vraiment ce que fut la naissance d'un journal de gauche en 1977. » Qu'aujourd'hui même le principal intéressé, Claude Perdriel, ait

demandé — sans succès — la saisie du film au Festival de Lille est dans l'ordre des choses. « Les hommes publics, dit Raymond Depardon, sont effrayés par la violence de l'image d'eux-mêmes que leur transmet de genre de ci-

LOUIS MARCORELLES.

Mort de Jean Bouret historien et critique d'art

Notre confrère Jean Bouret journaliste et historien d'art, est mort mercredi matin 3 octobre à l'hôpital Laënnec, terrassé par une mala-die foudroyante. Il était àgé de soixante-cinq ans. L'inhumation a eu lieu vendredi dans l'intimité au cimetière de Sceaux.

Ainsi disparaît un écrivain d'un Amsi disparat un ecrivain d'un indiscutable talent, clair, vivant, passionné; un critique d'humeur dont les foucades dissimulaient une grande tendresse et qui, nous sommes quelques-uns à le savoir, n'avait sans doute pas encore donné toute sa mesure. On n'entendra plus ce causeur truculent aux sorties redoutables et, en amitié, d'une fidélité à poute épreuve. La peinture qu'il aimait, il savait la défendre et l'imposer, non seulement par ses

«un peintre de l'école de Paris, Emile Lahner», à Bardone (prix du plus beau livre d'art), à Genis, à Minaux, à l'art abstrait, aux peintres de Barbizon (cournnoé par l'Académie française).

par l'Académie française).

[Né le 3 août 1914, à Paris, Jean Bouret est élève à l'Ecole normale d'instituteurs, puis étudiant à la Sorbonne et à l'Ecole pratique des hautes études, section d'ethnologie. Licencié és letires, il est d'abord professeur au collège de Gisora (1936-1940). An cours de cette période, il participe à la guerre d'Espagne dans les brigades internationales, où il est gravement blessé. Puis il est attaché au service ethnologique du Musée de l'homme en 1941, dont on connaît la rôle dans la résistance. Après la guerre, il est directeur de Regards (1946-1947) — il doit quitter la parti communiste en 1948. — de Marco Polo (1952-1966), chroniqueur à França-Trieur (1952-1955). En 1958, il est appelé aux Leures jusqu'en 1972. Enfin, il a assuré jusqu'en de l'imposer, non seulement par ses très nombreux articles mais encore dans une vingtaine de volumes, consacrés notamment à volumes, consacrés notamment à Picasso, à Toulouse-Lautrec, à Degas, au douanier Rousseau, à (UNESCO) depuis 1947.]

MUSIQUE

Les caresses de Katia Ricciarelli

rellement injuste puisque la musique n'existerait pas sans ses interprètes et qu'eux seuls peuvent la rendre sublime ou terriblement ennuyeuse. Mais c'est ainsi, et l'on rapport que le film fui prétait ennuyeuse. Mais c'est ainst, et l'on comprendra aisément que le Fes-tival de France, qui se déroule actuellement au Théâtre des Champs-Elysées, ait voulu parer à toute éventualité. On ne trou-Dietrich recut bien, en 1937 (ce point d'histoire apparaît dans le film), des vera donc dans le programme, hormis les titres et les auteurs, calne. D'une certaine manière. Ulti aucune indication de date, aucune notice sur les œuvres. Il est vrai que le propos de ce Festival est sant un mythe dont la mise en scène que le propos de ce Festival est de présenter au public parisien les principaux orchestres régionaux français, chacun ayant pris la précaution d'inviter un soliste de renom pour fouetter un peu la curiosité des mélomanes.

Beaucoup sans doute, venus seulement pour entendre Katia Ricciarelli découvriront du même cour que l'Orchestre philharmone. triomphe de celle du « pauvre en Images à l'esthétique kitsch, ne relève d'une démarche quelque peu intellectuelle et gomme la folie et

coup que l'Orchestre philharmo-nique des Pays de la Loire qui l'accompagnait souffre la compa-raison avec les formations parisiennes. Katia Ricciarelli, donc, est très connue, elle est belle, toujours sourlante et elle chante bien. Si

souriante et elle chante bien. Si elle ne vocalise pas toujours avec cette aisance magique qu'on attend des divas, elle possède assez de notes merveilleuses à filer pour qu'on l'écoute avec émotion. Naturellement, le programme est impossible: un air de Tancrède de Rossini, un air des Capuletti des la les l'états de la les l'états de la les l'états de la les les des les des les les des les de les des sation, à certains chromos du cinéma hitlérien, Le propos d'Ulli Lommei -Il manifeste une curieuse nostalgie de ces chromos — paraît très ambigu. Mariène Dietrich a de quoi être mécontente de la représentation Rossins, un uir des Caputent de Bellini, deux airs de Verdi (Alda, la Force du destin), et un air d'Anna Bolena de Donizetti. Les quaire « i » du romantisme ita-lien, le compte y est, et si certains qu'on donne d'elle. L'actrice Margit Carstensen, qui joue son personnage, ressemble en effet à Kirsten Heiberg et chante deux fois une chanson de Zarah Leander, Mariène est donc s'ennuient, c'est que, à tort ou à raison ils n'aiment pas les morramenée à un composé de deux vedettes de l'époque nazie, ce qui Introduit une confusion fâcheuse

raison ils n'aiment pas les morceaux choisis.

Pour l'orchestre, ces pages
n'offrent aucune difficulté particulière sinon de savoir jouer
pisno, ce que Maro Soustrot a
su très bien obtenir de l'Orchestre
philharmonique des Pays de
la Loire, dont il est le directeur
musical depuis l'an dernier. Il y
a parfois aussi quelques solos
instrumentaux — celui réserpé au instrumentaux — celui réservé au cor dans l'air de Bellini a été remarquable. Cela dit, toutes ces musiques se ressemblent un peu, et si, à l'entracte, Katia Riccia-

Il arrive que, par une sorte on aurait pu croire, avec un peu d'étourderte coupable, l'auditeur de mauvaise foi, que les airs de s'intéresse davantage à ce qu'il la seconde partie étaient les entend au concert qu'aux exémes que ceux de la première cutants eux-mêmes. C'est natupartie, avec d'autres notes, tout

simplement.

Le concert s'ouvrait avec Visages d'Axel, l'une des rures partitions de Serge Nigg qu'on at l'occasion d'entendre de temps en temps, d'une orchestration toujours claire malgré le parti d'entretenir presque d'un bout à l'autre une trame polyphonique serrée. On pensera à Berg et à Debussy, mais comme cela ne suffit pas, il faut bien reconnaitre que Serge Nigg, sans rechercher une originalité absolue, a su transer la siene proper Marcany. trouver la sienne propre. Morceau de résistance de la soirée, la symphonie Mathis le peintre, de Hindemith, a le principal mérite d'être tensiblement moins longue que l'opéra dont elle est tirée. On a hericonn louis le « classicierne. que ropera dont eue est tree. On a beaucoup loué le « classicisme solide » de Hindemith; on en a, depuis, assez dénoncé la lour-deur laborieuse pour qu'on ait presque envie d'en esquisser une défense. L'OPPL a pu y prendre sa revanche sur les accompagne-

revanche sur les accompagne-ments décharnés de l'opéra itaments décharnés de l'opera tia-lien, mais cela n'a pas suffi à retenir les auditeurs, qui sont sortis après les deux bis (Puc-cini) de Katia Ricciarelli. Serail-il depenu courageux de mettre Hindemith au pro-gramme? Sans doute, lorsqu'on a pris le risque de remplir la salle avec tant de « diettanti »... Katia Ricciarelli a été mercel-Katia Ricciarelli a été merveil-leuse, et ces airs d'opéras italiens ont beau n'être parjois qu'un mirage auquel on ne resiste qu'avec l'énergie du désespoir — et, bien sir, on y succombe, — il est misérable de voir une salle pleine se vider de moitié parce qu'il resite encore une symphonie

qu'il reste encore une symphonie à écouter.
L'erreur était, de la part du chef, de juxtaposer dans un même programme des musiques si différentes a priori, car pour peu que Mathis le peintre soit joué sans enflure, mais légèrement comme c'était le cas, l'ensemble s'équitère. Finalement séduite, la demi-salle a applaudi sans arrière-nensée: ce n'est sans arrière-pensée; ce pourtant pas une minoe affaire que de rendre Hindemith aima-ble, après les terribles caresses italiennes.

GÉRARD CONDÉ.

VARIÉTÉS

Mont-Joia au Petit Forum

pierre éleve par les bergers pour mar- suprès des « vienx » ou retrouvé dans quer leur passage et honorer la mon-les livres et les manuscrits tous ces ragne. Les musiciens de Mont-Jois ne sirs qui appartiennent à la tradition sont pas des bergers, mais ils parlent orale, chants populaires transmis de héritage culturel et historique ». La sortie de Winifred Wagner est prévue le 24 octobre au cinéma Action-République à Paris, qui programmera également deux autres films de Syberberg, Ludwig, requtem pour un roi vierge et Karl May.

De son côté, le Goethe-Institut à Paris présentera des programmes de « vidéo art », de « vidéo documentaire » et de films, du 10 au 26 octobre, dans le cafre terre. La voix de Jeso-Marie Carlorci a l'épaisseur, le placé haur et lancinant des bergers sardes ou conses, de ces voix qui discot, en même temps que leur émocion, toute leur lassitude. Mont-Jois est certainement l'un des plus importants groupes de musiciens occitans, l'un de ceux qui ont fait le plus avancer et connaître la musique provencale graditionnelle. Patrice Conte. François Dupont, Jean-Marie Carlora (Patrici Conte, Chao Dupont, Jan-Maria Carlorri, puisqu'ils sont occinanistes) ne sont pas des « folkloristes », mais des chercheurs. Très populaires dans leur region (il y a frequemment trois on

quatre cents personnes au moindre de leur concert dans un perit village), ils ont réalisé depuis 1974 un travail

considerable. Avec leur association

Mont-Join: en provencal, tas de (association Mont-Join), ils ont recneilli de cours et chansons de troubedours. qui remontent au douzième siècle, mazurkas, scottishes, noëls, musiques de fêres, de carnavals. Ils animenz des stages, des « ateliers », où ils apprenneur sur surres les instruments et les

> Les musiciens du Mont-Jois, qui savent jouer de tout (du galoubet, bien sûr, et du tambourin, de la sansonha, du ton-ton, du rebec et de l'ocurina, de la flôre basse et du saz, du violon et de la guinare), grattent soufflent et chantent (en provençal)

> > CATHERINE HUMBLOT.

* Petit Forum des Halles, 18 h. 30, sauf dimanche et lundi. ★ Albums & Chants du monds », LDE 74 590 et LDE 74 668.

VÉRONIQUE SANSON

Tous les deux ans, Véronique Sanson nous revient des Eran-Unis od elle demeure et nous présente ses ballades nouvelles et anciennes, écrites au temps présent, avec un langage simple et subbiose décrivant une suite de moments, de sensations, de sentiments qu'on a su fond de soi, d'êrres qui se croisent, frôlent le bouheur et retouruent dans leur solitude, de rêves parfois lourds, et le cœur qui meurt, le décor des villes et de la vie qui est une bien étrange comédie.

Mais jamais la chanteuse n'a été aussi eclarance, aussi épanonie, aussi maitresse d'un style qu'elle ne doit à personne. Dès qu'elle apparait, elle transfigure le groupe américain qui l'accompagne et qui a joué en solo un peu trop longuement pour l'ouver-ture du specacle : elle lui donne de la puissance, de l'efficacité, elle le stimule, sidée par des arrangements solides. carrés. Elle chante, vibre, module, ouvre grandes les portes de l'imagination, nous propulse dans un univers large où court une jeune femme libre et spontanée, prête à la nonchalance er sensible, fragile sux tensions de la vie, aux difficultés d'être.

Le concert de Véronique Sanson est un plainir constant des sons, des mots et des sens. Il est plein de « best », il est revigorant. Il rend heureux. CLAUDE FLÉOUTER.

★ Olympia, 20 h. 45.

GAUMONT GAMENTA - CEAMPIGEN SINCE AND PRINCE SAUNDER S N PASSAGER dans l'espace, personne ne vous entend crier. ALIEN TOM SKERRITT SIGOURNEY WEAVER VERONICA CARTWRIGHT HARRY DEAN STANTON JOHN HURT INN HOLM, "YAPHET KOTTO FRANCE CONTROLLAND IN HURT IN HOLD IN HURT IN HUR IN

meaux

GAUMONT COLISEE vo . UGC BIARRITZ vo . QUINTETTE vo UGC ODEON VO - LA PAGODE VO - PLM ST-JACQUES VO - MAYFAIR VO 14 JUHLLET BASTILLE VO - GAUMONT BERLITZ Vf . GAUMONT RICHELIEU vf - CLICHY PATHE vf - MONTPARNASSE PATHE vf GAUMONT CONVENTION vf - 3 NATION vf



SPECTACLES

cinémas

La cinémathèque

Challiet (704-24-24), 16 h.: Solitude, de P. Fejos; 18 h.: Ventres glacés, de S. Dudow et B. Bracht; 20 h.: Il était une fois un merie chanteur, d'O. Iossellani; 22 h.: Mouchette, de R. Bresson.

Beaubang (278-35-67), 15 h.: Ombres sur le Liban, de M. Calano; 17 h.: Voyage sentimental, de W. Lang; 19 h., Quatre-vingts ans de cinéma danois: David Copperfield, d'A. W. Sandberg); 21 h.: Iron Finger, de J. Pukuda.

Les exclusivités

(278-47-85).

LE CHAMPION (A., v.o.): Hautefaulle, 6° (633-79-38); Gaumont-Champs-Elysées, 8° (358-04-67); v.f.: Richelleu, 2° (233-58-70); Impérial, 2° (742-72-52); Nations, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-58-85); Mistral, 15° (539-52-43); Montparnasse-Pathé, 14° (332-19-23); Murat, 16° (651-99-75); Clichy-Pathé, 18° (552-37-41). CHARLES, ET LUCIE (Pr.): Berlitz, 2° (742-60-33); Quintette, 5° (354-38-40); Montparnasse-83, 6° (544-14-27); Marignan, 8° (359-92-82).

92-52). CHER PAPA (R., v.o.) : Saint-Garmain-Huchette, 5* (833-87-59) ; Pagode, 7* (705-12-15) : Hystes-Lincoln, 3* (359-26-14) : Monts-

Carlo, 3º (225-09-83); Parnassien, 14º (329-83-11); v.f.; Gaumont-Les Halles, 1º (297-49-70); Berlitz, 2º (742-60-83); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (387-35-43); Nationa, 12º (343-04-67); Gaumont-Bud, 14º (331-51-16); Cambronue, 15º (734-42-90); Cilchy-Pathé. 15º (522-37-41).

CLAIR. DE FEMMES (Fr.): Gaumont-Les Halles, 1º (297-49-70); Berlitz, 2º (742-60-33); Richemont-Les Halles, 1º (297-49-70); Berlitz, 2º (742-60-33); Richemont-Les Halles, 1º (297-49-70); Berlitz, 2º (343-67-33); Richemont-Les Halles, 1º (397-49-70); Cathootte, 1º (397-35-41); Saint-Lazaro-Pasquier, 8º (397-35-43); Marignan, 8º (359-92-82); Athéna, 12º (343-77-48); Fauvatte, 13º (331-56-86); 14-juillet-Beaugrenelle, 15º (575-79-79); Gaumont-Convention, 15º (328-42-77); Cilchy-Pathé, 18º (522-37-41).

CORPS A COEUE (Fr.): Le Saina Fe

37-41).
CORPS A CŒUR (Pr.): Le Seine, 5(325-93-99) H. Sp.
LES DEMOISELLES DE WILKO
(Pol. vo.): Studio de la Harpe, 5(023-34-83)

Les exclusivités

ALEN (A. v.o.) (*): Studio de la Harpe, 5* (032-34-83); U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08); Normandie. 8* (339-92-04); v.f.: Gaumont-Les Halles, 1** (277-49-70); R e x. 2** (235-83-93); Berlita, 5* (742-60-33); U.G.C.-Gave de Lyon, 12* (343-61-9); U.G.C.-Gobelius, 13* (331-96-19); Gaumont-Sud, 14* (327-18-23); Henvenue-Montparnasse. 15* (344-28-02); Magic-Convention, 15* (823-30-44), Murat, 16* (851-96-75); Wepler, 15* (337-76-70); Gammont-Gambetts, 20* (797-02-74).

APOCALYPSE NOW (A. v.o.) (*): Ambassada, 8* (355-18-03); v.o.-v.f.: Esutefeuille, 6* (633-93-83); v.o.-v.f.: Esutefeuille, 6* (633-93-83); v.o.-v.f.: Esutefeuille, 6* (633-73-35); V.o.-v.f.: Esutefeuille, 6* (633-73-35); V.o.-v.f.: Caumout-Les Halles, 1** (237-48-70); Ex. 2* (236-23-3); Colleéa, 8** (235-23-45); Parnasselle, 14* (327-84-50); Gaumout-Sud, 14* (327-84-30); Gaumout-Sud, 14* (327-84-30); Gaumout-Sud, 14* (327-84-31); France, 15* (337-36-70); Gaumout-Sud, 14* (327-37-17); Eigen, 6* (232-37-77); Bistrita, 8* (335-24-38); Cauféo, 9* (246-65-44). Pallis Essagal, 14* (339-36-31); Caudout-Sud, 14* (339-36-31); Caudout

(Fr.) : La Seina, 5° (325-95-99). H. sp.

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 5 octobre

I LOVE YOU, JE T'AIME (A., v.o.):

Marignan, 3° (359-92-52).

II. Y A LONGTEMPS QUE JE
T'AIME (Fr.): Richellen, 2° (23356-70), Saint-Germain-Village, 5° (634-87-59), Montparname 33, 6° (544-14-27), Marignan, 5° (35992-52), Madeleine, 8° (742-03-13),
Gaumont-Sud. 14° (331-51-16),
14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (57573-79), Gaumont-Gambetta, 20° (97-02-74).

INTERIEUES (A., v.o.): StudioAlpha, 5° (354-39-47).

LA LETTRE SCARLATE (All., v.o.) : LA LETTRE SCARLATE (All., 7.0.):
14-Juillet-Parnasse, 6* (328-58-00).
MICKEY JUBILE (A., v.i.): Cambronne, 15* (734-42-95), Napoléon, 17* (380-41-46).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.i.): Capri, 2* (508-11-89), Studio-Médicis, 5* (633-25-97).
MOLIERE (Fr.): Biboquet, 6* (222-57-23).

MOLIERE (FL): Biboquet, 6 (222-57-23).

LE MORS AUX DENTS (FL): Bez.
2 (225-85-93); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Bretagne, 8 (222-57-97); Biarritz, 8 (722-62-23); Caméo, 9 (246-66-44); U.G.C.-Gobelins, 13 (321-06-19); Mistral, 14 (532-32-43); Magic-Convention, 15 (828-20-64); Clichy-Pathé, 18 (522-37-41).

LE MOUTON NOIR (FL): Paramount-Marivaux, 2 (266-55-33); Paramount-Odéon, 6 (325-59-83); Mercury, 8 (225-75-90): Paramount-Galaxie, 13 (350-18-03); Paramount-Galaxie, 13 (350-18-03); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Convention-Saint-Charles, 15 (578-33-00); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24).

NE THEEZ PAS SUE LE DENTISTE (A. v.o.): Cluny-Eocles, 5 (354-24-24).
20-12); U.G.C.-Marbenf, 8 (225-47-19).

STUDIO SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

Cédant aux pressions des 49,200,000. spectateurs qui n'ant pas pu avoir de places pour voir. **ALERTEZ**

LES BEBES! nouvelle sortie nationale. Dépêchez-vous les 800.000

autres veulent y retourner!

Les films nouveaux

LA LUNA, film ftalien de Bernardo Bertolucci (***). — V.O.;
Gaumont-Les Halles, 1** (297.
49-70); Quintette, 5* (03335-40); U.G.C. Odéon, 6* (23571-08); Pagode, 7* (703-12-15);
Biarritz, 8* (723-69-23); Colisée, 8* (359-29-68); H-JuilletBisstille, 11* (357-90-81);
P.L.M. Baint-Jacques, 14* (52968-42); Mayfair, 16* (52577-06). — V.f.: Berlitz, 2* (742-60-23); Elchellet, 2* (23356-70); Nation, U2* (343-04-67);
Montparnasse-Pathé, 14* (32219-23); Gaumont-Convention,
15* (323-42-27); Clichy-Pathé,
18* (522-37-41).

ROCKERS, film américain de
Theodoros Baraloukos. — V.O.;
Luxembourg. 6* (633-97-77);
Balzac, 3* (551-10-60); Olympic, 14* (542-67-42). — Eldorado, 10* (208-18-76).
FRISSONS D'HORREUR, film américain de Armando Crepino (?). — V.O.; Struitspa,
3* (359-42-83). — V.I.; Caméo,
9* (246-66-44); Moulti-Rouge,
18* (560-53-36); Secrétan, 15* (206-71-33).

BOLF ET MARLENE, film allemand de Uill Lommel. — V.O.;
Maraia, 4* (778-47-66).
S.O.S. Dangere Urannum. film israélo-italien de M. Golan. —
V.I.: Paramount-Opéra, 9* (742-56-31); Max-Linder, 9*

-

Flicutes

Manuel fill west

licheures.

du wif

2 houres du matin

heures du matin

de l'apres midi

Israelo-Italien de M. Golan.

V.I.: Paramount-Opéra, 9°
(742-56-31); Max-Linder, B°
(770-40-04); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Montpernase, 14° (32890-10); Paramount-Oriena,
14° (840-45-91); Saint-CharlesConvention, 15° (579-33-00);
Paramount-Montmarire, 18°
(806-34-23); Secrétan, 19° (20671-33).

(808-34-25); Secrétan, 19° (208-11-33).

IADY DRACULA, film allement de S.J. Gottile b. 1-48-f.;
Paramount-Marivaux, 2° (386-55-33); Publicis-Matignon, 8° (359-31-97); Paramount-Spanaux, 13° (560-18-03); Paramount-Montparnaux, 12° (319-31-10); Paramount-Malliot, 17° (758-24-34); Paramount-Malliot, 17° (758-24-34); Paramount-Montparnaux, 12° (808-34-25).

ISTANEUL MISSION IMPOSSIBLE, film américain de Henry Neili. — V.f.; Maxéville, 2° (770-72-86); Gaité-Boche chouart, 9° (878-81-77); Bastille-Palace, 11° (700-21-85); Barbizon, 13° (331-51-55).

UN FILM DE YVES ROBERT

JEAN ROCHEFORT CATHERINE DENEUVE



COURAGE

COMÉDIE DE **JEAN-LOUP DABADIE ET YVES ROBERT DIALOGUE DE** JEAN-LOUP DABADIE



حكذا من الاصل

SPECTACLES

MIGHTHAWES (A., V.O.) (**):
Saint-Séverin, 5* (354-50-91);
Standio de l'Etolia, 17* (350-19-83).
LES NOUVEAUX MONSTRES (IL., V.O.): Champollion, 5* (354-51-60).
NORMA RAE (A., V.I.): Calypao, 17*-(754-10-58).
ON EST VENU LA POUR SECLATER (Fr.): U.G.C.-Danton, 6* (329-42-62); Ectonde, 6* (633-08-22); Ernitage, 8* (359-15-71): Markinge, 8* (770-72-85); U.G.C.-Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Might-all (4* (339-52-43); Magle-Convention, 15* (828-20-64); Murat, 16* (551-99-75); Secrétan, 19* (208-71-33). (551-99-75); Secretan, 19- (206-11-33).

L'OURAGAN (A. vf.); U.G.C.-Opéra, 2- (201-30-32)

RASSE TON BAC D'ABORD (Pr.);

Saint-Germain-Suddo, 5- (354-42-72); Elysées-Lincoin, 8- (359-35-14); Français, 9- (770-33-88);

Parmassian, 14- (329-53-11).

PERSONNALITE E E D UIT E DE TOUTES PARTS (Pr.); Le Saine, 5- (325-85-99)

PREMIER SECRET (Ed., v.o.);

Hautefeuille, 6- (533-79-38); Par-namien, 14- (329-83-11); V.I.;

Saint-Lazare-Pasquier, 3- (357-35-43).

LES PÉTITES FUGUES (Sois)- in Saint-Lazare - Pasquier. 34-43).
13-43).
LES PETITES FUGUES (Suis.): la Clef. 5- (337-80-90): Baint-Andréde-Arts, 6- (326-48-18): Mageleine, 8- (742-03-13); Elysées-Lincoln. 8- (359-36-14): Athéna, 12- (343-07-48): Parnassien, 14- (329-83-11): Olympic, 14- (542-67-42): 14 Juillet-Beaugrenelle, 15- (575-79-79). 79-79).
LES PRODUCTEURS (A., v.o.) : Napoléon, 17° (380-41-46).

PROVA D'ORCHESTRA (It., v.o.):
Styr. 5= (633-08-40).

LE RABBIN AU FAR-WEST (A.,
v.o.): Studio J.-Coctesu. 5= (33-47-62); Paramount-City, 8= (223-45-76). V.I.; Paramount-Marivaux.

ments concernant ou deg salles

ATTOMS SPECTACLES,

21 heures, et jours fériés)

octobre

Les films nouse

ADDLE ET MIELTIE

Pies | el 727.4234

7*(742-83-80); Paramount-Montparnasse, 14* (223-90-10); Passy, 18* (238-62-34).

LA SECTE DE MARRAKECH (FT.), (*): U.G.C. Opéra, 2* (251-50-32); Normandie, 8* (358-41-18); Miramar, 14* (320-89-52).

SMASH (A., v.O.): Publicis-Champs-Elysées, 8* (729-76-23).

LE SYNDROME CHINOIS (A., v.O.): Boul Mich. 5* (254-48-29); Publicis-Baint-Germain, 8* (222-72-80); Publicis-Ghamps-Elysées, 8* (369-31-87); Paramount-City, 8* (225-45-76).

Publicis-Champs-Riysées, 8° (359-31-87); Paramount-City, 8° (225-45-72).

V.I.: Paramount - Marivaux, 2° (742-83-90); Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); Paramount-Bastille, 11° (343-79-17); Paramount-Galasie, 13° (586-18-63); Paramount-Montparnasee, 14° (329-90-10); Paramount-Montparnasee, 14° (329-90-10); Paramount-Montparnasee, 14° (329-90-10); Paramount-Montparnasee, 14° (325-91-83).

LE TAMBOUR (All., v.o.); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Biarritz, 8° (723-69-23); George - V. 8° (225-41-85); Giogna-V. 8° (225-41-85); Giogna-V. 8° (225-41-85); Giogna-V. 8° (225-41-85); Giogna-V. 8° (742-56-31); U.G.C. Care de Lyon, 12° (343-01-9); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-23); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-23); Paramount-Montparnasee, 14° (329-90-10); Paramount-Gobelins, 13° (561-10-60), Marignan, 8° (539-92-82); Olympin, 14° (542-67-42); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41).

THE BIG FIX (A., v.o.); U.G.C.-Opéra, 2° (251-50-32); Luxembourg, 6° (833-97-77); Rlysées-Point Show, 8° (225-67-29); 14-Juillet-Bastille, 11° (337-90-81); Parnaseien, 14° (339-83-11).

UN NEVEU SILENCIEUX (Fr.): 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81). UTOPIA (Fr.): Le Seine, 5e (325-UTOPIA (Pr.); Le Beine, 5° (32595-99) H. Sp.

LE VAMPIRE DE CES DAMES (A.,
v.o): U G C.-Danton, 6° (32942-62); Ermitage, 6° (359-15-71). —
V.I.: Rox 2° (236-83-33) Heider,
9° (770-11-24); U.G.C.-Gare-deLyon, 12° (343-01-39); U.G.C.Gobelina, 13° (331-06-19); Miramar, 14° (320-89-82); Mistral, 14°
(539-32-43); Maxic - Convention,
15° (823-20-84).

LA VEDETTE (All., v.o.); Racine,
6° (633-43-71). LA VEDETTE (All., v.o.): Bacine, 6° (633-43-71).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.i.) (°*): Napoléon, 17° (380-41-46).

WEST INDIES (Fr.-Maur.): Phinis des Arts, 3° (272-62-98): Quartier Latin, 5° (325-84-65).

ZOO ZERO (Fr.): Painis des Arts, 3° (272-63-98); Le Seine, 5° (325-93).

Les festivals

Les jesticals

RETROSPECTIVE JACE NICHOL50N (v.o.), Action Le-Fayette, 9e
(878-80-50): la Bonne Fortune.

LES GRANTS D'HOLLYWOOD (v.o.),
Olympic, 14e (542-67-42): Tendre
est la nuit.

LES MARK BEOTHERS (v.o.),
Nickel-Ecoles, 5e (325-72-07): Une
nuit à l'Opèra.

HOMMAGE A ALBERT LAMORISSE,
Palacs - Croix - Nivert, 15e (374-9504), su alternance : le Ballon
rouge, le Voyage en ballon, Crin
blanc.

EUROSAWA, v.o., Action Christine,
6e (325-85-78): le Château de
l'uraignée, — Action République,
11e (805-51-33): la Forteresse
cachée. 110 (800-51-53): In FOTUCIONE Cachée. BUMPHREY BOGART, v.o., Action Christine, 5° (325-85-78): Key Largo, CINE-POLAR, v.o., La Clef, 5° (337-CINE-POLAR, v.o., La Clef, 5° (33730-90): la Menaca.
3EUNES REALISATEURS ALLEMANDS, v.o., Racioa, 6° (53343-71): la Vedette.
HOMMAGE A HAROLD LLOYD,
Action Ecoles, 5° (325-72-97):
Paut pas s'en faire (en promière
partie : Voyage au Paradis).

HOMMAGE A JEAN SEBERG, V.O.,

Olympic, 14° (542-57-42), en semaine, & 18 h., I: A bout de souffite; II: Lillith.

SA MAJESTE EINSENSTEIN, V.O.,
Olympic, 14° (542-67-42); la Ligne schrésie.

MIZOGUCHI, V.O., 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00); le Héros sacrilège.

STANLEY DONEN (V.O.), Mac Mahon, 17° (380-24-81); Chèria, Necommencons.

COMEDIES MUSICALES (V.O.), New-Yorker, 9° (770-63-40); Tous an Scène.

ALFRED HITCHCOCK (V.O.), 7 Parnassiens, 14° (329-83-11); le Procès Parradine.

LE RANELAGH, 16° (288-54-44); le Guépard; Géant; A l'est d'Eden.
STUDIO 28, 18° (606-356-07); Gamin.
WIM WENDERS (V.O.), 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00); Alics dans les villes.

Les grandes reprèses

LES AVENTURES DE BERNARD ET

LES AVENTURES DE BERNARD ET
BIANCA (A., VI.): la Royale, 8°
(245-E2-65).

AMARCORD (IL., V.O.): la Pagoda,
7° (705-12-15): Epèc-de-Boia, 5°
(337-57-47).

ANGELA DAVIS OU L'ENCHAINEMENT (A., V.O.): la Clef, 5° (33790-90).

L'ARNAQUE (A., V.O.): Lucernaire,
6° (544-57-34).

LE BAL DES VAMPIERS (A., V.O.):
Cluny-Palsee, 5° (354-07-15).

BEN HUE (A., V.O.): V.F.-Cambronne, 15° (734-42-96); A.B.C., 2°
(236-35-54).

LA BETE (Pr.) (**): J.-Renoir, 9°
(674-40-75): Biarriux, 9° (338-42-33).

LE CHARME DISCRET DE LA
BOURGEOISIE (Pr.): Epéc-deBoia, 5° (337-37-47).

LE CRIME DE L'ORIENT EXPRESS
(A., V.O.): Palsee Croix-Nivert,
15° (374-95-94).

CRIS ET CHUCHOTEMENTS (Suèd.,
VI.): Maria, 6° (278-47-86).

DELIVRANCE (A., V.O.): Studio
Cujaa, 5° (333-39-22).

DERSOU OUZALA (Sov., V.O.):
Templiers, 3° (272-94-56).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(It. v.o.): Champoliton, 5= (35451-60).

ORANGE MECANIQUE (A. v.f. (**):
HAUSSMAIN, 9= (770-47-55).
PARFUM DE FEMME (It. v.o.):
LUCOTRAIRE, 6= (544-57-34).

LE PAREAIN (A. v.o.): Elysées
Foint Show, 9= (225-67-29), impairs, Gille-Cour, 5= (325-80-25).

LE PARRAIN N= 2. (A. v.o.): Elysées
FOINT Show, 8= (225-67-29),
j. pairs.
PEANTASM (A. v.o.): Panthéon,
5= (033-15-04).

LES EAPACES (AIL. v.o.): Studio
Bertrand, 7= (783-64-65), 20 h. 30.

REPULSION (A. v.o.) (**): CinnyFalaco, 5= (033-07-76).

BOMEO ET JULISTITE (It. v.o.):

BOMEO ET JULIETTE (IL. v.o.); Bacurial, 13° (707-28-04). TO BE OE NOT TO BE (A. v.o.); Noctambules, 5° (033-42-34). TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR... (A. v.o.) (**): Cinoches Saint-Gar-main, 6* (633-10-62). LES VALSEUSES (Fr., **): Mira-mar, 14* (320-89-52). 20 000 LIEUES SOUS LES MERS (A. vf.): Napoléon, 17° (380-41-45).

GEORGE V VO 70 mm son stéréo KMSPANORAMA VO 70 mm son stério BBC BIARRITZ VO - USC BDEOR VO BIENVENUE MONTPARNASSE VO UGC OPERA VO • PARAMOUNT OPERA VF PARAMOUNT MONTPARKASSE VF

CAPRI GRANDS BUULEVARDS VF PARAMOUNT GOBELENS VF PARAMOUNT MONTMARTRE VF OGC GAME DE LYON VF Et dans les meilleures salles de périphérie

"Un sacré beau film... parfaitement digne de la Palme d'Or." Jean de Baroncelli LE MONDE





ARTEL Rosmy - ALPHA Argen PARINOR Aulney - BUXY Boussy-St-Antoine - PARLY 2 - VELIZY 2 ARTEL Créteil - PALAIS DU PARC Le Perreux - CARREFOUR Pontin MÉLIÉS Montreuil - C 2 L St-Ger-main - PARAMOUNT La Varenne VILLAGE Neuilly - CASINO Le Raincy - DOMINO Mantes - CERGY Pontoise - ERMITAGE Fontainebleau

> (en version originals) LE FRANÇAIS Enghien

BALZAC ÉLYSÉES - ELDORADO - LUXEMBOURG OLYMPIC ENTREPOT



Le 17 octobre à LYON - GRENOBLE - TOULOUSE

7 PARNASSIENS 329-83-11

LA MAISON DU DOCTEUR EDWARDES REBECCA

LE PROCES PARADINE LES ENCHAINÉS

Pour programmation et haraires voir à la salle

5 heures de l'après-midi



Michel: ... Non, je ne suis pas ivre et j'aime une femme comme on aime une femme parfois.

8 heures



Lydia: ... C'est traître un homme désespéré...

<u> 10 heures</u> du soir



Michel: ... Mais qui vous parle de bonheur Lydia, je vous

parle seulement d'entraide.

2 heures du matin



Lydia: ... Je vous ai attendu toute la nuit. Il va téléphoner... il va venir, je veux qu'il vienne. Comme à 17 ans...

7 heures du matin



... Oui, il faut profaner le malheur, le profaner, c'est une question de survie...

A une époque où tout le monde gueule de solitude et où personne ne sait qu'il gueule d'amour.

MONTAND



SCHNEIDER

COSTA-GAVRAS

« Cherche homme pour fau-cher terrain en pente », de et par F. Michel et A. Romand. Mise en sodne Ivan Morane. « A ne pas manquer », José Artur: « Un pauvre mec et daux super-namas», le Matin.

à 22 heures B. DIMEY « Digne de Bras-sens » Usnard enchaîné; P. DOUGLAS « Trop vrai », G. Marchais; les JUMELLES « Très drôle », le Matin. A partir du 17 : PLURIELLE. 36, bd de Cichy, Me : Picalle. 606-07-48.

THÉATRE FONTAINE SHAKESPEARE

Shocking? «SHAKESPEARE y jette un rega féroce, étonnament moderne et démystificateur...... D'où cette his sont ceux d'un corps de garde, pleins de bruits incongrus et de fureurs in contrôlées, de viols, de violences, de ruses, d'entremetteurs, de prostituées et de pédérastes. René Dupuy et la bande de joyeux drilles qu l'entourent, un peu piliers de cabe ret, un peu piliers de rugby, vous feront rire.>
Shocking 7

(Journal du Dimanche TOUS LES SAMEDIS A 15 H MATINEE EXCEPTIONNELLE AU TARIF UNIQUE DE 30 F Location 874.74.40 et Agences

Dominique James

Samedi 6 octobre à 20 h. 45
ABBATE DE ROYAUMONT
(val-d'Oise), 13 km au sud de
Chantilly - Gerds HAETMANN,
SOPISHO: Michel DEROST, flûte;
Jacques DI DONATO, clarinette:
Jacques DI DONATO, clarinette:
Jacques DI BONATO, clarinette:
Jacques DI BONATO, clarinette:
Jacques DI DONATO, clarinette:
Jacques DI DONATO, clarinette:
Jacques DI DONATO, clarinette:
Jacques DI DONATO, clarinette:
Régis PASQUIER, viol. et alto:
Roland PIDOUX, vealle, BARTOK,
PROKOFIEV et «Pierrot Lunaire»
de SCHOENBERG, Loc. 470-40-18.

'la salle croule sylvie joly héâtre en rond 387 8814

DERNIÈRE LE 13

JAGOUES GEORGES WILSON GEORGES WILSON de BRIAN PHELAN FABRICE EBERHARD

Prix Gérard Philippe 1978 C'EST UN RÉGAL - LA PERFECTION EFFICACITÉ TOTALE, PERFECTION UM TRIO D'ACTEURS SUPERBES

BELGIQUE 127, RUE SAINT MARTIN (4°) Face au Centre G. POMPIDOU

271.26.16 t.l.j. 11h à 19h sauf Dim.

du 6 au 28 octobre création mondiale **Des trous**

dans les nuages

de Patrick ROEGIERS mise en scène de l'auteur THÉATRE PROVISOIRE T.L.S. à 20 h 45 sauf dim. et landi

Le Théâtre 347 20 bis, sue Chaptal - 75009 PARIS LA PRESSE:

"Albertino Sarrazin revit...
Une grande création...
Lesly Bunton triomphe à Paris...
A voir toutes affaires cessantes...
On est épaté, bouleversé!".

ALBERTINE SARRAZIN JOURNAL D'UNE FEMME EN PRISON

avec LESLY BUNTON Cie Yvan Baudouin - Lesly Bunton

SALLE PLEYEL - DIMANCHE 17 h. 45

CONCERTS LAMOUREUX

Dir.: J.-CI. BERNEDE Sol. : Paul TORTELLIER GLINKA - DVORAK - BRAHMS



anne-marie brucher-kraemer déménagement théâtre populaire de lorraine

Du 6 octobre au 18 novembre SOUS CHAPITEAU le Théâtre du Soleil accueille

LES CLOWNS MACLOMA

dans « DARLING DARLING »

CARTOUCHERIE

365-91-40



Théante des Quartiess d'Ivry l'école des femmese le tartuffe ≥ don juan ≥ le misanthrope mise en scène: Antoine Vitez.

Théâtre de la Porte Saint-Martin jusqu'au Fdécembre 1979. pirce 120h 30 mainir suncil er dimandre i Mh30, rdiche landi er dimendre stir.

location expresseignements 6073753.

"LE CHAOS"

NOUVEL ALBUM PL 37322* **ПС**Л existe également en musicassette

THÉATRE NATIONAL DE L'OPÉRA DE PARIS AVIS DE CONCOURS

Un concours est ouvert au Théâtre National de l'Opèra de Paris pour le recrutement de sept artistes des chœurs, dont trois seconds ténors, trois contraiti et une basse. Limite d'âge : 40 ans.

Les éliminatoires (épreuve : Arpège de Rossini et un morceau au choix dans la langue originale) auront lieu selon le calendrier

PARIS, Théatre de l'Opéra-Comique, 9 NOVEMBRE, 14 h.;

BORDEAUX, Grand Théatre, 31 OCTOBRE à 14 h.; LYON, Théâtre de l'Opéra, 24 OCTOBRE à 14 h.;

MARSETLE, Théâtre de l'Opéra, 5 NOVEMBRE, 14 h.; - NANTES, Théâtre Grasin, 25 OCTOBRE à 14 h.

La finale (épreuves : Arpège de Rossini et deux morceaux au choix, dont un en français et un en italien ou en allemand) aura lleu à PARIS, Théâtre de l'Opéra-Comique, le 16 novembre 1979 à 13 heures.

Renseignements et inscriptions, y compris la province : écrire à la Régie des Chœurs, Théâtre National de l'Opéra de Paris, 8, rue Scribe, à PARIS (9°).

VILLE DE PARIS THEATRE DES CHAMPS - ELYSÉES CECTIVA FESTIVAL FRANCE.

CONCERT EXCEPTIONNEL Mardi 9 Octobre - 20 h30

ORCHESTRE **DE LYON**

Direction **SERGE BAUDO**

MOZART . Maurice OHANA Richard STRAUSS Soliste (soprano) FELICITY PALMER

Quatre demiers Lieder de STRAUSS CONCERT EXCEPTIONNEL

Mercredi 10 Octobre - 20h30 **ORCHESTRE** DE L'ILE

Direction JEAN FOURNET onie fantastique de BERLIOZ

DE FRANCE

Soliste (piano) **BRUNO RIGUTTO**

Concerto pour piano et orche: op. 54 de SCHUMANN Location : Théâtre, Agences et par téléphone 225 4436

SPECTACLES

théâtres Les salles subventionnées

et municipales

negradaky, Obouhov, Roslavetz, Scriabine). Theatre de la Ville (274-11-24), 20 h. 30 : Alvin Alley American Danca Theatar.

Aire libre (322-70-78), 20 h. 30 : Dálire à deux; 22 h. : Croix de

da poisson.
Centre d'art celtique (254-97-62).
20 h. 30 : Barzas Braiz.
Centre culturel beige (271-25-16).
20 h. 45 : Des trons dans les

ria, 20 h. 30 : l'Epopée de Gilga-mesh. — La Resserre, 20 h. 30 : mesh. — Ls Resserre, 20 h. 30 : is Danse de mort Comédie Caumartin (742-43-41), 21 h. 10 : Boeing-Boeing. Comédie des Champs - Elysées (258-02-15), 20 h. 30 : le Tour du monds en quatre-vingts jours. Ecole de l'Acteur-Florent (323-60-22), 21 h. : les Précisuses ridicules.

A trois volz. Essaion (278-46-42), 20 h. 30 :

l'Epouse prudente. La Bruyère (874-78-99), Zi h.: Un rol qu's des malheurs. Lucernaire (544-57-34), I, 18 h. 30: Parie à mes orelles, mes pieds sont en vacances; 20 h. 30 : Stratégie pour deux jambons; 22 h. 15 : la Poube. — II, 20 h. 30 : Marie de l'Incarnation; 22 h. 30 : Jet. Ladeleine (265-07-08). 20 h. 30 : Toyarich Tovarich. Mathorins (265-90-00), 20 h. 30 : les

Poche (548-92-97), 21 h.: Neige. Potinière (261-44-16), 20 h. 30 : la Mère confidents.

A PARTIR DU 9 OCTOBRE

THEATRE DE LA COMMUNE **D'AUBERVILLIERS** JEUNE THEATRE NATIONAL

ANECDOTES PROVINCIALES d'Alexandre Vampilov

Annick Minck mise en scène Bernard Sobel

de Gennevilliers Tél.: 793.63.12

Comédie - Française (296 - 10 - 20), 20 h. 30 : Dom Juan. Odéon (325-70-32), 19 h. 30 : la Tri-logia de la villégiature. T.E.P. (797-95-06), 20 h. 30 : Boris Vian. Centre Pempidon (277-12-33), 18 h. 30 : Débuis atonaux et ultra-chromatiques : J.-C. Pennstier, 18 h 30: Débuts atonaux et ultra-chromatiques: J.-C. Pennstier, piano: J. Ghestem, violon, et le Quatuor intercontemporaln (Wych-negradsky, Obouhov, Roslavetz,

Les autres salles

sang. Antoine (208-77-71), 20 h. 30 : le A nous de jouer. Atelier (606-49-24), 21 h. : les Chantiers de la gloire. Bouffes-du-Nord (239-34-50), 20 h. 30: 1'Os; la Conférence des olseaux. Bouffes-Parisiens (296-60-24), 21 h.:

Bouffes-Parisiens (296-60-24), 21 h.:
. is Charlatan.
Cartoncherie de Vincennes, Atelier
de l'Epés-de-Bois (809-33-74),
20 h. 30: Œdipe. — Théâtre ds la
Tempète (328-36-36), 20 h. 30:
Démènagement. — Théâtre du
Soleil (374-24-08), 20 h. 30: Amours
de poisson.

Cité internationale (589-38-59), Gale-

Edouard-VII (073-67-90), 22 h. : 18 Piège. Egiise Saint-Merri, 21 h. : la Cantate

Essaion (278-46-42), 20 h. 30:
Audience; Vernissage
Fontaine (874-82-34), 20 h. 30:
Trollus et Cressida.
Gymnase (246-79-79), 20 h. 45: No
man's land.
Hucherte (328-38-99), 20 h. 30: la
Cantatrice chauve; la Leçon.
Il Teatrino (332-28-92), 21 h.:
I'Epouse prudenta.
La Bruyère (874-78-99), 21 h.: Un
rol qu's des malheurs.

21 h. 30: J't'en prie, pas devant
le carreau.
Poèmes du jour, G. Verchère et
Strasbourg purée; 22 h.: l'Affreuse
pleins d'ambition.
La Soupap (278-27-54), 20 h.: Chansons de femmes; 21 h. 30: Paris,
bonjour.

Canage.

Michodière (742-95-22), 20 n. 30 :
Coup de chapeau.
Montparasse (320-89-90, 322-77-74),
21 h. : les Parapiules de Cherbourg. (874-42-52), ZI O. : les

Aiguilleurs.
Orsay (548-38-53), 20 h. 30 : Zadig.
Palais-Royal (297-59-81), 20 h. 30 :
le Tout pour le tout.
Plaisance (320-00-06), 20 h. 30 :
l'Isoloir.



par Gabriel Garran et Yutaka Wada

"Le rire qui vient de l'Est". Bruno Villien, Le Nouvel Observateur. "Le dialogue fait penser à Courteline, la hargne critique à Jean Anouilh... Michel Cournot, Le Monde.

Mardi 19 h 30 - Mercredi, vendredi. samed: 20 h 30 - dimanche 17 h. Reservations: 833.16.16.



MAGICIEN d'après Thomas Mann Jean-Bernard Dartigolles

Théâtre 41, avenue des Grésillons

location FNAC MONTPARNASSE tél. 544.70.26 FESTIVAL 296.12.27

Forum des Halles (297-53-47), 18 h. 30 : Mont Jois ; 20 h. 30 : P. Manns. Présent (203-02-55), 20 h. 30 : les Renaissance (208-18-50), 20 h. 45 : la

Belle de Cadix
Studio des Champs - Elysées
(722-35-10), 20 h. 45 : la Maison
d'oa.
Studio - Théâtre 14 (365-15-73),
20 h. 30 : les Justes.
Théâtre 18 (222-09-27), 20 h. 30 :
Messagère pour un printemus.

Belle de Cadix

A. Mirapeu.
Olympia (742-25-49), 21 h. : Véronique Sanson.
Le Cirque de Mescou sur glace.
Salle Adyar (335-67-65), 20 h. 30 :
L. Yvark Morosophes. Renaissance (208-18-50), 20 h. 45 : Ia

Messagère pour un printemps.
Théaire d'Edgar (322-11-02), 21 h.:
Bruno Garcia.
Théaire-en-Bond (387-88-14), 21 h.: Syivis Joly.
Theetre du Marais (278-03-53),
20 h. 30 : les Amours de Dom
Perlimpin : 22 h. 15 : Arlequin Perlimpin; 22 h. 15 : Ariequin Superstar.
Théire 347 (874-98-34), 21 h.: Journal d'une femme en prison.
Théire de l'Union de Paris (770-90-94), 20 h. 45 : Ubu.
Tristan-Bernard (122-08-40), 20 h. 30 : la 'Cage ath folles.
Le 25 - Rue - Dunois (584-72-00), 20 h. 30 : la Via en pièces.

Les cafés-théâtres

An Sec fin (296-29-35), Zi h.: Marie Bixet; 22 h. 15 : le Putar aux herbes; 23 h. 50 : Ces vilsins Blancs-Manteaux (887-97-58).

Biancs-Manteanx (887-97-58),
20 h. 15: P. Triboulet; II h. 15:
Joue-mot un air de taploce;
22 h. 30: Pit et Elek Vankergueluff.
Café d'Edgar (322-11-02), I. 18 h. 30:
Tallia: 20 h. 30: Coupe-mot
I'souffle; 22 h.: Deux Sulses. —
II. 22 h. 30: Popeck.
Café de la Gare (278-52-51), 20 h. 30:
Qui a mangé Fantomoule;
22 h. 30: le Bastringue.
Coupe-Chon (272-11-73), 20 h. 30:
le Peut Frince; 22 h.: la Tour du
monde en quatre-vingts jours. monde en quatre-vingta jours.
Cour des Miracles (548-83-50).
20 h. 30 : E. Magdane; 21 h. 30 :
Commissaire Nicole Bouton;
22 h. 30 : Elle voit des nains

partout.
req'-Diaments (272-20-05), 20 h. 30 et 23 h. 15 : Gallican.
Fecume (542-71-16). 20 h. 30 : L'ECUME (542-11-10).

A Tome
Le Fanal, 19 h. 45 : Florence Brunoid; 21 h. : le Président.
La Mirandière (229-11-13). 19 h. 30 :
A la rencontre de M. Proust.
Petit Cashno (278-36-50), I, 20 h. 45 :
Florence Blot; 22 h. 15 : Douby.
II, 20 h. 30 : Abadie donc...;
21 h. 30 : J' t'en prie, pas devant

Theatre de Dix-Heures (608-07-48), 20 h. 30 : Cherche homme pour faucher terrain en peute; 22 h. : Taucher terrain en pente; 22 h.;
B. Dimey.
Quatre-Cents-Coups (329-39-69).
19 h. 30: les Yeux plus gros que le ventre; 20 h. 30: Le baleins rit jaune; 21 h. 30: On vous écrira;
22 h. 30: Cause à mon c..., ma

télé est malade. 2 Tanière (337-74-39), 20 h. 30 : P. Richeux ; 22 h. 15 : A. Nobel.

Les chansonniers Caveau de la République (278-44-45), Deux - Anes (606-10-26), 21 h. :

La danse Galerie A. Oudin (271-83-65), 21 h. : Jerman Silva Cie. Théâtre 55, 20 h. : Jak Siries.

Le music-hall

Bobino (322-74-84). 20 h. 45 : C. Renard et les Marionnettes de Budapest.
Casino de Paris (874-26-22), 20 h. 30 : Parisline.
Cotton-Cinb (742-10-15), 22 h. 30 : Manhattan Satin.
Centre culturel 17 (227-68-81), 20 h. 30 : Blanche et Dax.
Espace Cardin (256-17-30), 21 h. : Vivian Reed.

Jaxx, pop', folk Caven de la Ruchette (328-65-05), 21 h. 30 : Marime Seury Jezz Fanfare. Chapelle des Lombards (263-65-11), 19 h. 30 : F. Bréant, F. Blanchard, G. Kelifa, E. Lacordaire: 21 h. : B. Lubat, N. Letheule: 22 h. 30 : Azuquiata y su Maiso e Pura Saisa >. Batecian (700-30-12), 20 h. : John Lee Hooker. Gibus (700-78-88), 22 h. : Asphalt Jungle.

Ten me to a

, Jed. 12

113 Dam 14.2

المهري و

 $.,;::^{(g-g)\times t}$

;1 ----^{+1.5}

in the late

5: C 425-4

. :

That are eines

THE RESERVE

the second secon

Editor Port

Shell Franciscon Ened

שנים ישובי בייביים

the et les cons

White the state of the state of

Taces - Street Comp

and the second

Mile Per des deputes Le P

Residence de Herbon

THE PERSON OF PERSONS

Thomas essections du C

The state of the same

done in a

Girent et ma

. T. 4.

CONT. T.T.

Simon

Schwarz-Bart

2.7 %

Gibus (700-78-88), 22 h : Asphalt Jungle.
Campagne - Première (322--75-93), 20 h. 30 ; Jezebel, rock; 22 h. 30 ; Oriental Wind.
Biverbop (255-12-27), 22 h. : Quartet A. Jaume.
Petit-Journal (325-28-59), 22 h. r. Metropolitan Jarz Band.
Slow-Club (233-84-30), 21 h. 30 r. René Franc.
Le 28 - Rue - Dunois (584-72-00), 18 h. 30 ; Cerf-volant.

Les concerts

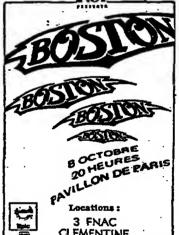
Lucernaire, 19 h.; O. Linsi, D. Swarovsky (Duparc, Fauré, Fonianc, Mahler, Schubert); 22 h. 30; Alain Markusfeld, plano et guitare.
Salle Chopin-Pieyel, 21 h.; A. Kondratovich, piano et guitare.
Salle Chopin-Pieyel, 21 h.; A. Kondratovich, piano (Beethoven, Brahms, Debussy.).
Théâtre de la Flaire, 20 h. 30; Ensemble choral Contrepoint, dir. R. Schneebell (Bouzinac).
Sainte-Chapelle, 21 h.; Ensemble d'archetz français, dir. D. Rammaert (Bach, Mozart, Telemann).
Théâtre des Champs-Riyaés, 20 h. 30; Orchetz national de l'Opèra de Monte-Carlo, dir. L. Fostar, sol. A. Ciccolini (Charpentier, Saint-Saëns, Dvorak). Lucernaire, 19 h. ; O. Linsi, D. Swa-

Festival Cautomne ... (296-12-27)

EXPOSITIONS Musée d'art moderne, de 10 h. à 17 h. 45 : Tendances de l'art en France 1968 - 1978-79 ; Jackson Policek.
Chapelle de la Sorbonne, de 12 h.
à 13 h.: Ecritures musicales.

THEATRE Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 le Tartuffe. Gennevilliers, Théâtre, 20 h. 45 Mario et le magicien. PERFORMANCES MUSIQUE, ART, DANSE

Chapelle de la Sorbonne, 20 h. 30 : Joan La Barbara, KOP



CLEMENTINE NUGGETS 42111 PUBLICIS CHAMPS ELYSEES VO - PARAMOUNT CITY TRIOMPHE VO

PUBLICIS ST GERMAIN VO - BOUL'MICH VO PARAMOUNT MAILLOT VF . PARAMOUNT OPERA VF PARAMOUNT MARIYAUX VF . PARAMOUNT GALAXIE VF PARAMOUNT MONTPARNASSE VF . PARAMOUNT BASTILLE VF. LES TOURELLES VF . ST CHARLES CONVENTION VF FRANÇAIS Enghien • CYRANO Versallies • VELIZY 2 Vélizy ARTEL Crétell • ARTEL Rosny

A voir en priorité parmi les films de la rentrée.

Un spectaculaire "thriller"... remarquablement LES ECHOS (Annie Coppennann)

TELERAMA (Yannick Arbois Chartsir) Un film de grande envergure... un "thriller". Ils sont tous admirables. LA VIE OUVRIERE (Serge Zeyons)

Efficace à la manière du meilleur cinéma

<u>Lemmon</u> sort le grand jeu et s'impose avec maestria. LEXPRESS/Cathorney Laptons "Le Syndrome Chinois" est un film passionnant et exemplaire, d'une efficacité totale.

TELE 7 JOURS (Jacqueline Michel) Fonda est formidable!



COMITENATION POUR LA RENAIS THERBORISTERIE ! the Garnier - 92200 No

the Date Come Paralle, de

Manufactures Paris

RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 5 octobre

CHAINE 1 : TF 1

Adjac (September 1971)

pap', folk

de la Hickelte de la Machelte de la Machelte des Lombards des Lombards de La Machelte de la Mach

Oriental Comment

Montpools (1)

Les canceres

Mart property of the party of t

Bostral Printering

1777

TOTAL

Metre 1 - 1 TO NOTE 5

and a first farmer of a .

C . BOUL WICH .. PARAMOUNT OFFILE PARAMEUST SILLE - PARAMOUNT ELE-

MALES CONTENTED ! Bernattes - 12.27 12

· l'éleme de la mentre

E MATERIAL SE

· ARTEL ROSTY

129

730-5-21, 37 ½ ;;

- 18 h 30 Un. rue Sésame.
- 18 h 55 C'est arrivé un jour. 19 h 10 Une minute pour les femmes.
- L'avortement 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Les Incomus de 19 h 45.
- 20 h 35 Theatre : fe Bon Débarres.
- De Barillet et Gredy; mise en scène de J. Ardouin; réalis. : P. Sabbagh, avec M. Daimès. D. Rivière, A. Abbadie, J. Ardouin, H. Duc. H. Poirier, A. Bardi. Un mari faloux s'enjerne dans un plaque et assiste aux réactions que se disparition
- propoque. 22 h 20 Pieins Feux.

De José Artur. 23 h 5 Cinq Jours en bourse. 23 h 15 Journal.

- CHAINE II : A 2
- 18 h 30 C'est la vie. L'ordinateur dans is vie quotidienne. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 is 20 Emissions régionales. 19 h 45 Top club.
- 20 h Journal. 20 h 35 Feullieton : l'ile aux trente cercuella. Ainst Vorakt n'est pas mort il resonte à se jemme comment il a tracé lui-même l'étrunge tituéraire jaionné des mêmes intisles. Cinquième épusode d'un jeuilleton à cheval entre le policier et l'épouvante.



21 h 35 Magazine littéraire : Apostrophes. Histotres insolites, stranges ou extraordi-naires, Bernard Pivot a invité MM. M. Lannaires, Bernard Pavot a Invite MM, M. Lan-calot i Julien des jauves), J. Baspail (Sep-tentrion), C. Durand (la Huti scologique), S. Branny (Un prège à lumière), Mines A. Lagardère (Mailuo, Phastore), S. Schwarz-Bart (Tr. Jean l'Horizon).

22 h 55 Ciné-club (cycle Humphrey Bogart) : "They drive by night - (Une femme dangereuse).

dangereuse).
Film américain de R. Walsh (1940). avec G Raft, A. Shéridan, I. Lupino, H. Bogart, G. Page (vo. sous-titrée. N.).
Le vie difficile de deux rrères, camionneurs indépendants. L'ainé est victime des intrigues d'une jemme amoureuse de iui, qui a tué son mari et veut le jairs accuser du meurte. meurite Mise en scène solide et jorte d'un drame payahologique et social où Bogart ne tient qu'un patit rôle, éclipsé par George Rajt. Ida Lupino superbe en Jemme jatale.

CHAINE 411 : FR 3

- 18 h 30 Pour les jeunes.

 Vive le judo; Des livres pour nous; Bott et Tituté
- 18 h 55 Tribune (libre :
- Le Syndicat national des collèges. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 55 Desein enimé. 20 h Les jeux.

- 20 h 30 V 3 Le nouveau vendredi : Rencontres... su coin du cœur. Une émission de Jean-Marie Cavada et Mi
 - chei Thoulouze Une enquête sur le c résonu » téléphonique, les petites annonces, les clubs de rencon-

21 h 30 Musique : Jazz en Aguitsipe. Une prod de FR 3-Bordeaux Roal. P. Necl. L'Aquitaine a su naître, passer, s'installer un nombre consulérable de musiciens de un nombre considérable de musicient de jazz, entre autres Michel Portal, natif du confluent de la Nive et de l'Adour, Bernard Lubes, entant du « pays », et Jean Courtioux, Christian Iteanez, Luc Laine, le groupe Gronab Francis Heimovici, Claude Nougaro, plus de quatre-vingts musiciens. Notre cul-laborateur, Lucien Malson; Jacques B. Heisz, Pierre-Henri Ardonesau, journalistes et Stitiques de jazz; Loulon Goussilian, un viticulteur, se penchent sur la question.

22 h 25 Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 39. A chacun sa Chine.

19 h 39. Les grandes avenues de la acience moderne : la chimie dans le nucléaire.

20 h. Espaces d'instante, ou quelques pas dans la direction de Jean Pollain, par G Jouanard.

21 h 39. Black and blue ; jazz et littérature.

22 h 39. Noits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

- 15 h. 2, Six-Huit: Jazz-time.

 20 h., Les chants de la terre : magazine des musiques traditionnelles

 20 h. 26, Cycles d'échanges franco-allemands : Nouvel Orchestre philharmonique, direction G. Amy, avec Oleg Kagaan, violon, « Rituel » de Boulez, « Concerto pour violon et orchestre » de Stravinski, « Trois images », de Debussy
- Debussy

 2 h. 15. Ouvert la nuit : 23 h. « Vieilles Cires »,
 l'Ecole de pisno de Busoni / Brahms. Beethoven) : 0 h 5. Les musiclens du spectacle
 (Goldsmith, Gicer. Spielberg, Paddham,
 Williams).

Samedi 6 octobre

CHAINE 1: TF1

- 12 h 10 Emissions régionales. 12 h 30 Cuisine légère.
- 12 h 45 Devenir.
- 13 h Journal. 13 h 30 Le monde de l'accordéon.
- 13 h 50 Au plaisir du samedi. 13 h 55. Sèrie : La petite maison dans la prairie ; 15 h. 35. Sèrie : Le soieti se iève à l'est ; 17 h. 30 Mickey et Cle. 18 h 9 Trente millions d'amis.
- 18 h 40 Magazine auto-moto.
- 19 h 10 Six minutes pour vous défendre.
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les Inconnus de 19 h 45,
- 20 h Journal
- 20 1 35 Numéro un : Nana Mouskourl.
- Avec Sarge Lama, Julio Iglesias, Georges Chakiris, Harry Belafonta. 21 h 35 Série : Los Angeles années 30. 22 h 30 Télé-Foot 1. 23 h 30 Journal.

CHAINE II : A2

- .11 h 45 Journal des sourds et des malenten-
- 12 h La vérité est au fond de la marmite.
- 12 h 30 Samedi et demi. 13 h 35 Monsieur Cinéma.
- 14 h 20 Les joux du stade.
- 17 h 10 Les moins d'vingt et les autres. 17 h 55 Course autour du monde.

- 12 h 45 Journal

- 18 h 50 Jeu : Des chittres et des latitres. 19 h 20 Emissions régionales.
- 20 h Journal. 20 h 35 Feuillaton : I'lle aux trante cercuells. Conformement à la prophètie, trois hommes attachent Véronique au trone d'un chêne quand une lueur immense embress l'hori-zon. Qu'est-ce? Dernier épisode d'un feur-leton adapté de l'auure de Maurice Leblane pas Robert Scipion.
- 21 h 35 Variétés : Colleroshow.
- 22 h 40 Fenêtre sur... e Le bailet inachevé ». Premier de quatre co J.-P Richard. contes fantastiques de

CHAINE III: FR3

- 18 h 30 Pour les jeunes. Thierry is Proude; is cuisine voyageuse.

 19 h 10 Journal.
- 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 55 Dessin animė. 20 h Les Jeux.
- 20 h Les jeux.

 20 h 30 Théâtre : « Mesure pour mesure ».

 De Shakespeare, mise en scène par Peter
 Broook, retransmis du Théâtre des Bouffesdu-Nord, avec la troupe du Centre International de créations théâtrales. Avec F. Marthouret, M. Bowens, B. Myers. 22 h 30 Journal.

FRANCE-CULTURE

- 28 h., «Le Long Voyage», première partie : la Tribu, de R. Menard, d'après Z. Stancu, avec D. Ivernel, A. Tainsy, F. Giorgetti, P. Arditti, etc. 21 h. 25, Musique euregistrée. 21 h. 35. Ad lib, avec M de Breteuil. 22 h. 5, La fugne du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

- 29 h. 5. Concours international de guitare.
 21 h., Cinquième Festival des cathédrales en
 Picardis : récital d'orgue, par Jean Galard,
 en direct de la cathédrale de Beauvais;
 œuvres de Jiménez, Couperin, Bach, Franck,
 Vierne. Dupré, et une improvisation de
 J. Galard.
- Vierne. Dupre. et une maprovament J. Galard. J. Galard. h., Ouvert la nuit : les chants de la terre ; 0 h. 5. Concert de minuit : Trio Torteller (Schubert, Bach, Brahms).

Dimanche 7 octobre

CHAINE 1 : TF1

- 12 h La séquence du specialeur.
- 12 h 30 TF 1 TF 1.
- 13 h Journal. 13 h 30 C'est pes sérieux... A Strasbourg.
- 14 h 30 Les randez-vous du dimanche. De Michel Drucker, depuis Strasbourg.
- Sports première. En direct de Strasbourg.
- 16 h 10 Hippiame. Grand Prix de l'Arc de Triomphe En
- Sécurité routière.
- 18 h 3 Série : la Chuta des algles. 19 h 25 Les animeux du monde.
- 20 h 35 Cinéma : l'Emmerdeur.
- Film français d'E. Molinaro (1973), avec L. Ventura, J. Brel, C. Cellier, J.-F. Darras, N. Castellucovo
- Un tueur, installe dans un hôtel de Mont-pellier pour abatre le témoin génant d'un procés, est détourné de sa mission par son poisin de chambre, représentant de commerce trompe par sa jemme et suicidaire, qu'il a sauvé par hasard et qui ne veut plus le
- h Concert 22 h

CHAINE II: A 2

- 15 h 35 Majaz : Passe-passe.
- 16 h 40 Sports : Prix de l'Arc-de-Triomphe. En direct de Longchamp. 17 h 45 Disney dimanche.
- 18 h 40 Stade 2.
- 19 h 40 Too club. 20 h 35 Série ; le Retour du Saint.
- Le professeur imprudent. 21 h 35 Documentaire : Paris Berlin.
- 22 h 25 ll était un musician : Mascactil. 23 h Journal

CHAINE III: FR 3

- Le Trio Pasquier interprète Mozart, Stra-vinsit. Ravel, Bach, Beethovan, Paganini, Rouset, 18 h 30 Prálude à l'après-midi.
- Rousel.

 17 h 30 il n'y a pas qu'à Paris.

 Feinture, théâtre, loiairs en province.

 18 h 30 L'invité de FR 3 : Dracula.

 Jean-Alichel Royer a invité des « l'amiliers » de Dracula, des littéraires, des historiens, des psychanalystes. Une baiade qui mène jusque dans les vallées lugubres et superbes de Transylvanie.

 19 h 45 Spécial DOM-TOM.

 20 h Grande parasie du lors » Divis Ciliante.
- 20 h Grande perade du jazz : Dizzie Gillespie. 20 h 30 Rue des Archives : Le spectacia de is vie. Une série proposés par l'INA, Réal, R. Man-
- thoulis.
 Que es soit les actualités, les débats, les magazines, les documentaires, les portraits ou les feux, la télévision de la « non-fiotion » est toutours pendes avec le souci primordial de l'attraction. C'est du moins ce que Robert Monthoulis se propose de montrer en faisant soir des éléments provenant de grandes éntisions populaires. Il fait une place à l'insolite, au comique volontaire ou involontaire de situations, de personnages, de déclarations dont la télévision fait sou spectacle
- 21 h 20 Journal. 21 h 30 Encyclopédie audo-visuelle du cinéma :
- Julien Duvivler. Cíné-regarda : Les nouvelles stars. Miou-Miou et Maria Schneider. 22 h 30 Cloéma de minuit (cycle treize inédits) :
 - "The Private Affairs of Bel Amis.

 Plim américain d'A. Lewin (1947), avec G. Sanders, A. Lansbury, A. Dvorsk, F. Dee, J. Carradine, S. Dougias, E. Hass, M. Wilson (v.o. sous-tirtés, N.).

 Dans le Paris des années 80, l'ascension sociale d'un homme sédutsant et embliteux, par le journalisme et par les lemmes.

FRANCE-CULTURE

18 h. 38, Ma non troppo. 19 h. 10, Le cinéma des cinéastes. 20 h. Albatros : Jorge Guilléen. 20 h. 40, Atelier de création radiophonique. 23 h. Masique de chambre : Elvier, Piston.

- FRANCE-MUSIQUE 19 h. 35, Jazz vivant : les orchestres de François
- 19 h. 25, Jazz vivant : les orchestres de François
 Jeanneau.
 26 h. 25. Echanges internationaux : Festival
 international de juin, Zurich 1979, Orchestre
 du Tonhalle de Zurich, dir. Lovro von
 Matacic, arec H. Holliger, hauthois (Haydn,
 Hummel, Martihu, Jansock).
 22 h. 26, Guvert la ault: la musique se livre;
 23 h., Fortraite en petites touches : les
 grandes œuvres du répertoire de piano;
 « Deuxième Concerto pour piano et orchestre », de Rachmaninov; 0 h. 5, En hommage
 â... Sur un thème de... Influencé par... :
 œuvres de Alforson, Telemann, Furstenan,
 Cherubini, Mouton.

TRIBUNES ET DEBATS

- VENDREDI 5 OCTOBRE ral du P.C. est l'invité du journal de FR 3, à 22 h. 25.
- SAMEDI 6 OCTOBRE

 M. Jacques Chaban-Delmas, ancien
 premier ministre, maire de Bordeaux, président de l'Assemblée nationale, participe
 au journal de FR 3, à 22 heures.

PRÉPARATION H

Visa G.186 G.380

Pommade et suppositoires.

(Publicité)

GRANDE SOUSCRIPTION NATIONALE POUR LA RENAISSANCE DE L'HERBORISTERIE

Le métier d'herboriste ne peut pas disparaître! Un diplôme doit être rétabli. Ainsi, de nouvelles générations d'hommes et de femmes pourront ouvrir les officines dont la France a besoin. En effet, la consommation de plantes médicinales n'a jamais été aussi importante et les consommateurs veulent pouvoir

les acheter chez un spécialiste compétent. L'opinion publique est favorable au rétablissement d'un tel diplôme. Une proposition de loi (n° 293) a été déposée par des députés. Le Parlement se doit donc de débattre du problème. Le Comité National pour la Renaissance de l'Herboristerie Française agit dans ce sens. Mais cette action exige des moyens

Si vous approuvez les objectifs du Comité National, aidez-le. Dans cette bataille, chaque franc a son importance. Envoyez votre participation (et celle de vos amis) au:

COMITÉNATIONAL POUR LA RENAISSANCE DE L'HERBORISTERIE FRANÇAISE 27, rue Garnier - 92200 Neuilly-sur-Seine.

Professeur Jean KEILLING, membre de l'Académie d'Agriculture. Profes-

seur Honoraire de l'Institut National Agronomique (I.N.A.).

COMITÉ DE PARRAINAGE

Francis CHABOUSSOU, Directeur de Recherche Honoraire à l'I.N.R.A. docteur ès sciences. Professeur Pierre CHOUARD, Ancien Président de l'Académie d'Agriculture. Marc DARBONNE, Président de l'Association Interprofessionnelle des Plantes Médicinales, Aromatiques et Industrielles. Président du Syndicat National des Producteurs, Ramasseurs et Collecteurs de Plantes Médicinales, Aromatiques et Industrielles. Jean DORST, Membre de l'Institut. Directeur du Muséum d'Histoire Naturelle. Pierre GRISON, Président scientifique du M.A.B. (sigle anglais du programme de l'Unesco "L'Homme et la Biosphère"). Président de l'Office pour l'Information écoentomologique. André HOLLEAUX, Conseiller d'État. Professeur Raymond LAUTIÉ, docteur ès siences. Professeur Jean-Claude NOUET; Biologiste. Professeur à la Faculté de Médecine. Doctour Jean-Pierre RUASSE, médecin nutritionniste. Roger STOLL, Membre Honoraire de la Confédération des Commerçants détaillants de France. Haronn TAZIEFF, Directeur de Recherche au C.N.R.S., Laboratoire de Vulcanologie.

MANIFESTE

La profession d'herboriste se meurt. Il ne reste plus que 350 diplômés en France. Tous approchent ou out déjà l'âge de la retraite. La dispanison progressive de ces herboristes d'officine signe donc la fin d'une profession qui comptait,

en 1941, 4.500 pratiquants diplômés. C'est en 1941 qu'une loi du Gouvernement de Vichy supprima le diplôme

d'herboriste, sans lequel nul en France ne peut ouvrir une officine. Cette situation est en contradiction avec le développement de la consommation des plantes médicinales en France. De plus en plus de nos companiotes ont en effet recours aux plantes à des fins thérapeutiques. Cette tendance va dans le sens des préoccupations de l'Organisation Mondiale de la Santé qui considère que les traitements allopathiques ne sauraient constituer l'unique méthode de traitement des maladies humaines. L'Organisation Mondiale de la Santé vient en effet d'encourager la diffusion des médecines par les plantes parce que cette médecine "pourrait souvent s'avérer moins chère et en même remps plus efficace en raison de la disponibilité des plantes locales".

Ces données obligent à reconsidérer la disparition de l'herbonisterie d'officine dans notre pays, qui seul en Europe a supprimé cette profession. C'est dans ce contexte qu'est né le Comité National pour la Renaissance de l'Herboristerie Il serait dommage en effet que l'absence de diplôme pénalise les nombreuses ocations françaises alors que les herboristes étrangers seronten mesure d'ouvrir

des officines sur notre territoire des que la liberté d'établissement sera établie dans le cadre de la Communauté Européenne. La renaissance de l'herboristerie se révèle donc d'une nécessité urgente. La création d'un nouveau diplôme et des enseignements correspondants, outre qu'ils répondizient à la demande du public, permettraient, à moyen terme, la

création de nombreux emplois. Des jeunes, des chômeurs, des préparateurs en pharmacie y trouverzient un débouché correspondant à leur attente. Parallèlement, une activité importante se développerait autour de l'herbo risterie dans le secteur agricole. La France importe en effet 70% des plantes médicinales consoumées par ses habitants. Or, de nombreux agriculteurs sont prêts à reconvertir une partie de leur activité pour répondre à la demande active qui résulterait de la renaissance de la profession d'herboriste. Des zones rurales défavorisées ainsi que des régions de montagne se révèlent particulièrement

propices à la culture des plantes médicinales de qualité et pourraient ainsi prendre un nouveau départ économique. Enfin, la renaissance de l'herhoristerie moraliserait la vente des plantes médicinales. Trop d'abus sont constatés dans ce domaine qui ne tiennent qu'à l'absence d'un nombre suffisant d'officines. Cette mesure permettrait en outre de résorber une partie du déficit actuel de la Sécurité Sociale engendré par la surconsommation des produits de synthèse. Une campagne d'information permettrait sans doute de faire prendre conscience à un bon nombre de citoyens de ce problème. Cette campagne serait d'autant plus efficace si, parallèlement, la renaissance de l'herboristerie d'officine voyait naître une spécialisation phytothérapique d'un nombre suffisant de médecins.

SERVICE INFORMATIQUE

établissement aéronautique

proche banlieue nord ACTUELLEMENT ÉQUIPE D'UN IBM 370/115

INGÉNIEUR

GRANDE ÉCOLE

pour responsabilité
Conception analyse programmation ;
(GAP II - ASSEMBLEUR-PL 1)
Expérience 3-5 ans
Aptitudes contacts humains indispensables

C.V. manuscrit, photo et prétentions sous 28.314 à CONTESAE Publicité, 20, av. Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA**

35,28 8,23 30.00 7.00 27,05 27.05 23.00 23,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

SOCIÉTÉ DE VENTE PAR CORRESPONDANCE (FILIALE D'UN GROUPE MULTINATIONAL)

LOCALISEE DANS BANLIEUE SUD PARIS

UN JEUNE CADRE MARKETING

pour assister le Directeur département diversification FONCTION :

Après une période de formation, E aura à prendre progressivement en charge tous les aspècis marketing de (s) l'activité (s) de diversification (analyse des marchés, plan de campagne, publicité, fichiers, suivi des résultats, promotions, etc.). Dette situation opérationnelle est susceptible d'une évolution rapide pour sandidat de valeur.

Nous recherchous pour ce poste un jeune diplômé (H.E.C. ESSEC, Sup. de Co, IEP ECO, Fl), de 25 ans min., marketing minded ayant du tempérament et du goût pour une position opérationnelle comportant une participation active à la direction du département.
Une première expérience dans la publicité ou la V.P.C. serait très appréciée. ARGLAIS INDISPENSABLE

SALAIRE : En fonction de l'expérience (de 60.000 à 72.000 F/an)

Ecrire avec C.V. manuscrit et photo récente à : M. Is Chef du Personnel, Réf. C.C. Société DIAL - 1, boulevard François-Arago, Z.I. de Villemijan, 91328 WISSOUS CEDEX.



emplois internationaux



L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE

TRADUCTEUR de langue maternelle française pour traduire à partir de l'anglais et d'une autre langue de travail (espagnol ou russe), des textes divers, notamment techniques.

divers, notamment techniques.

EXIGE: un diplome de l'enseignement supérieur et une expérieuce de plusieurs années, de prétérence dans une organisation intergouvernementale. Une certaine aptitude à rédiger des comptes rendus de séances serait un avantage. Contrat infiési de 2 aus. Traitement seion expérience mais na dépassant pas 32.400 dollars par au, sans impôt. Indemnités pour personnes à charge, voyage et frais de déménagement payés. 6 semaines de vacances. Prière envoyer curriculum vitae en mentionnant numéro de rétér. 60/79 à la Division du Personnel, AIEA - B.P. 590 - A-1011 VIENNE.



emplois régionaux

IMPORTANTE SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE Région OUEST

TOLERIE INDUSTRIELLE

(tôlerie fine - tôlerie forte - chaudronnerie serrurerie - mécano-soudure - découpage emboutissage, etc.)

recharche pour diriger ce département

DIRECTEUR TECHNIQUE expérimenté

Compétence professionnelle indispensable Habitude du comn Rapports avec clientèle, etc.
Age souhaité trente-cinq ans environ

Adr. curriculum vitae et prétentions, à Agence Havas, sous numéro 1.589 - 53002 LAVAL, oui tr.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ RÉGION OUEST

recherche

pour son département COLLECTIVITÉ en pleine expansion

DIRECTEUR COMMERCIAL expérimenté

Compétence exigée pour direction et animation des équipes de vente de tous les services commerciaux.

 Age souhaité 35 ans environ. Adresser C.V. et prétentions à Agence HAVAS Nº 1590 LAVAL 53002, qui transmettra.

MAIRIE DE VIENNE (Isère)
30.000 hab. - recrute suivant
dispositions statutaires ;
UN SECRETAIRE GENERAL
ADJOINT
Envoyer C.V. détaillé à ;
M. LE MAIRE DE VIENNE
Service du personnel
avant le 30 octobre 1979.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

EUROPEEN cherche INGENIEUR CHIMISTE 30 ans minimu Formation et pratique de génie chimique

CENTRE PHARMACEUTIQUE

Pr démarrer et prendre res sabilités d'une unité de poduc àu sein de l'établiss, de Sisteros Expér. exploitat. unité de chim organiq. mod. et instrumenté Expér. fabrication en contin

aporéciés Env. C.V. & DIRECTION DIVI-SION SAPCHIM 04200 Sisteron

100 ÉTUDIANTS (FRANCE ENTIÈRE)

RECHERCHE

- Excellents vendeurs Horaires libres
- Rémunération élevée
- Travail en fac, école ou lycée.

Écrire rapidement à l'OFUP/DVI 21, rue Rollin 75240 PARIS CEDEX 05

Cherche pers. sér., logée ou non, pour garder enfant à a. 1/2, 5 ap.-midi par senaine (13 h. 30-19 h.), porte d'Auteuil. T. REY, bur. 339-87-32, dom. 525-78-47. Cherche ANIMATEUR (ICE)

permanent, animation leunes, soirées, Exp. Connaiss, prévent et immigrés. Ecr. M.J.C., rue des Hautes-Bornes, 94310 Orly. Ecole secondaire proche bani, cherche, URGENT, professeur EDUCATION PHYSIQUE, Sup pléance de 5 mois, Tél. 849-16-17

Association paritaire Promotion sociale salariés architectes cherche pour Centre formation conseiller(a), formation adultes psychosociologue ou prat. équiv, 4 h. la samedi. 1,797 × 12. Env. C.V. avant 15-10 à Promoca rue Allende. 92-NANTERRE.

COLLABORATEUR très grand standing, contacts haut niveau. Ecr. M. DUNOT, 149, rue Seint-Honoré, Paris (1=1). Société en pleine expansion (300 personnes) recherche pour PARIS

RECOUVREMENT CLIENTS

Le candidat devra avoir una expérience de trois ans minim, dans la fonction, un bon niveau comptable, de réelles quelités de diplomatile, d'énergie, d'autorité et d'organisation, Adr. C.V. et lettre manuscrite sous référ. : 20,981, à JEGU 27, rue de Rome, 75008 Parts qui transmettra

LABORATOIRE PRODUITS DIETETIQUES recherche

DÉLÉGUÉS DIETETIQUES

pour secteurs

1) NORD

2) REGION PARISIENNE

NOUS DEMANDONS

Bacc. complet, sl. possible
début études médicales ou
scientifiques - Expérience
visite médicale souhaitée,
Résid. obliget, s/ls sacteur,
NOUS OFFRONS
Stage de format, rémunéré.
Situation stable.
Rémunération Intéressants.
Fixa + prime + 13º mois.
5 sars. congés payés. Avant.
sociaux. - Véhicus fourni.
Frais remboursés.

Adr. C.V. manuscrit, photo, à PUB. LAROCHE - Référ. 6.102 39, rue Pérfer, 92120 MONTROUGE, qui transmettra. Pour banlieue SUD 5 PROGRAMMEURS Materiel Indifferent pour établissement de programmes POINT Z 51, rue de Turbigo PARIS 3º 271-71-71

recretairer

GROUPE DE PRESSE SECRETAIRE DE DIRECTION excellente stanodactylo. Skriegoss riférences. Horaires se terminant ap. 20 h. Ecrire: S.G.P., 13 avenue de l'Opéra - 7500 | PARIS

formation professionnelle L'ECOLE DE COMMERCE INTERNATIONAL

E. C. I. RECRUTE SA PROMOTION 1980

Stage de formation professionnelle de cadres moyens aux techniques du commerce interna-tional (janvier à novembre 1979, à temps complet). Stagiaires rémunérès selon législation en vigueur.

CONDITIONS D'ADMISSION : - Stre agé de 21 à 35 ans;

- niveau d'étude classes terminales de l'enseignement secondaire; - bonne connaissance d'une langue étrangère;
- expérience professionnelle en entreprise obli-gatoire, un an minimum; — être libéré des obligations militaires.

Pour toute candidature adr. C.V. + lettre man. à 1 E. C. L :
6, rue de Kerguélen - 55100 LORIENT.

proposit.com. capitaux

Fabrique de Bonneterte r dames, puils, robes, haut niveau à cèder en totalité ou en partie S.A.

Conditions interessement en cours.
Redressement en cours.
Bonnes possibilités
personnes. C.A. 5 muit
Ecrire Agence Havas,
59023 Lille Cedex
sous référence 27803
qui transmettra.

TOULOUSE Importante parfumente, institut de beauté. Gros chiffre d'affaires cherche associé(e) en vue expansion. Min. 800.00 F. ECr. m E. 583, Havas TOULOUSE.

A cèder majorité société servi-ces financiers (cessions, rappro-chements, fusions d'entreprises). Ecr. à 8.702, « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09

SIMCA 1381 Spécial break export, b. état + access. di 2.500 F. T. 903-07-33 apr. 20

demandes d'emploi

J. Fme compt., 10 a. exper. obbo, C.C.M.C., cherche emploi P.M.E., plein temps ou partiel. Tél.: 875-07-70. J.F., 27 a., excell. presentation, dynam., publicitaire depuis 5 a. dont 3 en agenca. Anglais écrit et parié, ch. poste che de publicité. Agence ou Anonceur. Disponible rapidement. Ecr. à 6.101, « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 07

5, r. Italiens, 7542/ Paris ced. 09
Deux ans et deml en CHINE
pour le compte de la 1^{ec} compagnie d'ingénierie franç, direct,
adm. sur très import, chantier
pétro-chimique (120 ingén., 309
expatriés), rech. position semblable ou d'a antenne » perman.
à Pékin (ou Shanghai ou Cantan), 32 a., sinisant (parié, lu,
ecrit). Pari, angloph., 12 a. exp.
Ext.-Orient, surtout S.-E. asiat.
R. Dandurand, 36, rue Jacob,
75006 Paris, Tél.: 250-29-67.

CADRE DIRIGEANT
Age retraîte, T.B. prés., souhaite
garder activités suivies ou perodiques aous forme collaberation libre, missions, négociations,
apport d'affaires, inspections,
apport d'affaires,
industr. METALL, commerc. ou
financ. Conditions à débattre.
Ecr. à n° 1,442, « le Monde » P.,
5, r., italiens, 75427 Paris ced. 07

Fme, 40 a., cadre, ayt goot des contacts. 20 ans exper. différ-domànes, rech. posts stable av-responsab., exigeant initiatives et méthodes. Secteur Indiff. Lib. rap. T. Mme Lafèvre, 545-38-43. **GRAPHOLOGUE**

DOCEST & DOCESTO DE COMPTON DE CO CAISSIÈRE

CH. PL. JOUR, REPOS DIMAN-CHE. SER. REF. Tél. 784-29-33.

travaux à façon

Demande

offres premier emploi

vente

5 à 7 C.V.

8 à 11 C.V.

A VENDRE neuit 15 TL avril 78, 23.000 k Option - Prix à débattre L après 18 h. : 962-78-3

12 à 16 C.V.

CX GTI 14 CV - SEPT.

DACTYLO-STANDARDISTE HOTESSE

Ecr. pour R.-Vs. à : IPSOS 39, rue Censier, 75005 PARIS automobiles

14° arrdt.

M° CITE-UNIVERSITAIRE firm. récent it cft, sur jardin 3 p. entrée, cuisine, bains, parking, tél., calma. 6.500 F te m2 fétage 20, rue de RUNGIS Samedi, dim., lundi, 15 à 18 h

15° arrdt.

téréo. 55.000 km. Jantes alu 99-60-05 ou 277-15-70, poste 481 diver.

Ford BUFFARD

TAUNUS 80 ESSAYEZ-LA! de l'Hôpital, Pa Tél. : 707-79-19

B.M.W 63, Bd.J. Jaurés 92 CLICHY. Tel. 731-05-05

ACHETER OU LOUER YOTRE B.M.W. PRESENTATION of ESSAIS de TOUTE LA GAMME

B.M.W. OCCASIONS 6 - 320 - 323 - 520 - 525 - 528 - 7 odèles 79, peu roulé, garant Auto Paris-XV - 532-69-95 , r. Desnouettes, Paris (1

caravanes Part. vd CAMPING-CAR ESTAFETTE, 26-500 km. Prix 35.000 F. - T. 18 à 20 h.728- 43-6

box-parking dination tous corps d'état. Devis gratuit. 368-47-84, 893-30-92. ENTREPRISE. Sérieuses références, éffectue rapidem, travx vend PARKING IMMEUBLE 76. 1,000 13 uoga.coep 'aimuned ep 35.008 F. — Tél. : 877-02-32.

L'immobilier

appartements vente







6 IMMEUBLES DANS UN PARC DE 6 HECTARES

Au sird de Paris, à Brunov, à quelques minutes des commerces et des écoles . Dans un parc aux arbres centenaires, tennis et club-house • Livraison prochaine des 2 demiers immeubles composés d'appartements de 2, 3 et 4 pièces » Prêts convenbonnés. Renseignements et vente sur place à Brunoy, rue C. Christofle, tous les jours de IL30 à 19 h (sauf mardi et mercredi), tèl. 046 08.78.

60 - Oise

province

Saint-Bernard-de-la-Chapelle APPARTEMENT ANCIEN 120 m2, fibre, 3 étage sans ascenseur. Ecrire s/Ne 305.250, a l'AHP, 4, rue de Strasbourg, 68100 MULHOUSE

LA MEDITERRANEE a Grande-Motte de Couchart vendre 3 Pièces : 290.500 F. BELLE VUE SUR MER. Téléphone : (67) 56-68-77.

Hante-Savale - Praz-de-Lys été-hiver, 11 km. Les Gets, Imm. terminé, 2 Pces, 34 m2 + bálc., 228.000 F avec 45.601 comptant. Location assurée. ERIGE VENTE, 2, piece de la Libération, 74160 Saint-Judien-en-Gensevis Tétéphone : (50) 49-03-00.

HAUTE-SAVOIE - COMBLOUX

ETE-HIVER Studios-Apparts
avec 26,000 F cpt + credit.
Gestion assurée.

ERIGE - VENTE

2. place de la Libération,
74160 St. Julien-en-Genevois.
Tél.: (50) 49-03-00.

MONACO APPTS libres transcriber calme: Vendus direct

4º arrdL MARAIS, très beau duplex, bon 160 m², standing, parking. Téléphone : 325-26-77.

5° arrdt.

Mº GOBELINS SAC.

MM. PIERRE DE T., Calme,

PETITES P., entrée, cuis,

salle d'eau, placards, w.c., tél,

PRIX INTERESSANT

83, boul SAINT-MARCEL

samedi, dim., lundi, 15 à 18 h. LUXEMBOURG 2 PIECES, caime, cuisine, beins, w.c. 40 m2. PRIX INTERESSANT Visite samedi de 10 Å 13 h : 212, rue ST-JACQUES (59)

10° arrdL

P. & P. ATELIER, 2e etage sur cour, Jardin, séj. 35 m2, che-minée, 3,40 m. haut sous plande, 5 hôtres, cuis, S. de B., confortable, 100 m2, chauffage individuel. Prix: 400,000 F. Sur place, samedi, 14 à 18 heures, 134, rue du Fg-Saint-Martin, 10e.

12° arrdt.

ST-MANDE PRES
BOIS
M* ST-MANDE-TOURELLE
Bon imm. pierres et brique
2 p. sur rue, entrée, cuisine,
PRIX INTERESSANT
8, villa MARCES - Calme
(angle 25, rue SACROT)
Samedi, dim., lundi, 13 à 18 h.

13° arrdt. A voire 1 Poe-cuis., 14 m2, 6-ét., lans asc., place d'Italie. Sans confort. 70.000 F. Tél. 587-51-90,

6, rue du Chant-de-l'Alouette : Parl. vd beau 2 Pces R.-de-Ch., 42 m2, construction 1976, petit immeuble. Prix : 290,000 francs. Tétéphone : (49) 42-43-75.

Pr. square, imm. 75, pptaire vd beau 4 P., 100 m2, s. bns + dche, belte culs., ctair, soleti. 735.000 F + 30.000 park. Visite s/pl, samedl 6 de 11 å 16 h. (précises), 56, r. du Moulin-Vert Tél. av. 10 h. à 13 h., ap. 19 h. 504-02-52.

RUE LETELLIER petit 3 Pièces, cuisine tollettes. 245.000 F. Téléphone : 579-47-99,

16° arrdt.

PLACE DES ETATS-UNIS SOMPTUEUX 4 PCES, 130 M2, Irréprochable : 1,350,000 francs, 2 services, 5º étage, asc. voté. Voir, 14/17 h., sernedi. et unid, 21, rue Galliée ou Tâl. 553-14-14. O D T F 2-3 p., 60 m2, 6°, asc., balcon, solell, calme. A salsir 450,000 F. 954-63-00, Visite s/place le 5-10, de 12 h a 15 h : 22, av. de Versallies.

18° arrdt. 295.000 - Ayec 60.000

MAIRIE-19*

Imm. bon stdg., parf. état,
56j. dble + 2 chbres, culs., w.-c.
5. d'eau 68 m2, 3° ét. Plein
soleli. Vour samedi, lundi de
14 h. 30 à 19 h., 28, r. LETORT,

19° arrdt

78 - Yvelines

CHATOU-LE VESINET-78, RER, Particulier à Particulier vend : appartement dans résidence de sianding, environnement boisé, sianding, environmement bolsé, carme, dans parc 1 ha, très besu 5 pièces + loggia, 111 m2, nom-breux aménagements, cave, par-king, 630,000 F + box 30,000 F. Agence s'abstehir, T. 071-04-02. VERSAILLES - MAIRIE. Appt 118 m2, solon, S, à M., 4 chbres, Prix : 450,000 F, Tél. 918.23-83.

Région parisienne Hauts-de-Seine

92-Antony, Me Parc de Schaux Propr, vd appt 80 mZ, sur jard. IIv. dole + 2 chbres, impacc. 370.000 F. Telaphone : 660-20-83 tons les jours, 14 à 21 heures CHANTILLY GOUVIEUX CHANTILLY-GOUVIEUX
IISIÈME FOTÈL, proche golf et chevaux, 28 minutes Paris-Nord :
INVESTISSEMENT
SUR ET SOLIDE.
Petit Immeuble à la Mansart,
construction de heute qualité :
appertements de 1 à 6 Pièces,
duplex : 4.670 francs le M2. Piscine en cours et 3 bennis sur le
domaine PARC DES AIGLES.
Téléphone : (4) 457-32-62. CHATENAY-MALABRY - Centre 3 Pces, 70 m2, 2 chbr., ds ver-dure, park. s.-sol : 330.000 F dont C.F. Téléphone : 792.12-70. CHATILLON, 1, ailée Beriloz : Part. vd 4 P. + gar. 320.000 F. CAMBAS : 822-23-45 - 365-17-47.

MEUILLY - CHARCOT is étégant et original 100 n réception, 2 chambres, décoration iuxueuse, 100 m2 jardin, parking, MONTESFORT : 544-11-87.

Sceans, rue piètonne, apparte ment 4 Pièces, tout confort 380.000 francs, à débattre. Téléphone : 350-49-29. NEUILLY Me SABLONS BON IMM.
2 P. entrée, cuisine, saile de bains, w.c., débarras.
PRIX INTER Chauff. central.
149, avenue CH.-DE-GAULLE
Samedi, dim., jundi, 15 à 18 h.

Val-de-Marne

CACHAN-LE FLORE

de grand luxe. Chambres ou 45 P. Appt. témoin, samedi, dimanche lundi, 11 h. à 18 h. 30.

CIBS, 137, av. Général-Leciero Bourg-la-Reine, 350-14-80.

DE SAINT-MAUR

n. pierre de t., dernier ét. MAGNIFIQUÉ APPART. 160 m2 2 bains, tt conft., 2 box, Prix: 750.000 F. DEJUST. 883-15-50

48.1

Chart

Quartier catme. Vendus direct.
par propriétairs:
1) 4 grandes pièces, 150 m2,
rez-de-ch. + gd garage + cave,
2) 5-6 pièces, DUPLEX 160 m2,
appart. 140 m2 terrasse, dernier
étage, escalier privé, ascenseur
direct dans appartement, vue et
soleil dans toutes pièces +
garage + cave. Prix moyen:
11.000 F le A42.
Tet.: (93) 30-98-74

constructions neuves



Pointe Des Château STRANCOS Ou bungalow simple (57m²) à la villa spacieuse (114m²) SOPROGIMO

locaux commerciaux

EVRY CENTRE VILLE ENTRE GARS, PREFECTURE ET AGORA LOCAUX COMMERCIAUX Tél.: 077-82-00

maisons de campagne

Part. à Part. vd Saivlac (LOT), anc. ferme, malson + grange, terr. \$.300 m2. T. (65) 36-81-06. A V. VALLEE PETIT-MORIN
region SAINT-CYR-SUR-MORIN
HAMEAU DE BIERCY
beite maison briarde
avec dépendances et jardin,
Prix : 300.000 F.
Pour renseign., tél. au 023-83-74.

27 km DFAUVILE

Maison normande restaurée
100 m2 sur 2,000 m2 terrain
280,000 F.

Tél. (22) 41-81-88, le vendredi
samedi, dimanche ou handi.

chasse-pêche ACTIONS DE CHASSE DISPONIBLES 16 JEUDI. FOS gibler, 30 km de Part FORET DE SENART.

pavillons 78-MAULE. — Pavillon neuf, 6 pièces sur 1,240 m2. Prix 500,000 F - Tél. : 958-84-48. Vends, Cause mutation, pavillos sous-sol, 3 pièces, 1,200 m2 terrain arborisé, sud TOURS 12 km. Prix 490,000 F. Ecrire au nº 1,492 HAVAS 37647 TOURS CEDEX.

> YOR LA SUITE DE NOTRE

MMOBILIER PAGE SUIVANTE

immobilies

Service Contra

Pattern -

Domande

bureaux

locauxinder **MACESTAN**

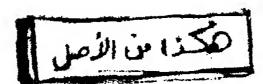
les annonce

Sonf reçues egleures à 12 L 30

he desire communiques and

أراد المعطور والمعطور والمعلور والمعطور والمعطور والمعطور والمعلور والمعلور والمعلور والمعطور والمعلور والمع والمعلور والمعلور والمعلور والمعلور والمعلور والمعلور والمعلور والمعلور والمعلور وا

مكذا من الاصل



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROF. COMM. CAPITALIX

is vente

SER!

Région Perisies

60 · 0is

Provinc

reactions newes

A SIDENCE DI G

EVRY

NUX COMMERCIALS

21 To 18 18

CENTER VALUE

14L: 077-31-00

peche

ANNONCES CLASSEES

AUTHORIES ENCADRÉES Le m/m est OFFRES D'EMPLOI 30.00 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 IMMOBILIER AUTOMOBILES 23,00 AGENDA 23.00

.'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

J.J.

35,28 8,23

27,05

27,05

27.05

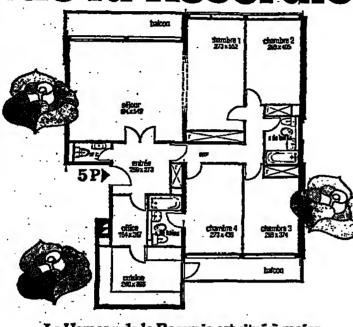
Hameau Roseraie chambre 2

59,98 14,11 41,16 41,16

111,72

12,00

35,00 35,00 35,00



Le Hameau de la Roseraie est situé à moins d'une demi-heure de Paris Invalides, (liaison RER) ou Montparnasse.

par la gare toute proche et à quelques pas des commercants.

Appartement témoin et bureau de vente : 3 Avenue de Porchefontaine à Versailles de 11 h à 19 h sauf mercredi et jeudi - Tél.: 953.95.81

SEFRIFT CIME

Tour Maine Montparnasse - Paris - Tel: 538.52.52

terrains BELLE-ILE-EN-MER 1.000 m2 const.; vue plage DONANT EN BANGHOR F. Tel. 876-22-88, le soir.

viagers Ste specialiste VIAGERS
F. CRUZ 8, rue La Boétie
265-19-00
Prix, Indexation et garantie
Etude gratuite, discrete

appartem. achat

Particulier rech. APPART. de grand standing, DBLE LIV. + 2 CHBRES (terrasse ladispens.), sur Sceatz, Bosto-la-Reise, Fostessy-aux-Roses (à parlir de 700,000 F) Téléphone : 500-84-12, poste 33. L'AGENCE DU XVI» cherche BEAUX APPARTEMENTS, pré férence dans le 16s. - 794-40-27

locations non meublées Offre

» Paris

locations non meublées Demande

Paris

STUDIO og 2 PIÈCES Prbs : 1,000 F environ Ecr. nº 6.106 c le Monde » Pub i, r. Italiens, 75427 Paris ced. 05

Région parisienne Etude cherche pour CADRES : villas, pavill. Ites bani. Loyer garanti 5,000 F maxi. 283-57-02

bureaux Domiciliat. Artis. et Commerç Siège S.A.R.L. - Rédection d'actes status. Informations juridiques, secrét., téi., Telex bur: A partir de 100 F p. mois Paris 10°, 11°, 15°, 17°

355-70-80 - 229-18-84. locaux indust.

MONTESSON CHATOU

villas

ST-MAUR Joli Jardin paysage

575 M2, BELLE VILLA soussol total, 2 entrées, séjour,
3 plèces, cuis., wc. 1 er étage :
3 chbres, bains, dche, wc. gar.
Conviendrait PROFESSION
LIBERALE. BON ETAT.

\$5/place aamedi, lundi, 14 h a
18 h 30 : 35, avenue ANDREE,
ou s/rendez-vous : 883-15-0.

GIF-SUR-YVETTE
100 m2 habitables sur
6,000 m2 de terrain, 2,100,000 F.
COMADIM F N A I M.
SAINT-NOM-LA-BRETECHE

SAINT-NOM-LA-BRETECHE
Vue superbe sur golf, belle
gté, R-de-ch. + 1 ét.. tt cft.
00 m2 habitables sur 900 m
de terrain. 1.600.000 F.
Tél, 296-15-63, poste 287.
COMADIM F N A I M

Nimes 10", mer 35", part. ven villa På gd sejour, jardin Px. 550.000 F. Tét. (66) 81-30-21 NICE, P. à P. Villa 4 p., cft. Jardin, parking - 420,000 F (93) 87-15-47, après 20 heures.

Ecr. Havas Limoges no 007841

PETITE SOLOGNE PROPRIÉTÉ

etangs. Terres et batimems octerne loués. Excellente chasse libre. Gibier naturet. Prix intéressant. Tél. de préf. le matin, 10 h. è 11 h., au 16 (38) 35-00-58.

SITUATION

Parc de Malmaison, 15' Paris, aucun bruit, 425 m2 bâtis plein sud, ferrain 3,000 m2, présentation unic, Mise à px 2,400,000 F. Tél. : 751-16-96.

FONTAINEBLEAU villa, se)., mezzanine, 3 chore sains, sous-sol, 4.000 m2 terral SIMER, 500-78-78. CHANTILLY (4 km)
Village
résidentlel de la vallée de
Nonette, belle propriété ancien
ne de caractère, constructioners et tuiles plates, comprisent entre et tuiles plates, comprisent entre service saleur avec

fonds de

commerce

40 km Ouest Paris lendide Librairie-Papeter C.A. 2.620,000 F Prêt avec 1.200,000 F

TRANSADIX 254-10-10

Proche banileue Sud Libralrie-Papeterie-Journaux n S.A., emplacement excep tionnel. C.A. 2000.000 F. Prix 900.000 F.

TRANSADIX 254-10-10 225-63-59

Peris-16e, AVENUE MOZART, a vendre, cause décès, très belle librairie, papeterie, journaux, pr tous rens. et visites: 890-80-87.

PNDONS VICHY, HOTEL

2 ét. NN, murs et fonds. Situat. except. sur parc et casino, 66 nº, vastes hall et salles à mang. Gdes possibil faire gar. 33-905 imm. Tel. 16-70 : 32-06-11 ou Err. nº 6. 16-70 : 10-20-11 ou Err. nº 6. 16-70 ; 75-27 Paris csd. 09 5, r. italiens, 75-27 Paris csd. 09 independ. 2 p., garage, gd jardin planté avec potager. Rare. 750.000 F.

DEVIO CONSEIL, 2 place de la Gare, Chantilly. Tél., 16 (4) 457-12-02.

CHATOU S' R.E.R. - Belle propriété sur 453 m2 terrain, très belle réception, 5 chères, 1.500.000 F. Agence de la Plaine 952-45-45 et 952-80-6

PIERREPITTE - GARE
Castel de caractère E-9 Pilos
dont séjour décoré avec poutre
et très belle cheminée, ti conf
gd ger., s/1.050 m2 : 838,000 il 37 KM. PARIS N.-O., ds paro privé, sur 2.300 m2 terrain : sup. propr. 1974, ru en bordure. 200 m2 habril., sél. 60 m2 avec cheminée + 5 P., cuis. arrien. 2 S. de B., garage : 1.800,000 F.

COSUR MONTPARNASSE
A céder 50 m2 tous commerces
sauf restaurent, 1.300 F mens.
De 11 à 19 heures : 322-72-51. De 11 à 19 heires : 322-72-52.

Piace de la Contrescarpe
Particul. vend fonds artisanat,
cadeaux. - Téléphons : 688-64-61.
Vids plein centre gde ville S.-O.
Fonds de commerce spécial, en
articles de luxe accessoires de
salle de bns, avec logt. typs 4
au-dessus du magasin. Ecrire
Havas Périgueux nº 686.

DORDOGNE PERIGUEUX
Vids commerce vaisselle cadeaux
Px 150,000 + stock. (env. 40,000)
Ecr. Havas Périgueux nº 685. AGENCE GARE. — \$25-24-53.
Particulier vd Mas 18 s. entiterem. rénové, arriter-pays Côtedr'Azur. Tél. : 16 (\$3) 36-04-54.

100 KM. PARIS - A-6
magnifique propriété bordée par
rivière, sur 20.000 m², ciduré
avec étang (10.000 m²) et lennis (Becker), 7 Pièces, cuisine
avec étang (10.000 m²) et lennis (Becker), 7 Pièces, cuisine
avec étang (10.000 m²) et lennis (Becker), 7 Pièces, cuisine
avec étang (10.000 m²) et lennis (Becker), 7 Pièces, cuisine
avec departer. Totale production et aménagement intérieur
(Incurerz. Grandes dépendences
séparées. Prix justifié.
Pour
visiner prenter rendez-vous à :
AGENCE DE LA POSTE,
MONTARGIS. AGENCE GARE. - 826-24-43

LAMORLAYE (Lys-Chantilly), 35 km Paris. A VENDRE, sur 5.200 mz de parc paysager clos, très belle villa, construction rèc. sur 150 m2 habitables: très belle reception triple, trois gdes chores, cuisine et salle de bains équipées entièrement avec tout confort, 5ous-sol deux garages, complètem, aménagé s/150 m2, Second pavillon et cit 75 m2 pour amis ou gardiens. Prix justifié. Tél. pour r.-vous (4) 454-2-31 ou renseignements sur demande. PARC DE SCEAUX elle villa, 10 p., jardin 507 prix 1.400.000 F - 702.34-8

CHAMPIGHY-SUR-MARNE

706-23-26. CROISSY-SUR-SEINE

(93) 87-15-47, apres 20 heures.
CHANTILLY-GOUVIEUX
Hisière forêt, proche golf et chevaux, 28 minutes Paris-Nord :
RESIDENCE
SECONDAIRE qu PRINCHPALE
matson à la française, architectura étéganle. Encore 3 maisons de 143 m2 avec terrain de
1736 m2 à 1.523 m2. De 683.000
à 708.000 F. — Piscine prévue
tennis sur le domaine.
PARC DES AIGLES
Tétéphone : 457-32-62. domaines A VENDRE Région Centre-Quest, domaine agricole de 80 ha. avec bons batiments d'exploitation libre, culture céréalière, rivière.

propriétés propriétés

> TO KM. PARIS EST VALLEE PETIT MORIN
> magnifique propriété 20,000 m2,
> plain-pled, four confort, grenier
> en parquet aménagé, dépendances, possibilité étangs, Prix:
> 1,800,000 francs à débatire.

Téléphone : 023-83-74,

Nouveaux prêts aidés Appartement, terrain, et tous les autres prêts.

Immobilier (information)

Pour votre financement immobilier

CDE, des prêts bien construits.

maison à construire, à rénover, à aménager

COMPTOIR DES ENTREPRENEURS

CDE Paris - 6, rue Volney - Tél. 260.35.36 CDE Versailles - 5, place Hoche - Tél. 950.01.91 CDE Pontoise - 20, place du Grand Martroy - Tél. 032.21.99

Et toutes les Directions Départementales du Crédit Foncier de France.

Epull of counts

villa à acheter.

Animaux

Chevel nein, bongre, 5 a., ort-gine Argentine, écurie Arabella almant enfants, bonne santé. A vendre cause. déménagement pour 60.000 sh. autrichiens. Ecr. n° 6 105 « le Monde » Pub.

Antiquités vd pet. arm. bourguignor merisler massif, px 6.000 TEL.: 16-38-66-67-88.

TOUTE REFECTION INTER. ELECTRICITE, MACONNERIE, DEMOLITION, DEBARRAS DE CAVES OU APPARTEMENTS. TEL.: 2/4-77-60.

TEL.: 24474-90.
Entrep. ébroicleune de peinture Cherche tous travaux de pein-lure, revalement, revêtement sois et murs (lésus plasliques). Tél. 658-63-49 ou (32) 27-96-74. Bateaux

Aquila 1978 8,30 m., 6 volles -spinaker H.B. 6 CV speedo bib Bretagne Sud, 90,000 F. Tél. 548-24-83 ou écrire Dalbard 47, rue de l'Université, Paris-7 Bijoux BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SE Choisissent chez GILLET,
19, 1. L'Arcole, 9-. T. 334-863.

Brevets

A vendre brevets touchen apparells cultivaires permetten cuisson sans énergie. Tél. : (78) 05-24-23 le samedi

Part. vd CAMPING-CAR STAFETTE, 26.500 km. Prix: 5.000 F. Tel. 18 à 20 h. 728-43-60

TOURING-CAR

MILLEVILLE

LES TOURING-CARS

ISOTHERMIQUE, CHAUITAGE

W.-C., sau courante, etc.

Mise à disposition dans plus de 100 villes de Franca ur simple appet téléphonique conduite facile, permis tourisme Réservation, documentation, liste du réseau :

MILLEVILLE Centre routier

14, rue des Routiers à RUNGIS TEL : (1) 687-18-57.

MILIFVILLE 45 places se louent Journée. Carrosserie

Camping-cars

Chauffage

APPRENDRE L'AMERICAIN L'AMERICAN CENTER T&L: 633-67-28

Cours de conversation dans la journée et le soir. INSCRIPTIONS IMMEDIATES DEBUT: à OCTOBRE COURS PRIVES PREPARATION AU TOEFL COURS PR LYCEENS et ENFIS AGREGATIF donne cours de français, philo, contre logement dans Paris, Triéph. : 672-24-09.

COURS D'ANGLAIS à domicile par jeune dipiômé univ. de Lon dras. Membre Institut Linguiste Angleterre. Expérience adultes enfants, conversation, TEL: 589-55-57. Edition

Cherche imprimeur idéaliste pour éditer à frais d'auteur ivret 15 pages. M. DESSAUX hôpital de Vaucluse 2 H C 1 91360 EPINAY-SUR-ORGE.

Philosophie

Diplomée Doctorat
donnerait cours philosophie.
TEL: 700-54-65.

LE CENTRE
GURDJIEFF-OUSPENSKY
EST OUVERT. Tél.: 486-644.

Location

sans chauffeur **FORFAIT**

KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ **ROLLS ROYCE**

ROYAL RAY RENTALS 225-25-60

Mode NE PAYEZ PAS

LA GRIFFE
les plus belles collections
actuelles de costumas
avenue de -Villers, Paris-174
Métro VILLIERS.

Pensions

de famille Recherche pension en famille dans 6 - 7 - 8 - 16* pour tycéenne perlant anglais Tél. : \$25-83-88 heures repas

Transports Artisan poss. camionn. 1.000 kg tect. transport Paris-Banileue. TEL.: 209-10-74.

© 65 Entre gens du monde, 60 on se côtale, en se parle... on se côtole, on se parle... et l'on s'ignore A.RUCKEBUSCH NARIAGE LELITE Expert eri Sociologie

a l'art de provoquer la croisée des chemins entre ces hommes et ces femmes brillants dans leur profession et isolés dans leur vie personnelle. Depuis 32 ans son succès ne fait que s'affirmer dans le cadre d'une société choisie.

Avec ceux, toujours plus nombreux, qui sa sont confiés à lui, vous découvrirez, dans une presiation hars de cameur. DES RELATIONS NOUVELLES DES AMITIES NOUVELLES

. Sur rendez-vous 5, rue du Cirque - 75008 PARIS Tél 720.02.78/720.02.97

Entre Rd-Point Chps-Elysées et Fg St-Honoré 4 et 6, rue Jean-Bart (59) LILLE 4 et 5, rue Jean-Bari (59)

Moquette

SUPER SOLDES maquettes

LA MOTIVATION
le pouvoir qu'elle a
de transformer la vie
le l'Individu et des entreprise
Documentation GRATUITE
SANS ENGAGEMENT sur simple demande à Diffusion Commerciale Petrick Pflon, Le Vernay, route de Bussy, 71550 Anost référence M.1.

Rencontres

Que -vos centres d'intérêt solent artistiques ou sportifs, intellecturis ou manuels, gastronomiques ou touristiques, vs trouverez toujours quelqu'im pour les partager. GOUTS COMMUNS : 569-75-16.

Répondeurs

téléphoniques

Spécialités

régionales (vins)

YOUS RECHERCHEZ UN VIN DE PAYS ? De la propriété ? En vrac ou en beufelle :
Dépès à PARIS : 2, r. Leblanc,
75015 PARIS. Tél. : 554-19-89.
A ST-OUEN : «1. r. des Rosiers.
TEL. : 258-15-56.
LILLE-VILLENEUVE-D'ASCO immeuble Péricentre. TEL.: (20) 56-85-76.

CAVE COOPÉRATIVE 81150 LABASTIDE-DE-LEVIS (TARN)

Vacances

Tourisme

Loisirs PARIS - MIAMI-BEACH (USA)
Séjour de 7 jours
24 novem, 1979 au 2 décem, 1979
2,929 F tout compris (vol AR, trantièris, hôrel + accompagn.)
TRANSALPIMO,
16, rue La Fayette, 75009 Paris.
TEL.: 770-52-47 / 770-82-08.
36 bis, rue de Dunkerque,
75010 Paris. Tél.: 281-26-11.
Je vous prête ma petite moison

Je vous prête ma petite maison wask-and ou plus, ds un b. vil-lege bourguignon. (80) 96-20-59.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

- A PROPOS DE...

L'INAUGURATION D'UN BUREAU MODÈLE

La poste dans la révolution de la télématique

M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux P. et T., a inau-guré, le jeudi 4 octobre, dans le bureau de poste de la rue Molière, à Paris (1^{2*} arrondissement), le premier terminal financier installé dans la capitale et qui permettra d'éten-dre l'antomatisation de la gestion des chèques postaux et de la Caisse nationale d'épargne.

Cette inauguration, accompagnée de la présentation de toute une série de matériels nouveaux, prétigure la poste de demain. Non seulement les agents des postes utiliseront au meximum les moyens de la télématique, mais le public lui-même aura à sa disposition de nombreux appareils « libre service » qui lui permettront, par exemple, de peser, calculer la taxe à percevoir et affranchir les paquets, dans le cadre du service téléconsultation utilisant le système Antiope, une série de renseignements administratifs (dates des examens et concours), financiers (cours de la Bourse) ou pratiques, comme le bulletin de la météorologie ou les tarlis pos-

Le bureau de poste deviendra ainsi l'antenne publique de la télématique et permettra aux usagers de se familiariser avec catte nouvelle technique.

- Mais, a souligné M. Ségard, le bureau de poste ne devra pas devenir un univers d'automate, mais bien le lieu où la progrès technique conduit à un contact social renforcé. Le postier, side par la télématique, verra son rôle d'accuell et de conseiller augmenter. - Concrètement, le secrétaire d'Etat a précisé que dix mille terminaux du réseau financier « Cheops ». ritoire, seront rellés à dix-huit centres de calcul par l'intermédiaire de deux cents miniordinateurs. La mise en place Douze bureaux ont dejà été équipés dans la région de Nan-tes. L'équipement des bureaux de la capitale sera achevé à la fin. de 1981 avec deux cent quatre-vingt trois terminaux réblissements.

L'ensemble de l'opération

Important : de l'ordre de 350 millions de france 1979. Le marché correspondant sera partagé entre la tirme Logabax et le groupe-ment C.G.A.-C.I.i., a encore indi-

Un sutre service, celul du atockage et de la restitution des signatures sur écren, permettra, d'ici quelques années, d'assurer toutes les opérations de chèques postaux et de caisse d'épargne, quel que soit le bureau auquel s'adressera le client.

Pour ce qui est des aftren-

qué M. Ségard.

chissements postaux automatiques (pour les lettres et les paquets), les apparells de pré-série seront testés dans le courant du deuxième semestre 1980 et la mise en place des six cents apparails prévus pour cino cent cinquente bureaux débutera en 1981. Dix prototypes d'apparelis. « libre service » pour l'aifranchissement, seront testés en exploitation réelle au cours de l'année 1960. En cas de succès, les deux cents bureaux de France les plus importante pour-

Un premier service de téléconsultation sera lancé dans le cadre des actions de polyvaience administrative, en l'alson avec la DATAR et le ministère de l'industrie, dens deux départements à prédominance rurale, le Lot-et-Garonne et les Alpesde-Haute-Provence.

M. Ségard a alouté que « la mutation technologique an cours ne pourra être pleinement maitrisée qu'avec la participation active de tous les postiers ». C'est pourquoi il se propose, dans les jours qui viennant, de recevoir les syndicats pour discider svec eux. « réfléchir an commun », sur les conséquences sociale, tachnologique a humaine de cette révolution qui commence à descendre dans la

TRANSPORTS

A LA VEILLE DE LEUR CONGRÈS

Les routiers redoutent les pièges de la libération du marché

La Fédération nationale des transports routiers (F.N.T.R.), réunit à Paris, du mardi 9 au jeudi 11 octobre, son trente-quatrième congres national. A cette occasion, elle devrait manifester son inquiétude face à nne conjoncture plaine d'incertitades, et son impatience face aux hésitations des pouvoirs publics à prendre suffisamment en compte leurs diffi-

Somme toute, les résultats du trafic marchandises exprimes en tonnes - kilomètres (+ 7 % environ pour le premier semes-tre 1979) devraient inciter la profession à l'optimisme. De meilleures performances à courte meilleures performances à courte et moyenne distance qu'à longue distance. La crise de l'énergie n'a pas modifié les positions respectives du rail et de la route sur le marché. e'll n'y a pas eu de glissement de trajic significatif d'un mode de transport à l'autre », indiquent les responsables de l'administration.

Néanmoins, les résultats finan-ciers qu'affichent les entreprises de transport sont mauvais au point de décourager le concours des banquiers a Il y a deux rai-sons à cette situation, explique M. Hubert Ghigonis, délégué gé-néral de la F.N.T.R. Une gestion des moiétés uni manque de des sociétés qui manque de rigueur et un niveau des tarifs qui est trop faible.» L'objectif des dirigeants de la profession est donc aujourd'hui

d'apprendre aux patrons routiers, dont la plupart sont des artisans, à calculer des coûts d'exploitation, a calculer des couls d'expanisation, à établir des prix de revient. Simultanément, les pouvoirs pu-hites sont sollétés d'accompagner cet effort par des hausses de barèmes : + 10.50 % depuis le 1° janvier dernier; les routiers demandent un « cran » supplé-mentaire — + 2,50 % — avant la fin de l'année.

A cet égard, les routiers critiquent l'obstination du gouvernement à vouloir placer sur le même pled l'essence, bien de consòmmation, et le gazole, outil de production. « Il faut absolument maintents l'écart entre l'un et l'autre, insiste M. Ghigonis; une trop forte hausse du prix du gazole serait notamment injus-tifiable au regard des transports collectifs de voyageurs, dont les

pouvoirs publics souhaitent le développement. »

Le litre de gazole coûte à une entreprise de transport : 1,70 F en France, 3,06 F en Sulsse, 2,17 F en Allemagne fédérale, 2.19 F en Grande-Bretagne, 1,10 F en Italie. «Les routiers ne sont deux en manufacture de la constant de donc pas pénalises par rapport à leurs collègues européens, remarque-t-on au ministère des trans-ports.

La profession, d'autre part, juge « irréuliste » le projet de loi relatif à la répression des excès de vitesse. « La route est notre lieu vitesse. «La route est notre lieu de travail. Nous ne saurions accepter d'être considérés en permanence comme des délinquants potentiels soumis à l'arbitraire des forces de police sans aucun recours possible », proteste l'Union nationale des organisations syndicales de transporteurs routiers automobiles (UNOSTRA). « Tous les Français sont égaux devant la loi : il ne peut être question de loi; û ne peut être question de faire un sort particulier à telle ou telle catégorie d'usagers », ré-torque l'administration. D'une manière générale, les rou-

D'une manière générale, les rou-tiers sont circonspects face à la volonté des pouvoirs publics de « dérèglementer » coûte que coûte leur profession. A vrai dire, l'exercice de la liberté est un dur apprentissage. « Nous souhaitons vivre pour le moment sous un régime d'encadrement sou un régime d'encadrement sou ple, affirme M. Ghigonis, Il ne s'agit pas de dérèglementer pour le plaistr mais seulement pour ré-pondre à des besoins économi-ques. »

côté marchandises, les pouvoirs publics semblent prêts à distri-buer largement les licences de transport: 3250 cette année, au-tant l'an prochain? Côté voya-geurs, on se demande encore dans quel cadre organiser les transports quel cadre organiser les transports collectifs : la profession préfére-

TRAINS TV

La S.N.C.F. fera, à partir du lundi 15 octobre, un essai de télévision dans quatre trains sur la ligna Paris-Metz et Paris--Marsellie. A cet stiet, deux voltures-bar corail ont été équipéas d'un circult interna de de films sélectionnés par France-Rall, filiale de la Société

équivalent-pétrole de 1,5 million de tonnes par an.

Mais ce n'est sans doute pas au plan local que la situation peut se dénouer. Le cas de Gravelines n'est pas isolé, et c'est à Paris

qu'il faudra se mettre d'accord.

Pour sa part, la commission de la production et des échanges de l'Assemblée nationale a décidé, jeudi 4 octobre d'entendre, le

Il octobre prochain. M. André Giraud. ministre de l'industrie (nos dernières éditions). Le groupe socialiste, de son côté, a demandé la constitution d'une commission

d'enquête parlementaire sur cette

FISSURES ET FÊLURES

EDF. vient d'annoncer son intention de renoncer provisoirement à charger les

réacteurs nucléaires du Tri-castin et de Gravelines, après

avoir pourlant annoncé que les fissures observées dans ces centrales étaient sans danger pour leur fonction-

De deux choses l'une : ou bien tout est comme E.D.F. le prétend, et alors il n'y a

pas de raison de ne pas recharger; ou bien on est sûr de rien, et alors il jaut rechercher d'urgence les jélures dans le crâne de ceux qui ne veulent pas entendre parler de fissures.

BERNARD CHAPUIS.

LE MONDE
met chaque jour à la disposition
de ses lecfeurs des rubtiques
d'Annonces Immobilières.

LES BUREAUX

quant à l'administration, elle cherche, en cette affaire, à se montrer e très pragmatique ».

Le rail et la route: la querelle est pour l'heure au point mort. Mais les professionnels ne peuvent s'empêcher de faire quelques constatations qui les conduisent à descriptions qui les conduisent à l'acceptance de la conduise de la constatations qui les condusent a davantage de vigilance. « Par l'intermédiaire de ses filiales, la S.N.C.F. rachète des entreprises routières — au moins une dizaine cette annés, — ce qui la met peu à peu en bonne position pour peser sur le marché. »

L'Ett tient-il le helence érale

L'Etat tient-li la balance égale entre ces deux modes de trans-port concurrents? Les respon-sables de la F.N.T.R. se montrent «surpris» par l'augmentation des subventions accordées à la subventions accordées à la SN.C.F.: 14.57 miliards de francs en 1979, 17.23 milliards en 1980. Des chiffres qui, à leur avis, démentent les propos apaisants du gouvernement. ¿Il n'y a pas de dépassement, note-t-on au ministère. L'aide de l'Etat est conforme aux termes du contrat de programme qui est correctement appliqué.»

Est-on sur que la crise de

Est-on sûr que la crise de l'energie, dont on ne voit pas encore le bout — les routiers redou-tent des difficultés d'approvision-nement en gazole cet hiver, — ne finira pas par réveiller la querelle rail-route? La FNTR. a donc décide, à titre de précaution, de préparer la défense de la pro-lession. Des études sont en cours. « Nous voulons déterminer les consommations d'énergie respectives du camion et du train et mesurer l'impact économique d'un transfert de trafic autoritaire d'un mode vers l'autre », souligne M. Ghigonis.

JACQUES DE BARRIN.

 Aiτ Inter : uπ mouvement d'actionnaires sans conséquences?

— « Nous n'avons aucune méfiance à l'égurd d'Air Inter, dont
les résultais financières sont excellents », précise la direction de la
Compagnie financière de Suez,
au moment où elle cède sa participation de 6.10 % dans le capital d'Air Inter à la Compagnie de
navigation mixte (CNM), qui en
détient déjà 5.25 % (le Monde du
4 octobre): « Cette cession de
titres entre dans le cadre de notre
stratégie générale, qui consiste à
nous déjaire de nos actions les l'actionnaires sans conséquences? — « Nous n'avons aucune mé-

PÊCHE

LA COUR DE JUSTICE EURO-PÉENNE CONDAMNE LES MESURES UNILATÉRALES PRI-SES PAR LONDRES.

Luxembourg (Renter.). - Rendant Grande-Bretagne en matière de pêche, la Cour européenne de juspecae, la cour enropeenne de Jus-tice a déclaré illégale la décision prise unilatéralement par Londres, en 1977, à propos du maillage des filets de pêche. La France avait engagé cette action après l'arraisonnement, cette

année-là, d'un langoustinier fran-çais qui avait un filet à mailles plus étroites que celles prévues par les normes britanniques. Le tribunal a donné raison à l'argument français, était du ressort de la Commission

Deux autres procès sont actuelle-ment instruits devant la Cour de justice à propos de la pêche. L'une des actions concerne trois mesures unilatérales de préservation des stocks prises il y a quelques mois par la Grande-Bretagne, et notamment l'interdiction de la pêche au hareng au large de l'Irlande du Nord. La deuxième affaire en cours d'instruction concerne l'imposition par la Grande-Bretagne, le 1st juillet dernier, d'un maillage de 70 mm pour la pêche aux langoustines dans

les caux qu'elle contrôle. Deux chalutiers bretons avaient été arraisonnés au mois de sep-tembre dernier à la suite de cette mesure, ce qui a provoqué une certains tension dans les relations entre la France et la Grande-Bretagne et l'alournement d'une réunion entre M. Joël Le Theule, ministre fran-cals des transports, et son homo-logue britannique. Quant aux pêcheurs blgoudens, ils s'étaient mis en grève pendant plus de quinze

ENVIRONNEMENT

M. Racine à la Fondation nous déjaire de nos actions les plus minoritaires et à regrouper les plus dispersées », indiquent les dirigeants du groupe bancaire.

ministère de l'environnement et du cadre de vie, et Jean-Paul Parayre, président de P.S.A. Peudirigeants du groupe bancaire.

ENGR 114T

W Many

. ic.

State of the

Discolor appears

The state of the s

Rem le 12 octobre.

Deux mille spécialistes des télécommunications viennent de se rassembler à Genève

De notre correspondante

Genève. - Telecom 79, troisième exposition mondiale des télécommunications, vient de fermer ses portes à Genève. Elle aura accueilli cent solxante-cinq mille visiteurs, soit 60 % de plus qu'en 1975. Elle était patronnée par l'Union internationale des télécommunications (U.I.T.), organisation spécialisée des Nations unies. Le prochain Telecom aura lieu en septembre 1983.

Cette exposition gigantesque, la plus importante que le monde ait jamais connue dans ce domaine, a réuni près de deux de la monde de la constitution de la constitución de la constituci mille industriels, financiers, chercheurs, techniciens, représentants gouvernementaux et syndicaux.
Des marchés d'envergure y ont
été àprement — encore que discrètement — négociés. La vitalité
des deux grands groupes français. CLT.-Alcatel et Thomson-C.S.F., s'est manifestée de manière particulièrement spectaculaire.

Au cours de la journée francaise, les avantages que présente le « mariage » du téléphone, du téléviseur et de l'ordinateur

URBANISME

A Nice

LE CONSEIL MUNICIPAL DÉCIDE LA CONSTRUCTION DU PALAIS DES CONGRES SUR UN NOUVEL EMPLACEMENT

(De notre correspondant régional.) Nice. - An terme d'un débat de Nice a entérine, le Jeudi 4 octobre les propositions faites par le maire, M. Jacques Médecin (e le Monde » du 13 septembre), d'abandoaner le site de la place Masséna pour la construction du futur Palais des congrès et de la musique de la ville et d'édifier le bâtiment à 1 kilomêtre en amont du précédent em placement, sur l'esplanade du Pall-

Les trelze élus d'opposition présents ont voté contre ce nouveau projet. Des incidents out marqué la séauce du conseil, à la suite de l'in terrention d'un groupe d'ancien salariés du Palais de la Méditerranée, venus réclamer la « municipalisation » de cet établissement fermé depuis le mois d'avril 1978.

tenir encore au monde de la science-liction, est incontestable. C'est ainsi que les téléviseurs Teletel permettant d'obtenir sur écran des réponses à des ques-tions posées à l'aide d'un clavier, qui parait à peine plus compliqué que celui d'une machine à écrire. Ce système fonctionne dans les Ce système fonctionne dans les domaines les plus divers : recherche d'un médecin de garde, réservation d'une place de spectacle ou d'une chambre d'hôtel, informations boursières, sociales ou autres. Mille caractères, graphiques, cartes de géographie aparaissent, et, peu à peu, par le truchement de données les pius variées d'est presque une virie. variées, c'est presque une véri-table encyclopédie qui sera bien-tôt en permanence à la disposi-tion des usagers. Mais qui donc

tion des usagers. Mais qui donc fournit ces données, quel crédit peut-on accorder à leur objectivité, de quelles possibilités de choix disposer?

On ne peut, certes, qu'être ébloui par le asynthétiseur de parole ». lorsqu'on entend une voix parfaitement distincte prononcer les mots que l'on vient de taper sur un clavier : la phrase a été enregistrée par la machine sans que le moindre son ait été émis. Mais existe-t-il une seule découverte qui n'ait pas produit à ses débuts l'effet d'un miracle?

ISABELLE VICHNIAC.

Protocole d'accord franco-chinois. — MM. Ségard, secrétaire d'Etat aux P. et T., et Wang Zigang, son homologue chinois, ont signé, le 4 octobre à Paris, un protocole d'accord de coopé-ration. Cet accord-cadre concerne le développement des faisceaux hertziens et des transmissions de données en Chine.

 M. Roger Legare, ingénieur général des télécommunications, directeur des télécommunications de la région de Paris, a été nomme directeur de l'équipement et des transports, à la direction gé-nérale des postes, en remplace-ment de M. Mongàs.

E.D.F. reporte la décision de charger les réacteurs

Les personnels des installations sont toujours en grève

La direction d'Electricité de France a décidé de surseoir au chargement des réacteurs nucléaires de Gravelines et de Tricastin Dans un communiqué, publié jeudi 4 octobre, la fédération C.G.T. de l'energie rapporte que tin Dans un communique, publié jeudi 4 octobre, la fédération C.G.T. de l'énergie rapporte que cette opération, selon E.D.F., « ne sera faite qu'à la fin des essais et travaux préparatoires sur ces deux tranches ». Elles ne seront, en effet, vraisemblablement engagées or après rémion des comités en ener, vraisemonanement enga-gées qu'après réunion des comités d'hygiène et de sécurité dans les-quels les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. sont représentés, ce qui pourrait retarder les opérations de chargement de une à trois

Saint-Paul-Trois-Châteaux A Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme), le grève du personnel EDF de le centrale nucléaire du Tricastin continue, et les éléments combustibles prêts à être introduits dans le cœur du reacteur attendent toujours en piscine. La clé du pont roulant utilisé pour ces manceuves serait d'ailleurs « en lieu sûr ».

d'ailleurs e en lieu sur ».

Des contrôles partiels, selon la C.G.T., ont été faits sur les cuves des réacteurs, mais pas aux endroits où les fissures (les plus grandes sont longues et profondes de ? à 8 millimètres, et leur largeur a la taille d'un cheveu) seralent les plus dangereuses : à savoir, sur les arrondis des tubulures, ces pièces de métal qui servent de collier de liaison entre la cuve du réacteur et le circuit primaire qui véhicule l'eau radioactive chauffée par le cœur de la centrale.

Le syndicat insiste une nouvelle

Le syndicat insiste une nouvelle fois sur le fait que le matériei nécessaire à ces contrôles ne sera pas opérationnel avant le 15 décembre. Aussi la C.G.T. invite-t-elle la direction générale d'E.D.F. à surseoir au chargement des centrales au moins jusqu'à cette date.

A Gravelines, la situation est A Gravelines, la situation est également bloquée et, selon notre correspondant à Dunkerque, les syndicats ont aussi cadenassé le tableau des commandes électriques des appareils de manutention qui permettent les transferts automatiques des charges nucléaires. Des piquets d'alerte veillent à ce qu'on b'y touche pas.

Le problème n'est donc pas tant de vaincre les oppositions que de convaincre les techniciens que les défauts constatés sont bien

LA CONTROVERSE SUR LES CENTRALES NUCLÉAIRES DE GRAVELINES ET DU TRICASTIN Le droit de savoir

(Suite de la première page.)

Les défauts découverts ne met-

traient pas «dans l'immédiat.» en danger la santé des travailleurs et de la population. La C.G.T. et la C.F.D.T., on peut le remarquer, n'ont pas réclamé l'arrêt des réacteurs récemment mis en service (au Bugey), où, selon toute vraisemblance, exis-tent des fissures du même type. a fl. n'y a pas de risque de sureté immédiat : il n'y a qu'un risque économique, et c'est à la direction d'EDF, d'en apprécier la balance », déclarait lundi soir M. François Kosciusko-Morizet, directeur de la qualité et de la sécurité industrielle au ministère de l'industrie. Pour E.D.F., en de l'industrie. Pour ELLE, en effet, deux solutions sont possi-bles: solt retarder la mise en service des centrales pour effec-tuer des réparations (pour des raisons techniques, le retard se-fait alors d'un an environ), soit les mettre en marche maintenant les mettre en marche maintenant

ou très prochaînement et s'expo-ser alors, d'ici quelques années, à des arrèts de longue durée. Compte tenu du fait que les prochains hivers seront difficiles à passer (les prévisions d'E.D.F. comptent que, dès la fin de cette année, les réacteurs de Gravelines-1 et Tricastin-1 fourniront 440 mércavatits compte tenu 740 mégawatts), compte tenu aussi des phénomènes d'actuali-sation monétaire selon lesquels il vaut mieux reporter au maximum les dépenses importantes, on comprend que l'établissement pu-blic semble choisir la première

Une certaine modestie

La position des syndicats, hos-La position des syndicats, nos-tiles au chargement immédiat, se comprend tout aussi blen, surtout si l'on veut blen prendre en considération les problèmes de condition de travail et de santé des travailleurs : même avec une automatisation poussée à son automatisation poussée à son maximum notamment par l'appel à des robots, l'intervention (examen, réparations) est toujours beaucoup plus difficile sur une installation qui a subi le « feu nucléaire » que sur une installation neuve; décider de reporter les réparations à plus tard, c'est presque à coup sûr se voir contraint à « trradier du personnel » : les polémiques en cours sur les effets réels des faibles doses de rayonnements ionisants doses de rayonnements ionisants ne peuvent que conforter les syn-dicats dans leurs positions.

Sur le pian économique encore, cette affaire devrait une nouvelle fois inciter les experts qui cla-ment que l'énergie nucléaire est de loin la moins chère de toute à faire au moins preuve d'une certaine modestie : le présent et l'avenir du fonctionnement des installations nucléaires sont, de toute manière, surtout riches... d'incertitudes. La durée de vie réelle des centrales reste une inconnue, et des problèmes emprévus ne sont jamais à exclure. Ils obéreraient d'autant la disponibilité des réacteurs, et donc leur rentabilité.

D'un point de vue politique, on peut une nouvelle fois s'indigner de la manière dont a été prati-quée l'information : l'affaire aurait-elle été connue si les syn-dicats, qui prétendent n'être au courant que depuis peu, n'avaient pas pris l'initiative de la dévoiler? Les premiers défauts ont en effet été découverts voici un an en usine. Au moment de l'acci-dent de Three-Mile-Island, les pouvoirs publics, fort rassurants sur la qualité des centrales fran-calses, étaient donc au courant.

A fortiori les services du ministère de l'industrie savaient-ils, quand ils ont donné le feu vert à la mise en service, en juffet dernier, d'une nouvelle tranche de la centrale du Bugey, que celle-ci présentait, selon toute vraisemblance, les mêmes dé-fauts.

Aussi la décision prise au début de cette semaine d'autoriser le chargement du combustible à Gravelines et au Tricastin est-elle apparue à beaucoup comme précipitée : tel ne serait pes le cas si une information complète avait été faite des l'origine.

Le conseil de l'information sur Le conseil de l'information sur l'énergie électro - nucléaire, que préside Mme Vell, vient, à bon droit, de dénoncer les manquements des pouvoirs publics à l'information : cette indignation aurait plus de poids si ce même conseil avait, au cours des deux années écoulées, fait vraiment la preuve de son efficacité.

Il est encore temps de prendre Il est encore temps de prendre les citoyens pour des adultes et de leur donner l'information à laquelle ils ont droit. A trop attendre, on risque un jour, faute d'avoir blen informé, d'avoir à prendre des décisions techniquement justiflées mais qui pourraient alors ne pas être acceptées par le public.

par le public. XAVIER WEEGER

مكذا من الاصل

PECHE

COUR DE NUMB PEENHE CONDAND METURES UNITARIA SES PAR LONDRE

LARRING OF REAL PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

Deng states provide to the meant states of the second of t the case of the second fee care que em carros feeta e deletas feeta éta em carros as es feeta are destant as es feeta are destant as es

Metare tente a la como de la como Paperson and the second second

ENVIRONNE

ET D. TH CASTN

Le premier ministre promet à la C.G.C. des mesures en faveur de l'emploi des cadres

L'entretien avec le premier ministre n'a pas été négatif. Ce n'est ni un échec ni une réussite : a estimé M. Jean Menu, pré-sident de la C.G.C., à l'issue d'un long entretien de trois heures avec M. Barre, jeudi après-midi 4 octobre. Le comité directeur de la C.G.C., qui se réunit dans quioze jours, décidera si la concertation annoncée par le premier ministre, notamment sur l'emploi implique le gel provisoire des manifestations envisagées aupara vant par le syndicat.

concernant l'évolution du plajone

en quelque sorte, relancé la concertation. Toujours « circons-

pecte », la C.G.C. se retrouve en fait de nouveau assise entre deux chaises : attendre les fruits de cette concertation ou agir dès

maintenant pour en hâter la récolte.

Le premier ministre, indique-t-on à Matignon, e s'est dit d'accord avec la C.G.C. sur la nécessité de rechercher des solu-tions spécifiques au problème du chômage du personnel d'encadre-ment, qui n'est pas seulement un problème pécuniaire, mais aussi un problème moral. Il a deman-de au ministre du travail de concernant l'évolution du plajond relatif à ces colisations.

» Le premier ministre a enfin indiqué à la délégation de la C.G.C. qu'il était prêt à faire examiner par les départements ministériels compétents, en liaison étroite avec cette organisation, les enseignements à tirer de l'application de la loi du 2 janvier 1978 sur la concertation avec les cadres, ainsi que certains aménagements susceptibles d'être apportés au projet de loi sur la participation des représentants du pers on nel d'encadrement au conseil d'administration ou de surveillance des entreprises. »
En outre, le gouvernement serait prêt à augmenter le plafond—
non impossible — des indemnités versées aux cadres lors de leur un problème moral. Il a deman-dé au ministre du travall de metre en place, en liaison avec la C.G.C., un groupe de travail chargé de faire le bilan de l'application des mesures déjà décidées et de dégager d'ici la fin de l'année un ensemble concret et cohèrent d'actions à mettre en ceurs potennent au concret et cohérent d'actions à mettre en œuvre, notamment au niveau régional ou départemental. Ces actions s'inscriront dans un effort global pour l'emploi des cadres expérimentés, qui n'est pas moins important que celui qui a été engage en faveur de l'emploi des jeunes. Le Rappelant son hostilité à une notitique diraiste des salaires, le non imposable — des indemnités versées aux cadres lors de leur départ en retraite.

Tout en notant que la C.G.C. n'avait pas toujours été entendue, notamment lorsque les cadres ont demandé au premier ministre de réviser sa politique économique pour donner la priorité à l'emploi, M. J. Menu a cependait reconnu que M. Barre avait, en quelque sorte, relancé la

« Happelant son hostilité à une politique dirigiste des salaires, le premier ministre a souligné que le gouvernement n'a famais eu pour politique de porter atteinte au pouvoir d'achat du personnel d'encadrement. (...) L'évolution des rémunérations du personnel d'encadrement doit s'inspirer elle aussi du principe du maintien du pouvoir d'achat, en tenant compte des situations particulières des entreprises et des branches dans le contexte global de la stabilité de notre économie.

le contexte global de la stabilité de notre économie.

» Dans le même esprit, le premier ministre a donné son accord pour un examen conjoint des problèmes posés par la fiscalité du personnel d'encadrement.

» Rappelant qu'il est favorable à un large débat avec les partenaires sociaux sur les problèmes de la Sécurité sociale, le premier ministre a confirmé l'engagement. ministre a confirmé l'engagement du gouvernement de ne pas dé-plajonner les cotisations-d'assurance-vieillesse et d'appliquer les règles du décret de décembre 1977

LES PROFESSIONS DE SANTE APPORTENT LEUR « SOUTIEN » A LA GRÈVE DES MEDECINS DU 23 OCTOBRE

Le Centre national des professions de santé qui est avant tout un groupe de réflexion et de recherche, composé des diverses professions de santé (médecins, décidé, jeudi 4 octobre, d'« appor-ter son soutien » à la journée de grève, le 23 octobre, orga-nisée par la Confédération des syndicats médicaux français CONTRE Ce soutien signifie des syndicais médicaix français (C.S.M.F.). Ce soutien signifie donc que les autres professions de la santé ne donneront pas d'ordre de grève ou de fermeture de leur officine ou cabinet, alors que cette consigne a été lancée par la C.S.M.F. On sait que le deuxième syndicat de pradiciens — la Fédication des médiciens de France (F.M.F.), qui doit rencontrer pour la deuxième fois la C.S.M.F., le 10 octobre, a décidé, elle aussi, d'« apporter son concours à la journée du 23 octobres mais, pour l'instant aucune consigne n'a été donnée sur les modalités d'action envisagée par la F.M.F. sagée par la F.M.F.

R.A.T.P.: la C.G.T. appelle à la grève pour le 12 octobre.

La C. G. T. appelle Pensemble du personnel de la R. A. T. P. à cesser le travail le vendredi 12 octobre et à participer à un meeting, à 10 h. 30, devant le siège de la Régie.

Cette journée d'action, organisée par la seule C. G. T., qui représente environ la moitié du personnal, a pour but, selon un communiqué du syndicat, d'améliorer le pouvoir d'achat, d'obtenir une réduction de la durée du travall et de défendre le service public de transport en commun.

Les salaires dans les mines de fer de Lorraine: l'Union des industries métallurgiques et minières (ULMM) indique que, « contrairement à ce qu'affirmait la C.G.T. dans le Monde du 29 septembre, l'augmentation des rémunérations dans les mines de jer de Lorraine s'élève à ce jour, pour l'année en cours, à 73 %. La C.G.T. omet en effet de tenticompte du relèvement de 1,40 % effectué à compter du 1° janvier et dont il avait été bien précisé à l'année 1979. »

Tour Septentrion, à Cour-bevoie : reprise du travail des employés chargés de la sécurité, en grève depuis le 19 septembre (le Monde du 5 octobre). Ils ont-obtenu une augmentation de 3 % pour les bas salaires et le verse-ment d'une a prima de scolorité. ment d'une « prime de scolarité » de 150 F par enfant. Aucun engagement de la direction n'a été donné sur l'accroissement des

La C.G.T. dénonce une nouvelle fois « la vaste opération de collaboration de classe » menée par le gouvernement

déjà été recus), et nous n'y avons strictement rien trouvé », a déclaré, jeudi 4 octobre, M. Séguy, secrétaire général de la C.G.T., lors d'une conférence de presse.

« St l'on reprenait les déclara-tions faites à l'issue des audiences qu'il a eues avec les syndicats en 1976 et 1978, a-t-il ajouté, on retrouverait exactement les mémes propos. »

mêmes propos. »

Puis M. Séguy a réalfirmé l'opposition catégorique de la C.G.T. à toute forme de « consensus social visant à faire accepier aux syndicalistes — comme en R.F.A. ou en Grande-Bretagne — une politique d'austérité ».

« Nous comprenons. a-t-il dit, les efforts déployes par le président de la République, le premier ministre et le C.N.P.F. pour obtenir le ralliement à une sorte de pacte de non-agression de la part

pacte de non-agression de la part de certaines organisations syndi-cales en excluant la C.G.T.» Le dirigeant cégétiste a dé-noncé « cette vaste opération de

nonce « cette vaste operation de collaboration de classe appelée consensus ». MM. Georges Séguy et René Lomet, secrétaire confédéral, ont, d'autre part, indiqué qu'il a n'y avait pas eu la moindre fissure » entre les dirigeants cégétistes lors de la négociation

La C.G.T. devait se rendre « sans illusion », vendredi aprèsmidi 5 octobre, à Matignon, où le premier ministre poursuit ses entrettens avec les syndicats et les organisations patronales « Nous avons recherché à la loupe et même au microscope ce qu'il y avait de positif dans les propositions faites par le premier ministre (aux syndicats qui ont déjà été reçus), et nous n'y avons la commission exécutive, et la C.G.T. entend l'appliquer « loyalement ». Les cégétistes, qui se félicitent des nombreux accords d'unité d'action dans les fédérations (1) et les entreprises ont bien précisé que ledit accord avec la C.F.D.T. ne portait pas seulement sur les trois objectifs prioritaires (bas salaires, durée du travail et droit d'expression des salaries. « Là où il y a des difficultés, indique M. Lomet, bien souvent elles proviennent de syndicats C.F.D.T. qui veulent interpréter étroitement l'accord en prenant les trois priorités pour des excusivités. »

Tout en rappelant les différences, voire les divergences avec

rences, voire les divergences avec une CFD.T. tentée par « des accords au rabais », M. Georges Séguy a indiqué que la C.G.T. « plaçait toujours au-dessus de tout la nécessité de la lutte dans l'autre ». Et il » annoncé que l'unité ». Et il a annuonce que, sans illusion là encore, la C.G.T. rencontrera. la semaine prochaine, des représentants de la C.G.C., de la FEN et de la C.F.T.C.

d Nous croyons que l'attitude de ces organisations correspond à une volonté plus affirmée de leurs adhérents en faveur d'une action plus énergique contre la politique dont ils sont victimes », a estimé M. Sèguy.

(1) Fonction publique. alimentation, bois, S.N.C.F., habilisment, commerce, employes, chimis, metallurgie, papier - carton, sante,

PETITE SENSATION DANS LE MONDE BANCAIRE

Première grève à la banque Rothschild

Petite sensation dans le monde. bancaire : pour la première fors de son histoire, le groupe Rothschild connaît une grève. Jeudi 4 octobre, une centaine d'employés du siège social, 21, rue Laffitte à Paris (9°), ont cessé le travail pour une « durée illimitée ». Ce mouvement, relayé par les syndicats C.G.T. et C.F.D.T., est parti spontanément du service étrander pour s'étendre à d'autres

Conditions de travail et salaires sont au centre des revendications. L'insuffisance des effectifs provoque un surcroft de travail - Insupportable -, assurent les grévistes qui réclament l'embauche d'une vingtaine de

Quant aux rémunérations, elles sont moins élevées qu'on ne le croit généralement : le salaire d'embauche est de 2700 francs brut et la moyenne des traltaments (quatorze mois et demi) est, tout compris, de 60 000 franca brut par an, selon les syndicats.

- Je travaille ici depuis sept ans, dit un employé, et le gagne 2 700 francs net par mois. Il est vrai aussi que je suis délégué

Les grévistes dénoncent à cet égard le « mythe Rothschild »

et le « paternalisme » des dirigeants de cette banque d'affaires devenue banque de dépôts il y a seulement dix ans. « Promotions et augmentations de. salaire, tout se jous à la tête du client, dit un syndicaliste. C'est - travaille et tals-toi ». Ainsi, H y a de très grandes disparités dans les rémunérations et des discriminations

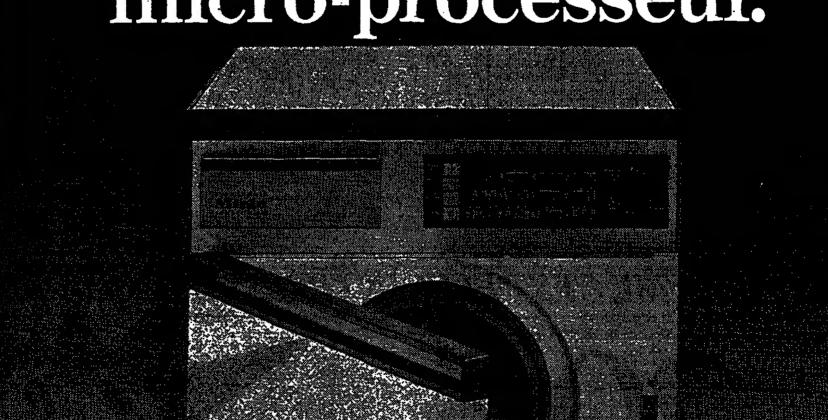
Le groupe Rothschild emplois mille deux cents personnes, dont huit cents au siège parisien, également réparties entre cadres, grades et employés.

- Aussi. remarque un agent. Il faut attendre dix ene nour avoir un poste convenable. - Toutes les - oressions - exercées, sejon les prévistes, font que le taux de syndicalisation est très faible. Beaucoup de non-syndiqués sont entrés dans l'action parce que: explique l'un d'eux, ell y a un ras-le-bol général ».

A la direction, on se contente d'indiquer que des « pourpar-lers » sont en cours avac le personnel greviste. «Ça, pour promettre, dit un délégué syndical, David de Rothschild pro-

ML C.

Voici la première machine à laver commandée par micro-processeur.



Miele présente les premiers lave-vaisselle, machine à laver et sèchelinge commandés par micro-processeur.

Ce nouveau pas en avant est conforme à la philosophie Miele. Créer des machines chaque fois plus fiables, apportant pendant des années et des années un service inéprochable.

Cette nouvelle génération de machines assure une durée de vie encore plus longue, grâce au cerveau électronique qui garantit un fonctionnement encore plus précis et rigoureux. La majorité des éléments de commande mécaniques

sujets à l'usure sont supprimés et remplacés par le micro-processeur (près de 2000 instructions et composants électroniques rigourensement inusables et indéréglables).

Ce micro-processeur permet en plus la bonne marche du système à touches digitales sensibles. Vous avez le confort d'unlisation le plus moderne.

Cette nouvelle génération Miele est encore plus efficace; encore plus performante, encore plus tassurante. Vous pouvez compter sur ces machines. Ce sont des investissements qui garantissent une grande tranquillité d'esprit.

Miele S.A.-9, avenue Albert Einstein -93151 Le Blanc-Mesnil



VILLARS Suisse

la station de prestige des Alpes vaudoises, 1.300 m. d'ait., à 20 min. de Montreux. A VENDRE, dans grand parc arborisé privé, avec environnement protégé

APPARTEMENTS DANS CHALETS TYPIQUES DE 5 A 8 APPARTEMENTS SEULEMENT, avec les prestations les plus raffinées.

des Alpes. . _ Crédit jusqu'à 70% sur 30 ans. Intérêt 41/4%. Directement du constructeur:

IMMOBILIERE DE VILLARS S.A. Case postale 62 - CH-1884 VILLARS-sur-OLLON

(Publicité) RÉPUBLIQUE D'IRAK

CONSTRUCTION OF TWO GUEST HOUSES IN BASRAH AND NAJAF
TWO OF THE NATIONAL DEVELOPMENT PLAN MAJOR PROJECTS
The state organisation for tourism invites experienced and specialized international executing and consulting companies to participate in submitting their offers for the design and execution on
turn-key basis of the guest houses or Bassah and Najaf as stated
in the technical brief detailing the invitation requirements and
condition as well as elements of the projects locations and physical
data.

condition as well as elements of the projects locations and payanadata.

Offers must be accompanied with preliminary deposites amounting to 30 009/- LD. (thirty thousand iraqi dinars). Taking into
consideration that un endorsed chaques shall not be acceptable.
Any offer found inconsistent with the above staded conditions
shall be seplected and this organization shall not be under obligation
to accept the lowest or any other offer.

Offers must reach this office on the 15th of dec. 1979 twelve
o'clock noon at the latest.

Award of tender shall be considered within a period not exceeding
four months from date of submission.

Organization of tourisme. Sandoum Street Bagdan Iraq.

Por president,
State organization for tourism.

(Publicité)

REPUBLIQUE D'IRAK

CONSTRUCTION OF PREPABRICATED HOTEL IN MOSUL
ONE OF THE NATIONAL DEVELOPMENT PLAN MAJOR PROJECTS
The state organisation for tourism invites specialized international consulting and executing firms to participate in submitting offers for the design and construction of a four stars prehabiting offers for the design and construction of a four stars prehabiting to the information given in the technical brief detailing the hotel requirements and conditions as well as elements of the project location and environmental conditions.

Offer must be accompanied With preliminary deposites a mounting to 3008/- LD. (thirty thousand thuses), taking into consideration that un endoused cheques shall not be acceptable.

Any after found inconsistent with the above-stated conditions shall be selected an this organization shall not be under obligation to accept the lowest or any other offer.

Offers must reach this office on the 15th of dec. 1979 twelve o'clock noon at the latest.

Award of tender shall be considered within a period not exceeding for months from date of submission.

Organization of tourism. Scaloum Street Bagdad Iraq.

For president,

ÉTRANGER

Au Canada

Le projet de vente de plusieurs sociétés d'État suscite de vives oppositions

Correspondance

Montréal - Le cabinet fédéral canadien vient de confirmer son intention de vendre plusieurs sociétés d'Etat à des intérêts privés. Figureront parmi celles-ci le transporteur aerien Nor-dair et les constructeurs d'avions Canadair et De Ha-villand. La seule firme publique opérant dans le secteur du pétrole et du gaz, Pétro-Canada, sera, elle aussi, partiellement vendue. Il est enfin probable qu'Ottawa étudie la possibilité de se départir d'autres actifs, notamment dans le domaine des communications.

En élisant les conservateurs, le 23 mai, les Canadiens connais-saient parfaitement le désir de ces derniers de ilmiter au strict mini-mum la participation de l'admi-nistration fédérale dans le monde nistration fédérale dans le monde des affaires. Il s'agit d'une donnée qui est inscrite depuis longtemps dans la doctrine conservatrice. De plus, durant la dernière campagne électorale, Joe Clark avait très souvent rappelé qu'il entendait réduire les tentacules du gouvernement. La situation est relativement simple en ce qui concerne Nordair. Cette compagnie avait été achetée par l'Etat afin de faciliter la réorganisation du trafic aérien dans l'est et le nord du

aérien dans l'est et le nord du pays. Des étapes importantes ayant été franchies dans ce sens ayant ete franches dans ce seus ces derniers temps, on considère généralement comme logique la décision gouvernementale de vendre la participation majoritaire qu'elle détient. En revanche, pour les usines land soient vendus des qu'un on des acheteurs acceptables, de préférence des Canadiens, se presenteront.

Canadair et De Havilland, le dossier est plus compliqué. Certains pour des raisons techniques, d'autres pour des motifs lédologiques, ne partagent pas les plans du cabinet fédéral. Les deux fabricants d'avions avaient été achetés par l'Etat, en 1976, au prix d'environ 35 millions de dollars chacun. A cette époque, les deux compagnies connaissaient des difficultés financières susceptibles d'entraîner leur férmeture. Depuis, les choses ont favorablement évolué et les deux constructeurs se portent relativement bien, très bien même dans le cas de Canadair, dont les avionsciternes du même nom connaissent un regain de popularité et dont les ventes de l'avion d'affaires Challenger s'annoncent comme un véritable succès. Quant à l'intention du gouver-nement de démanteler partielle-ment Petro-Canada, on peut d'ores et déjà avancer qu'elle a déclen-ché une véritable crise politique, che une veritable crise politique, tout d'abord dans les rangs mêmes du parti au pouvoir où tout le monde ne partage pas les vues du premier ministre sur ce dossier. En outre les libéraux de M. Pierre-Elliott Trudeau, qui considèrent la création de Pêtro-Canada comme l'une de leurs Canada comme l'une de leurs principales réussites, se sont mo-bilisés contre les plans du cabinet fédéral. Les néo-démocrates (trafédéral. Les néo-démocrates (tra-vaillistes) ont également entre-pris une campagne très énergi-que contre cette vente. Enfin des groupes les plus divers (syndi-cats, associations de consomma-teurs, ingénieurs, économistes, commerçants, universitaires, etc.) Une crise politique Nombreux sont ceux qui voient

dans cette nouvelle situation une occasion unique de mettre sur

pied une importante industrie aéronautique, typiquement cana-dienne, intégrée, bien structurée et spécialisée dans certains mo-dèles d'avions. Ils appuient leur

suggestion, en soulignant que le secteur privé n'a jamais pu atteindre cet objectir et que ce n'est pas moins de 300 milliards de dollars qui seront dépensés en

Amérique du Nord, durant la pro-chaine décennie, pour l'achat de matériel aéronautique civil et mi-

itaire.

Il est toutefois peu probable que ces arguments influencent la foi des tories en faveur du secteur privé. Il faut donc s'atten-

dre que Canadair et De Havil-

la societe petrollère. Depuis sa fondation, en 1975, la société Pétro-Canada s'est hissée au rang des plus importantes en-treprises du pays. Actuellement ses actifs dépassent largement les 3 milliards de dollars. En quatre ans, cette société a per-mis au Canada de s'intégrer de l'intérieur, et à tous les niveaux, au monde plutôt ferme et seuret

ont aussi manifesté leur soutien au maintien du mandat actuel de

des géants pétroliers qui operent dans le Nord et le Grand Nord

du pays.

Ces facteurs, soulignent les partisans, justifient à eux seuls l'existence de la société d'Etat. l'existence de la société d'Etat. Ils ajoutent encore, soutenus en cela par nombreux éditorialistes influents, qu'en 1979 l'approvisionnement en pétrole et en gaz est une affaire qui concerne directement tous les citoyens. En conséquence, Ottawa, quelque soit le parti au pouvoir, doit assurer une présence effective dans ces domaines.

Malgré l'ampleur du mouvement d'appui à Pétro-Canada, M. Joe Clark semble déterminé à vendre une partie des actils de cette entreprise. Cependant, il se pourrait fort bien, si les pressions de toutes provenances s'accentuent, que le premier ministre

centuent, que le premier ministre trouve une formule de compromis acceptable aux yeux de ses adversaires, compromis qui pour-rait, par exemple, prendre la forme d'une société mixte.

D'ici à la reprise des travaux de la Chambre des communes, le 9 octobre, le cher conservateur se doit de calmer les passions qui entourent l'« affatre » Pétro-Canada. Il serait en effet peril-leux pour le premier ministre, à la tête d'un gouvernement mino-ritaire de surcroît, d'affronter au Parlement une opposition dé-cidée et certaine de l'appui de la majorité des citoyens.

ALAIN BORGOGNON.

En Chine

La diminution du nombre des petits magasins de Pékin gêne beaucoup la population

En vingt ans, de 1957 à 1978, Pékin a perdu près de vingt-cing mille plus en plus longues pour s'approvisionner, Indique le Ouotidien du peuple.-L'organe du P.C. lance un : fices réalisés. cri d'alarme devant cette situation en se faisant l'écho-des récriminasont en congé, « passent toute leur journée à faire la queue pour acheter quelque chose, se faire couper cheveux ou prendre une douche au bain municipal », rapporte la

La population de Pékin a doublé entre 1949 et 1978, passant de quatre millions d'habitants à près de huit millions, rappellent les observateurs

Le Quotidien du peuple estima que la qualité des services rendus par les magasine et restaurants d'Etat est souvent inférieure à celle observée dans les petits commerces à propriété collective, une formule très en vogue aujourd'hul en Chine. Il donne l'exemple de l'arrondissement de Xuanwu où, en 1957, on trouvait une trentaine de restaurants servant des spécialités culinaires, alors qu'actuelment on ne trouve plus que « trois à quatre restaurents d'Etel médiocres » à la cuisine standardiséa.

La capitale comptait environ dix milla restaurants en 1949, contre mille trois cents à la fin de l'an demier. Le Quotidien du peuple a, par alleurs, dénoncé la concentration des magasins de Pékin dans trois grandes rues, provoquant - bouscu-lades - et - embouteillages - aux

Il a également souligné que la réduction des emplois offerts, ainsi que d'un manque à gagner pour l'Etat qui perçoit des taxes sur les béné-

Se plaçant d'un point de vue théorique, l'organe du parti estime que développement des coopératives n'avait rien de « capiteliste », car il n'Implique aucune « exploitation ». -

UN OUVRAGE SUR LA COOPÉRATION EST-OUEST

Coopérer, commercer avec les pays socialistes de l'Europe de l'Est », tel est le titre d'un ouvrage diffusé par la Librairie du com-merce international (1). Son au-

merce international (1). Son auteur, Edith Launey, responsable du secteur des pays socialistes au C.F.C.E. (Centre français du commerce extérieur), analyse, en 205 pages, les nouvelles formes du commerce et le cadre juridique des échanges entre la France et les pays de l'Est.

« La coopération industrielle est, écrit-elle en conclusion, une forme de disparition de la lutie idéologique, celle-ci étant remplacée par un effort de convergence des pratiques commerciales... Mais on peut aussi considérer qu'elle traduit une véritable collusion d'intérêts entre classes dirigeantes des pays capitalistes et classes dirigeantes des pays et classes dirigeantes des pays socialistes.

(1) 10. avenue d'Téna, 75783 Paris Cedex 16.

lmaginez qu'on vous rembourse 3 ans de loyers!

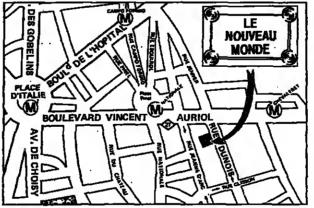
au Monde c'est possible! vous habitez votre 3 pièces avec un loyer mensuel de 2.260 F.* Au bout de 3 ans si vous décidez d'en devenir propriétaire, tout ce que vous avez versé "vous est remboursé pour constituer votre apport personnel.

Au Nouveau Monde, en payant un loyer, vous vous enrichissez ... et vous serez bientôt propriétaire!

exemple: 3 pièces avec par	king.
- indemnité d'immobilisation et dépôt de garantie	19.800 F.
- l'ère année de loyer	26.400 F.
- Zime annie.	28.200 F.
- 3éme année	30.000 F.
Montant économisé antès 3 ans	104 400 E

Mais habiter le Nouveau Monde, c'est aussi habiter un 3 pièces spacieux (69 m2) clair et confortable. Avec à vos pieds, un nouveau monde de boutiques, de supermarchés, restaurants, cinémas... Au coeur d'un quartier traditionnel qui va de la place d'Italie au Jardin des Plantes. Le Nouveau Monde, c'est tout un art de vivre... et de devenir propriétaire.

bors charge - dépôt de garantie et indemnité d'immobilisation en sus. * sauf les charges.



Le Nouveau Monde 69, rue Dunois - 75013 - Paris Tél: 583.99,22.

Renseignements et vente sur place samedi, dimanche et jours fériés de 11b à 13b et de 14b à 18b

Les Losanges 55 - 59, bid Malesberbes

-20% CHEZ TMF, C'EST PLUS INTERESSANT QUE -20% AII

SUR DE VRAIS TAPIS D'ORIENT CHEZ TMF

chaque tapis d'Orient dans son pays d'origine.

Parce que chaque vendeur Tapis et Moquettes de
France est un spécialiste en tapis d'Orient.

Parce que chez Tapis et Moquettes de France, chaque
chez Tapis et Moquettes de France, chaquettes de France, chaquett

Parce que Tapis et Moquettes de France sélectionne (avec diapositive scellée) qui garantit son origine et sa

valeur de placement. Du 22 septembre au 13 octobre, profitez de tous les avantages Tapis et Moquettes de France à 20% moins

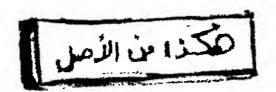
TAPIS & MOQUETTES DE FRANCE TAPIS ET MOQUETTES DE FRANCE. NOTRE RAYON TAPIS, CEST LE MAGASIN TOUT ENTIER.

A 200 m Bois de

parent are pur de s

CIGNAC TH

Ome



ÉTRANGER

MONNAIES

Con file some and the control of the

the monter of the second of th

dans :e

DOGETY ALL

FIN DU CONFLIT DE LA MÉTALLURGIE BRITANNIQUE

la durée du travail à partir de 1981

De notre correspondant

Londres. — Le conflit de la métallurgie a pris fin jeudi 4 octobre par un règlement, salué par M. Duffy, président du syn-dicat des ouvriers métallurgistes, dicat des ouvriers metallingistes, comme un « progrès historique pour le mouvement syndical » qui devrait « inspirer tous les travailleurs en Grande-Bretagne et en Europe ». En effet, après dix semaines d'une grève partielle qui leur attrait coûté environ 2 milliards de livres (soit 18 millions de francs), les patrons ont fait la concession maieure d'aclions de francs), les patrons ont fait la concession majeure d'accepter de réduire de quarante à trente-neuf heures la semaine de travail à partir de 1981. Le règlement portant sur quatre ans prévoit que d'iel à la fin de cette période les travailleurs de la métallurgie bénéficieront d'une cinquième semaine de vacances supplémentaire annuelle. supplémentaire annuelle. Les salaires ont été augmentés de 14 % pour les ouvriers salariés, ce qui porte à 73 livres par semaine (soit 657 F) leurs gains

hebdomadaires (les patrons offraient 70 livres); de 11,2 % pour les ouvriers non qualifiés, portant à 52.50 livres (472.50 F) le gain hebdomadaire au lieu des 50 livres proposées par le patrons. nat.
L'accord a créé un certain ma-laise dans les milieux industriels.
La confédération patronale du CBI, avait en effet incité les patrons de la métallurgie à résis-

Le patronat accepte de réduire

ter fermement aux revendications syndicales, et notamment à celles concernant les réductions de la semaine de travail. Le règlement intervenu crée en effet un pré-cédent dont les autres syndicats vont s'inspirer. La réduction de la durée hebdomadaire de travail figurera maintenant en tète des revendications syndicats. Lucqu'à revendications syndicales. Jusqu'à présent un nombre réduit de travailleurs, notamment les mineurs de fond, les ingénieurs du télé-phone, avaient réussi à l'obtenir. phone, avalent réussi à l'obtenir.

Les patrons de la métallurgie se déclarent cependant satisfaits d'un accord qui leur permet d'élargir l'écart des salaires au bénéfice des ouvriers qualifiés dont ils ont particulièrement besoin. Le secrétaire général de la fédération patronale a d'autre part souligné que le syndicat avait de renoncer à sa demande initiale d'une réduction à trentecing heures de la durée hebdomadaire du travail, et il a déclaré qu'à la faveur de la paix sociale madaire du travail, et il a déclaré qu'à la faveur de la paix sociale pendant quatre ans on pouvait espèrer une amélioration de la productivité qui compenserait le a prix » du règlement intervenu. Le syndicat de la métallurgie estime en tout cas que le succès qu'il vient de remporter est plus important que celui obtenu par les syndicats allemands au début de l'année. Si la formule de règlement s'étend à toute l'industrie, les représentants ouvriers estiment que la Grande-Bretagne

ment que la Grande-Bretagne aura joué un rôle de pionnier en Europe et encouragera toutes les revendications en cours sur la réduction de la durée du travail. réduction de la durée du travail.

Dans son éditorial, le Financial

Times ne manque pas d'opposer
la fermeté de la compagnie
Talbot, contrôlée par le groupe
Peugeot-Citroën, qui a obligé le
syndicat à renoncer à ses revendications salariales, à l'incapacité
des patrons de la métallurgie à
maintenir leur solidarité face aux
demandes « déraisonnables » des
syndicats. En fait, le front patronal a craoné le premier sous la nal a craqué le premier sous la pression de plusieurs entreprises. dont certaines très importantes, prêtes à négocier et au besnin, à se retirer de la fédération

A 200 m Bois de Vincennes

et 100 m R.E.R.

Maison de caractère 330 m² + sous-sol

Possibilité utilisation profess. ou commerc.

CIGIMO Tél.: 236.36.07

Ome

120 km de Paris sur parc boisé 5,5 ha,

comprenant : grande maison de maître de caractère, 15 p. 600 m² + pavillon de chasse 3 p. et fermette 5 p. Totalement et luxueusement aménagés à neuf.

Charges d'entretien réduites. A SAISIR.

"COMPAGNIE GÉNÉRALE IMMOBILIÈRE" 8, rue d'Uzès, Paris 2" - Tél : 236.36.07

Sté BARBARO, B.P. 40, 66190 COLLIOURE.

Tél. (68) 82.26.64.

EN PRINCIPAUTE Un des meilleurs placements immobillers acmels
D'ANDORRE 28 appartements à 4000 FF le m'avec haute rentabilité
RESIDENCIA INCLES à SOLDIRU 1800

En hiver, paradis du SKI. En été, paradis de la PÉCHE Votre appartement en mone propriété et livrables des octobre 79

à COLLIOURE

très belle propriété,

et dépendances sur jardin boisé.

Travaux à prévoir. Prix intéressant.

HENRI PIERRE.

Le niveau du chômage en R.F.A. n'avait jamais été aussi bas depuis cinq ans

De notre correspondant

Bonn. — Jamais depuis cinq ans le nombre des chômeurs dans la République fédérale n'avait été aussi bas. Seion les statistiques portant sur septembre, publitées le jeudi 4 octobre par l'Office du travail à Nuremberz, le nombre des sans-travail est tombé à 736 800. c'est-à-dire 62 000 de moins qu'en août tle ans le nombre des chomeurs dans la République f'édérale n'avait été aussi bas, Seion les statistiques portant sur septembre, publiées le jeudi 4 octobre par l'Office du travail à Nuremberg, le nombre des sans-travail est tombé à 736 800. c'est-à-dire 62 000 de moins qu'en août the

LE DIRECTEUR DE L'USINE

DE LA NÉOGRAVURE SÉQUESTRÉ

PENDANT QUELQUES HEURES

L'entrée en vigueur, dans le groupe Néogravure (contrôle par Hachette), du contrat de loca-tion-gérance a provoque, jeudi

4 octobre, un mouvement d'nu-meur chez les ouvriers de l'usine de Corbeil (Essonne), qui ont séquestre le directeur. M. Dufayet, pendant quelques heures.

Rappelons que, selon le plar propose par Hachette et accepte

par le tribunal, le secteur offset de Corbeil est abandonné. La C.G.T. n'accepte pas sune opé-ration consistant à dépenser 200 millions pour licencier, alors

200 millions pour licencier, alors que 75 millions suffisent à moderniser l'outil de production offset ». Le syndicat souhaite le maintien du secteur offset à Corbeil — en tout cas, le maintien de l'emploi, du salaire et des qualifications, des garanties concernant le développement du secteur hélio et la création d'une société de plein exercice.

Le processus de reclassement

Le processus de reclassement des trente personnes concernées par la fermeture du secteur offset serait déjà engagé, avec cependant une difficulté au

niveau des salaires, ceux de l'hélio étant inférieurs à ceux de

l'offset. Sur le fond du problème. M. Liotier, directeur industriel du groupe Hachette, a indiqué

au syndicat que d'autres propo-sitions que celles faites avant les

vacances étaient exclues.

Le problème de l'emploi reste toutefois plus préoccupant pour les femmes que pour les hommes. Le taux de chômage féminin (4.8 %) est plus de deux fois supérieur à celui des hommes. *IMPRIMERIE* A Corbeil

(22 %). Il est vrai que près d'un tiers des 420 500 chômeuses ne cherchent que des emplois à temps partiel

La situation s'est également améliorée pour les jeunes à moins de vingt-cinq ans. Avec 68 100. leur nombre a diminué de 5 800 par raport au mois précé-dent Là aussi cependant, on relève que deux tiers des sans-travail sont des jeunes filles En revance. l'évolution est défavo-rable pour les travailleurs de plus de cinquante-neuf ans, dont le nombre (61 000) a augmenté de 20 % en un an.

Si la masse des chômeurs comprend encore 77 600 immigrés, le nombre de ces derniers a diminué de 12 400 en un an. Dans diverses branches, des pressions se manifestent en vue de relàcher les mesures limitant la venue de nouveaux travailleurs étrangers. Tel est notamment le cas dans la construction, où les offres d'emplol sont deux fois plus nombreuses que le nombre des chômeurs. D'autres branches, toutefois, notamment le textile et tefols, notamment le textile et les chantiers navals, enregistrent une augmentation du travail à temps réduit.

Il existe en R.F.A. des situa-tions très diffèrentes d'une ré-gion à l'autre. Alors qu'au Bade-Wurtemberg le taux de chômage n'est que de 1.9 °°. il atteint 4 °° en Rhénanie du Nord-West-phalle. La ville la plus favorisée est Stuttgart (1.4 °°), tandis qu'à Cologne le taux de chômage at-teint 5 °°.

La Banque d'État soviétique réajuste les parités des devises occidentales

De notre correspondant

quinzaine de devises occidentales. Ces opérations ont lieu périodiquement. Cette fois-ci, elles ont une ampleur particulière, du fait de la crise du dollar, et s'accom-pagnent de commentaires sur la situation monétaire de l'Occi-dent.

Par rapport au rouble, le cours du dollar a baissé de 1,3 % depuis septembre (-- 2,5 % en un an). Il faut maintenant 1,55 dollar Il faut maintenant 1.55 dollar pour acheter un rouble. La livre anglaise, les dollars canadien et australien, le yen ont été légèrement « dévalués ». Au contraire, le cours de plusieurs monnaies a été relevé : 1.89 % pour le franc français (+2,7 % en un an, le rouble valant maintenant 6.43 francs). + 3 % pour le deutschemark (+8,2 % en un an).

La crise monétaire, dont l'af-faiblissement du dollar et la

Moscon. — La Banque d'Etat flambée de l'or sont les princi-soviétique a procédé, le 1 octo-bre à des régjustements de parité par rapport au rouble d'une le fait que les opérateurs, sur les marchés des changes, ne croient plus à la capacité du gouvernement américain d'enrayer l'infla-

Profiler de la hausse de l'or

La revue ne dit rien sur les conséquences de cette crise pour les pays socialistes. Notons cepen-dant que l'U.R.S.S. ne peut que profiter de la hausse de l'or. Elle a vendu l'année dernière sur le a vendu l'année dernière sur le marché international exactement la quantité d'or nécessaire au paiement de ses importations de céréales. Il est probable que, à la suite de la médiocre récolte de cette année elle sera amenée à acheter plusieurs dizalnes de millions de tonnes de céréales. L'augmențation du prix de l'or lui évitera de puiser dans ses réserves de devises. — D. V.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	MOIS	DEUX	MOIS	SIX	MOIS
	+ bas	+ haut	Rep. +	ou Dép. —	Rep +	ou Dép. —	Rep. + c	ж Dé p. —
\$ EU	4,1410	4,1460	- 9		- 125	- 75	- 360	- 235
\$ can		3,5540] — 3		- 55	6	- 140	— 30
Yen (100).	1,8435	1,8475	+ 6	J + 100	+ 125	+ 175	+ 350	+ 435
DM	2,3520	2,3560	+ 70	+ 105	+ 145	+ 190	+ 440	+ 530
Florin	2,1120	2.116th	+ 2		+ 55	+ 95	+ 190	- 280
FB (186)	14,5185	14,5355	+ 27		- 450	- 150	- 990	— 210
F.S. (100).	2,5190	2,6250	+ 231	+ 260	+ 440	+ 490	+1260	+ 1380
L. (1000).	5,0790	5,0845	- 18	80	_ 368	- 200	-1100	- 850
£	9.0595	9.0770	- 235	138	420	_ 290	_7100	— 810

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM	7 1/4	7 3/4	: 71/8	71/2	7 1/4	7 5/8	77/16	7 13/16
\$ EU	35/16	3 11/16	13 1/2		12 3/4	13 1/8	13	13 5/16
Plorin		10	91/16	9 11/16	91/4	9 7/8	9 1/16	9 11/16
FB. (180) .		123/4	12		12 1/4	13 1/4	12	13
P.S	1/8	1/2	17.76			1 1/8	1 9/16	1 15/15
L. (1 000).		10 3/4	14	15 1/4	14	15	15	16
	13 1/8	14	13 1/2	14	13 3/4	14 1/4	13 3/4	14 1/4
Fr. franc.			12	12 1/2	125/16			

Nous donnois ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire

ALAIN BORGON

· <u>-</u> . .,

A LARE

du nombre esins de Pék ia populatio

 Bons résultats pour les che-mins de jer ouest-allemands. —
 La Bundesbahn (chemins de fer La Bundesbahn (chemins de fer fédéraux) a réussi à assainir sa situation financière, a indiqué le ministre ouest-allemand des transports, M. Kurt Scheidle. Se lon les prévisions de l'exercice 1979, la perte inscrite au bilan de la Bundesbahn pourrait être ramenée à la fin de l'année de 4,6 milliards de deutschemarks en 1978 à 4 milliards de deutschemarks. Les bons résultats enregistres actuellement sont dus aux compressions d'effectifs et à l'augcompressions d'effectifs et à l'aug-mentation du trafic observée de-puis 1978. — (A.F.P.)

VIAGERS - F. CRUZ

Apparlements, immeubles entiers on par lots, occupes on libre PRIX INDEXATION ET GARANTIES Pans el Bankeue jusqu'à 100 km Rens, :.B. rue La Boètie, PARIS 75008 Tél. 266-19-06

VOS BUREAUX EN LOCATION

Services multiples

au G. A. M. - 24, rue de Liège, PARIS 8" - Tel.: 522-58-64 +

«LA RÉSIDENCE DU MOULIN» Métro: Pietre-Marie-Curie Excellent placement locatif immédiat, elques chambres individuelles, studios, 2 pièces PIERRE BARON S.A. 658-71-44 S. pl., 16, avenue Maurice-Thorez - 94200 IVRY-sur-SEINE - Tel. 658-63-61

du temps).

Achetez un appartement votre disposition BARBARO et Co 4 semaines en hiver t 3 semaines en été construit seulement et toute l'inter saison (il sera loué le reste

La copropriété conventionnée

Aucune charge à payer en bénéficiant d'un revenu net.

Renseignements: Alpes Réservations rue Maurice Ripoche 75014 Paris.Tél.539.22.37

CHANGEZ D'AIR · HIVER-ÉTÉ LE JURA VOUS Y INVITE PLACEMENT DE 1er. ORDRE.

A Métabief
STATION FAMILIALE
Altitude 1.000 - 1.460 m

32 remontées mécan. - 45 km ski descente - 200 km pis A-VENDRE DANS RÉSIDENCES « BEAU SOLEHL »

STUDIOS OU APPARTEMENTS NEUFS 2 - 3 - 4 PIÈCES TOUT MEUBLÉS - TOUT CONFORT - PISCINE CHAUFFÉE - TENNIS, etc. PRIX CHOCS : A PARTIR DE 159,700 F pour 33 m³ meublés Capacità : 5-10 personnes - Prèt 80 % sens indesstion - 15 aos Coûtant: 126 E per mois par 10.000 F emprunt, assurance vie comprise

MONT D'OR 17, rue Stemier - Tal. (81) 39.04.32 25300 PONTABLIES 10 MILES 10

Bureau de Paris: 18, rue Duphot, PARIS 1" - Tél. 296.41.29 Avec possibilités locations chalets at appartements

L'IMNOBILIER MER MONTAGNE EDITION INTERNATIONALE - SEPTEMBRE 1979 44 pages, 95 programmes immobiliers, des conseils en investissements en français, anglais, allemand Spécimen gratuit sur demande à SOPEM (PI)

à NICE le vrai luxe



68, bd de Cimiez 06000 Nice Dans un parc de 5000 m2, quelques appartements de très grand standing Renseignements: bureau de vente sur piace et AGENCE CENTRALE (93) 78.82.40

COTE D'AZUR TERRAINS et VILLAS

Presqu'ile de St-Mandrier - Sanary sur-Mer

Réalisations PALMADE - 44, bd de Streebourg, 83000 TOLLON Tel.: 1941 22-57-87

A Mougins, le luxe, c'est aussi l'espace...

LE HAMEAU DES CABRIÈRES 1249, chemin des Cabrières, Mougins - Tél. (93) 46.83.26 Réalisation ECL DUCRU

Cannes

résidence GRAZIELI 79, av. Delattre-de-Tassigny 2, 3, 4 pièces

Larges terrasses ensoleillées vue mer Piscine dans parc de 11000 m2 **GARANTIES BANCAIRES** PRIX DIRECT CONSTRUCTEUR

REALISATIONS LAMY 2, av. G. Clemenceau - 06900 Nice

Dominez Nice et la Baie des Anges...

Aladin : vingt appartements seulement, de très grande classe, avec piscine pour quelques privilégies...

Appartement témoin et bureau de vente sur place CODIC 185, avenue de la Lanierze - 06000 NICE - Tél. (93) 83,86,30

Pour documentation grainite, écrire à : Guest Commercialisations - 11, avenue Jean Médecin - 06000 Nice

WEEK-END au SOLEIL à ROSAS, COSTA BRAVA Possibilité de crédit jusqu'à 80% Type GALICIA: 1.895.000 plas +Terrain
FRAIS VOYAGE et SEJOUR POUR 2 personnes déduits en cas d'achat
Pour tous rensegnements, retourner ce bon à :
FUNDAMENTA, Place San Pedro, 4. Rosas, Gérone, Espagne
Tél. (19) 34-72/25-68-54

Appartements huxueusement équipés. Location assurée, rendement élevé.

12, rue des Lions-Saint-Paul, 75004 Paris, France

Nom: Tél.: É

Cette rubrique paraît dans Le Monde, Le Monde Diplomatique, la Sélection Hebdomadaire, le Monde de l'Education. Prochaine parution le 9 novembre 1979. Renseignements MULTIMEDIA, 277-82-00.

La victoire des travailleurs de la SIERS

Pour racheter la SIERS, entreprise spécialisée dans la fabrication de vannes pour centrales nucléaires et mise en règlement judiciaire, la SEREG, f'iliale du puissant groupe Schlumberger, avait posé une condition: la fer-meture de l'usine de Dourdan (Essonne) et le transfert de son activité à Franconville (Val-d'Oise), une commune distante de près de quatre-vingts kilomètres. Apparemment contraint à l'exil ou au chémage, le personnel de la SIERS a réagi et trouvé un nouvel acquéreur, Alsthom, qui a accepté de sauvegarder son outil de travail.

mois. La SIERS était alors le fleuron d'un groupe comprenant trois autres sociétés (AUXIM, Johannès Hydraulique et la SIR) appartenant à un industriel de quarante-neuf ans, M. Gabriel Banon, Grace à des techniques très performantes, elle occupalt une place de choix au regard ses modestes dimensions sur le marché du nucléaire, aux La chiffre d'affaires de l'ensemble du groupe était passé, de 1973 à 1978, de 4 à 84 millions

Toutefols, cette croissance né-

L'affaire remonte à quelques

cassitait une trésorerle dont il ne disposait pas. Il semble que les banques, s'inquiétant des effets d'un tel essor, en alent fait plusieurs fois la remarque à M. Banon. Début 1979, celui-ci décidalt donc la fusion de ses quatre sociétés, l'élargissement du capital et la recherche d'un nouveau partenaire. Or, soumettant ces mesures au chef de file de son pool bancaire, en même temps qu'un plan de trésorerle prévoyant un importendit répondre : - Vous avaz quinze jours pour trouver un partenaire, sinon ne comptez

Un avertissement aux altures d'ultimatum. « Le règlement judiciaire Intervenu le 29 luillet me permettait seul de négocier indes banques », commente M. Ga-briel Banon. Mais II a débouché aussi sur l'intervention de Schlumberger par l'intermédiaire

de la SEREG, qui, signant quelques jours après un contrat de location-gérance, devenait l'acquéreur potentiel de la SIERS. Le groupe Schlumberger éliminaît ainsi un concurrent non négligeable, récupérait le meilleur de sa production et, par la même occasion, relançait l'activité de son unité de Franconville.

Informés officiellement de ces

masures par une lettre reçue le 6 août, soit quatre jours après feur départ en vacances, les employés de la SIERS n'ont pas tardé à répliquer. En occupant leur usine, ils ont rendu Inapplicable le contrat locationmis à profit ce sursis pour chercher de leur côté, apparemment avec la bénédiction de M. Banon, un autre acquéreur qui accepte le maintien de l'activité à Dourdan.

Ce fut le groupe Alsthom, accuelili comme un sauveteur. Colffant au poteau la SEREG, Alsthom a, en outre, trouvé en héritage les 10 millions de francs de commandes déjà obtenues par la SIERS et évidemment un consensus social proche du pié-

L'usine de Dourdan remise en service par Alsthom. M. Banon n'en reste pas moins le grand bien les risques de la concentration tous azimuts qui. à ses yeux, « s'érige en règle absolue de la politique industrielle trançalse -. Il ne lui reste plus qu'à détailler ses mésaventures dans un livre qu'il a déjà intitulé le

STÉPHANE BUGAT.

Fiat dément toute prise de participation étrangère dans son capital

De notre correspondant ou d'autres industries êtran-

Rome. — Fiat a démenti jeudi 4 octobre qu'une partie de ses actions — 10 %, disait-on actions — 10 %, disatt-on seraient en vole d'être acquises par le groupe japonais Honda, la rumeur en courait depuis quelques jours à la Bourse de Milan, où les titres de Fiat ont gagné près de 10 % en deux semaines et où jeudi matin un million d'actions ont été échangées. On rappeiait un précédent : avant l'annonce, en décembre 1976, d'une prise de participation libyenne dans le groupe turinois, les actions de celui-ci étalent montées en flèche. Mais, cette montées en flèche. Mais, cette fois, laissait-on entendre, ce ne serait pas une simple opération financière. Honda, qui cherche par tous les moyens à franchir les barrières douanières de la CEE angisentreit pu monte la comme de la com

les barrières douanières de la C.E.R., envisagerait un véritable investissement industriel.

« Une telle hypothèse est tellement absurde qu'elle ne me paraissait même pas mériter un démenti, a déclaré M. Umberto Agnelli, le vice-président de Fiat. Je confirme néanmoins au'il Agnelli, le vice-president de Fist. Je confirme néanmoins qu'il n'existe ni négociations ni requê-tes d'entrée dans notre capital de la part d'entreprises japonaises

PARIS - FRANCE ENTEND S'OPPOSER A L'O.P.A. DU PRINTEMPS

Suspendues depuis le 19 sep-tembre, les cotations de l'action Paris-France reprendront le 8 octobre à la Bourse de Paris L'affrontement boursier entre le groupe Printemps, auteur d'une O.P.A. portant sur 34 % du capi-tal (le Monde des 21 et 27 sep-tembre) et les dirigeants de Paris-France paraît inevitable Plaidant la « complémentarité : des deux groupes, le Printemps offre 250 francs par action. Nul ne sait encore si la direction du groupe « assailli » fera monter les enchères. Une seule chose parait certaine, l'offensive du Printemps ne restera pas sans réponse. «La seule complémentarité évidente entre nos deux affaires est d'ordre financier », indique-t-on ar siège de Paris-France. « Nous n'avons quasiment aucune dette, alors que le bilan de notre assail-lant en est surchargé »...

• Les ateliers de constructions métalliques Faure à Firminy (Loire) vont redémarrer : le Clasi a donné son accord à une reprise de la firme par M. Michel Vial, ancien dirigeant d'une laivial, ancien durgeant d'une lai-terie normande, qui apporte 1095 000 F de capitaux propres. Le F.D.E.S., de son côté, accor-dera un prêt de 1,5 million de francs, et la Société de développe-ment régional un prêt de 1,2 mil-lion.

On continue à se demander pourquoi le groupe automobile turinois a profité davantage que d'autres d'une hausse générale des valeurs boursières. Déjà, le mois dernier, la société financière IFI, qui déttent plus d'un quart du capital de Fiat, avait fait un a malheur a en Bourse (le Monde du 6 sentembre). Le perspective

du 6 septembre). La perspective de grands accords à venir dans le secteur automobile — accords dont Fiat serait au centre — est toujours évoquée. Pour sa part, le

Corriere della Sera ne semble voir

dans les hausses intervenues qu'une adroite manœuvre bour-sière. « Les informations « réser-pées » ont atleint l'objectif spécu-

latif qu'elles visaient », écrit le quotidien de Milan.

[A Paris d'autres rumeurs circulent propos du groupe italien. On

assure ainsi que les frères Agnelli, premiers actionnaires de Fiat, au-

raient l'intention de désintéresser partiellement la Libye, qui détient, outre 9,1 % du capital, des obliga-

outre 9,1 % du capital, des obliga-tions convertibles pour 90 milliards de lires, et d'accorder à la firme turinoise un prêt à long terme du même montant. Par alleurs, on s'attend que Fist, à défaut d'accord financier avec un autre constructeur automobile, conclue des

accords de coopération technique ou commerciaux. Ainsi le 3 octobre, M. Ghidella, administrateur délégué

et directeur de Fiat-Auto, a. p. a., a déclaré au cours d'une conférence de

presse à Paris que le groupe menait « beaucoup de discussions » en vue d'accords de coopération sur les pièces automobiles, notamment avec le groupe Peugeot-Citroën.]

L'étiquetage

des produits textiles

PROCEDURE D'INFRACTION

ENGAGÉE CONTRE LA FRANCE

La commission européenne a

engagé une procédure d'infraction aux règles communautaires contre

ROBERT SOLE

AGRICULTURE

LA PRÉPARATION DE LA CONFÉRENCE ANNUELLE

Les organisations paysannes souhaitent obtenir 1,3 milliard de F d'aides et subventions diverses

entrer dans sa phase active, avec un premier « tour », fixé au 25 octobre, rue de Varenne, et le second, en principe, au 15 novembre, à Matignon. Dès les réunions préparatoires, la profession agricole, du moins celle qui est officiellement reconnue au sein des quatre organisations nationales (F.N.S.E.A. C.N.J.A., APCA, C.N.M.C.C.A.) a annoncé la couleur : en primes et aides diverses, elle reclame 1,3 milliard. Le gou-vernement qui tente un peu plus chaque année de faire oublier l'image chiraquienne d ebudget-bis de l'agriculture qu'avait pris la conférence annuelle, se fait prier.

Officiellement, le revenu agri-cole ne figure pas à l'ordre du jour, qui comprend trois points : l'orientation des productions et notamment le problème de l'éle-vage; ce qu'on appelle les fac-teurs intellectuels du progrès : recherche, formation et dévelop-pement; et enfin la contribution de l'agriculture à l'équilibre éner-gétique.

Mais profession comme gouver-Mais profession comme gouver-nement jouent sur les mots : l'ordre du jour prévoit habituelle-ment de dresser le bilan de l'an-née écoulée. Il paraît difficile de ne pas inclure le revenu dans un tel bilan.

Selon les calculs de la professelon les calculs de la protes-sion, le pouvoir d'achat moyen par exploitant diminueralt de 1.7 % en 1979. aL récente déva-luation du franc vert ramènerait cette ponction dans le pouvoir d'achat à 1.4 %. Le revenu agri-cole de 1978 avait déjà diminué de 1978 et les résultets des apde 1,2 % et les résultats des an-nées précédentes n'étaient guères plus encourageants.

Mais ces chiffres ne sont pas

suffisants pour desserrer les cor-

dons de la bourse nationale car ils ne sont pas significatifs: en dépit de l'affinement des calculs, une marge d'erreur d'un point de revenu, en plus ou en moins sub-siste. De plus, les estimations présentées par la profession sont sujettes à caution dans la mesure où l'année est loin d'être achevée pour de nombreuses productions. Alors va-t-on seulement le 15 décembre disserter « sur les lignes de force de l'avenir de l'agriculture » comme l'avait déclaré M. Barre à Lyon le 28 sep-tembre. S'il ne s'agit que de cela, deux années de préparation pour la loi d'orientation de l'agriculture

L'édition 1979 de la Confé- du troisième millénaire surait dû rence annuelle agricole va suffire. Il faudra bien donner du entrer dans sa phasa artive. corps à cette conférence devenue le symbole de la politique de concertation entre les « quatre » et les pouvoirs publics. Dès aujourd'hui on peut gager que seront « décrochés » une augmentation de l'indemnité spéciale de montagne et de celle dite de piedmont (l'indemnité varie selon la hauteur des montagnes!), voire la création d'une prime à la vache. la création d'une prime à la vache allaitante, au plan européen ou national, pour augmenter la pro-duction de viande.

La politique de l'élevage

Des trois points à l'ordre du jour, l'orientation des productions pour une politique de l'élevage est en effet le plus urgent : le renforcement de la politique agricole commune pour les ovins et les vaches allaitantes, l'amélioration génétique, le renforcement de la lutte contre les maladies (il sémble qu'on assiste à une recrudescence de tuberculose bovine), la production à des conditions économiques des jeunes bovins (selon une étude du FORMA, le revenu des producteurs dépend pour 80 % des aides de l'Etat), enfin, le lancinant imbroglio des excédents laitiers, sont autant de thèmes qu'étudient le groupe de travail coprésidé par M. Auberger, directeur de la com-M. Auberger, directeur de la com-mission de la production et des échanges au ministère, et, au titre du syndicalisme, MM. De-neux et Neeser. Le premier est le patron des laitiers, le second celui des céréaliers.

celui des céréaliers.

Au total, le dernier trimestre de l'année sera chargé en événements agricoles nationaux : conférence annuelle, examen du budget, examen de la loi d'orientation et assises de l'élevage, présente de l'alement de la loi d'orientation et assises de l'élevage, présente de l'alement de la loi d'alement le mais de l'alement de la loi d'alement le mais de l'alement le mais de l'alement le la loi d'alement le mais de l'alement le mais de l'alement le la loi d'alement vues pour le mois de décembre. Mais cette densité ne signifie pes Mais cette densité ne signifie pas que les agriculteurs seront com-blés : les jeunes, en particulier, s'inquiètent de diverses mesures comme de l'état d'esprit d'une partie de l'administration, qui pourraient être un obstacle à l'installation du plus grand nom-bre. Certains syndicalistes, et non des moindres manuent neu bre. Certains syndicalistes, et non des moindres, marquent peu d'enthousiasme pour la conférence annuelle. D'autres s'inquiètent de voir une réforme du financement du développement agricole se mettre en place contre leur gré. Inquiêtude encore et surtout sur le devenir de la politique agricole commune, ses dossiers lait, mouton, viticulture et son financement. Pour l'heure, l'avenir vert est gris.

ÉNERGIE

LA MAISON BLANCHE RECHER-CHE UNE FORMULE POUR CONTINGENTER LES IMPORTA TIONS PÉTROLIÈRES.

Trois formules possibles de contingentement des importations américaines de pétrole ont été proposées, le 4 octobre, par l'administration Carter pour tenir les objectifs fixés à Tokyo et confirmés la semaine passée, à Paris :

 Un système d'enchères dans lequel l'administration fixerait les eque i auministration fixerait les quantités de pétrole susceptibles d'être importées trimestriellement, la répartition se faisant ensuite par adjudication;

To système de licences d'importation accordées par l'administration aux compagnies pétrolières, moyennant une

 Un système d'allocations qui verrait l'administration accorder des licences d'importation au prorata des importations antérieures des compagnies pétrolières sans percevoir de redevances. Le gouvernement ne prendra de décision définitive qu'après avoir pris l'avis de toutes les parties intéressées. — (A.P., A.F.P.)

● Le Sénat américain approuve la création d'un bureau de mobi-lisation de l'énergie. — Le Sénat américain s'est conformé le 4 oc-tobre aux souhaits du président

tobre aux souhaits du président Carter en approuvant par 68 voix contre 25 la création d'un bureau de mobilisation de l'énergie qui pourra accélèrer l'exploitation des ressources énergétiques des Etats-Unis. Les adversaires écologistes du président et ceux qui tentent de préserver les prérogatives des Etats ont dénoncé dans ce bureau une ingérence dans les ponvoirs des communautés locales. communantés locales. -

aux règles communautaires contre le gouvernement français, qui a décidé, par un décret paru au Journal officiel du 7 septembre, de rendre obligatoire le « marquage d'origine » de la plupart des produits textiles (le Monds du 14 septembre) à compter du 1- janvier 1930. Les industriels allemands et Italiens s'étant plaints de cette décision, la commission de Bruxelles a estimé que les nouvelles dispositions françaises sont de nature à déprécier les produits importés et à inciter les acheteurs à acheter de préférence des produits « made in France ». — (A.F.P.) (A.P.)

• L'Iran fait à nouveau appet à des experts pétroliers étrangers.

— La Compagnie pétrolière tranienne (NIOC) a commence à prendre contact avec des spécialistes de plusieurs pays, notamment américains et britanniques, pour leur proposer d'aller travailler dans ses installations en Iran, a annoncé, le 4 octobre, à Vienne, le vice-ministre iranien de l'économite. M. Embrahim Zadeh. Tous les experts étrangers avalent quitté le pays après la révolution.

— (A.P.)

L'ALGÉRIE RÉDUIRAIT SES LIVRAISONS PÉTROLIÈRES DE 5 % EN 1980

Selon les milieux pétroliers new-yorkais, l'Algèrie envisage-rait de rèduire d'environ 5 % ses ventes contractuelles de pètrole à compter du 1er janvier 1980. Cette nouveile réduction viendrait après une baisse de près de 20 % au cours des troisième et quatrième trimestre de 1979. L'Algèrie, oui étalt surengagée. L'Algèrie, qui était surengagée, n'a en effet pas pu faire face à la demande dans la seconde partie de l'année.

Venant après la décision li-byenne — signifiée par Tripoli à ses principaux clients — de réduire de 30 % à 30 % ses ventes contractuelles à partir du 1° jan-vier 1980, cette décision algè-rienne apparaît aux milieux pétroliers américains — gros acheteurs de pêtrole africain — comme un signe de la volonté des pays de l'OPEP d'accroître leurs ventes sur le marché libre. — (A.P.) -(A.P.)

(Publicité)

La grève déclenchée le 12 septembre à l'Imprimerie Georges Long a débouché, à l'initiative de l'entreprise, sur la procédure de conciliation prevue par la convention collective.

été adoptés le 26 septembre, a été soumis le 1" octobre au personnel qui l'a approuvé au scrutin secret par une forge majorité. Après une dernière mise au point, demandée par une des organisations syndicales intéressées, l'atelier des rotatives, d'où était parti le mouvement, a retrouvé depuis le 3 octobre une activité normale.

Le public est assuré de retrouver incessamment les pu-blications dont la parution a été affectée por ce conflit (notamment « Jours de France », « la Vie », « Point de Vue », « Qui ? Police », « Vie du Rail »).

De Dietrich

La situation provisoire du groupe De Dietrich, établie à la date du 30 juin 1979 fait ressortir un bénéfice de 17 998 000 F contre 14 432 000 F en 1978. se compare à celle de l'année précédente comme suit :

39-6-1978

plus-values 12 177 287,95 15 456 286,81

Redistribution des filiales 2254 780 2 541 752

Ce résultat a été établi après dotations et provisions d'un montant de 40 831 000 F dont 19 278 000 F aux amortissements et 13 300 000 F pour impôt sur les societés.

Il est rappelé qu'à fin juin 1979, le chiffre d'affaires hors taxes réslisé s'élevait à 680 millions de francs marquant une progressioon de 30 % par rapport à celui de l'exercice précédent.

A fin soût 1979, les ventes totalisent 858 millions de francs dont 120 millions de francs à l'exportation.

31 août 31 août

+ 22 % 666,5 858,8



Au coms du conseil d'administration qui s'est tenu le 10 septembre
1979, le président. M. Yves Sabouret,
a annoncé que l'activité du premier
semestre 1973 avait pratiquement triplé par rapport à celle des aix premiers mois de 1978. C'est ainsi que
les prêts sur fonds d'emprunt ont
été antorisés pour près de 154 millions de francs contre 55 millions
pour le premier semestre de 1978 et
111 millions pour l'ensemble de
l'exercice. Les opérations sur fonds
propres (essentiellement participations) ont atteint 6,6 millions de
francs contre 1,5 million au 30 juin
1978. Les cautions sur crédits à
moyen terme sont passées pour la
même période de 23,5 millions à
83,5 millions, soft un montant supérieur à ceiui de l'exercice 1978.
Le président a indiqué d'une part
le rôle moteur joué par l'industrie
agro-alimentaire dans le développement de l'activité et d'autre part
la progression importante des prises
de perticipation cui plasse la 8,D R.

pement de l'activité et d'autre part la progression importante des prises de participation qui place la S.D.R. de Bretagne dans les tout premiers rangs des S.D.R. métropolitaines pour ce type d'activité. L'accentuation d'une telle politi-que sans rentabilité immédiate a entraîné un certain tassement du bénéfice brut maigré le fort déve-loppement de l'activité.

GROUPE COCHERY

Pour les six premiers mois de l'exercice en cours, le chiffre d'affaires hors taxes réalisé par les Entreprises Albert Cochery s'est élevé à 346 millions de francs contre 310 millions de francs en 1978, soit une augmentation de 11,6 %.

Four l'ensemble du groupe, à l'exelusion de l'étranger et des sociétés de matériaux, le chiffre d'affaires hors taxes totalisé a progressé de 442 millions de francs à ions de francs à gresse de 442 millions de francs a 572 millions de francs, soit une augmentation de 29.4 % qui tient compte des prises de contrôle effec-tuées fin 1978 et dont le conseil a fait état dans son rapport à l'assemblée générale ordinaire du 25 juin 1979.

A cet égard. M. Sabouret a sou-ligné la contradiction qui apparait entre le désir des pouvoirs publics de voir les S.D.R. doubler à nou-veau leur capital et la floraison actuelle des projets en matière de financement des P.M.I. II a, par inflancement des Fact i a, silleurs, à nouveau souhaité que opérations d'augmentation de c tal des S.D.R. soient réalisées tranches successives, pour compte des contraintes normale rentabilité.

GARANTIE FINANCIÈRE

(Loi du 2 janvier 1978, decret du 29 juillet 1972)

Le Cradit du Nord, succursale principale Anjou-Saint-Lazare, 58, bd Haussmann, 7508 Paris, informe le public qu'il a été mis fin à la garantie financière accordée depuis le 6 décembre 1974 à M. Alaxandra Laurson «Immobilio» domicilié à Paris-5, 18, rue Marbeut, concernant ses activités de transactions immobilières.

En conséquence, la garantie qui iui a été accordée à ce titre par le Crédit du Nord cesse à l'expiration d'un délai de trois jours trancs à dater de la présente publication (article 44 du décret du 20 juillet 1972). Conformément aux dispositions de

Conformément aux dispositions de l'article 45 du même décret, cette garantie s'applique à toutes créances ayant pour origine un varsement ou une remise effectué pendant la période de garantie pour les opérations visées par la loi du 2 janvier 1970 et restant convertes par la Crédit du Nord à condition d'étra produites par le créancier dans les trois mois de la présente publication, au siège ci-dessus indiqué. cation, au siège ci-dessus indiqué-Il est précisé qu'il s'agit de coréances éventuelles et que le présent avis ne préjuge en rian du palament ou du non paiement des sommes dues, et ne peut en aucune façon mettre en cause la solvabilité et l'honorabilité de M. Alexandre Laurson.

(Publicité)

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

Il est rappelé qu'une enquête publique dite « de défense contre les eaux » relative au projet de construction du barrage-récervoir « Aube » est ouverte depuis le 17 septembre 1979 dans les départe-ments de Paris, la Marne, l'Aube, la Seine-et-Marne, l'Etsonne, du Val-de-Marne, des Hauts-de-Seine, de la Seine-Saint-Denis, des Yvelines et du Val-d'Oise.

Le public peut prendre connaissance du dossier d'enquête jusqu'au 19 octobre 1979 inclus sauf samedis, dimanches et jours fériés, aux jours et heurs habituels de réception dans les préfectures, sous-préfectures et mairies concernées.

Pendant la durée de l'enquête, les observations peuvent :

- soit être consignées sur les registres ouverts à cet effet : solt être adressées par écrit aux commissaires-enquêteurs, e d'être annexées aux registres d'enquête.

Pendant les trois derniers jours d'enquête, les 17, 18 et 19 octobre 1979, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, le président de la commission d'enquête et chaquin de ses membres se tiendront à la disposition du public pour recevoir ses observations dans les présectures respectives des départements concernés.

(Publicité)

L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

tient une assemblée consultative mondiale sur les problèmes de la production industrielle de machines agricoles, à Stresa (Italie), du 15 au 19 octobre 1979.

Les industriels, fabricants de machines agricoles et autres personnes intéressées sont invités à demander des renseignements plus

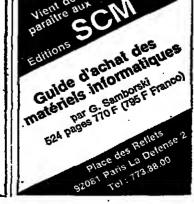
Telex à UNIDO/EX-PC-NEG/VIENNA, AUSTRIA (Telex 1356 12)

Le Monde dossiers et documents Numéro d'octobre

LE SOUS-DÉVELOPPEMENT

LE NIGERIA

Le numéro : 3.50 F Abonnement un an (dix numéros) : 33 F



Francis Warmen

. 4 : 11 i-ri.

- På ngra Liger

The state of the second by the second second

St. Str. are 12 and 15 and 16 and 16

. 4 1 11

PRESENTATION OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

DE PARIS

28 023 Free C

19 17 17 F.

, s L

4

2

123

WES THE PARTY OF T

The Manner of the Control of the Con

TO THE MENT OF THE PARTY OF THE

LES MARCH

" MANTHES !

--- + CS.

B24 Pages 770 F (Tes F Franco)

صكذا من الاصل

précéd. cours

744

| 24 | Matrila | 25 | 28 | E. Margosat | 187 | 182 | 183 | 181 | 183 | 181 | 183 | 181 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 1

Brass, du Marne. Brass, Duest-Afr.

Czazdezo-Pacit.

VALEURS

Actions France.

A.1.1.6.
America Valor...
Cor Convertines...
Convertines...
Ornant laves...
Corect Valor...
Corect Valor...
Il Evenes Valor...

35 88 38 58 135 50 139 80 498 .

137 80

Convertimmo ...
Drosot invest....
Oresot-france.
Elysaes-Valeurs.

Epargne-Gross. Energia Epargne-Industr.

Epargne-Inter...

Epargne-Obirg...

Epargne Revenu

Epargne-Unia..

Epargne Valent

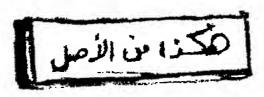
foncier Levestiss France-Epargne France-Sarantie France-Invest.. Fr.-Obl. (nosv.).

précéd_ cours

frais frais inclus

170 19 (62 47) 188 41 179 87 233 34 222 76 179 59 171 45 284 31 271 42

281 52 272 30 144 99 138 41 332 35 317 28 419 40 391 79 238 70 227 88



6 600
S SOCIETY
- VIL

meetakate caan in

37-5-1578

258 militar to Se.

GES ES

GARANTE FINANCE

10, 42 2 127 8 2 0012 1 22 27 127 8 2

PARIS 4 OCTOBRE

SHORTHER MARKET SELECTION OF THE SELECTI La baisse de l'or se poursuit Flambée des pétroles

La chute du métat jaune s'est poursuivie jeudt sur tous les mar-chès internationaux. A Londres chés internationaux. A Lonares l'once d'or fin (31.1 grammes) est revenue à 394.5 dollars contre 402 la veille. A Paris le lingot a encore cédé 1600 F à 52000 F soit 390 dollars pour une once.

Ouant au napoléon, sa descente d'une line lac cut.

Ches l'autre l'a soit 390 dollars pour une once.
Quant au napoléon, sa descente
s'est a c c'élérée, d'émontrant,
semble-t-il, que les petits épargnants craignent plus que les
autres d'éventuelles ventes américaines visant à casser la spéculation. A 400 francs et 10 centimes,
le « nap » a cédé 34,40 F, sa
« prime » par rapport au gramme
d'or contenu dans un lingot tombant à 32,50 %, proche de ses plus
bas niveaux historiques...

Sur le marché des actions les

Sur le marché des actions, les sur le marche des actions, les ventes bénéficiaires se sont poursuivies à un rythme relativement rapide, si bien que la plupart des compartiments se sont révéles très trréguliers. Le fait marquant de la séance a été la très jorte demande des nétroles Grande demande des pétroles. Grande vedette de crite journée, la Française des pétroles, dont la colation au comptant dut se dé-rouler à la criée tant les ordres d'achat élaient nombreux, et dut être retardés à terme pour la même raison.

Finalement, l'action a monte de 12,3 %. A l'origine de ce bon en avant, des rumeurs incontro-lées concernant la révision en hausse d'un gisement au Came-roun et une nouvelle découverte importante en mer d'Iroise.

Comme cela se produit souvent en pareŭ cas, toutes les actions du compartiment ont profité, peu ou prou, de ces rumeurs: B.P. + 6 %, Elf Aquitaine + 5 %, Esso + 2 %. A noter également les hausses de Radar, U.T.A. et B.C.T. (+ 4. à 7 %) qui ont permis appe d'autres. À l'indicateur

VALEURS

3 % 34 70 5 % 51 90 5 % 1920-1998 151 2 % amert. 45-54 71 4 1/4 % 1983 ... 95 58

BOURSE DE PARIS -

Cours Dernier précéd- cours

VALEURS

LES MARCHÉS FINANCIERS LONDRES

Les mines d'or poursuivent leur chute, vendredi, au Stock Exchange. Les industrielles sont blen orknitées après l'accord mettant fin à la grève des métallos.

Or (onvertore) (dallers: 357 50 contre 384 4.18 147 14 1/5 87 8 36 13 63 64 87 8 24 368 ... 368 ... Shell vickers
was Loan 3 1/2 %...
west Gristoutein ...
"Wester bioldings"

41 1/4 40 1/2 (*) En dehars U.S., net de Prime Sollar lovestissement. (1) En livres.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

ROUSSEL-UCLAF. — La société va augmenter son capital par émission diverses qui ont couru en Bourse, anciennes, au prix de 220 P. portant jouissance du 1et janvier 1978. L'opération, qui procurera environ 245 millions d'argent frais pour le financement des projets de développement commencerait dans les prochains jours. FRANÇAISE DES PETROLES. -

FRANÇAISE DES PETROLES. —
A la suite des rumeurs les plus diverses qui ont couru en Bourse jeudi 4 octobre, notamment sur la découverte d'hydrocarbures au large du Cameroun; la C. F. P. e rappelle que, dans l'état actuel des indications recueilles lors du forage Sanaga Sud AR, il est prémature de fournir des indications sérieuses sur l'importance de cette découverté ». La structure observée n'a qu'une étendue d'environ 15 kilomètres carrés.

4 OCTOBRE

VALEURS

NEW-YORK

La hausse de 1,4 % des prix n'a gros pour le mois de esptembre n'a donc surpris personne nutour du Big Bourd. La remontée du doljar et la baisse de l'or out pu constituer d'excellente facteurs de hausse.

VALEURS

Paternella (La)... Placam later... Providence S.A...

Camposes.....

Allment Exsentiel

Aliment Exsentici
Aliobrogo....
Franagerie Bal..
Cedis...
(M., Chembourcy..
Cotradel...
Economals Centr

Epargus. Euromarche.... From. P.-Rezard Général Allment.

Lesieur (Gie fin.). 535 Br. Moel. Corbell. Sr. Meel. Paris... 307

307

précéd. cours

20 40 20 10

VALEURS

précéd. cours

90 50 50 18 28 92 60 160 184 263 60 264 . .

344 50 343 6 78 50 79

42 41 5 345 245 8 38 2 35 88 88

g33 50

Ent. Gares Frig. . 150 . 150 lodus, Maritime . . 371 90: 375 Mag. gen. Paris . . 206 58 208 4

Cercie de Manaca Lam de Vichy... Sotitel.... Vichy (Fermière). Vittel....

Anssenar-Rey...

Rochetta-Compa.

162 50
162 50
A. Intery-Sigram.
505
600 Marche.
163 Damart-Servip.
223 Mars Macresse.
789 Marrel of From.
176 Dotorg.

20 5

150 | 150 | 371 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 | 375 |

Legère hausse Après la pause enregistrée mer-credi, la cote est repartie de l'avant joudi à Wall Street. L'indice Dow Jones des industrielles a terminé la séance en progres de 4,95 points. à

Le volume des transactions s'est accru, passant de 36.65 millions d'actions à 18.86 millions d'actions schangées. La participation des institutionnels a peu varié ; 469 « paquets » d'au moins dix mille actions ayant été échangés contre 463 la voille.

Sur 1907 valeurs cotées au Big Board 882 ont monte, 607 ont reculé et 418 sont restées inchangées.

Aicea A: I. Boeing Chise Minimitian Bank. De Pent de Menteurs. Eastman Kodak Elisan Ford Exiso
Foro
Sameral Electric
Sameral Foods
Seneral Motors
Georgian
Li. 1.
Kennecott
Mobil Oti
Prizer
Schlumberger
Schlumberger Schlomberger
lexace
U.A.I. sgc.
Union Carbide
U.S. Stari
wastinghouse
Xerax

A.I I 55 1-4 55 1 4	Rochelortaise 17	76 28 175	Patars Monveaute	140	145	Est-Aslatique		50 .	FrObl. (news.).	343 54	333 68	1
Guase Manhattan Bank. 41 41 3 8	Requestort 31	45 50 445	Unipriz	77 90		Femmes d'Au	I I	116	Francie	172 48	164 66	4
Do Pent de Hempurs 43 43 5 8	Taitunger 44	30 . 135	1	264	262	I FIDOUTERMET	4 [138	Gestiep Rendem.	345 23 250 31	Ed nee (4
Eastman Kodak 53 53 1.4	Benedictune 121	20 1280	Europ Accessed.		170	FIRSTBOX	8 67 15 30	15 38	Gest. Sal. France	258 31	238 96	1
Examp 57 7 8 57 3 8	HI Brac Rt Eler Indi 10	P 1 49D	Lambes		175	Foseco Gen. Belgique		204	I.M.S.L	225 10 290 27	214 H	ı
Foro 42 1 2 42 1 8 5 3/4 51 1 2	Dist Indochine AF	52 452				General Mining.	51	50	intercroussage	144 81	138 24	
Sanetal Feeds 38 6 8 36 3/8	8 cales-230	178	Marrie Come	250	261	Geveert	165 70	155 70	interable	5245 84	5103 43	1
Seneral Motors 63 3 8 63 5 8	Seint-Raphael 16		Mertin-Gerra	43 50		Gaodysar	84	64 20	Interselect fr.	200 21		4
15 8 15 8 15 8 15 8 15 8 15 8 15 8 15 8 15 15	Union Brasseries	62				Grace and Co		159	INVEST 21-ROBOLO	278 23		4
1.1.1	1 Oawahan		Piles Weater			Gult Ou Canada	373 80	365	Livret portet	R	0E	
Kennecott 28 7/8 28 7 2		65 18 156 - 1280	SAFT ACC. FIXEL.	1005	117 1125	Hartebeest		156	Latilite-France.	151 97	145 D8	4
Mobil Of 52 1 2 52 7-8		264	SALL MICE TIMES.	1400		Honeywell Lac	380 3 68 28	339	Lattitte-Rend		1	4
Pfizer 36 7 8 35 1 4 Schlomberger 84 7/8 85 3 4	Chausson (US) 6	64 . 64	5 1 N 1.R.A	790	773	I.H.G.	50	49 38	Laifitte-Tokyo	130 28 310 71	124 57	
1Exace		64 63 90 60 70	Carnand S.A	166 60	90	Johannashurg			Malterendement.	128 66	177 49	il .
UA L. cgc	I mornicosto	2 60 70	Ca nam 3.A	36 10					Natio-Valeurs	361 93	345 52	ł
Union Carbide 43 1,4 43 1 2	Barse 33	n i 340		ii		Rubota	5 20		Panhas Gestion	227 08	70	1
U.S. Start	Camb Seurann - 38		Escatt-Meuse	220	225 50	Latoria	107 48	107 20	Pierre Investiss.	287 52	260 71	J
Xerax 64 3 4 65 1/4	C.L.C 7	75 . 74 50 80 83 20	Suaugnes (F de). Profiles Juhas Es.	50	24 60	Maggésmago		350	Rothschild-Exp.	365 14	269 71 349 54 321 45	ł
	E CIMENTS VICET 1 22		Sepelle-Maub	1 93	92 50	Marks-Spancer Matsustita		18 3D	Sacur. Mobilière	335 72	321 45	
	Cochery 4 Orag. Trav. Pub. 37			1 1					Selec. Croissance	· m =7	184 79	1
INDICES QUOTIDIENS			Tissmetat	51 10	51 10	Mat Nederlanden	258 50 2	269	Select Meadiale	193 57	184 25	1
(INSES, base 180 : 29 dec. 1978)	Fougarotte là	3 98 152 .	Vincey-Seprest.	• •	225	Moranda	231 2	231 50	Sélection-Rond	148 52	141 17	1
	& fran. de l'Est.	44	Kipta		304	Qirvetti	7	7 10	Selection val. is	161 87	154 53	1
3 oct. 4 oct.	Herbeg 16		Makta	320	310	Pakheed Holding		115	S.F.I. FR. of ETR.	227 55	217 33	ı
	Lambert Freres 1	011 BI B.				Petrofina Canada		78	Sicavimus	337 76	322 44	
Valeurs françaises 131,6 132,5	LEFEN (Ets S.)		Amrep G	926	963	Pfizer IRC		145	\$.1.E	352 75	336 35	4
Valeurs étrangères 136 135,1		5 58 55 98 4 99 155 10	EH-Antargaz	353	364 90	Primary Assurance	23 90	4 30				1
C> DES AGENTS DE CHANGE			HydracSI-Denis	188	184	Pirelli	188 60 1	102	S.N.L	608 48 281 44		4
(Base 100 ; 29 dec. 1961)	Parchet 25		CITI O-DOGING ES-P-			Procter Samble		ži	Sogevar	436 07	416 30	4
	Sanieres Seine. 12		Carbone-Lorraine		132 4D				Solell-Investiss.	257 58	245 82	ł
Indice général 112,2 113,1	Sanieres Seine 12		Delalande S.A		218	Rollace		312 -	U			
	Sauprapt et Brice 28		Finalens	67	130 -	Roseco		36 BB	Unigestion U.A.PInvestiss	270 23		1
	1		(Ly) Sertand	l .:.	390 BD	S.R.F. Aktiebolag.			Untioncier	448 72	174 84 426 48	ł
RE - COMPTANT	SMAC Accepted	. 92	Grande-Paroissa.		145	Sperry Rand.		184	Unitrance	172 É	184 77	,
RE - COMPTANT		8 50 78 58	Grande-Paroissa.	135	136 -	Steel Cy of Can.		44 90	Un-Hochs (Vern.)		279 97	ı
	1	200 /6 20	Parcor	1455	1458	Stiffenters		69 10	Unitabon	A E2	(0	
rs Dernier Cours Dernier	Duntop 2	9 29 50	Ripolin-Georget			seen minnettes	83 00		tini-Obs. (Vernes)	311 08	257 40	1
VALEUDE	Hintephason-Maha P.	9 29 50 7 28 69 56	Rousselot S.A	54E	53 50 654	Sanneco		51 88	Uniprem. (Verses:	1234 23	1787 45	
6d. cours précéd. cours	Safic-Alcan 21	8 214	Soutte Barnies.	129 80	725	TOOLD FROM SET 1		41 80	Univesta	1128 66	1149 57	
			Synthelabo Thang et Mouth	148	140	Tayss c. 1 000.		10	Váisic (Veraes). Worms (synstiss.	231 03	220 55	
223 50 Immigrest 141 20 146 80	Comiphes 12	8 126 .	I Hand St wann.	d65	67	Viellie Montagne.		216		313 04	259 32	ł
357 Cle Lyon Imm. 135 125 149 UFIMEG 120 [18 20	Sadment 59	8 . 590	Uffaer S.M.D	116 36	110 10			0.0				ı
201 198 1 G.W.I.M.D 171 1 169 .	Pathe-Cutema.	8 79	Agathe-Willot	500	Enn I	Wagons-Lits		48 58	4 10			ı
. 145 .	Pathe-Marcoul	62	Files-Fourmies		10 20 1	West Rand C.E.C.A. 5 1/2 %	15 .	14 (8				
245 Union Namit . 250 . 245 . 430 Un. Lynn. France 199	Tour Eitfel 16	8 161 26	Rapdière		47 50 310	Emprent Young.	i. .	·	Credinter	180 87		
295 . Acier investiss. 114 115	Aur-Industrie 31	8 37 50	Saint-Frenes	A5 18					Croissance-Imm.	235 12	224 48	ł
144 Sofrago 287 287	Applic. Mécan 2	9 20 30	M. Chambon	. 172	178				Earo-Croissance	199 96	190 80	1
364	Arbel 181	0 10 182 .	Sés. Maritime	043 50					Financière Privée	453 25	432 70	1
78 Abellis (Cie Ind.) 330 328 . 236 50 Applic Hydraul. 287 294						HORS (COTE	- 1	France-Entrepr	284 45		i
400 DU 4041 C	Bernard-Hotsurs. 6	0 . 62 40	Oskmas-Vielseux	280	291			ı				1
290 Arteus 220 220		4 30 174 30	Mat. Navigation	84 .		Intertechmque 1			Castica Mabilière	253 40	241 31	1
88 380 . Centes Bianzy 480 465 .	B.B.B.B. 1					C	94/ 10					
89 380 . Centes Bianzy 480 485 . 165 (NT) Centrest 125 123	C.M.P		MEVELS WINTES	123			284 10		Mondiai Invest.	219 48	209 51	ŀ
88 380 Centeo Bianzy 480 465 . 165 (NT) Centrest 125 123	G.M.P 28	5 557	S.G.A.C	147 10	10 10	Alset		25	Oblisers	219 48 138 85	132 55	
88 380 Centeo Bianzy 480 465 . 165 (NT) Centrest 125 123	Se Gretrich 541	5 567 5 398	S.G.A.C	147 10 305	147 18	Alset	243 2		Mondial Invest Oblisem Optimavalor	219 45 138 85 236 06	132 55	
299 Artis 220 220 220 220 220 220 220 220 220 22	Se Gretrich 548	5 567 398 9 05	S.G.A.C	305 145	147 18 308 50 141 125 58	Alser Bang, Fin. Spr Cellulose Pig Caparax	243 2	20	Oblisem Optimavalor	138 85 236 06	132 55 225 38	
299 Artol 220 220 220 220 220 220 220 220 220 22	G.M.P. 22 Se Gretrich 549 Sup-Lamothe 39 E.L.MLeplanc 585	5 567 398 9	S.G.A.C Stam: Tr. G.I.I.R.A.M.	305 145	147 18 308 50 141 125 58	Alser Bang, Fin. Bur Cellulosa Pla	243 2	20	Oblisen Optimizator Suray 5 000	138 85 286 06 147 30	132 55	

1		_		 					_
Compta	INDEA .	-	de tenadret	 Cial da	2000	421 H	hein has	n behilds	_

complet	tant de la 1 e dans hes s ceurs Elles	dersiår.	res esity	ens, de	E 8178013	Peaven	1 .DEFTOIS TH	THE STATE		M	AF	SC	HÉ	A	7	E	RN	ΛE	Pata	Non dee	watere	evant :	Ata l'en	et de tra	erimentel, d Insactions of Exactitude d	tre 14 h	L 15 ET	14 L 3	PONT
Compan	VALEURS	Pr écé d. ciòture	Premier cours	Damler cours	Compt. premier cours	Compet	VALEUR	Précéd. clôture	Premier	Dernier	Compt. premier cours	Compen sation	INFAT PEIDS	Précéd. ciôtare	Premier	Dernier		Compensation		Précéd. clôture	Premier Cours	Deraier cours	Compt. premier cours	Compensation	VALEUR	Précéd. clôture	Premier cours		cours
183 235 248 428 188 180 190 498 180 498 180 498 100 178 178 215 245 245 245 245 245 245 245 245 245 24	Arrane Oce. Arringe Oce. Als. Part. Led Als. Superm. Alsthan-All. Applie, Exz. Arjon. Prion Ans. Entrepr. Av. BassBr. Babl. Flyes. Babl. Epup. Babl. Epup. Babl. Epup. Babl. Byss. Byss. Babl. Byss. Babl. Byss. Babl. Byss. Babl. Byss. Byss. Byss. Babl. Byss.	383 103 68 432 34 202 10 194 202 10 194 202 10 149 202 10 149 202 10 149 202 10 149 202 10 149 203 10 110 110 110 110 110 110 110	4:99 359 369 184 98 435 92 50 194 445 193 205 194 445 112 148 80 844 430 430 430 844 148 80 844 149 174 219 35 160 160 170 170 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	3627 567 104 90 435	435 88 204 78 1940 1940 1940 1940 1940 1940 1940 1940	75 280 280 325 375 1826 290 218	Eir-Agertaine — [certific.] E.J. Lerabyra Eastroi Essos 3.A.F Essos 3.A.F Forano — cal. Cary France — cartine Ederics Ederics	233 70 410 953 311 120 485 373 1120 485 239 56 279 56 56 57 284 283 56 283 189 86 86 19 284 283 188 86 283 188 188 188 188 188 188 188 1	256 405 405 405 315 317 3140 353 373 475 347 240 2189 70 129 90 226 71 70 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	58 10 219 70 18 130 250 250 318 318 318 318 318 318 318 318	56 10 305 70 10 129 80 129 80 129 80 129 80 162 155 162 175 163 175 164 175 165 17	128 129 130 159 159 159 159 159 159 159 159 159 159	Raft. 51-Locks Redocte Revillen Fre. Rhone-Poor. Roossel-Uclat Roossel-Uclat Roossel-Uclat Ruche-Pit Rue imp Sactior	128 122 113 70 123 50 63 294 224 285 382 485 70 322 287 50 222 287 50 222 287 50 222 287 50 222 284 55 50 546 33 58 287 33 58 367 47 50 548 548 548 548 548 548 548 548 548 548	595 295 295 295 295 295 295 295 296 318 394 197 70 18 225 221 90 87 2285 221 90 87 2285 221 90 87 225 221 91 112 18 552 229 19 266 476 476 476 476 476 476 476 476 476 4	314 3167 3167 2065 227 238 227 238 20 308 20 308 20 308 20 308 20 308 217 217 217 217 217 217 217 217	121 89 116 1176 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127	215 174 115 115 117 782 425 785 175 144 248 248 248 34 466 825 159 181 181 225 46 115 121 121 121 121 121 121 121 121 121	U.S.S. U.S.B. U.S.B. U.S.P. U.S.P. U.S.P. U.S.P. U.S.P. U.S.P. U.S.LO U.	220 165 16 48 118 56 124 70 427 448 139 59 229 50 440 239 50 418 221 10 14 95 165 28 178 218 90 178 40 1178 40 1178 40 1178 40 1172 40 147 40 1	295 90 220 90 173 90 16 50 18 50 19 282 70 282 15 28 50 14 85 10 282 15 50 175	219 58 173 940 115 59 122 79 849 457 123 240 123 240 123 240 123 240 125 59 241 55 59	315 385 212 89 219 90 16 50 118 10 118 10 11	172 215 80 160 270 0 99	Sea. Motars Solificitis. Harinany Hitache Hoschaf Aki Hoschaf Hosc	22 18 43 30 55 15 307 3 4 95 80 280 60 211 4 50 212 218 50 251 6 53 24 49 30 29 50 24 24 80 333 20 24 32 70 35 37 20 36 58 103 37 20 36 58 103 37 20 38 50 37 20 38 50 38 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	24 26 43 26 25 26 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21	24 68 52 31 1 52 28 33 90 96 10 255 114 60 294 222 95 541 823 74 5 90 97 38 323 50 37 98 547 547 58 107 58	256 23 55 42 25 5 27 25 60 177 48 1 176 50 177 50 1
188 . 460 .	ofineg	170	456		455 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	760 3540 470	L'Oregi got coor. Lyong, East	3549 3	540 /3	476	752 2548 476	890	Sade Sagem Saipt-Sebain	145 .	178 864 144 88	854 143 10	178 · 854 143 80						JES DES		1940 : * 4411			25.44	
410 -	- (66L).	483	418 101	418 10 141 58	410 IB 141 - 415 -	87 589 240	Mach Bull Mars. Phonix (Ly). Maror	540 -	847		75 44 648	49	SAI Sanines	54	510 55 224	56 ··· 225	508 . 55 224 .	CO	TE DES	CHA	NGE	5 7	DIUS KUA	HETS	MARC	HE LI	BKE	DEL	OR
168	rem. Com F	178	171	171	172 .	48	Mar Wesdel Mar Ch. Zee Martell	48 88 42 80	48 75 42 88		48 ·· . 42 ·	220 . 173 .	Saupinoet Chealder	250		256	265 171 18	MYSCI	ie-(Officiel	CODE:			Lehat	Vente	MORNAIES E	BEVISI	ES GOU		ID Dues
183 - 129 - 147 - 1428 - 58 - 278 - 1560 - 1576 - 1	red. Fear. F. Ind. F.	538 178 264 58 139 168 56 415 83 80 260 441 552 6762 83 83	538 178 18 284 135 48 415 61 84 265 50 482 568 525 7:6 84 831	638 178 18 284 135 40 415 415 10 83 50 266 58 42 42 42 42 43 45 45 46 45 46 45 46 46 47 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48	249 18 284 68 135 68 487 65 83 - 280 422 - 557 758 - 83 429 18 3	\$25 1290 \$150 \$150 \$3 \$80 \$70 765 \$80 \$78 \$00 96 490 265 185	- (ob!.) Mat, [éléph Matra Met. Nav. N. Michelle B. Tobl. Tobl. Molifica (obl.) Molifica	542 1239 1870 57 40 846 581 50 756 588 656 675 93 500 275 220 54	542 343 343 57 57 57 57 57 59 67 67 67 67 67 68 68 67 67 68 67 67 67 67 67 67 67 67 67 67 67 67 67	542 343 529 57 18 927 572	535 1349 58 80 528 572 765 590 755 93 570 275 54	98 265 185 415 558 276 245 133 1380 205 388 245 245 788	- IOAL). Sefineg LIAS Sign E. Er Stanco S.I.M. U. R. Stanco S.I.M. U. R. Sign E. Sign Control Sogerap Sommer-All. Spez Jaic Luz LR J.	285 174 464 550 276 240 2425 129 1425 129 210 283 252 257 248	90 . 281 . 174 . 408 . 540 . 271 . 244 80 . 128 . 426 . 211 . 383 . 243 . 259 94 .	98 282 174 50 398 548 271 245 [29 420 211 333 293	282 38 285 174 480 537 275 240 1129 1448 216 238 238 238 256 256 256 256 256 275 275 275 275 275 275 275 275	Allemagn Beigrque Pays-Bas Danemar Morvage Erande-B Italie 13 Swisse (T Swisse (T Swis	## (\$ 1)	235 49 14 58 212 12 12 80 33 84 23 5 05 5 10 263 . 99 85 32 27 6 26 8 39 3 54	0 235 9 14 9 211 5 88 9 84 9 5 5 261 8 99 32 5 5	276 2 570 2 500 2 500 2 770 878 096 750 2 800 720	13 608 77 509 80 8 709 4 706	14 300 216 82 500 85 9 250 6 250 257 101 578 33 200 6 390	or tin (killo en or fin (en ling place trançam place susse muen lature c severam place de 20 q place de 10 d place de 50 p	0[] 0 (20 ft.) 2 (10 ft.) (20 ft.) 26 ft.) 28 ft.) 28 ft.) 28 ft.) 28 ft.) 28 ft.)	434 330 401 375 470 2025 1050 695	520 58 4 33 31 31 30 33 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 3	08 000 18 20 70 58 33 28 55 50

2. IDEES . - CATHOLICISME : - Ambivo lences », par Henri Fesquet « Le pape du retourne ment? », par Xarier Grall; « Confettis et crachats », par Gabriel Matzneff; « Le célibat des prêtres en ques-tion », par Louis Rétif.

3. PROCHE-ORIENT LES ACCORDS DE CAMP. DAVID : M. Boutros-Ghali fait confiance à la « dyna-

mique de paix ».

— ISRAEL : les pressions faveur de l'extension des implantations en Cisjordanie

3. AMERIQUES

4. AFRIQUE KENYA : la préparation des élections législatives. - CENTRAFRIQUE : M. Galley justifie l'action de la France

devant la commission des affaires étrangères.

CORÉE DU SUD : le principal leader de l'opposition est expulsé du Parlement pour

octivités antinationales LE TRENTIÈME ANNIVER-SAIRE DE LA R.D.A. :

- L'autre Allemagne », trente ans après » (II), par Manuel 10-11. POLITIQUE

> nationale sur la fiscalité locale directe. - Au Sépat : les fonction proche de celui de la fonction publique,

12-13. LE VOYAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

DANS LE SUD-OUEST - L'Aquitaine face à l'Espagne

L'incarcération d'un communiste après une manifestation à Rouen.

- JUSTICE : Yarrêt condamnant à mort Norbert Garceau 15. RELIGION

- Jean-Paul II insiste vigoureu célibat des prêtres et le refus d'ordonner des femmes. 16. EDUCATION

- LIBRE OPINION : - Jacobinisme et autonomie », par

IE MONDE BES LOISIRS ET DU TOURISME PAGES 17 A 21

Au congrès du Syndicat natio-Vers le nord : Un Danemark aux cinq cents fles.

- Le XXXIIIª Salon de la photo et du cinéma. La France et le marché inter-national des congrés.

Hippisme; Philatélie; Plai-sirs de la table; Jeux.

23. MEDECINE Aux entretiens de Bichat achamement ou ténacité the ropeutique?

23. DEFENSE

25 à 28. CULTURE CINEMA : Adolf et Marlène de Ulli Lommel ; Rockers, de Theodoros Bafaloukos. MUSIQUE : Katia Ricciarelli et l'Orchestre des Pays de

32. EQUIPEMENT - A PROPOS DE... : la poste dans la révolution de la télé-

33 à 36. ECONOMIE

- SOCIAL : le premier ministre promet à la C.G.C. des mesures en faveur de l'emploi - La C.G.T. dénonce une nu

velle fois « la vaste opération de collaboration de classe » menée par le gou-

- AFFAIRES : la victoire des travailleurs de la SIERS.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (29) Annonces classées (30 et 31); Aujourd'hui (23); Carnet (24); Loto (23); Météorologis (23); Mots croisés (23); Bourse (37);

a 572 720 exemplaires.

ABCDEF

11:42

daté 5 octobre 1979 a été tiré

Stabilité du dollar, nouveau repli de l'or

Un léger tassement du dollar après son redressement de la veille, nouvelle et sensible baisse de l'or sur les indications des cours cotés à New-York jeudi en fin de journée, tels étaient les deux faits marquants sur les marchés des changes ce vendredi matin. On cotait à Francfort la devise américaine 1,76 DM; à Paris, 4.14 F et à Zurich. 1.58 FS tandis qu'à Londres la livre sterling valait 2,1875 dollars. Il est possible que l'annonce d'une forte hausse des prix de gros américains (voir d'autre part) ait exercé un certain effet sur le marché du dollar.

Le mouvement de repli de l'or s'est poursuivi. Le prix de l'once (31,103 grammes) a été coté par opposition, à Londres 367,50 dollars, contre 384 dollars jeudi après-midi (et 394,50 jeudi matin). En fin de matinée toutefois, les transactions se faisaient sur la base de cours situés entre 369 et 372 dollars.

Le question que continue à se poser le marché est celle qui préoccupait déjà les participants et les invités de l'assemblée géné-rale du Fonds monétaire à Belrale du Fonds monétaire à Bel-grade : l'administration améri-caine et le système de banque de réserve fédérale vont-ils, dans les prochains jours, prendre des me-sures nouvelles pour lutter contre l'inflation et rétablir une cer-taine confiance dans le dollar? Le départ de Belgrade pour Washington, dès lundi soir, qu'on avait qualifié de « précipité », de M. Paul Volcker, président de la Réserve fédérale, avait fait naître à cet égard maintes rumeurs (en à cet égard maintes rumeurs (en réalité, M. Volcker n'avait pas quitté la réunion du F.M.L. en avance a pour la bonne raison que sa participation à l'assemblée générale n'était pas prévue — son nom ne figurait du reste pas sur la liste de la délégation des Étatsunis — et que c'est au dernier moment, semble-t-ii, qu'il a été jugé opportun qu'il assiste aux réunions précédant l'assemblée générale).

On ne peut donc rien conclure ni dans un sens ni dans un autre de la présence puis du départ de M. Volcker. Il n'en demeure pas moins que le bruit continue à courir a Washington qu'un certain nombre de décisions seraient annoncées dans la capitale américaine dimanche soir.

Parmi les mesures qui sont ci-tées comme possibles figurent une tées comme possibles figurent une augmentation des réserves obligatoires pour les banques commerciales qui adhèrent au système de réserve fédérale (ce qui laisse de côté 20 % à 30 % de l'activité bancaire), et une nouvelle élévation du taux d'intérêt. Le taux d'escompte a été porté au niveau record de 11 % le mardi 18 sentembre, et le taux du mar-18 septembre, et le taux du mar-ché au jour le jour se situe ac-tuellement entre 11,5 et 11,75 %. Mercredi dernier, M. William



Miller, secrétaire américain Trésor, avait déclaré dans une conférence de presse, alors qu'il lui était demandé si le loyer de l'argent serait encore relevé, que le taux d'intérêt de vait être le taux d'intérêt devait être considéré comme un « sous-produit » de la politique visant à réduire l'expansion de la masse monétaire. Or les statistiques hebdomadaires publiées jeudifont état, après la pause constatée pendant la période allant du 7 au 21 septembre, d'une reprise de la progression des agrégats monétaires pendant la période hebdomadaire que s'est terminée mercredi 26 septembre.

Participation internationale

Le programme supposé de l'administration pourrait compor-ter aussi des dispositions d'ordre ter aussi des dispositions d'ordre international, requérant la participation d'autres pays. M. Hans Matthoefer, ministre des finances du gouvernement de Bonn, a déciaré jeudi que, lors de leurs entretiens de samedi 29 septembre, à Hambourg, dirigeants américains et allemands avalent ensemble estimé que les ressources mobilisables existantes par les autorités monétaires des deux pays pour intervenir de concert sur le marché des changes étaient suffisantes. Le ministre allemand a encore dit que la R.F.A. serait a encore dit que la R.F.A. serait prête à accepter l'émission de nouveaux «bons Carter» libellés en deutschemark si les Améri-cains jugent utiles d'offrir de nouveau aux souscripteurs alle-mands des titres de ce genre (le bruit avait couru à Belgrade que les autorités allemandes seraient hostiles à une seconde émission de bons Carter, la première ayant eu lieu au début de cette année dans le cadre du programme de redressement du dolar du 1s novembre 1978.

Notons encore qu'à Zurich, le président de la Banque nationale isse, M. Leutwiler, est revenu à la charge pour indiquer qu'efà la charge pour indiquer qu'ef-fectivement des pourparlers entre les responsables de plusieurs banques centrales ont eu lieu en marge de l'assemblée générale du F.M.I. pour discuter d'éventuelles interventions sur le marché de l'or auxquelles la France, on le sait, ne serait pas disposée à participer).

M. Leutwile s'est par ailleurs déclaré sceptique sur la possibi-lité de créer un compte de subs-titution destiné à recevoir des dollars en échange de nouveaux avoirs libellés en D.T.S. (droit de avoirs interest en 17.13. Utiliste triage spēciaux). La Suisse, rappelons-le, ne fait pas partie du F.M.I. mais participe activement à de nombreux accords monétaires internationaux.

«Le sustème monétaire international restera en effervescence tant que ses éléments dominants l'économie et la devise américaines, continueront d'être ma gérés », écrit, pour sa part, jeudi le Wall Street Journal dans un éditorial consacré à la crise monétaire actuelle. — P. F.





et aussi un service d'accoustique médicale.

En septembre

Hausse record des prix de gros aux Etats-Unis

Les prix de gros américains ont augmenté de 1,4 % en sep tembre, soit la hausse mensuelle la plus forte depuis cinq ans Ce très mauvais résultat réduit à pen de chose l'espoir qu'entretenait l'administration de voir se ralentir le rythme de l'inflation aux Etats-Unis d'ici à la fin de l'année.

gros s'explique surtout par la hausse des produits pétrollers (+ 6.8 % contre + 1 % en août), conséquence directe des augmenconséquence directe des augmen-tations décidées par les pays de l'OPEP. Mais les prix de gros alimentaires, qui étaient restés assez stables jusqu'au début de l'été, ont brusquement augmenté : + 1,3 % en septembre, après + 1,2 % en août. Seul facteur de + 1.2 % en août. Seul facteur de freinage : les prix des blens d'équipement n'ont augmenté que de 0,3 % après 0,1 % en août.

Du coup, le rythme annuel de hausse des prix de gros s'établit — après correction des variations saisonnières — à 15.7 % au cours du troisième trimestre, contre 6,8 % pendant le deuxième trimestre et 14,3 % pendant le premier.

Le bond de l'indice des prix de

« Il serait optimiste de voir l'inflation revenir à 9,5 % l'année prochaine et à 6,5 % d'ici à 1982 », a déclaré M. Alfred Kahn, conseiller du président Carter, en par-lant cette fois des prix de détail. Dans une interview à l'agence pression des prix dans le secteur Reuter, M. Kahn a estimé qu' « un du logement.

longue période sera nécessaire avant de pouvoir a briser » le cycle inflationniste et d'obtenir un ru-lentissement de la hausse des prix en ajoutant toutejois qu'il était raisonnable de penser que le taux d'inflation reviendra en-dessous de deux chiffres au cours de l'année prochaines.

De son côté, le secrétaire au travail, M. Ray Marshall, a dé-claré dans une interview au claré dans une interview au Washington Post qu'à moins d'un bon fonctionnement de la politique de restriction volontaire des hausses de salaires et des prix. « l'administration pourrait se trouver dans l'obligation d'introduire des contrôles économiques ailectics. Estimate des l'actions des la contrôles de contrôles de l'action de la contrôles de contrôles de l'action de la contrôles de contrôles de l'action de la contrôle duire des contrôles économiques selectifs ». Soulignant qu'il s'agissait là d'une considération personnelle « qui pouvait toutefois être partagés par un certain nombre d'autres responsables de l'administration », M. Marshall a ajouté que les contrôles devraient être opérés dans les secteurs les plus préoccupants, notamment ceux du crédit, afin d'atténuer la pression des prir dans le secteur Les disparus en Argentine

LE PREMIER ANNIVERSAIRE DES « FOLLES DE MAI »

Semaine après semaine, depuis un an, des femmes se réunissent chaque jeudi à 12 heures devant l'ambassade d'Argentine à Paris. Certaines n'ont jamais manqué ce rendez-vous hebdomadaire au coin de la rue Cimarosa et de l'avenue Klêber, dans le 16º arrondissement, par fidélité à d'autres femmes, les « folles de mai», qui se rassemblent chaque jeudi sur une place de Buenos-Aires pour réclamer aux autorités argentines des nouvelles de leurs parents emprisonnés.

100

47.52

Section 1

.....

24 Kg 2 5 5 5 5 5 5

: KT . - - .

<u>san</u>e North Co

221 - New 11 - 11

2.500

to light to the control of

rate of the property of

After the many and

Sec. 10 . . .

The second second

75 mil.

the come of more and

Control of the second

Service of the servic

Tarrent er i en en

Company of the con-

20 to 20 ...

At 20 5-1-14

See Mary Comments of the

there are a

Fine 2100 1 ...

Property of the

Part of the same

A Banda & Electric

State of the same of the

2 to 11 to 2 and 150 and

Street, 2, 12

Care Lawrence

Application and the

Sand Artist Case

Made and the

Se instante de main.

Principles in it is the

The same strate to

Months of the second

State Service

And the Co Name Service Service

Can es Carre Far

The state of the s Company of the state of the sta

Manufacture of the state of the

A apparer a in the law in

I WO GO DATE FOR

Marie Les Practices

the little seri bilet arec & Michaela.

manage fo

Come fort M. Ear.

Sept smooth profit and the september of the profit of the september of the

Property of the State of the St

PORTUGAIS

N FRANCE

4 Copies

Post 1

· MERTE

. . .

** 5.4 44

-- 4 Mar

Sales Co

· ->-- - .

ទទួកស្រែក ។

-:17

: ##

ri ، سپی

emprisonnés. Pour marquer le premier anniversaire de ces rendez-vous les Françaises du Club des dois socialistes de l'homme — où se retrouvent une majorité de milltants du P.S. — avaient conviè ce jeudi 4 octobre quelques per-somalités à remettre à leur place e la cinquante-troisième lettre à M. Pambassadeur d'Argentine à M. Fambassadeur d'Argentine à Paris », Devant le cordon de gendarmes mobiles qui bioquait la petite rue Cimarosa, près de deux cents femmes et militants venus spécialement pour cet anniversaire sont restés près d'une heure au carrefour, en silence. Les personnalités, parmi lesquelles les comédiennes Delphine

Les personnalités, parmi lesquelles les comédiennes Delphine Seyrig et Marie-José Nat. des hommes politiques comme MM. Pierre Joxe (P.S.) et Jean Elleinstein (P.C.), sont ensuite allées porter la lettre hebdomadaire demandant des informations sur le sort des Français disparus en Argentine. « Au même instant. a expliqué une militante, d'autres femmes se sont retroud'autres jemmes se sont retrou-vées à Londres, à Bruxelles, à Rome et à Stockholm comme les jolles de mai. » Puis les femmes se sont séparées.

de mieux contrôler ses dépenses

De notre correspondant

La Commission de Bruxelles décide

Bruxelles (Communautés européennes). - La commission de contrôle budgétaire du Parlement européen a examiné, jeudi 4 octobre, en séance publique, le rapport établi par la Cour des comptes de la Communanté sur les frais de mission et de repré sentation des treize commissaires européens en 1977 et 1978 M. Jenkins, président de la Commission européenne, qui participait à la réunion, a souligné que celle-ci avait décidé de soumetire dorénavant ses dépenses à des règles plus précises pour prévenir les abus.

magazine allemand Stern (le Monde du 19-20 août), montre que certains commissaires se soucient peu des deniers publics. La plupart des postes passès en revue (repas, cocktails, réceptions, achats de boissons, utilisation d'avions-taxis, frais d'hôtel. missions dans les pays d'origine...) comportement de tel ou lei commissaire est plus particulièrement Cour. On notera que les deux commisseires français - MM. Ortoli et Cheysson, - n'ont pas été mis sur la celette (ou plutôt s'ils l'ont été à propos de dépenses faites pour - fleurir les bureaux -, c'était par une erreur de la Cour des comptes, qui a été par la suite re-

connue et corrigée). M. Key (travailliste, Grande-Bretagne), rapporteur de la commission de contrôle, a ainsi résumé ses Impressions: e.le voudrels souligner qu'une grande partie des dépenses en question semble être tout à fait régulière. Cependant, certaines irrégularités ont été constatées qui devront être rectiflées rapidement. Bien qu'elles ne concernent qu'un faible pourcentage de l'ensemble du budget de la Communauté, elles révèlent un certain manque de correction financière, du sens des responsabilités et surtout un abus de confiance à l'égard des citoyens

Les intervenents, lout en se défendant de vouloir instaurer un climat de méliance et de « chasse aux sorcières », ont invité la Commission à éviter les dépenses faites à la légère. « Il s'est développé dans le bâllment du Berlemont (siège de la

Le rapport, revelé cet été par le regrettable (...). L'impression domine que de temps en temps on a été un peu large, un peu généreux ». constate M. Nottenboom (démocrate chrétien, Pays-Bas). M. Aignes (démocrate-chrétien, Allemagne), président de la commission de contrôle trouve particulièrement excessives les dépenses engagées pour l'utilifastueuse. Au fil des pages, le francs belges (2,65 millions de francs français) en 1979 contre 9.7 millions de francs belges (1,35 million de - épingié - par les magistrats de la francs français) en 1977, soit une progression de 94 %. Es

M. Jenkins, à qui il revenait de faire face à des critiques dont il était difficile de dire qu'elles n'élaient pas fondées, s'en est tiré très honorablement. Sans s'attarder à contester dans le détail certains griefs, il a surtout souligné qu'il n'y avait certainement pas eu de dépenses systématiquemnt extravagantes de la part des commissaires, et que l'abus était l'exception. En outre, les nouvelles règles édictée par la Commission, constituent, a-t-il observé, une garantie de rigueur pour l'avenir.

Les parlementaires ont pris acte de l'existence de ce nouveau code de conduite qui subordonne, par exemple, l'utilisation d'un avion-taxi à l'autorisation préalable du président de la Commission.

Les parlementaires examineront en llaison avec la Cour des comptes et avec la Commission s'Il y a lieu, de renforcer certaines des nouvelles rècles qui viennent d'être adoptées par la Commission. Sauf surprise l'affaire se termine sur, si l'on ose dire, un avertissement sans frais donné par le Parlement à la Commis-

PHILIPPE LEMAITRE.

M. CHEYSSON DÉFINIT L'ATTI-TUDE DE LA COMMISSION DE BRUXELLES A L'ÉGARD DES DROITS DE L'HOMME.

« Nous n'avons pas le droit a Nous n'azons pas le droit d'ajouter aux misères d'un peuple qui soujire déjà d'une dictature en le privant d'aide alimentaire ou d'une chance de développement (...) Un Idi Amin, un clown empereur passe, mais il y a la suite, a déclaré M. Cheysson, membre de la Commission de la Communauté européenne, responsable du développement, parjant sable du développement, parlant jeudi 4 octobre, à Paris, devant l'Association de la presse eurafricaine. Sur les droits de l'homme, a souligné M. Cheysson. aucun silence n'est tolerable aucun compromis n'est possible dans l'attitude publique » de la aucun compromis n'est possible
dans l'attitude publiques de la
Communauté mais, a-t-il ajouté,
« il ne faut pas rompre pour
autants. Les dispositifs communautaires — a-t-il noté — ont
permis à l'Europe des Neuf d'intervenir la première pour aider
d'urgence l'Ouganda après la
chute d'Amin-Dada et en Guinéachute d'Amin-Dada et en Guinée-Equatoriale après celle de Macias

M. Cheysson a regretté que le préambule de la nouvelle convenpréambule de la nouvelle conven-tion d'association (la convention qui sera signée le 31 octobre à Lomé) entre la C.E.E. et cin-quante-sept pays du tiers-monde ne mentionne pas les droits de l'homme, mais il s'est félicité de l'évolution observée au sein des organisations africaines. Des ci-tations des présidents du sommet de l'O.U.A. à Monrovia et de la conférence du Commonwealth à Lusaka seront annexées à la nouvelle Convention de Lomé. La Commission n'a aucun cré-

dit pour aider les mouvements de libération, a dit M. Cheysson, qui estime important que « l'on sache ou vont nos sympathies », d'auou vont nos sympathies », d'au-tant que les mouvements de li-bération sont le plus souvent combattus avec des armes euro-péennes. C'est pourquoi M. Cheys-son a reçu, bien que ce ne soit pas de sa compétence, M. N'Komo. chef du Front patriotique du Zimbabwe, et pourquoi il est dis-

Commission) une certaine mentalité posé à renouveler ce geste. la montre la plus snob de l'année JAEGER-LECOULTRE Genève